Institut national de recherches archéologiques préventives

Inrap

DRAC SRA
- 4 AOUT 2010
COURRIER ARRIVEE

Rapport final d'opération
Fouille archéologique

Bais, Ille-et-Vilaine, Lotissement-Lot n° 25

L'ensemble funéraire antique de Bais, Le Hameau du Fresne

sous la direction de
Myriam Texier

Inrap Grand Ouest
juin 2010

2583

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Bais, Ille-et-Vilaine, Lotissement-Lot n° 25

L'ensemble funéraire antique de Bais, Le Hameau du Fresne

sous la direction de
Myriam Texier

par
Françoise Labaune-Jean

avec la collaboration de
Dominique Pouille

avec la participation de
Laurent Aubry,
Claire Guého
Fabrice Le Campion
Solenn Le Forestier
André Nové-Josserand

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon, 35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40

juin 2010

Rapport final d'opération
Fouille archéologique

Code INSEE 35014
Nr site 35 014 0350
Entité archéologique non renseigné
Arrêté de prescription 2008/087
Système d'information
Code Inrap DB05025302

Sommaire

I. Données administrative, techniques et scientifiques

6 Fiche signalétique
7 Mots-clefs des thesaurus
8 Intervenants
8 Intervenants scientifiques
8 Collaborations
8 Intervenants administratifs
9 Équipe de fouille
9 Équipe de post-fouille
10 Notice scientifique
11 Localisation de l'opération
13 Arrêté de prescription
15 Cahier des charges
19 Arrêté de désignation

21 1.1 Le cadre de l'intervention
21 1.1.1 Introduction
21 1.1.2 Rappel des découvertes antérieures (par Dominique Pouille)
26 1.1.3 Les ensembles funéraires du Haut-Empire dans la région
27 1.1.4 Le contexte géographique et géologique
27 1.1.5 L'espace funéraire au terme du décapage
29 I.2 Le cadre méthodologique
29 I.2.1 Objectifs de l'opération
29 I.2.2 Techniques d'investigations
29 I.2.3 Protocoles d'enregistrement et de traitement des données
30 I.2.4 Le prélèvement et la fouille des urnes en laboratoire

II Résultats

31 2. L'ensemble funéraire
31 2.1 Le catalogue des sépultures à incinérations
33 La tombe 100
36 La tombe 101
38 La tombe 102
41 La tombe 103
43 La tombe 104
46 La tombe 105
48 La tombe 106
51 La tombe 108
54 La tombe 109
56 La tombe 110
58 La tombe 111
61 La tombe 112 A
64 La tombe 112 B
66 La tombe 113
68 La tombe 114
74 La tombe 116
76 La tombe 118
79 La tombe 119
82 La tombe 120
84 La tombe 121
86 La tombe 122
88 La tombe 123
90 La tombe 124
91 La tombe 125
93 La tombe 126
95 La tombe 127
97 La tombe 129

100 La tombe 130
102 La tombe 131
105 La tombe 132
107 La tombe 133
111 La tombe 134
115 La tombe 135 A
117 La tombe 135 B
120 La tombe 137
122 La tombe 138
126 La tombe 139
128 La tombe 140
131 La tombe 141
134 La tombe 142
136 La tombe 146
138 La tombe 147
140 La tombe 148
142 La tombe 149
144 La tombe 150
146 La tombe 190
149 La tombe 192
152 La tombe 200
155 La tombe 201
158 La tombe 202
161 La tombe 205
164 La tombe 206
166 La tombe 207
168 La tombe 208
170 La tombe 209
173 La tombe 210
176 La tombe 211
179 La tombe 212
181 La tombe 301 (urne prélevée au cours du diagnostic)
183 2.2 Architecture des fosses
183 2.2.1 Morphologie des tombes
183 2.2.3 Le comblement et le dispositif de fermeture des sépultures
186 2.2.4 Le dispositif de fermeture des vases cinéraires
186 2.3 La répartition du mobilier funéraire dans les tombes
186 2.3.1 Les vases d'accompagnement
188 2.3.2 Le mobilier d'accompagnement primaire et secondaire
188 2.3.3 Les éléments de parure
189 2.3.4 Les éléments vestimentaires
189 2.3.5 offrandes carnées ou repas funéraire ?
189 2.3.6 Le mobilier lié à la construction des bûchers funéraires
190 2.4 Le « recrutement » de l'ensemble funéraire : aspects paléodémographiques
190 2.4.1 La composition de la population
191 2.4.2 Les modalités de prélèvement des ossements sur le bûcher
196 2.4.3 Un mode de prélèvement aléatoire ?
196 2.4.4 La température de crémation
197 2.4.5 Organisation des défunts dans l'espace funéraire
197 2.5 Organisation de l'espace funéraire
198 2.5.1 Un petit bâtiment funéraire ?
198 2.5.2 Le réseau de fossés parcellaires
201 2.5.3 L'organisation des sépultures
203 3. Synthèse et discussion
203 3.1 Un espace funéraire rural ?
203 3.1.1 L'apport des découvertes récentes (par Dominique Pouille)
205 3.2 Les pratiques funéraires
206 3.3 Bilan et perspectives
209 Bibliographie générale
211 Annexe 1 : Méthodes d'estimation de l'âge au décès

213 Annexe 2 : étude de la céramique et du mobilier métallique

III Inventaires techniques

295 Conditionnement des mobiliers et prélèvements

297 Inventaire du mobilier archéologique

299 Documents graphiques et photographiques

I. Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Ille-et-Vilaine (35)

Commune
Bais

Adresse ou lieu-dit
Le Hameau du Fresne

Codes

code INSEE
35 014

Numéro de l'entité archéologique
Non renseigné

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x : 329699.8092
y : 341157.4495
z : 72 à 64 m NGF

Références cadastrales

Commune
Bais

Année

section(s)
H

parcelle(s)
1309

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Propriétaire du terrain

Commune de Bais
Mr Le Maire
Service de l'urbanisme
35173 Bais

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2008/087 du 26/5/2008

Numéro de l'opération
DB05025502

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable
2008/173 en date du 24/10/2008

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Commune de Bais

Surface du projet d'aménagement
1912 m²

Emprise de la fouille
589 m²

Opérateur d'archéologie
Inrap Grand Ouest

Responsable scientifique de l'opération
Myriam Texier, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné
et Centre archéologique Inrap
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

Dates d'intervention sur le terrain

préparation
du

fouille
du 27/10/2008 au 28/11/2008

post-fouille
—

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- **Paléolithique**
  - Inférieur
  - Moyen
  - Supérieur
  - Mésolithique et Épipaléolithique
- **Néolithique**
  - Ancien
  - Moyen
  - Récent
- **Âge du Fer**
  - Chalcolithique
  - Protohistoire
- **Âge du Bronze**
  - Ancien
  - Moyen
  - Récent
- **Âge du Fer**
  - Hallstatt (premier Âge du Fer)
  - La Téne (second Âge du Fer)
- **Antiquité romaine (gallo-romain)**
  - République romaine
  - Empire romain
    - Haut-Empire (jusqu'en 284)
    - Bas-Empire (de 285 à 476)
- **Époque médiévale**
  - haut Moyen Âge
  - Moyen Âge
  - bas Moyen Âge
- **Temps modernes**
- **Époque contemporaine**
  - Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...

Mobilier

	nb	
		Industrie lithlque
		Industrie osseuse
		Céramique
		Restes
		Végétaux
		Faune
		Flore
		Objet métallique
		Arme
		Outil
		Parure
		Habillement
		Trésor
		Monnaie
		Verre
		Mosaïque
		Peinture
		Sculpture
		Inscription
		...

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Paul-André Besombes, SRA	Conservateur en charge du dossier	Prescription et contrôle scientifique
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Myriam Texier	Assistante d'étude, anthropologue	Responsable scientifique

Collaborations

Françoise Labaune-Jean , Inrap	Assistante d'étude, céramologue	Étude des mobiliers
Dominique Pouille, Inrap	Chargé d'opération et de recherches	Responsable scientifique du diagnostic, contribution à l'étude du contexte archéologique
Myriam Texier	Assistante d'étude, anthropologue	Étude des dépôts cinéraires

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Paul-André Besombes, SRA	Conservateur en charge du dossier	Prescription et contrôle scientifique
Gilbert Aguesse, Inrap	Directeur interrégional Grand Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Marie Nolier, Inrap	Logisticienne	Mise en place et suivi de l'opération
Olivier Laurent, Inrap	Gestionnaire de base	Mise en place et suivi de l'opération

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Myriam Texier, Inrap	Assistante d'étude, anthropologue	Responsable scientifique
Laurent Aubry, Inrap	Assistant d'étude	Décapage mécanique
Laurent Aubry, Inrap	Assistant d'étude	Travaux de chantier
Claire Guého, Inrap	Technicienne	
Fabrice Le Campion	Technicien	
Solenn Le Forestier	Technicienne	
André Nové-Josserand	Technicien	
Pierrick Leblanc, Inrap	Topographe	Relevés et plans

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Myriam Texier, Inrap	Assistante d'étude, anthropologue	Coordination scientifique
Mathilde Dupré, Inrap	Assistante d'étude, dessinatrice	Infographie, mise en page
Françoise Labaune, Inrap	Assistant d'étude, céramologue	Relevé, infographie des mobiliers
Angélique Blanchet, Inrap	Technicienne	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
Claire Guého, Inrap	Technicienne	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
Fabrice Le Campion, Inrap	Technicien	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
André Nové-Josserand, Inrap	Technicien	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
Françoise Labaune-Jean, Inrap	Assistante d'étude, céramologue	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
Myriam Texier, Inrap	Assistante d'étude, anthropologue	Lavage, conditionnement et gestion du mobilier
Sandrine Barbeau, Inrap	Assistante d'étude	Fouille des urnes cinéraires
Angélique Blanchet, Inrap	Technicienne	Fouille des urnes cinéraires
Françoise Labaune-Jean, Inrap	Assistante d'étude, céramologue	Fouille des urnes cinéraires
André Nové-Josserand, Inrap	Technicien	Fouille des urnes cinéraires
Françoise Labaune-Jean, Inrap	Assistante d'étude, céramologue	Inventaire du mobilier
Myriam Texier, Inrap	Assistante d'étude, anthropologue	Inventaire des prélèvements et mobilier osseux

Notice scientifique

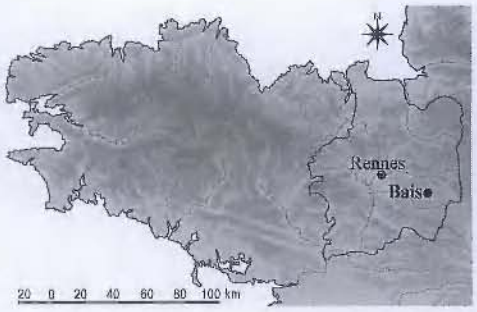
Les vestiges archéologiques se rapportent à un ensemble funéraire antique. Il est constitué de près de soixante dix sépultures à incinérations secondaires, se développant sur une superficie de 300 m². La durée d'utilisation de cette aire sépulcrale couvre les deux premiers siècles de notre ère. Contrairement aux groupes funéraires du Haut-Empire connus dans la région, le site de Bais comprend un nombre élevé de sépultures. L'emplacement de l'espace funéraire semble marquer la limite de l'extension occidentale de l'occupation antique de Bais. Sur la base d'un faisceau d'indices, une première phase d'implantation est illustrée par un petit bâtiment qui se situe à quelques mètres au sud-ouest de l'aire funéraire. Une troisième phase d'occupation se matérialise par un réseau fossoyé orthonormé, formant un angle au sud-est de l'espace funéraire, qui apparait légèrement postérieur à la nécropole.

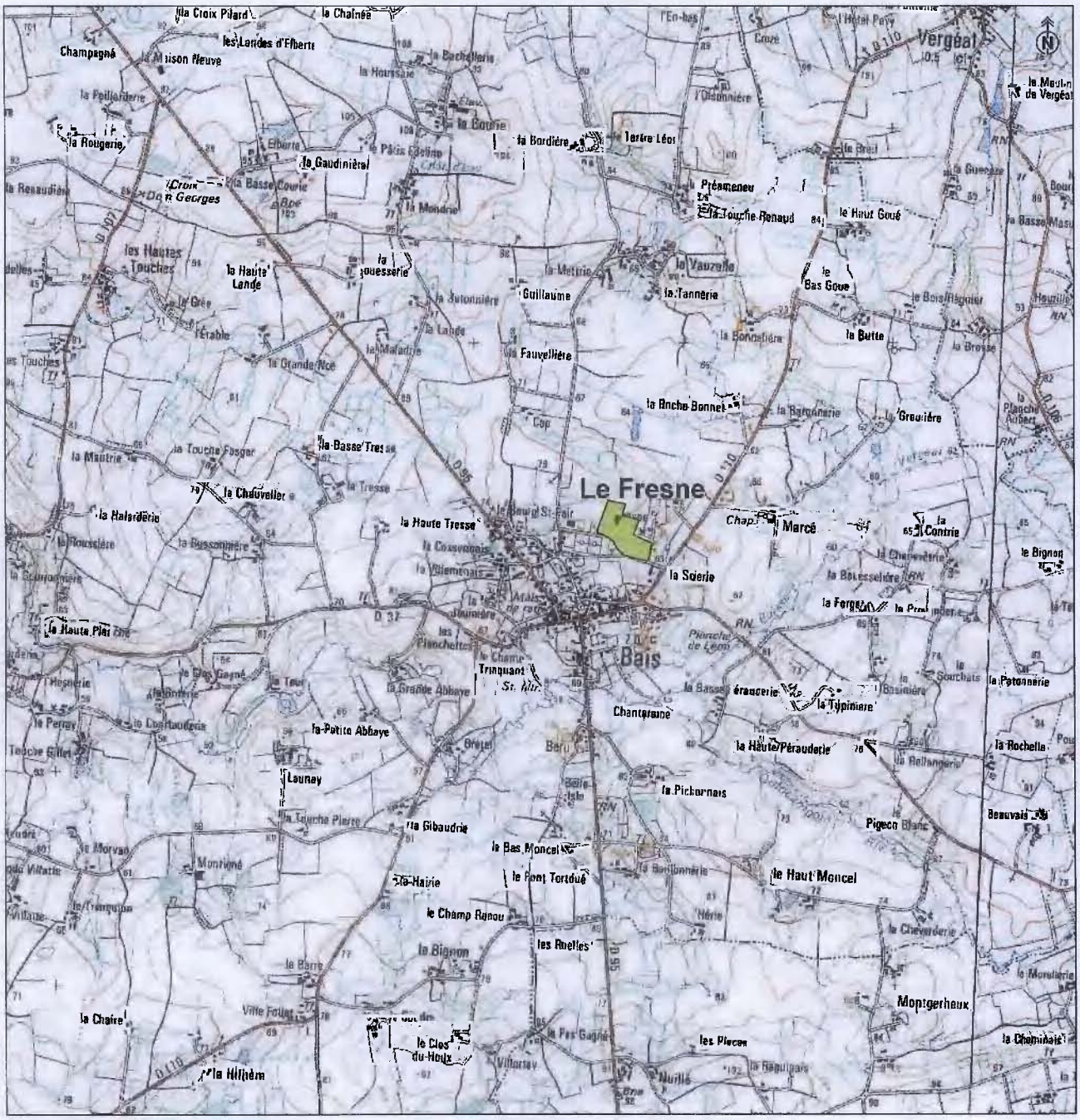
L'intérêt de ce site réside dans l'apport d'informations capitales concernant les rites funéraires du Haut-Empire, et la pratique de la crémation. Il enrichit considérablement les connaissances sur le mode d'ensevelissement des restes incinérés : le traitement du corps, et le dépôt du mobilier funéraire.
À terme, les résultats de cette fouille pourront alimenter la réflexion en cours sur le statut social et économique de l'occupation antique de Bais, et permettront peut-être de savoir si la nécropole est associée à un domaine rural où à un habitat périurbain ?

Localisation de l'opération

Bretagne,
Ille-et-Vilaine (35)
Bais
Le Hameau du Fresne

x : 329699.8092
y : 341157.4495
z : 72 à 64 m NGF





Arrêté de prescription

Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,
Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du mérite,

ARRETE n° 2008-087 portant prescription de fouille archéologique préventive

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

VU l'arrêté de prescription n° 2008-004 du 17 janvier 2008 .

VU l'avis de l'expert de la commission interréginale de la recherche archéologique en date du 26 mai 2008 ;

CONSIDERANT que le diagnostic a mis en évidence la présence d'une nécropole antique.

ARRETE

Article 1er : Est prescrite une fouille préventive préalable aux aménagements, ouvrages ou travaux portant sur le terrain sis en :

Région :	Bretagne
Département :	Ille-et-Vilaine
Commune :	Bais
Lieu-dit :	Lotissement "Le Hameau du Fresne", lot n° 25
Cadastre :	section : H parcelles : 1309

Propriétaire : Commune de Bais.

Numéro d'entité archéologique dans la base de données « Patriarche » : non renseigné.

Article 2 : La fouille sera réalisée conformément au cahier des charges annexé, sous la maîtrise d'ouvrage de la commune de Bais, qui projette d'exécuter les travaux donnant lieu à la présente prescription.

Sa réalisation peut être confiée, au choix du maître d'ouvrage, à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, à un service archéologique territorial agréé ou à tout autre opérateur de droit public ou privé titulaire de l'agrément prévu au chapitre IX du décret susvisé.

Le contrat conclu avec l'opérateur comporte le projet d'intervention de celui-ci précisant les modalités de mise en œuvre des prescriptions contenues dans le cahier des charges.

Article 3 : La fouille ne pourra être entreprise qu'après autorisation par le préfet de région, délivrée à la demande de la personne qui projette d'exécuter les travaux, au vu du dossier transmis comprenant le contrat mentionné à l'article 2, le justificatif de l'agrément de l'opérateur et, le cas échéant, la déclaration sur l'honneur prévue à l'article 41 du décret susvisé

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur le Maire de Bais.

Fait à Rennes, le 26 mai 2008

pour le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille et Vilaine,
le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie,

Stéphane Deschamps

destinataires : mairie de Bais

copie à : préfecture de région

Cahier des charges

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,
Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du mérite,

Prescriptions de fouille archéologique préventive
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2008-087

région :	Bretagne
département :	Ille-et-Vilaine
commune :	Bais
lieu-dit :	Lotissement" Le Hameau du Fresne", lot n° 25
cadastre :	section : H parcelles : 1309
propriétaire :	Commune de Bais.

Emprise de la fouille archéologique : 589 m²

Contexte :

A la suite de la découverte fortuite de plusieurs urnes cinéraires antiques lors des travaux de viabilisation d'un lotissement au lieu-dit "Le Hameau du Fresne", le service régional de l'archéologie de Bretagne (Direction des affaires culturelles de Bretagne) a été amené à prescrire, à la demande de la commune de Bais maître d'ouvrage, la réalisation d'un diagnostic sur l'emprise de ce projet
Le lotissement est localisé immédiatement à l'ouest des lieux-dits Le Fresne et le Bourg Saint-Pair qui ont déjà fait l'objet, respectivement en 2006 et 2007, de deux diagnostics archéologiques (Françoise Le Boulanger 2006, Dominique Pouille 2007) Ces deux diagnostics ont révélé la présence d'un vaste sanctuaire antique (Le Bourg Saint-Pair) auquel sont associés des vestiges d'installations artisanales et/ou domestiques (Le Fresne).

Dans ce contexte, il s'agissait, dans le cadre du diagnostic confié à Dominique Pouille en avril 2008, de déterminer si ces urnes cinéraires faisaient partie d'un petit cimetière rural ou d'une véritable nécropole associée à ce vaste sanctuaire.

Le diagnostic a mis en évidence la présence d'une cinquantaine d'urnes cinéraires toutes situées, à l'exception d'une qui a été prélevée (lot 26), à l'emplacement du lot 25 du lotissement.
Cette nécropole était bordée au sud (lot 24) par un petit bâtiment fondé sur poteaux et présentant une galerie tournée vers les urnes. Ce petit bâtiment, très mal conservé, mais que l'on suppose antique, a été fouillé dans le cadre du diagnostic. Aucune autre structure qui puisse être mise en relation sur le plan fonctionnel ou chronologique avec la nécropole n'a été mise en évidence sur l'emprise du lotissement.
Il était évidemment inconcevable de prélever la totalité des urnes cinéraires dans le cadre d'un diagnostic. Une fouille de cet ensemble exceptionnel s'imposait.

Données scientifiques et principes méthodologiques :
Une cinquantaine d'incinérations a donc été détectée mais on peut estimer que le nombre initial de ces dernières était d'au moins de 70, près d'un tiers de la nécropole ayant été détruite par la voierie.
La nécropole comprend des urnes cinéraires très proches les une des autres et parfois associées à des offrandes. Elle se développe, semble-t-il, selon un axe sud-ouest nord-est.
Il s'agit d'un site peu stratifié car très érodé par les labours où un seul type de structures a été observé (incinérations)
La chronologie de cette nécropole n'est pas encore bien établie, on peut toutefois proposer, sans certitude à ce stade de l'étude, une datation précoce des I-IIe siècles de notre ère mais cela reste à déterminer.

Il s'agit à ce jour de la plus importante nécropole antique jamais découverte en Bretagne (avec la nécropole de Quimper).
Il est probable que nous soyons en présence d'une nécropole "urbaine" associée à ce qui pourrait être une agglomération antique se développant à proximité d'un vaste sanctuaire.

L'un des objectifs de la fouille sera d'établir ce lien, pour ce faire une confrontation des données issues des diagnostics de 2006 et 2007 avec les résultats obtenus à partir de cette fouillle s'avère indispensable.

Outre la mise en perspective avec les vestiges du sanctuaire,les autres objectifs de la fouille sont :
- autant que faire se peut, l'organisation spatiale de la nécropole (éléments structurants, groupe d'incinérations, présence ou absence d'offrandes associées)
- évolution de la nécropole dans le temps et durée d'occupation

Qualifications du responsable scientifique :

Les compétences spécifiques d'un anthropologue de terrain formé à l'étude des rites funéraires seront mobilisées et celui-ci pourra assurer la responsablité de cette fouille portant sur une superficie réduite
Le post-fouille doit faire intervenir, outre l'anthropologue, un spécialiste du mobilier céramique et, en tant que de besoin, un spécialiste des mobiliers métalliques

Nature prévisible des travaux :
L'opération débutera par un décapage du site (enlèvement manuel du remblai protecteur). Puis on fouillera finement l'ensemble des fosses.
Les urnes seront ensuite prélevées pour faire l'objet d'une fouille en laboratoire.
L'étude du mobilier, en particulier céramique, sera déterminante tant pour l'établissement de la chronologie interne et générale d'utilisation de la nécropole que pour la compréhension des dépôts liés aux cérémonies funéraires.

Mesure à prendre pour la conservation préventive des vestiges mis au jour :
Vestiges mobiliers : l'opérateur devra prendre toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation des mobiliers mis au jour. Le mobilier devra être mis en condition d'étude et de conservation, conditionné en bacs normalisés lors de sa remise au Service Régional de l'archéologie, accompagné de son inventaire.

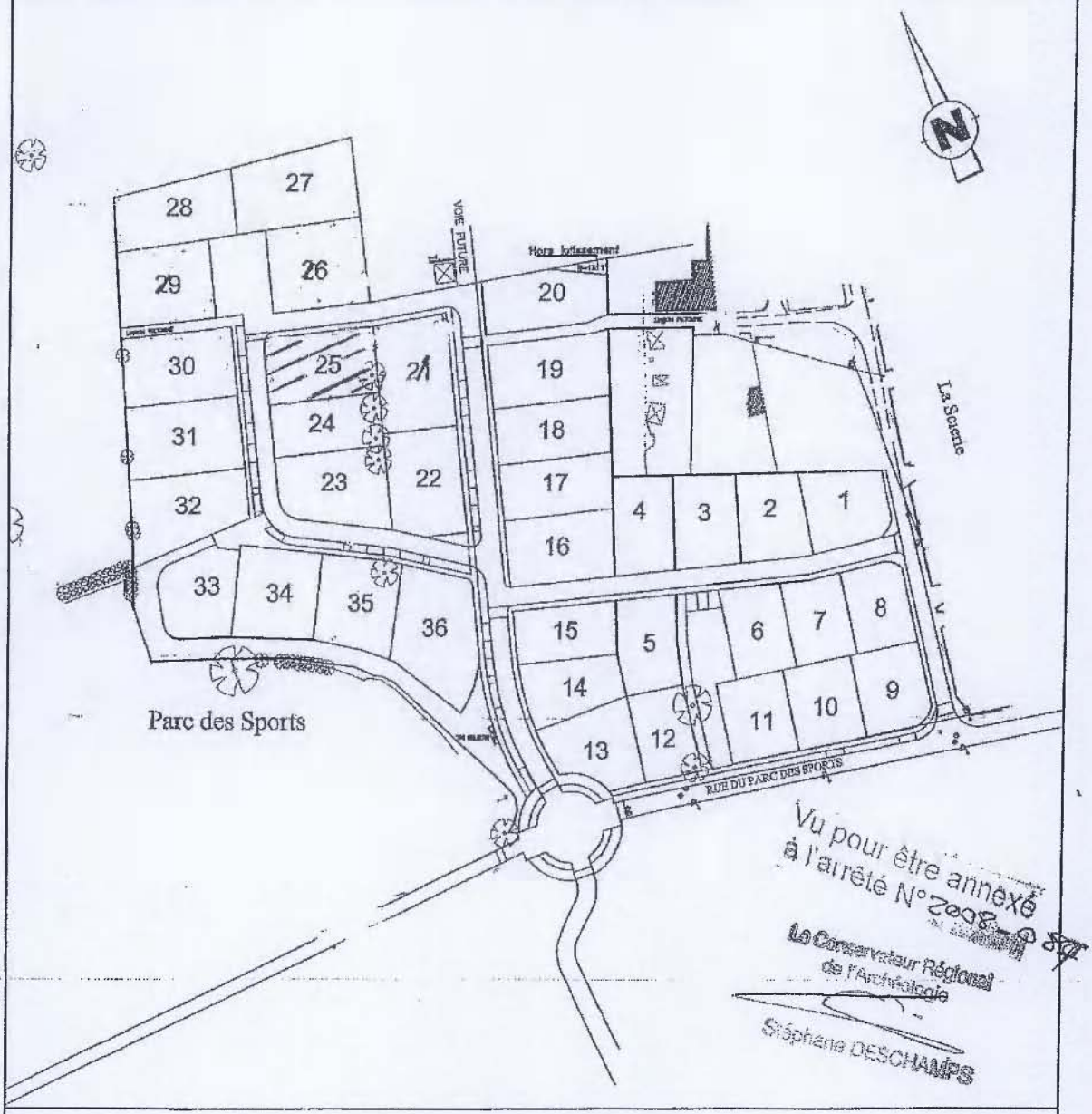
Délai limite pour la remise du rapport final :
Le rapport final devra être remis au plus tard à l'issue des trois mois qui suivent l'achèvement des études post-fouille. Le cas échéant, si des résultats d'analyses n'ont pas été fournis à l'issue des études post-fouille, ils pourront faire l'objet d'un rapport complémentaire qui devra être remis dès réception des résultats de l'ensemble des analyses

Fait à Rennes, le 26 mai 2008

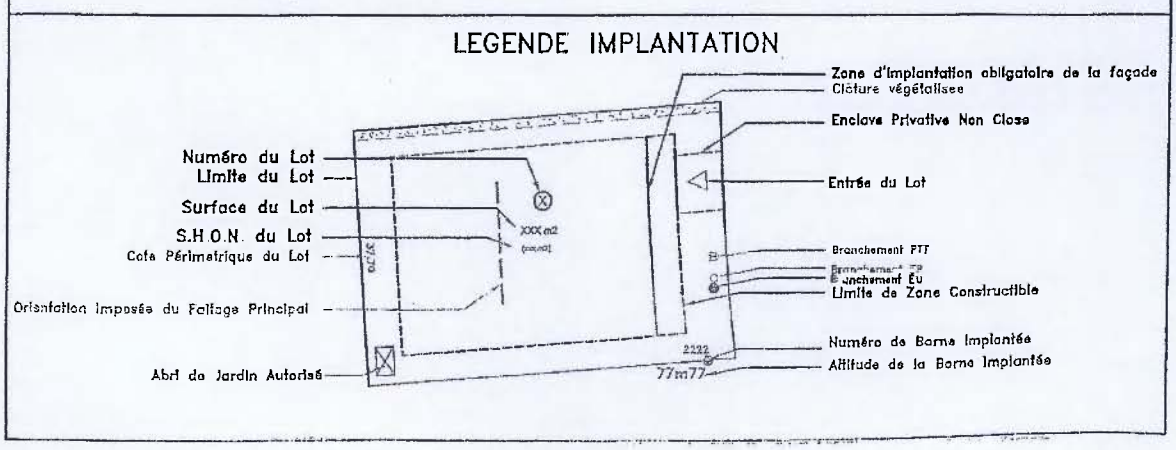
pour le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille et Vilaine,
le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie,

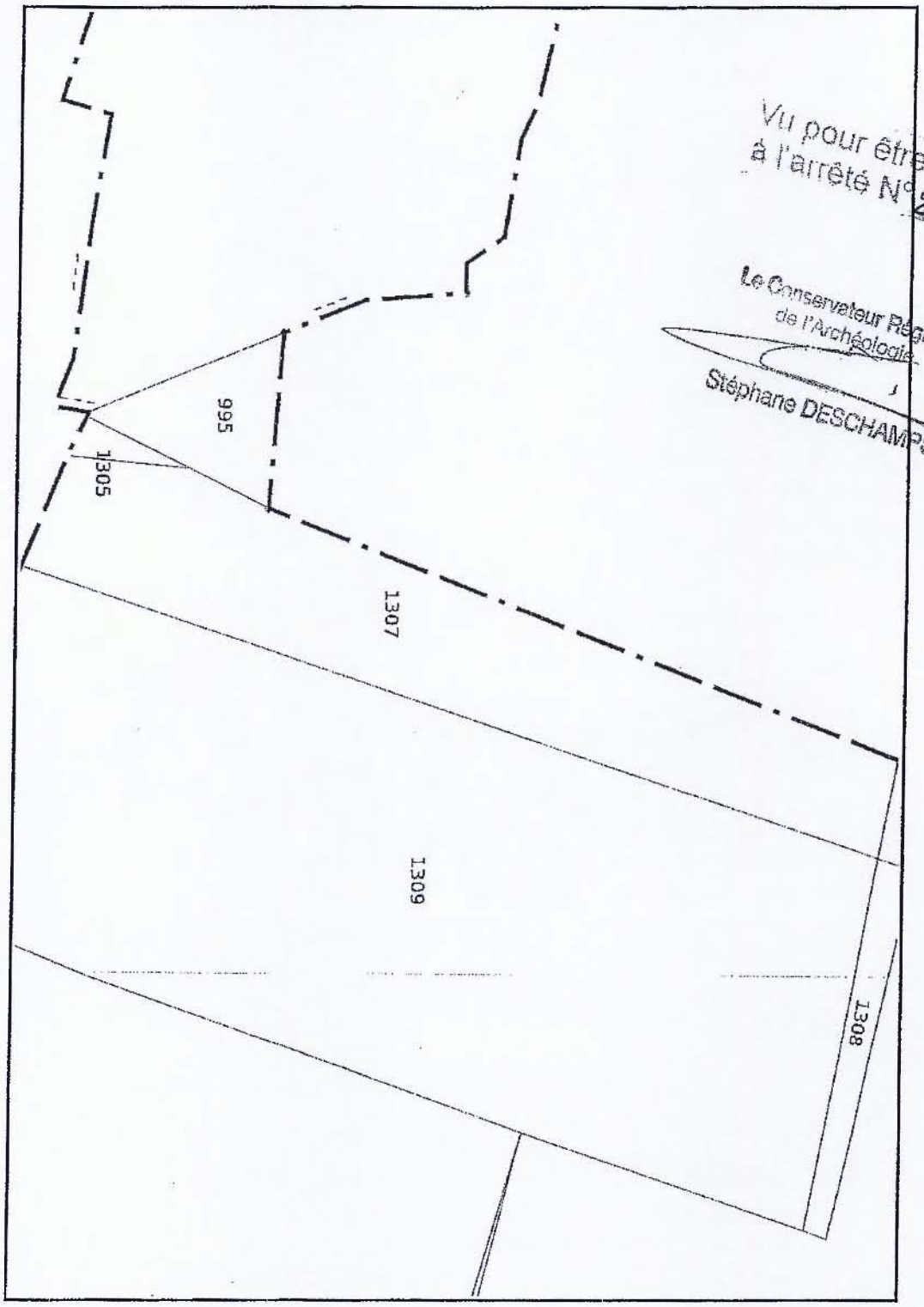
Stéphane Deschamps

— Plan d'ensemble —



— Légende du plan de bornage —





Vu pour être annexé
à l'arrêté N° 2008-089

Le Conservateur Régional
de l'Archéologie
Stéphane DESCHAMPS

Arrêté de désignation

COPIE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

REÇU LE
30 OCT. 2008
I.N.R.A.P. G.O.
5886

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

le Préfet de la région de Bretagne, Préfet d'Ille-et-Vilaine,

ARRETE n° 2008-173 portant autorisation de fouille archéologique préventive

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

VU l'arrêté de prescription de fouille archéologique n° 2008-087 du 26 mai 2008 et son cahier des charges ;

VU le contrat conclu pour la réalisation de la fouille prescrite reçu le 24 octobre 2008 et l'ensemble des autres pièces du dossier de demande de l'autorisation ;

VU l'avis de l'expert de la commission interrégionale de la recherche archéologique en date du 26 mai 2008. ;

CONSIDERANT que le contrat et, notamment, le projet d'intervention de l'opérateur, sont conformes au cahier des charges prescrit ;

ARRETE

Article 1er : monsieur le maire de Bais, maître d'ouvrage du projet est autorisé à faire réaliser par l'Institut de recherches archéologiques préventives (INRAP), opérateur, sous la direction scientifique Madame Myriam Texier, la fouille archéologique préventive portant sur le terrain sis en :

Département :	Ille-et-Vilaine
Commune :	Bais
Lieu-dit :	Le Hameau du Fresne, lot n° 25.
Cadastre :	section : H parcelles : 1309

Numéro d'entité archéologique : Non renseigné.
Propriété de : Commune de Bais.

Article 2 : L'aménageur et l'opérateur notifieront au service régional d'archéologie les dates de début et de fin de la fouille au moins cinq jours ouvrables avant le début de l'opération et faciliteront par tous moyens aux représentants de l'Etat l'exercice de leur mission de contrôle. Avec le responsable scientifique, ils veilleront, chacun pour ce qui le concerne, à la mise en œuvre des observations et des instructions formulées par le représentant de l'Etat lors de visites ou de réunions de chantier.

Article 3 : Aux fins de son étude scientifique, le mobilier archéologique issu de la fouille est placé sous la garde de l'opérateur qui en dresse l'inventaire, prend les dispositions nécessaires à sa sécurité et, en tant que de besoin, à sa mise en état pour étude.

A l'expiration de la période de garde, qui ne peut excéder deux ans à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération de terrain visée à l'article 5, l'opérateur remet le mobilier à l'Etat avec la documentation scientifique constituée au cours de l'opération.

Article 4 : Lorsqu'il n'est pas lui-même propriétaire du terrain, l'aménageur communique au service régional de l'archéologie le nom et l'adresse du ou des propriétaires afin que ceux-ci puissent, le cas échéant, exercer leurs droits sur le mobilier dont l'inventaire leur sera transmis par l'Etat.

Article 5 : L'aménageur notifie l'achèvement de l'opération de fouille sur le terrain. Dans les quinze jours suivant la réception de cette notification, une attestation de libération du terrain lui est délivrée. Faute de délivrance de l'attestation dans ce délai, celle-ci est réputée acquise.

Article 6 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur le maire de Bais et à L'Institut national de recherches archéologiques préventives, Direction interrégionale Grand-Ouest, 37 rue du Bignon - CS 67737 - 35577 Cesson-Sévigné cedex.

Fait à Rennes, le 24 octobre 2008

pour le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille et Vilaine,
le directeur régional des affaires culturelles,
le directeur-adjoint,

P/O · Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Stéphane DESCHAMPS

Jean-Luc Guinement

destinataires : mairie de Bais
INRAP

copie à : préfecture de région

1.1 Le cadre de l'intervention

1.1.1 Introduction

La commune de Bais se situe dans l'est du département d'Ille-et-Vilaine, à 15 km au sud de la ville de Vitré 6 km au nord de Visseiche. (cf. **Localisation de l'opération**, p.). La découverte d'une nécropole gallo-romaine fait suite au projet de travaux de viabilisation d'un lotissement sous l'égide de la commune, au lieu-dit Le Hameau du Fresne. Lors de la mise en œuvre des travaux de terrassement, G. Chesnel, prospecteur, a recueilli quatre urnes cinéraires et alerté le Service régional de l'archéologie de Bretagne de cette découverte.
Les terrains affectés par ces aménagements ont fait l'objet d'un diagnostic archéologique conduit par l'Inrap au printemps 2008 (Pouille, 2009 a).
Les vestiges conservés, exclusivement des structures fossoyées, ont révélé la présence d'un espace funéraire constitué d'une soixantaine de tombes à incinérations concentrées sur une aire limitée (à l'emplacement du lot 25 du lotissement) (**Fig. 1**).
La nécropole était bordée au sud (lot 24) par un petit bâtiment fondé sur poteaux et présentant une galerie tournée vers la zone funéraire (**Fig. 4**). Ce dernier, ainsi que les quelques tombes qui se situaient en dehors de l'emplacement du lot 25, ont été étudiées lors de l'opération de diagnostic.
L'ensemble des sépultures a été fouillé au cours de l'opération menée durant l'automne 2008, conformément aux prescriptions du Service régional de l'archéologie de Bretagne.
L'intérêt majeur d'une intervention archéologique résidait dans le nombre exceptionnel de tombes mis au jour, ainsi que l'existence à proximité d'une occupation antique incluant des lieux de cultes (petits sanctuaires). Elle offrait l'opportunité d'aborder une nécropole du Haut-Empire, domaine encore peu documenté à l'échelle régionale.

1.1.2 Rappel des découvertes antérieures (par Dominique Pouille)

L'ensemble funéraire se situe à une soixantaine de mètres à l'est d'une parcelle récemment diagnostiquée (**Fig. 2**), qui a révélée la présence d'un ensemble de vestiges antiques et de structures fossoyées de datation plus incertaine (Pouille, 2007). Une partie de ces vestiges correspond probablement à des installations liées à la présence d'un domaine gallo-romain situé un peu plus à l'ouest, au lieu-dit Le Bourg-Saint-Père, diagnostiqué en 2006 (Le Boulanger, 2006) et fouillé en 2009-2010 (en cours d'étude).
Sur la parcelle H 740 située en limite sud du diagnostic entrepris en 2007, des vestiges de maçonneries probablement antiques ont également été observés par G. Chesnel.
En 2003, à l'occasion du redressement du fossé bordant la route communale située entre Le Bourg Saint-Pair et Le Hameau du Fresne, cette même personne a pu observer une fosse ayant livré du matériel céramique antique, à cette occasion une bague en or (pour l'instant datée des Ve-VIe s.)[1] a également été découverte.
Ces observations sont complétées par un semis d'indices récoltés ça et là dans les parcelles environnantes.

1 Info F. Vallet, M.A.N.

Fig. 1 Localisation de la nécropole (Tr. 1) dans le parcellaire actuel (D. Pouille, 2009) © S. Jean/M. Dupré

Fig. 1bis Limites de l'emprise de fouille. © S. Jean/M. Dupré

Fig. 2 Confrontation entre les vestiges observés en 2007, à l'ouest, et ceux découverts au Hameau de Fresne en 2008. (d'après Pouille, 2009). © S. Jean/M. Dupré

Fig. 3 Localisation des tranchées du diagnostic de 2008 dans le parcellaire figurant sur le cadastre napoléonien. © S. Jean/M. Dupré

On mentionnera notamment la découverte à la proche périphérie du lieu-dit Le Fresne de quelques objets tels qu'une monnaie de Constantin II (337-340), un fragment de fibule en bronze ou encore un élément de Vénus anadyomène de type Rextugénos (Meuret 1993, p. 184). Non loin de là au sud-est, est située la nécropole du haut Moyen Âge fouillée en 1987 (Guigon, Bardel 1989), tandis qu'à 300 m au nord, au lieu-dit Cap un dépôt monétaire des VIIe-VIIIe s. a été découvert en 1905 (Meuret 1993, p. 269) (**Fig. 5**).

1.1.3 Les ensembles funéraires du Haut-Empire dans la région

Un récent inventaire des nécropoles à incinérations antiques dans le bassin rennais (Blanchet, 2004, p. 50) montre que les découvertes sont nombreuses, mais que la documentation est disparate. Les découvertes anciennes (XIXe siècle) sont peu documentées et inexploitables dans le cadre de comparaisons. Parmi les découvertes récentes, le plus grand

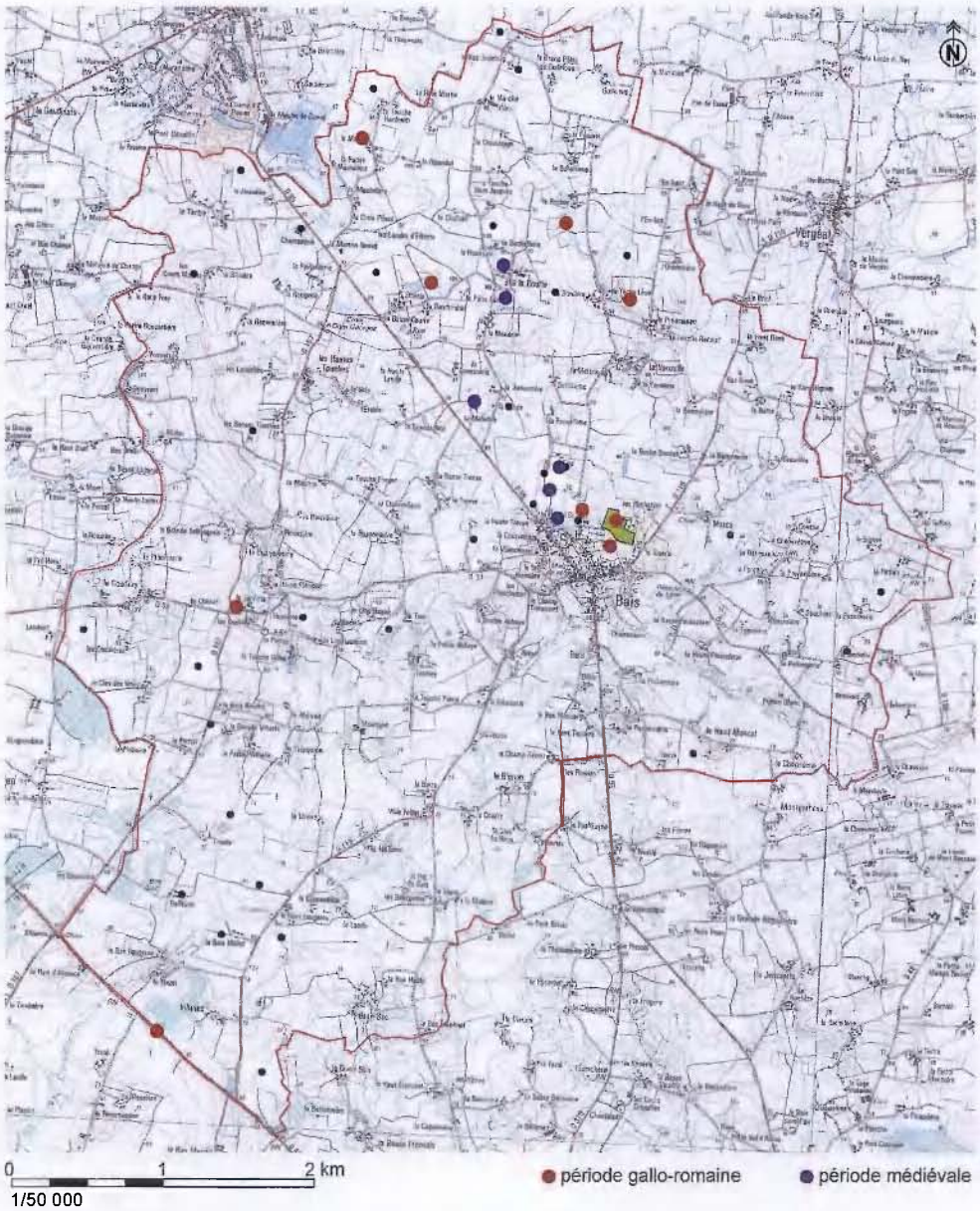


Fig. 4 Carte archéologique de la commune de Bais. En vert l'emprise du diagnostic de 2008. © T. Lhoro, SRA Bretagne/ M. Dupré

nombre des ensembles funéraires se caractérisent par des groupes très restreints qui ne comptent guère plus de cinq incinérations comme à Brécé (Pouille, 2004), ou à Saint-Jacques-de-la-Lande (Pouille, 2009 b), et les cas les plus nombreux concernent des sépultures isolées. En l'état actuel des découvertes, peu de sites fournissent des groupes de tombes plus conséquents : l'ensemble funéraire des rives du Blosne a livré 13 sépultures (Blanchet, 2004), celui de Châteaugiron comprend 14 sépultures (rapport en cours). Parmi la documentation actuelle des ensembles funéraires antiques en Ille-et-Vilaine, seuls trois sites ont fait l'objet d'une étude qui permette d'établir des comparaisons régionales (Les rives du Blosne à Chantepie, Brécé et Saint-Jacques-de-la-Lande)[2].

1.1.4 Le contexte géographique et géologique

Le site, qui se développe dans un paysage vallonné, occupe un léger versant orienté au sud-est. Le profil sédimentaire est simple : la terre végétale (couche de labour), d'épaisseur variable (0,3 m et 0,5 m) surmonte directement le substrat. Ce dernier est constitué d'argile d'altération du socle rocheux, plus ou moins hydromorphe. Toutefois le sol ne comporte pas d'abondants éléments ferro-manganiques ou d'oxydes de fer permettant de considérer qu'il a été fortement soumis à l'hydromorphie en accord, par ailleurs, avec la situation topographique des sépultures, à mi-pente d'un léger versant.
Les sépultures apparaissent directement sous la couverture de terre végétale. Les mises en culture successives de ces terres ont altéré les structures.
Les tombes les moins profondes ont été très endommagées voir presque totalement détruites. Par conséquent, les vestiges présentent un état de conservation variable. L'identification des tombes s'est révélée parfois difficile lorsque le comblement des structures se distinguait à peine de l'encaissant, mais dans la majorité des cas le remplissage charbonneux a permis de les cerner aisément.

1.1.5 L'espace funéraire au terme du décapage

Dans les limites de la zone décapée, les tombes s'inscrivent dans un rectangle de 22 m de long sur 13 m de large, soit une surface d'environ 300 m² (**Fig. 5**). Le décapage réalisé lors de l'opération de diagnostic, a permis d'identifier les limites de l'espace funéraire qui comprend au sud-ouest quelques tombes clairsemées. Les tombes se concentrent plus particulièrement dans le secteur nord-est de la parcelle n° 25. La nécropole a été partiellement détruite au nord par les travaux de voirie du futur lotissement. Quatre urnes ont pu être prélevées dans ce secteur, avant qu'elles ne soient détruites par les travaux d'aménagement, par G. Chesnel. Il a signalé d'autre part la présence au niveau du sol, de tâches sombres ne contenant aucun matériel archéologique. Il s'agissait peut-être de fonds de fosses à incinérations. Une autre urne, située en bordure nord de la parcelle n° 25, a été recueillie par le Service régional de l'archéologie (P-A Besombes et J.P. Bardel). Une tombe isolée, en limite nord de la voirie (F 301) indique actuellement les limites de l'extension septentrionale de l'aire sépulcrale. Au-delà de cette sépulture, la fenêtre de diagnostic n'a révélé que la présence de fossés parcellaires. L'arasement de la tombe 301 est particulièrement important (profondeur conservé 0,08 m), par conséquent, il n'est pas impossible qu'un certain nombre de sépultures avaient disparues, avant les travaux d'aménagements et l'intervention de sauvetage archéologique.

2 Blanchet, 2004 ; Pouille, 2004 ; Pouille, 2009 b.

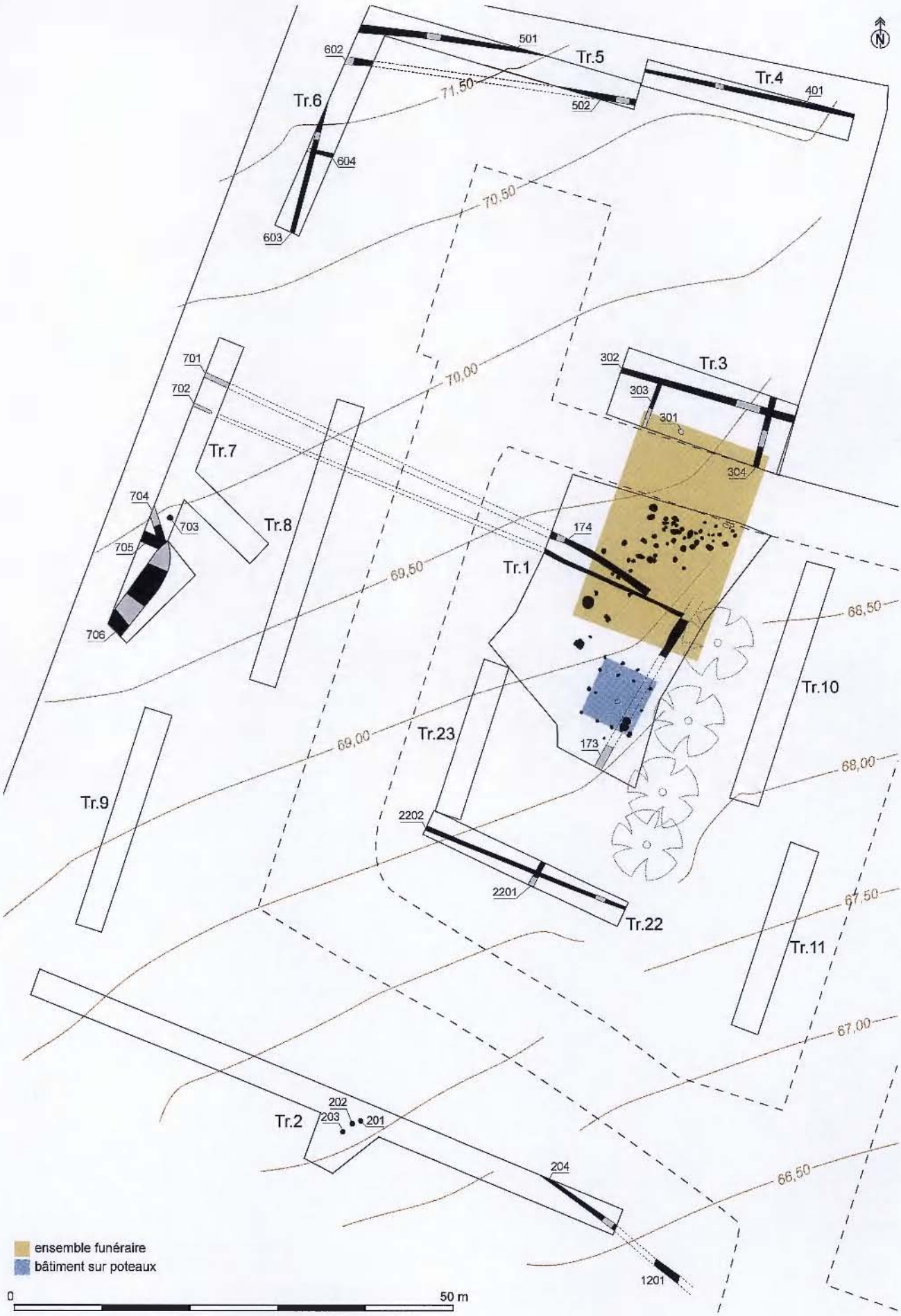


Fig. 5 Les limites de l'espace funéraire. © S. Jean/ M. Dupré

I.2 Le cadre méthodologique

I.2.1 Objectifs de l'opération

L'arrêté de prescription prévoyait le décapage du site (enlèvement du remblai protecteur). La zone funéraire restant à fouiller est circonscrite sur une surface de 589 m², soit la parcelle n° 25 du lotissement. La problématique était de préciser les relations chronologiques entre la nécropole et l'occupation antique située plus à l'ouest, aux lieux-dits Le Fresne et Le Bourg Saint-Pair (présence de *fana* et installations artisanales et/ou domestiques antiques) et ainsi d'éclairer le statut de cet espace funéraire. Les autres objectifs de la fouille étaient d'établir l'organisation spatiale de la nécropole (éléments structurants, groupe d'incinérations, présence ou absence d'offrandes associées...) sa durée d'occupation et son évolution dans le temps.

I.2.2 Techniques d'investigations

Au terme de l'opération de diagnostic, la zone funéraire restant à fouiller a été recouverte de géotextile, et d'une couche de 0,15 m de sable déclassé. Le site a d'autre part été ceinturé d'une clôture pour éviter tout piétinement de la zone. L'objectif était de protéger les vestiges et notamment les urnes qui affleuraient, mais également d'éviter un second décapage mécanique ou manuel susceptible de fragiliser davantage les structures archéologiques. Le retrait du sable a été effectué à l'aide d'un procédé mécanique (aspiratrice-excavatrice) qui a préservé l'intégrité des vestiges.
Au terme de la fouille de l'ensemble des structures repérées lors du diagnostic et découverte au cours de l'opération, un second décapage, cette fois-ci mécanique, a été réalisé dans l'objectif de vérifier la présence éventuelle de structures situées à un niveau d'enfouissement inférieur et de poursuivre l'investigation amorcée lors du diagnostic, concernant les fossés 701, 702, et 173, et confirmer leur prolongement à la limite de la zone funéraire.

I.2.3 Protocoles d'enregistrement et de traitement des données

Les faits ont été enregistrés à partir de la numérotation préétablie lors du diagnostic, soit du n° 100 à 301. Les fosses funéraires ont fait l'objet d'un dessin en plan et en coupe au dixième. Les axes de dessins matérialisés sur le terrain par des clous ont ensuite été relevés en topographie afin de pouvoir repositionner avec précision la totalité des tombes sur le plan général. La totalité des artefacts présents dans les tombes a été relevée en plan et en altitude à partir de l'axe des coupes.

Une couverture photographique, uniquement numérique, réunit 1029 clichés. Ils sont inventoriés à partir du numéro d'ordre généré automatiquement par l'appareil. Elles sont stockées au format Jpeg sur CD-Rom.

Une photographie générale de la zone funéraire a été effectuée à l'aide d'une nacelle élévatrice avant la fouille. L'intervention archéologique a été réalisée

à l'abri de serres tonneau, ce qui n'a pas permis de réaliser d'autres vues d'ensemble.

Le mobilier issus des tombes a été enregistrés soit individuellement (numéro d'isolats), soit par lot lorsqu'il s'agissait d'artéfacts de matériau identique (ensemble de tessons supposés constituer un seul individu).
Les prélèvements ont été enregistrés selon le numéro de fait. Ceux visant la recherche de mobilier ont été traités intégralement.

I.2.4 Le prélèvement et la fouille des urnes en laboratoire

Fig. 6 Dépôt de l'urne 140-1 après démontage du vase en céramique. © M. Texier

A l'exception de quelques structures dans lesquelles l'urne était particulièrement fragmentée, le prélèvement n'a présenté aucune difficulté. L'urne, détourée, est enveloppée d'un film plastique de type « Scel-O-Frais », et déposée dans une caisse remplie de sable, pour le transport. Lorsque le dépôt se réduisait à un agglomérat d'os calcinés et de tessons de céramique, il a été prélevé en motte.
Afin de faciliter l'étude typologique des urnes et d'éviter leur endommagement, les urnes fissurées ont été démontées avant la fouille. Les blocs de terre ainsi dégagés ont été entourés de film plastique souple (**Fig. 5**).

La méthode de fouille et d'analyse des dépôts cinéraires s'appuie sur le protocole développé par H. Duday (Duday et al, 2000). La fouille s'effectue, par passées consécutives horizontales qui font l'objet de relevé photographique zénithal. L'opération de démontage s'effectue à partir de ces relevés et selon une numérotation continue (relevé 1, 2...) avec indication de la cote altimétrique de chaque niveau de décapage. Les os fragmentés au cours de la fouille sont isolés à part afin d'en faciliter la détermination. Les artefacts contenus dans l'urne font également l'objet de relevé photographique et altimétrique. Cette méthode permet de positionner avec précision les artefacts présents dans le comblement de l'urne. Une restitution des objets en céramique au sein des urnes a pu être réalisée par ce procédé (restitution des objets en céramique par F. Labaune-Jean, cf. Annexe, Étude de la céramique et du mobilier métallique).

Ce protocole est appliqué pour les dépôts les mieux conservés, lorsque l'urne est fortement arasée et fragmentée, son contenu est alors tamisé. Toutefois dans le cadre d'une initiation à la fouille des urnes pour deux opérateurs (A. Nové-Josserand et A. Blanchet), le protocole a été appliqué exceptionnellement sur des dépôts incomplets. Cette opération s'est révélée bénéfique car beaucoup des amas osseux n'occupent en réalité que le fond des récipients.

2. L'ensemble funéraire

2.1 Le catalogue des sépultures à incinérations

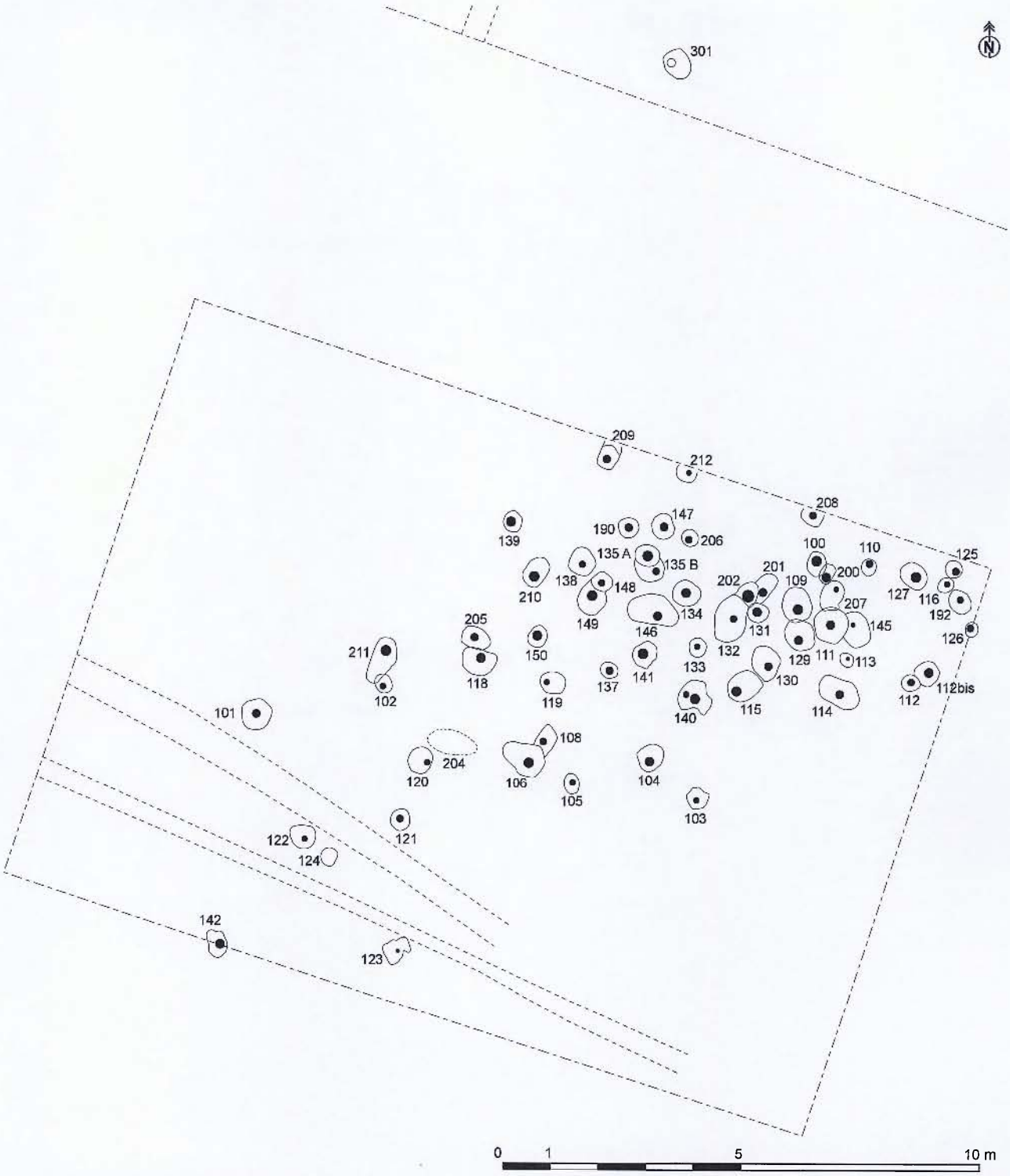
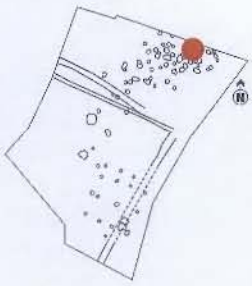


Fig. 7 Plan de la nécropole à incinérations.

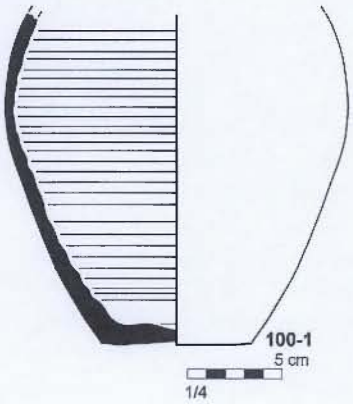


La tombe 100

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est orientée nord-est/sud-ouest. Les dimensions et le contour d'origine de la fosse sont difficiles à estimer car elle est arasée. De forme plutôt ovale, elle est conservée sur une profondeur de 0,10 m. Le fond est assez régulier, avec un léger surcreusement central, dans lequel repose l'urne en position verticale. Le comblement périphérique, constitué de substrat remanié, abîmé par les percolations, se différencie à peine du substrat environnant. Le comblement central se compose d'un limon argileux d'aspect charbonneux. Il comporte également des petits nodules d'argile rubéfiée. Le comblement supérieur de la fosse a livré de nombreux clous, ainsi que des tessons de céramique correspondant à des fragments du vase ossuaire (100-1). Les tessons d'un second récipient de type cruche ou flacon (100-2, cf. Annexe, Étude du mobilier) se trouvaient dispersés dans toute l'épaisseur du comblement.

Fig. 8 La fosse F 100 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 61 (dont 2 issus du diagnostic)
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 100-1
  Nombre de tessons : 46
  Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 17 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté (base conservée). Sans usure d'enfouissement. Traces de suie présentes sur la face externe, indiquant un usage antérieur comme pot de cuisson.
  Type : pot à cuire indéterminé.
  Description : la totalité des fragments recueillis correspondent à la panse d'un pot de cuisson. Le vase est conservé, après remontage, sur les deux tiers inférieurs de sa hauteur. Reposant sur un fond plat assez épais et de diamètre étroit, le vase possède une panse ovoïde à surface brute, légèrement lissée. La surface externe conserve un aspect irrégulier et légèrement granuleux. En l'absence de fragment de bord conservé, il n'est pas possible d'affiner l'identification de cette forme de pot de cuisson.

  Datation de la forme : antique attesté d'après la facture de la pâte.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 6 tessons correspondant à la panse courbe d'un récipient (100-2) en commune claire (cruche ou flacon), 1 tesson dont la facture riche en quartz et la pâte peu cuite en mode A évoque la période protohistorique. Élément résiduel dans ce contexte et 1 fragment de teinte verte dont l'usure ne permet pas de déterminer la composition (verre ou plastique ?)
- 25 fragments de clous en fer (types 1, 3 et 5)

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 tige de clou en fer (type 1 probable)
- 5 tessons de panse en commune claire brûlé (100-2).

- Céramique 100-2

  Nombre de tessons : 12

  Dimensions : 0,2 à 0,5 cm d'épaisseur moyenne.

  Pâte : céramique commune claire.

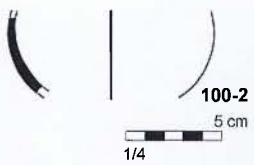
  Etat : fragmenté.

  Type : petit vase à parfum probable, au vu du diamètre restitué de la panse.

  Description : les différents tessons recueillis correspondent tous à un même vase incomplet. Le remontage est possible pour certains d'entre eux uniquement et ne permet d'avoir une meilleure idée que de la courbure de la paroi et du diamètre de la panse.

  Datation de la forme : antique d'après l'estimation de la forme et l'aspect de la pâte.

  Observations particulières : l'aspect très fragmenté du vase et les traces d'incendie visibles de la pâte font penser à un récipient directement lié au rituel funéraire.



• Le contenu de l'urne

L'urne était en partie écrêtée et écrasée. Le dépôt, incomplet, est conservé sur une hauteur de 9 cm. son comblement est semblable à celui de la fosse. Il comporte de nombreux fragments de charbons de bois.

Le contenu du vase a fait l'objet d'un tamisage, car le dépôt partiellement conservé s'opposait à l'analyse de sa constitution initiale. Les os brûlés se concentraient plus particulièrement au fond du vase, sur 5 cm de hauteur.

• Le défunt

L'urne contient les os d'au moins un individu. L'observation de l'oblitération de sutures endocrâniennes nous oriente vers un sujet adulte. Ce sont les seuls éléments significatifs disponibles pour l'estimation de l'âge au décès.

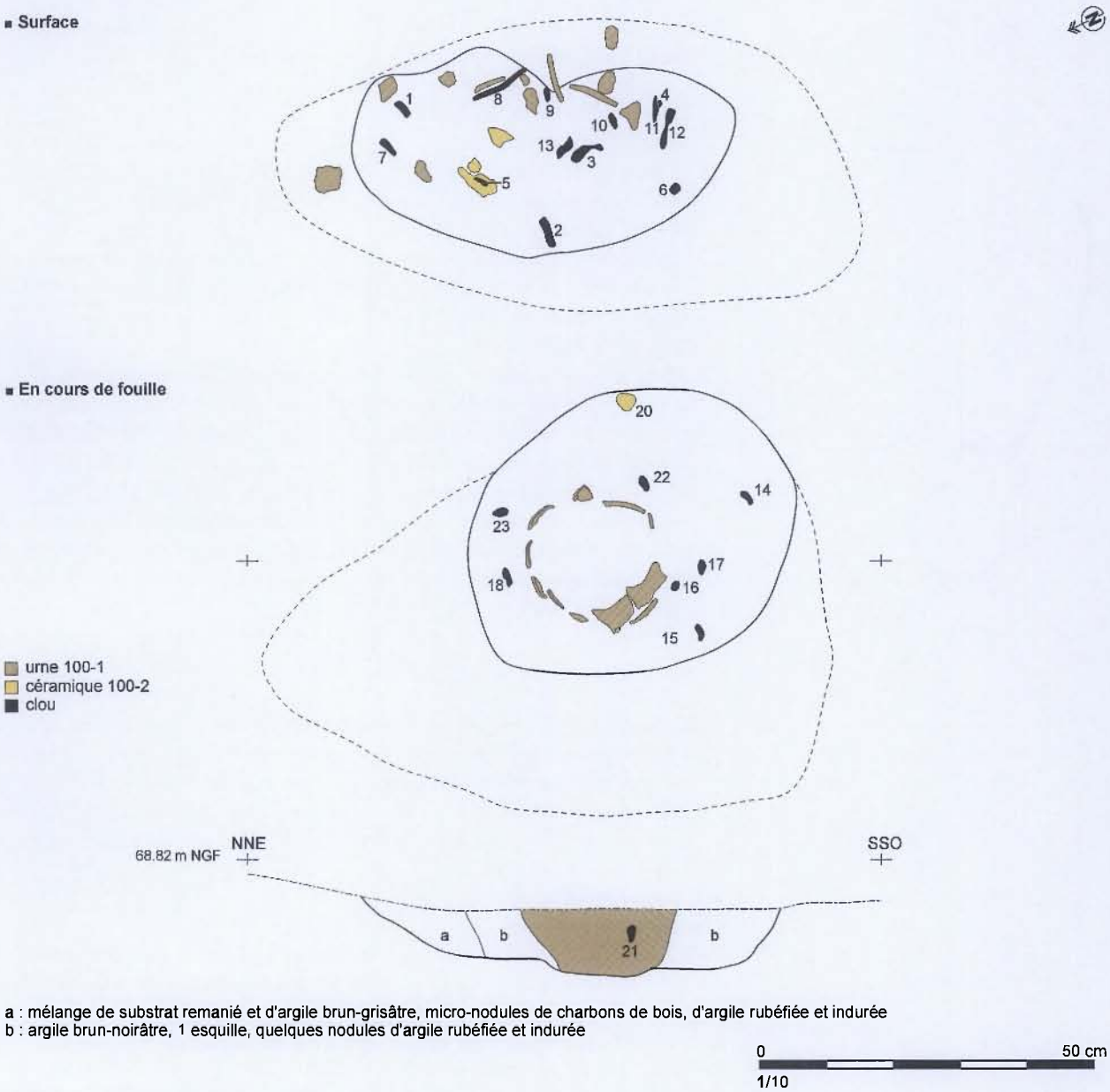
Le poids total des esquilles osseuses recueillies dans l'urne est de 187,39 g. La fragmentation est importante, les esquilles les plus conséquentes ont une longueur inférieure à 3 cm, la majorité se situant entre 1 mm et 1 cm (mail de tri 0,1 cm).

Les principales régions anatomiques représentées (**Tab. 1**) sont les membres inférieurs et supérieurs, et le squelette céphalique. La région du tronc est déficitaire (0,66 %), seuls de rares fragments de vertèbres et de côtes sont présents.

Les restes osseux présentent une couleur blanche homogène, et une sonorité de céramique gréseuse.

Tab. 1 Tombe 100 – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminés	**Total**
19,65 g	1,24 g	3,80 g	8,26 g	55,52 g	98,92 g	**187,39 g**
10,49 %	0,66 %	2,03 %	4,41 %	29,63 %	52,79 %	**100 %**



Répartition altimétrique des clous dans la fosse 100

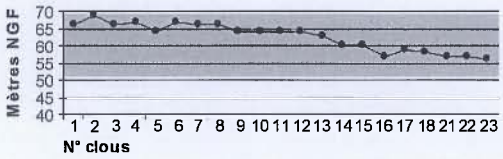
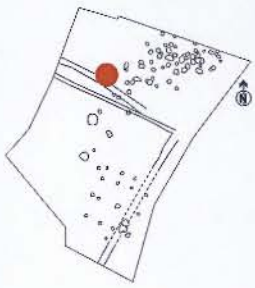


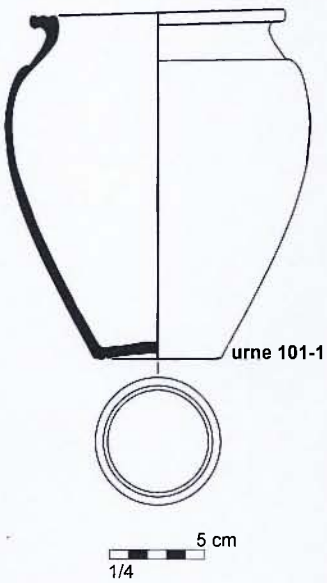
Fig. 9 F 100 – Plan et coupe.



La tombe 101

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire, présente un diamètre de 75 cm, pour une profondeur conservée de 20 cm. Elle arbore des parois évasées. Le fond de la structure est sur-creusé à l'endroit où repose la base du vase funéraire. Le comblement comprend du limon argileux mêlé à quelques charbons de bois et des esquilles d'os brûlés. Le vase cinéraire, en position verticale, se situe dans la partie centrale de la fosse. La partie supérieure de l'urne affleurait à la surface après décapage de la terre végétale.

• Le dépôt
Total de tessons : 53
Nombre de récipients estimé : 1



- Urne 101-1 (prélevée au diagnostic)
  Nombre de tessons : 53
  Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture; 6,8 cm de diamètre à la base; 17,5 à 18 cm de hauteur totale; 0,46 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, mais assez complet en dehors d'un manque important sur une zone de la panse près de l'épaulement (manque proportionnel à 1/6 de la panse approximativement).
  Type : pot à cuire.
  Description : après remontage des fragments, le profil complet du vase se compose d'une base étroite à fond légèrement rentrant. La panse présente un profil ovoïde terminée par un épaulement courbe assurant la jonction (angulaire) avec un col court concave. Le récipient est enfin doté d'un bord à profil particulier, peu fréquent dans la région. Il se compose d'une lèvre éversée en méplat horizontal, dont le pan supérieur est orné de deux cannelures marquées. A ce niveau, le vase présente une légère déformation avant cuisson, à l'origine de la différence de hauteur (de 17,5 à 18 cm).

  Datation de la forme : antique (recherche de comparaison en cours).

  Observations particulières : tout le pourtour du récipient porte les traces d'une sur-cuisson à l'origine de la teinte orangée de la surface externe. Cette dernière est difficile à interpréter. Cependant, il convient de remarquer les lignes de limite de cette oxydation bien visible en partie basse du vase, les trois derniers centimètres ayant conservé une couleur naturelle de teinte grise.

• Le contenu de l'urne
L'urne est fragmentée et écrasée dans sa partie supérieure mais le dépôt est conservé sur une hauteur de 15 cm. Le comblement est constitué de limon argileux gris comportant des inclusions de charbons de bois. Une partie de la céramique s'est effondrée dans le niveau supérieur du comblement (jusqu'à 5 cm de profondeur). Les ossements apparaissent à 1,5 cm de profondeur, il s'agit de quelques esquilles qui se concentrent dans la moitié nord de l'urne. Cette répartition s'explique par l'écrasement des parois du vase au sud. Les restes osseux se densifient à partir de 7 cm de profondeur, ils occupent alors l'ensemble du vase ossuaire, et se révèlent très fragmentés, au sein d'un sédiment plus argileux. Le dégagement de l'ossuaire a été réalisé en 8 passées consécutives de 1 à 3 cm d'épaisseur.

• Le défunt
L'ossuaire est constitué des restes osseux d'au moins un individu adulte. La masse totale des os recueillis au sein du vase est de 120,73 g. Les ossements sont très fragmentés, les esquilles ne dépassant généralement pas 2 cm de

long. Si les différentes régions anatomiques du squelette sont présentent, on constate un déficit des restes osseux (**Tab.2**). La part du squelette céphalique (fragments de neurocrâne et de dents) est prépondérante puisqu'elle représente 40 % des os. Le tronc est très faiblement représenté, et le reste des os se composent essentiellement de fragments d'os longs.
Les os présentent une couleur blanche homogène.

Tab. 2 Tombe 101 – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indét.	Esquilles indét.	**Total**
49,37 g	0,96 g	7,42 g	21,47 g	30,75 g	10,76 g	**120,73 g**
40,89 %	0,79 %	6,14 %	17,78 %	25,47 %	8,91 %	**100 %**

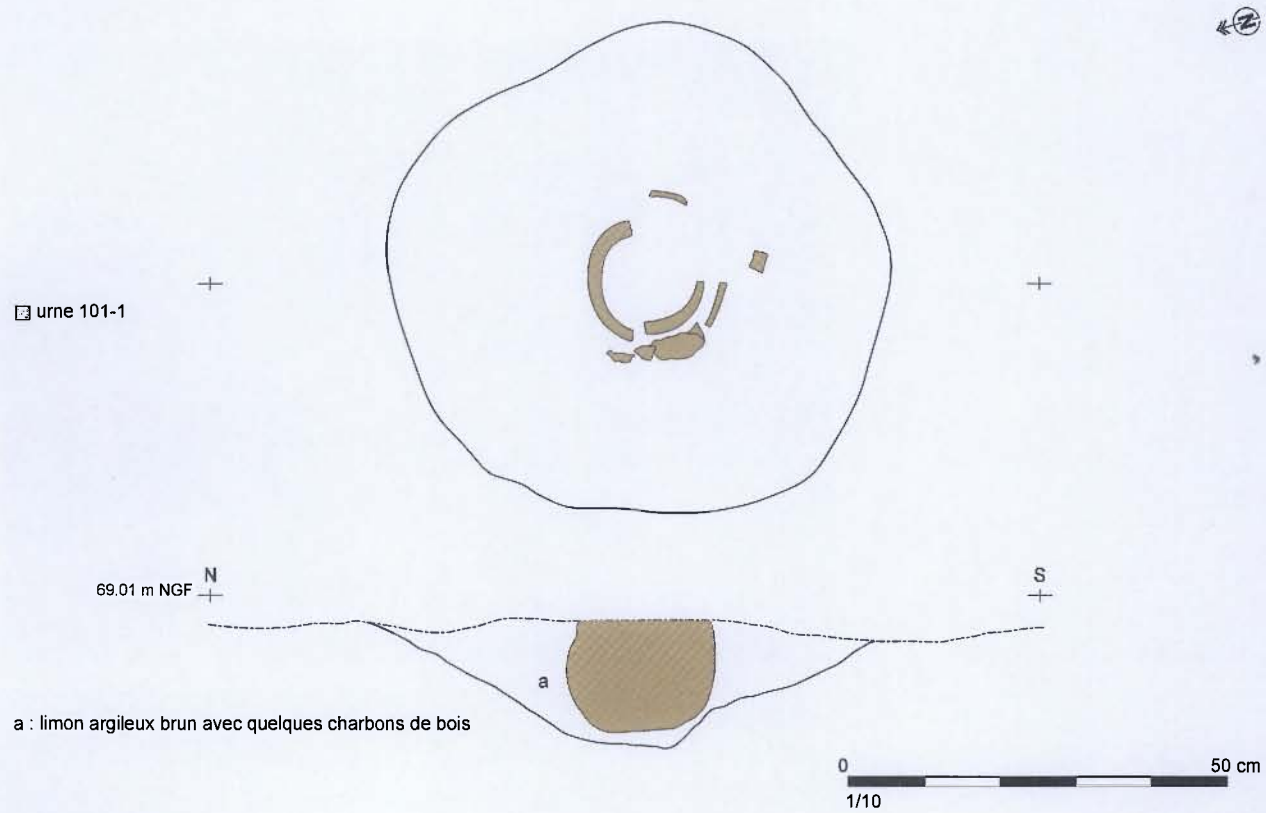
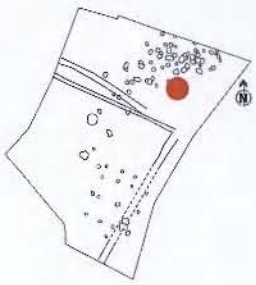


Fig. 10 F 101 – Plan et coupe.



La tombe 102

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse recoupe, au nord, la tombe 211. Le creusement est de forme circulaire, d'un diamètre de 0,40 m. Il présente un fond irrégulier, des parois évasées. La fosse, arasée, a une profondeur conservée de 15 cm. Elle est comblée de limon argileux charbonneux. Un fragment de tégula, se trouve à la surface de décapage, en limite nord-ouest de la fosse, à cheval sur les deux sépultures contigües 102 et 211. Il est possible qu'il fasse partie d'un dispositif initial de fermeture ou de signalétique, sans pouvoir le relier avec certitude à l'une ou l'autre des deux tombes. La moitié nord du comblement de la fosse a en outre livré des fragments de céramiques, appartenant à deux récipients distincts (102-2 et 102-3), ainsi que deux clous en fer.

Fig. 11 La fosse F 102 en cours de fouille.

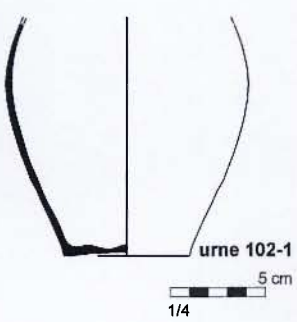
• Le dépôt
Total de tessons : 106
Nombre de récipients estimé : 3

– Urne 102-1
Nombre de tessons : 99
Dimensions : 6,6 cm de diamètre à la base; 9 cm de hauteur conservée; 0,15 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : explosé « façon puzzle[1] » . La nature du comblement et les fortes variations saisonnières ont en effet provoqué une très forte fragilisation du récipient, accentué par la catégorie de céramique faisant partie des groupes moins cuits des productions antiques.
Type : pot ou gobelet à boire ?
Description : le récipient repose sur un fond plat légèrement rentrant, comportant un ombilic central en interne.

Datation de la forme : antique. Si l'attribution au groupe de la céramique réductrice à pâte fine s'avère juste, la datation ne peut pas être antérieure à la fin du Ier siècle après J.-C., période à laquelle cette catégorie apparaît dans les ensembles céramiques locaux.

Observations particulières : l e récipient se distingue surtout par la forte altération de la pâte, à l'origine du fort taux de fragmentation en raison des contraintes mécaniques liées à l'enfouissement dans un

[1]-Cet emprunt à Michel Audiard me paraît le mieux approprié pour décrire l'état de conservation de cette urne qui a demandé du temps d'étude pour un résultat plutôt minime.

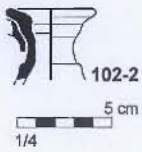


substrat argileux, alternant un état meuble et mou en hiver à une dureté importante en période sèche. La finesse originelle du vase n'a pas résisté à ces variations, d'où l'impossibilité de remonter une partie des tessons.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 7 tessons en céramique commune claire correspondant à un bord de cruche à lèvre en collerette moulurée (102-3), et au col à base en bourrelet d'une seconde cruche (102-2) et 2 fragments de tiges de clous en fer (type 1).



- Céramique 102-2

  Nombre de tessons : 1

  Dimensions : 2,8 à 4,4 cm de diamètre sur la hauteur conservée; 3,7 cm de hauteur conservée; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.

  Pâte : commune claire.

  État : fragmenté.

  Type : cruche.

  Description : le tesson correspond à un goulot intact de cruche cassé dans la partie haute avant la lèvre et après le bourrelet marquant l'amorce de la panse. Il présente également la marque d'arrachement là où l'anse venait s'accrocher en partie inférieure.

  Datation de la forme : faute d'élément de lèvre associé, il est difficile d'affiner la datation dans le courant de la période antique, ce type de goulot étant associé aux cruches apparaissant dans le courant de la première moitié du Ier siècle après J.-C. et présentant toujours ces mêmes caractéristiques sur les objets produits durant le IIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : il s'agit très certainement de l'un des récipients intervenant dans le rituel funéraire (libation ou parfum ?).

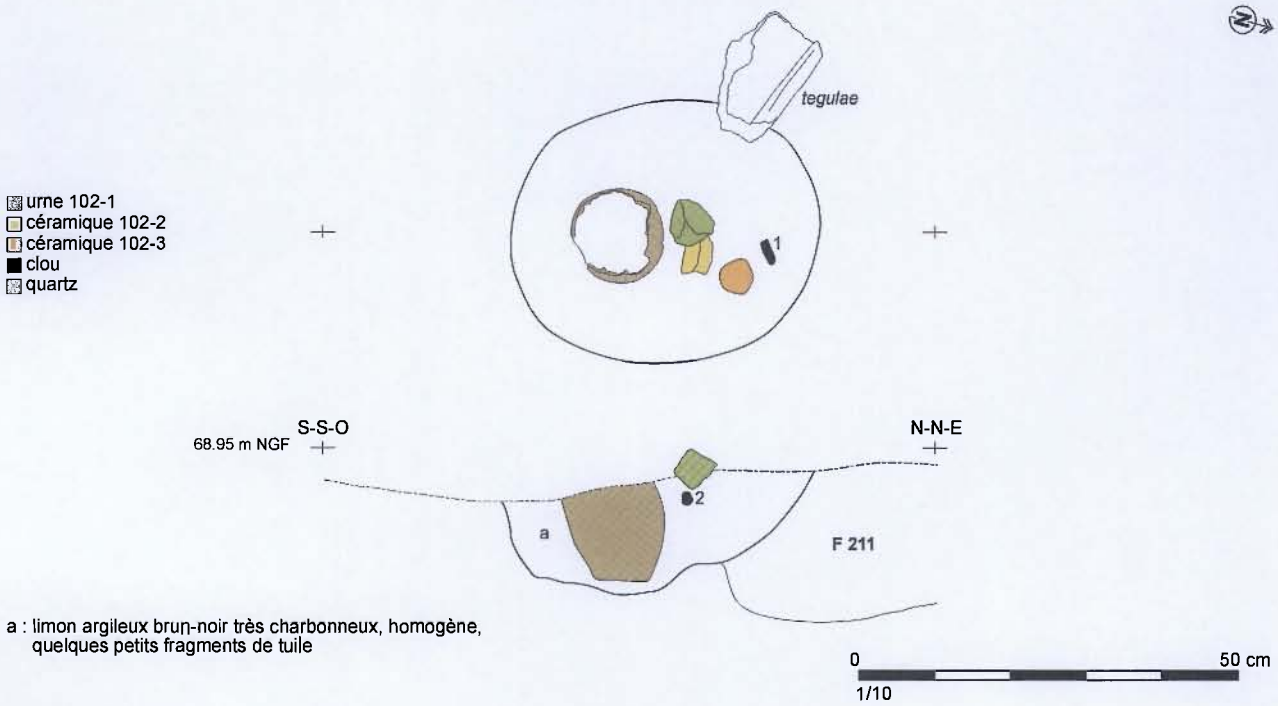
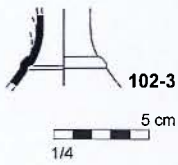


Fig. 12 F 102 – Plan et coupe.



– Céramique 102-3
Nombre de tessons : 6
Dimensions : 4,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,7 cm de hauteur conservée ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
État : fragmenté.
Type : cruche.
Description : après remontage, tous les tessons sont issus de la même zone du récipient, à savoir le goulot et la lèvre. Cette dernière se présente en collerette débordante de section allongée, à pan interne oblique. Sa jonction avec le goulot étroit est soulignée par un bourrelet, de même que celle entre la base du goulot et le départ de l'épaule.

Datation de la forme : ce type d'embouchure en collerette se rencontre plutôt dans des contextes céramiques rattachés à la fin du Ier siècle et le début du IIe siècle après J.-C.

Observations particulières : cf. céramique 102-2.

• Le contenu de l'urne

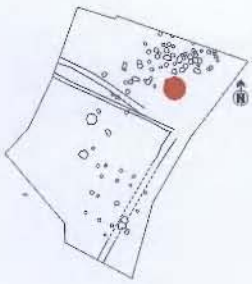
Le vase, incomplet, est arasé dans sa partie supérieure. Il s'agit d'un récipient de petite dimension (pot ou gobelet cf. étude du mobilier). Conservé sur une hauteur de 9 cm, il est comblé de limon argileux noir car très charbonneux. Les ossements n'occupent que la partie inférieure de l'urne. Ils ne montrent toutefois pas de forte concentration, probablement pour des raisons de conservations. Le contenu de l'urne a été fouillé en 5 phases consécutives horizontales d'une épaisseur comprise entre 2 et 3 cm, à l'exception du fond (4cm) qui é été tamisé.

• Le défunt

Les os sont très mal conservés car ils sont constitués pour l'essentiel d'os spongieux, réduits à l'état de traces, car beaucoup moins résistants dans un environnement argileux. Les seuls éléments déterminés se résument à quelques fragments du squelette céphalique (neurocrâne). L'épaisseur des vestiges osseux, seul indice disponible pour l'estimation de l'âge au décès, indique un sujet immature, probablement un enfant, sans plus de précision. Les ossements ont une couleur blanche homogène.

Tab. 3 Tombe 102 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
1,57 g	_	_	_	0,15 g	0,35 g	**2,07 g**



La tombe 103

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est fortement arasée. Elle n'est conservée que sur une profondeur de 5 cm. Elle est plutôt de forme circulaire, d'un diamètre de 45 cm, au fond irrégulier. Le comblement est constitué de limon argileux d'aspect charbonneux. Le fond du vase ossuaire repose au centre de la fosse, en position verticale.

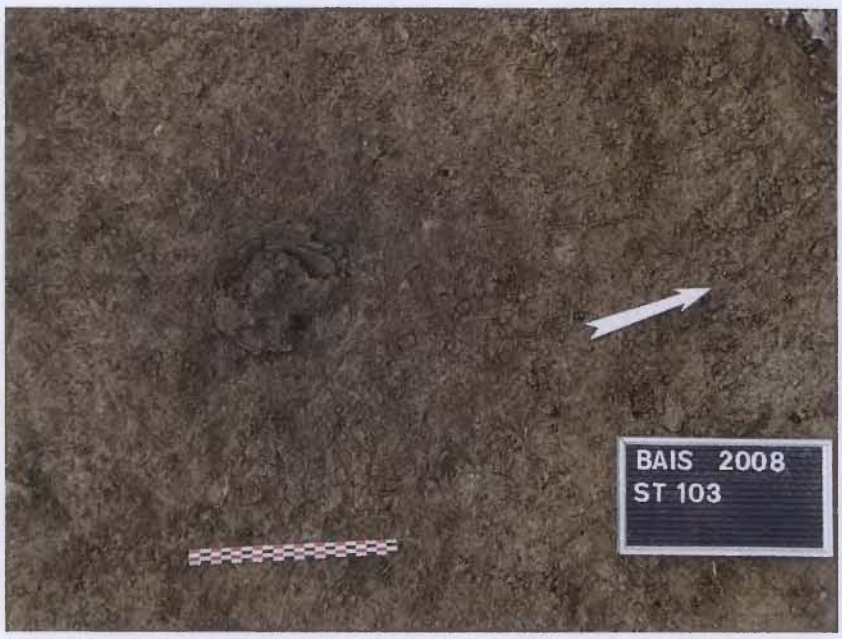
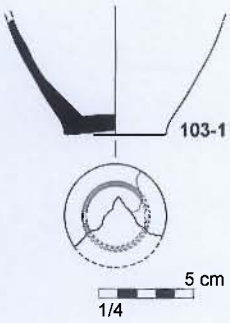


Fig. 13 La fosse F 103 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 26
Nombre de récipients estimé : 1



– Urne 103-1
Nombre de tessons : 26
Dimensions : 5,4 cm de diamètre à la base; environ 6 cm de hauteur conservée; 0,3 à 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté.
Type : pot (à cuire ?)
Description : la conservation de la fosse d'enfouissement n'a permis de recueillir que la partie basse du récipient. Après recollage des fragments, le profil du vase peut être restitué sur une hauteur de 6 cm environ (sous le diamètre maximal de la panse). La base étroite se compose d'un fond épais légèrement rentrant, pourvu près du bord externe d'un double sillon concentrique (marque de fabrique ?).

Datation de la forme : antique par la facture de la pâte, mais état de conservation insuffisant pour affiner la proposition.

Observations particulières : tout le pourtour du récipient porte les traces d'une sur-cuisson à l'origine de la teinte orangée de la surface externe. Cette dernière est difficile à interpréter. Cependant, il convient de remarquer les lignes de limite de cette oxydation bien visible en partie basse du vase, les trois derniers centimètres ayant conservé une couleur naturelle de teinte grise.

Fig. 14 Urne cinéraire de la tombe F 103.
© F. Labaune-Jean

· Le contenu de l'urne

Le vase est très incomplet. Le dépôt osseux est conservé sur une hauteur maximale de 6 cm. Le comblement est identique à celui de la fosse, soit du limon argileux brun- gris comportant des inclusions de charbons de bois. Le contenu de l'urne a été tamisé.

· Le défunt

Le dépôt osseux est incomplet. Les os récoltés ont un poids total de 2,65 g. Les régions anatomiques représentées sont celle du crâne et des membres (**Tab. 4**). Les vestiges se résument à quelques esquilles fragmentées qui représentent au moins un individu. L'épaisseur de la corticale indique qu'il s'agit d'un sujet immature, probablement un enfant. L'indigence des éléments osseux ne permet pas plus de précisions.
Les os sont de couleur blanche.

Tab. 4 Tombe 103, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
0,82 g	-	-	-	0,26 g	1,57 g	**2,65 g**

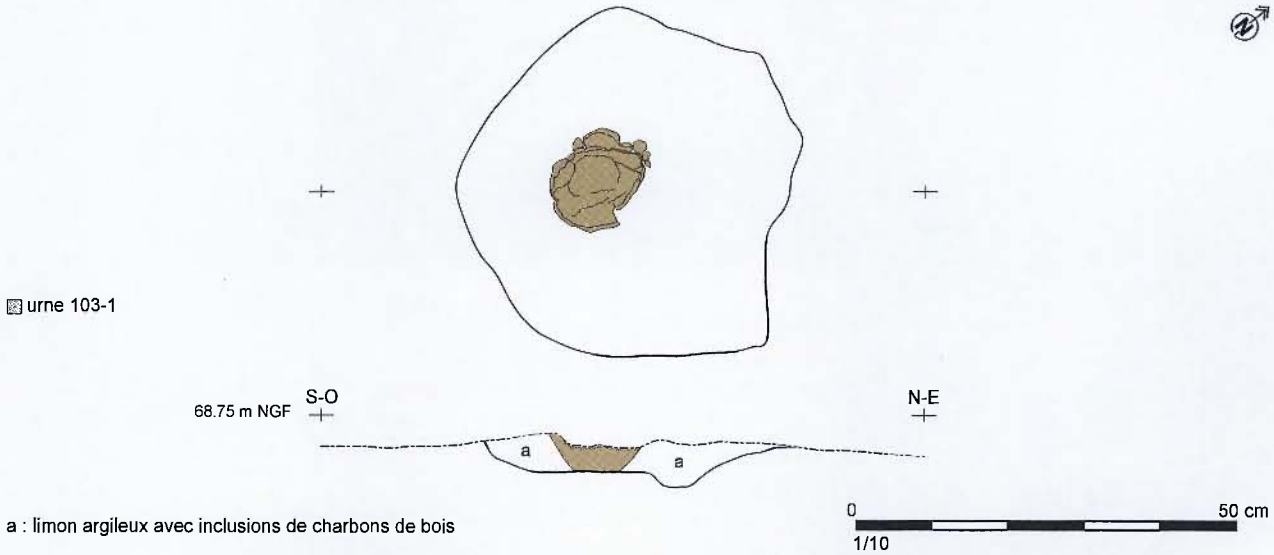
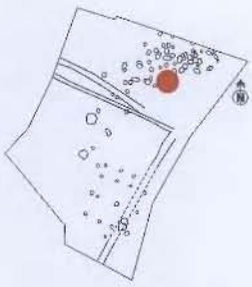


Fig. 15 F 103 – Plan et coupe.



La tombe 104

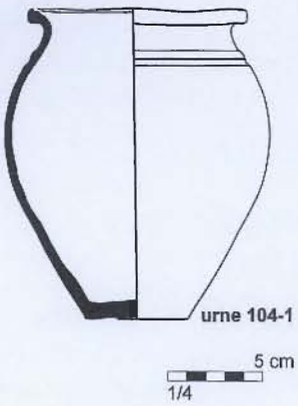
• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire. Elle présente à l'ouverture, un diamètre de 0,60 m. Sa profondeur conservée est de 0,16 m. Le fond, irrégulier, comprend un surcreusement dans la partie centrale de la fosse, dans lequel repose verticalement l'urne céramique, légèrement décentrée vers le sud.
Le comblement, hétérogène, est constitué de limon argileux avec d'abondants charbons de bois, de rares esquilles d'os brûlés. Il a en outre livré des tessons de céramiques appartenant à un autre récipient (104-2) ainsi que des clous dont l'agencement ne traduit aucune organisation particulière. On remarque toutefois que ces artefacts sont absents au fond de la fosse, bien qu'aucune stratigraphie n'ait été observée dans le comblement.

Fig. 16 La fosse F 104 en fin de fouille.
© F. Campion

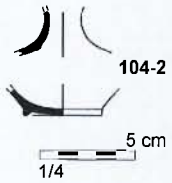
• Le dépôt
Total de tessons : 83
Nombre de récipients estimé : 2

- Urne 104-1
  Nombre de tessons : 69
  Dimensions : 15 à 16 cm de diamètre à l'ouverture; 7,2 cm de diamètre à la base; 22 cm de hauteur totale; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : entier, à l'exception de quelques manques au niveau du bord.
  Type : pot à panse ovoïde.
  Description : après remontage de la totalité des tessons, le récipient montre un profil ovoïde reposant sur une base étroite à fond plat épais. L'épaulement est orné d'un bourrelet arrondi, suivi d'une cannelure assez large, peu profonde. Au-dessus du col court concave, se développe une lèvre éversée en bourrelet rond. Une fine cannelure orne le pan interne à quelques millimètres de l'extrémité.

  Datation de la forme : Ier – IIe siècles après J.-C.



• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 13 fragments de céramique commune claire issus d'un même récipient (104-2 ; fond et goulot), 10 fragments appartenant à l'urne et 13 fragments de clous (8 NMI).



Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 1 fragment de panse en commune claire brûlé (104-2)

- Céramique 104-2
  Nombre de tessons : 14
  Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base; 1,8 cm de hauteur conservée pour le fond; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  Etat : fragmenté.
  Type : cruche.
  Description : Les tessons présents dans le comblement de la fosse et de l'urne possèdent une pâte homogène, permettant de les rattacher à un même récipient. Les éléments de formes conservés en dehors des éclats de panse, sont un morceau de goulot assez étranglé et la moitié du fond à petit pied annulaire.

  Datation de la forme : faute d'élément de lèvre associé, il est difficile d'affiner la datation dans le courant de la période antique, ce type de goulot étant associé aux cruches apparaissant dans le courant de la première moitié du Ier siècle après J.-C. et présentant toujours ces mêmes caractéristiques sur les objets produits durant le IIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : les traces de chauffe importantes de la pâte et l'importante fragmentation témoignent de sa probable présence dans le bûcher.

• Le contenu de l'urne

L'urne était fragmentée et écrasée lors de sa découverte. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 16 cm. Le comblement est constitué de limon argileux, identique à celui de la fosse. Le niveau supérieur comprend quelques nodules de terre cuite ainsi que de rares cailloutis, et un tesson provenant d'un autre récipient (104-2), dont d'autres éléments sont dispersés dans le comblement de la fosse. L'ensemble du comblement comporte des inclusions de charbons de bois, avec des zones de plus ou moins forte densité. Le sédiment moins abondant au fond de l'urne fait place à une forte concentration osseuse.

Les caractéristiques du comblement supérieur de l'urne, en tout point identique à celui de la fosse, correspondent à un phénomène d'infiltration. La partie supérieure de l'urne s'est affaissée sur 6 cm, par écrasement. Un phénomène de tassement du contenu de l'urne apparaît le plus probable, compte-tenu de la forte compacité du fond de l'ossuaire et de la raréfaction du sédiment au fond du récipient.
La fouille de l'urne a nécessité 8 décapages horizontaux consécutifs de 1 à 2 cm d'épaisseur. Le fond, très compact, été tamisé afin d'éviter une trop forte fragmentation des restes osseux.

• Le défunt

Le dépôt cinéraire, complet, est partiellement perturbé dans sa partie supérieure car l'urne a été écrasée et fragmentée au cours de son évolution au sein de la fosse.
Les os récoltés dans l'urne ont un poids total de 631,37 g. Les restes osseux correspondent à au moins un sujet adulte. La diagnose sexuelle n'a pas été possible faute d'éléments discriminants. La fragmentation est relativement élevée, ainsi le taux de détermination est plutôt faible.
Toutes les régions anatomiques sont représentées avec cependant un déficit de la région du tronc (**Tab. 5**). Le squelette céphalique est représenté par le neurocrâne, des éléments de la face (racines partielles de deux dents, fragments de mandibule). La fragmentation osseuse est très importante au niveau des diaphyses des membres. Les extrémités osseuses sont à peine

représentées et fragmentaires (deux fragments de phalanges de mains ont pu être identifiés). Les éléments constitutifs du tronc sont rares (les fragments de vertèbres restent exceptionnels).
Les ossements présentent une couleur blanche homogène, un seul fragment d'os long a conservé une couleur légèrement grisâtre.

Tab. 5 Tombe 104, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
64,42 g	8 g	26,03 g	136,21 g	204,96 g	191,75 g	**631,37 g**
10,2 %	1,27 %	4,12 %	21,57 %	32,46 %	30,37 %	**100 %**

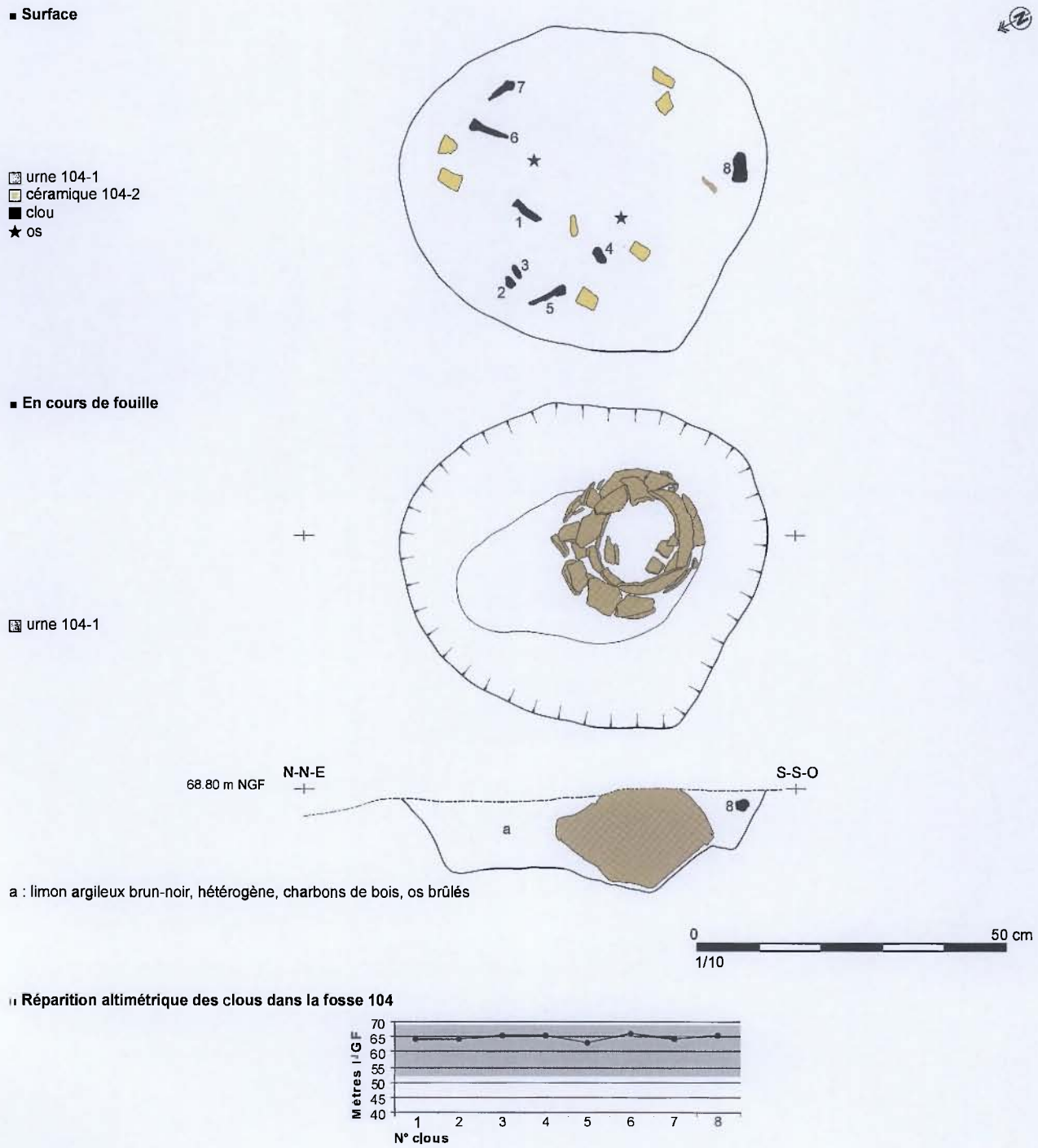
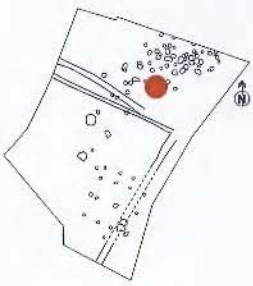


Fig. 17 F 104 – Plans et coupe.



La tombe 105

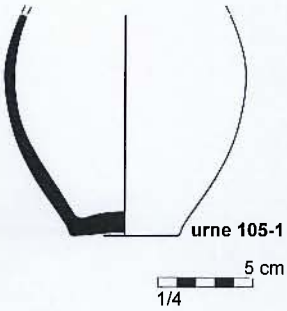
· La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme ovale. Orientée nord-sud, elle mesure 0,42 m de long pour 0, 33 m de large, et 0,12 m de profondeur. Le fond est plan, les parois évasées. Le remblai de la fosse comprend du limon argileux avec des inclusions de graviers de quartz et de rares charbons de bois. Le comblement a également livré quelques rares esquilles d'os brûlés. La fosse est arasée, le vase ossuaire est par conséquent écrêté dans sa partie supérieure. Il repose approximativement au centre de la fosse, avec un léger déport vers le sud. L'urne ne repose pas directement sur le fond de la fosse, dont elle est séparée de 3 cm. Le comblement supérieur a livré deux « perles »en verre (105-P2 et 105-P3).

Fig. 18 La fosse F 105 en cours de fouille.

· Le dépôt
Total de tessons : 77
Nombre de récipients estimé : 2
Traitement : urnes doubles. Mise à profit des cassures de le première pour en faire le démontage vertical selon un axe nord-sud (moitié ouest retirée) et fouille par passes de l'urne 105-2.

– Urne 105-1
Nombre de tessons : 33
Dimensions : 12,7 cm de diamètre maximal de la panse; 5,7 cm de diamètre à la base; 11,5 cm de hauteur conservée; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre.
État : fragmenté. Conservé du fond et trois quarts de la panse jusqu'à l'épaulement.
Type : pot à cuire.
Description : le vase se compose d'un fond plat très épais (1,1 cm d'épaisseur), très légèrement rentrant. La paroi assez fine de la panse définit une forme ovoïde, pourvue d'un épaulement arrondi dans la partie supérieure conservée. Aucun élément de bord n'a été mis au jour.

Datation de la forme : antique



· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- deux perles en pâte de verre de type Meloneperlen, en usage du Ier au IIIe siècle après J.-C.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- second récipient entier en céramique commune sombre tournée (105-2).

- Céramique 105-2
  Nombre de tessons : 44
  Dimensions : 8,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,8 cm de diamètre à la base ; 9,9 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, mais presque entier sauf le bord.
  Type : petit pot à cuire ou gobelet ?
  Description : de forme globulaire, le récipient est doté de parois assez épaisses et repose sur un fond plat étroit. L'épaulement du vase se poursuit par un col court concave et un bord court à lèvre arrondie éversée. La surface externe présente une fine croûte de suie sur la totalité de la hauteur du récipient.

  Datation de la forme : Ier au IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : entier, fragmenté, mais conservé en connexion par la protection du premier vase.
  Présence d'un graffiti sur le fond externe, sous forme de trois griffures obliques, plus ou moins parallèles (marque de propriété ?).

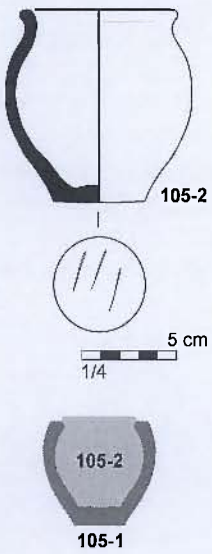


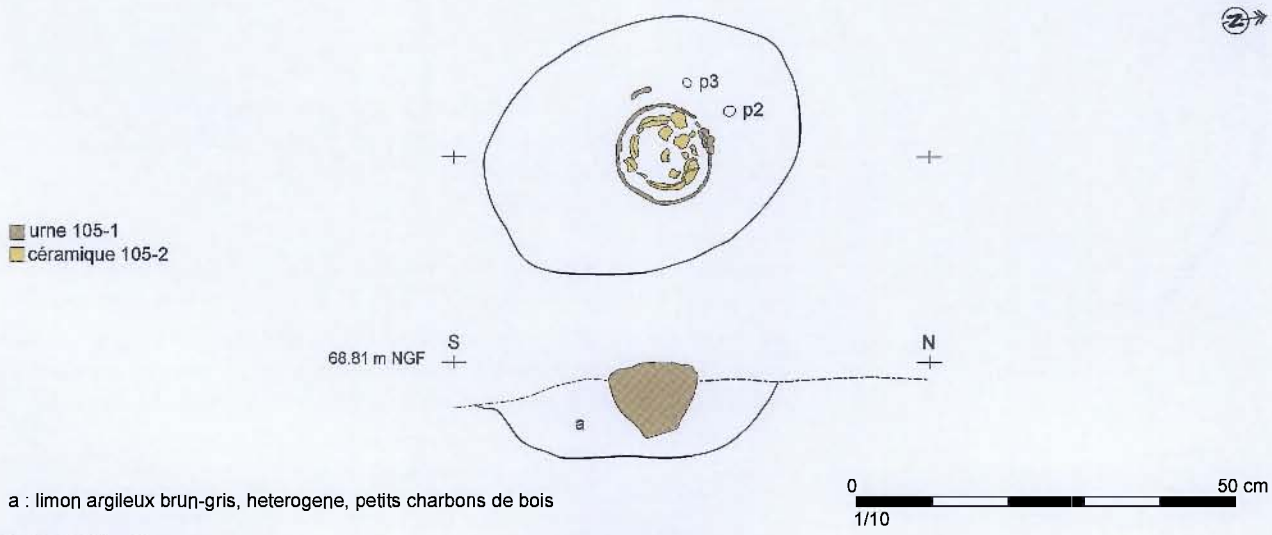
Fig. 19 Tombe F 105 – Double contenant en urne. © F. Labaune-Jean

· Le contenu de l'urne

L'urne est incomplète. Elle est écrêtée. Sa hauteur conservée est de 11,5 cm. Ce dépôt a la particularité d'être composé d'un double contenant en céramique (cf. photo). Un second récipient (105-2), est inséré verticalement dans le premier contenant (105-1), directement en contact avec le fond.
Le comblement, identique au sein des deux céramiques, se compose de limon argilo-sableux brun clair, avec de rares inclusions de charbons. Il a livré quelques petits fragments de charbons de bois épars.
Le contenu de l'urne 105-2 a été fouillé en trois passées horizontales consécutives de 2,5 à 4 cm d'épaisseur.

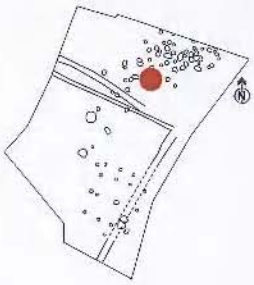
· Le défunt

Les restes osseux brûlés, de couleur blanche, se trouvaient au fond du second récipient (105-2). Ils n'occupaient que les trois derniers centimètres du comblement. Ils sont extrêmement indigents puisque seules quelques micro-esquilles de 1 à 5 mm ont été recueillies. D'un poids total de 0,08 g, ces vestiges très lacunaires, ne permettent aucune investigation biologique.



a : limon argileux brun-gris, heterogene, petits charbons de bois

Fig. 20 F 104 – Plan et coupe.



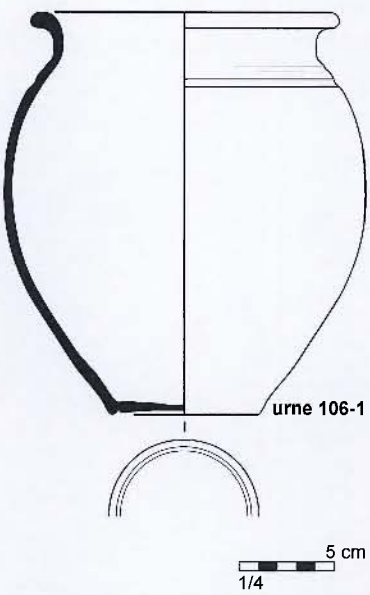
La tombe 106

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, arasée, est conservée sur une profondeur de 0,20 m. Orientée selon un axe est-ouest, elle jouxte la tombe 108, qu'elle recoupait probablement dans sa partie supérieure, aujourd'hui arasée. Le creusement est de forme approximativement ovale : il est dans sa partie est de forme circulaire (diamètre de 0,72 m) avec un surcreusement central, dans lequel repose le vase ossuaire. La structure se prolonge à l'ouest (longueur totale 0,95 m) en se rétrécissant (0,42 m).
L'urne est verticale avec cependant un déport vers le sud de la tombe.
Le comblement, hétérogène, se compose de limon argileux plus ou moins charbonneux. Il a livré des fragments de céramique appartenant à une petite cruche (106-2), dispersés dans la moitié nord/ nord-ouest du comblement de la fosse (jusqu'à 15 cm de profondeur), et dont on retrouve deux éléments dans la partie sommitale de l'urne. Le profil supérieur du comblement, en berceau, témoigne d'un tassement.

Fig. 21 La fosse F 106 en cours de fouille. © M. Texier

Fig. 22 F 106 – Détail de l'urne cinéraire 106 1. © M. Texier

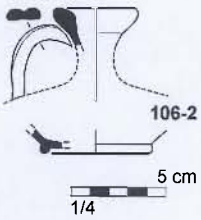
• Le dépôt
Total de tessons : 162
Nombre de récipients estimé : 3
Traitement : urnes doubles. Mise à profit des cassures de le première pour en faire le démontage vertical selon un axe nord-sud (moitié ouest retirée) et fouille par passes de l'urne 105-2.



– Urne 106-1
Nombre de tessons : 89
Dimensions : 16,5 cm de diamètre à l'ouverture; 8 cm de diamètre à la base; 20,8 cm de hauteur totale; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : entier, mais fragmenté.
Type : pot à cuire.
Description : le pot repose sur un fond plat orné d'une cannelure périphérique sur la face externe. Le profil de la panse est globulaire à parois relativement fines et régulières. L'épaulement est souligné par une cannelure assez peu profonde, suivie de deux bourrelets peu marqués. Le col court vertical est prolongé par une lèvre éversée en bourrelet rond.

Datation de la forme : antique, Ier siècle après J.-C.

Fig. 23 Tombe F 106 – Urne en céramique après remontage. © F. Labaune-Jean



Observations particulières : le vase présente un profil irrégulier, lui donnant un diamètre plus ou moins ovale suivant les hauteurs observées. La surface est également assez érodée en partie basse, avec disparition de l'état de surface (effet dû à un usage antérieur ?)

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 29 fragments de clous en fer (types 1 et 6) et 72 tessons de commune claire appartenant à un vase d'accompagnement (106-2), ainsi qu'un tesson isolé de facture protohistorique (isolat n° 10).

Mobilier recueilli au sein de l'urne : deux fragments issus du récipient 106-2 ont été recueillis dans le comblement supérieur de l'urne, ainsi que des fragments de métal indéterminés, trop petits pour une détermination.

– Céramique 106-2

Nombre de tessons : 72

Dimensions : 4,6 cm de diamètre à l'ouverture; 6 cm de diamètre à la base; hauteur impossible à restituer ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.

Pâte : commune claire.

État : extrêmement fragmenté.

Type : petite cruche.

Description : les éléments de forme conservés correspondent au fond plat à pied annulaire et au goulot associé à une lèvre en bourrelet de section triangulaire. Une petite anse en bandeau plat à sillon externe vient de fixer sous le rebord et sur l'épaulement. Le taux de fragmentation rend la restitution de la forme difficile. Cependant la taille des éléments montre qu'il s'agit d'un récipient de petite taille, de type cruche miniature, vraisemblablement destiné à contenir des parfums.

Datation de la forme : première moitié du Ier siècle après J.-C. pour le type d'embouchure.

Observations particulières : la forte fragmentation du vase montre qu'il a probablement transité par le bûcher.

• Le contenu de l'urne

Le dépôt est conservé, dans son intégralité, sur une hauteur de 22 cm.
Le comblement, hétérogène, se compose de limon argileux, avec des zones d'aspect charbonneux et cendreux, localisées plus particulièrement au centre de l'urne. Quelques charbons de bois ainsi que des cailloutis et des nodules de terre cuite sont également dispersés parmi l'amas osseux. Ce dernier se densifie à partir de 8 cm de profondeur (photo). Le niveau supérieur de l'urne est constitué d'esquilles dispersées mêlées à un abondant sédiment.
Le sédiment contenu dans l'urne ne diffère pas de celui de la fosse. Il se compose de cendres et de charbons de bois, ainsi que des cailloutis.

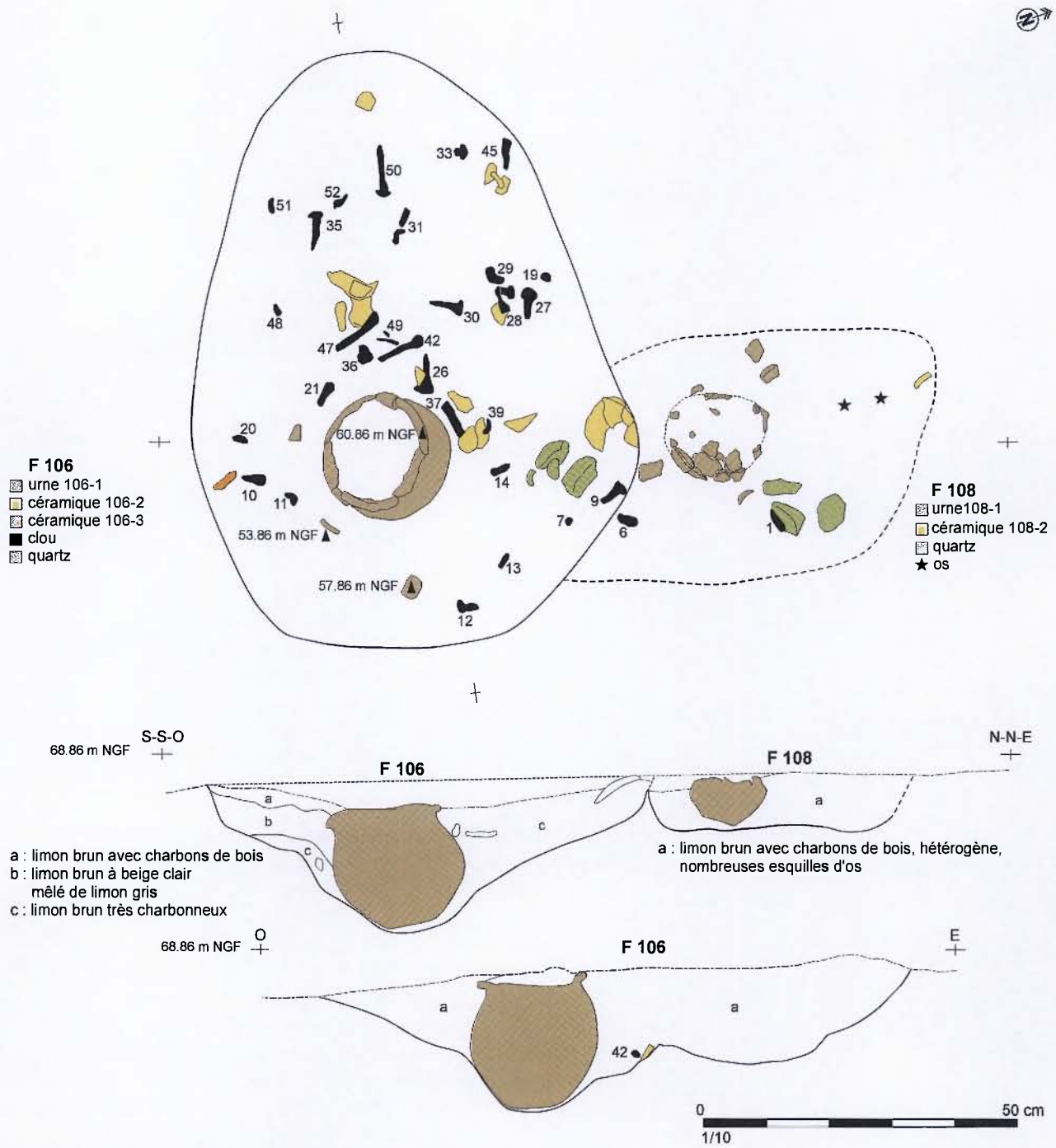
• Le défunt

La masse des vestiges osseux recueillis dans l'urne s'élève à 546,46 g, à laquelle il faut ajouter les os récoltés dans la fosse dont le poids est de 12,17 g. Le taux de fragmentation est relativement élevé et la part des esquilles indéterminées est par conséquent importante (25, 43 % du poids total). Toutes les régions anatomiques sont représentées (**Tab. 6**). Néanmoins, les extrémités osseuses sont rares, le squelette céphalique et la région du tronc sont sous-représentés. Le dépôt se compose essentiellement de fragments issus du squelette appendiculaire (os longs des membres supérieurs et inférieurs). La ceinture pelvienne est représentée par des fragments de la surface auriculaire des os coxaux.
L'ensemble de ces vestiges correspond à un unique sujet, adulte.

La diagnose sexuelle n'a pas été possible faute d'élément discriminant. Les os sont de couleur blanche en dehors de rares esquilles ayant conservées une coloration grise superficielle. Ils ont acquis une sonorité de céramique gréseuse, ce qui tend à confirmer une combustion poussée.

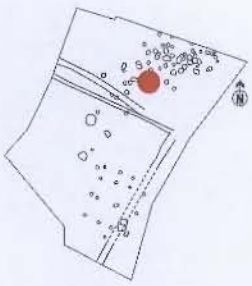
Tab. 6 Tombe 106, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
49,13 g	36,65 g	69,48 g	102,36 g	149,89 g	138,95 g	**546,46 g**
8,99 %	6,70 %	12,71 %	18,73 %	27,42 %	25,42 %	**100 %**



■ **Répartition altimétrique des clous dans les fosses F 106 et F 108**

Fig. 24 F 106 – Plan et coupes.

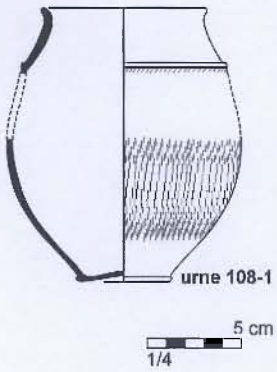


La tombe 108

· La fosse (Fig., photo) :
Les dimensions et le contour d'origine de la fosse sont difficiles à estimer car la structure est fortement arasée. La tombe limitrophe 106, recoupait probablement la fosse 108 dans sa partie supérieure. En effet, en surface le contour de la tombe 106 déborde sur les limites de la sépulture 108. Cette dernière est très arasée, elle n'est conservée que sur une profondeur de 0,08 m. Le fond est irrégulier. Le vase ossuaire, dont il ne reste que la partie inférieure, repose dans la moitié sud de la tombe. Le comblement constitué de limon argileux comprend des charbons de bois et de nombreuses esquilles d'os brûlés, ainsi que de rares fragments de quartz.

Fig. 25 La fosse F 108 en cours de fouille.

· Le dépôt
Total de tessons : 71
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 108-1
  Nombre de tessons : 70
  Dimensions : 8,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,1 cm de diamètre à la base ; 14,3 cm de hauteur restituée ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne
  Pâte : réductrice à pâte fine.
  État : fragmenté, profil restitué.
  Type : gobelet à boire.
  Description : le fort taux de fragmentation et la fragilité de la pâte n'ont pas permis de remonter rapidement la base du vase, cependant les collages ont été poussés de manière à offrir la plus grande hauteur possible. Celle-ci correspond à la base d'un gobelet à base étroite légèrement écrasée, d'où la présence d'un petit bourrelet avant le fond plat et fin. Le départ de panse est très oblique et courbé de manière à former une vasque globulaire. La surface externe est entièrement recouverte d'une succession de lignes guillochées obliques, sur toute la hauteur conservée. Les tessons recueillis en surface ont permis de retrouver deux fragments issus de la partie haute et permettant de restituer le profil général du vase. Après une carène très angulaire, se développe un col courbe assez haut et rentrant, dans le prolongement duquel est placée la lèvre en fin bourrelet externe.

  Datation de la forme : antique, 1er siècle après J.-C.

Observations particulières : 60/70 après J.-C. à deuxième moitié du IIe siècle après J.-C. à partir de la pâte.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 1 éclat de céramique commune sombre tournée, brûlée ? (108-2) et 9 fragments de clous en fer (types 1 et 3).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- l'urne n'a livré que des fragments correspondant à la détérioration du vase lui même.

· Le contenu de l'urne

Le dépôt est incomplet, l'urne arasée, est conservée sur une hauteur de 11 cm. Onze décapages horizontaux, d'une épaisseur de 1 à 2 cm, ont permis la mise au jour de l'ossuaire. Des tessons provenant de l'urne se trouvaient dans le niveau supérieur du comblement mais également au sein de l'amas osseux, jusqu'à 6 cm de profondeur. Les os apparaissent au dessous des tessons du vase en surface (cf. Photo). Ils sont mêlés à un sédiment constitué de limon brun argileux homogène, comportant de rares traces de charbons de bois.

Fig. 26 Tombe 108 – Niveau supérieur de l'ossuaire. © A. Nové-Josserand

· Le défunt

Le dépôt est incomplet. Les vestiges osseux recueillis dans l'urne ont un poids total de 157,87 g, auxquels il faut ajouter les os compris dans le comblement de la fosse qui s'élèvent à 32,64 g. Le vase ossuaire n'était pas complet ce qui peut expliquer la faiblesse de la masse osseuse, et la présence, assez abondante, d'esquilles dans le comblement de la fosse.
La fragmentation osseuse est moyenne. La crémation est homogène, les os présentent une couleur blanche et une sonorité de céramique gréseuse.
L'urne renferme les restes incinérés d'au moins un individu, de taille adulte (**Tab. 7**). Toutes les régions anatomiques sont représentées, néanmoins le tronc est déficitaire. Les extrémités osseuses sont rares (quelques fragments de métatarses, phalanges), et le squelette céphalique compte surtout des éclats de neurocrâne.

Tab. 7 Tombe 108, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
28,22 g	6,57 g	22,91 g	21,11 g	68,47 g	10,59 g	**157,87 g**
17,88 %	4,16 %	14,51 %	13,37 %	43,37 %	6,71 %	**100 %**

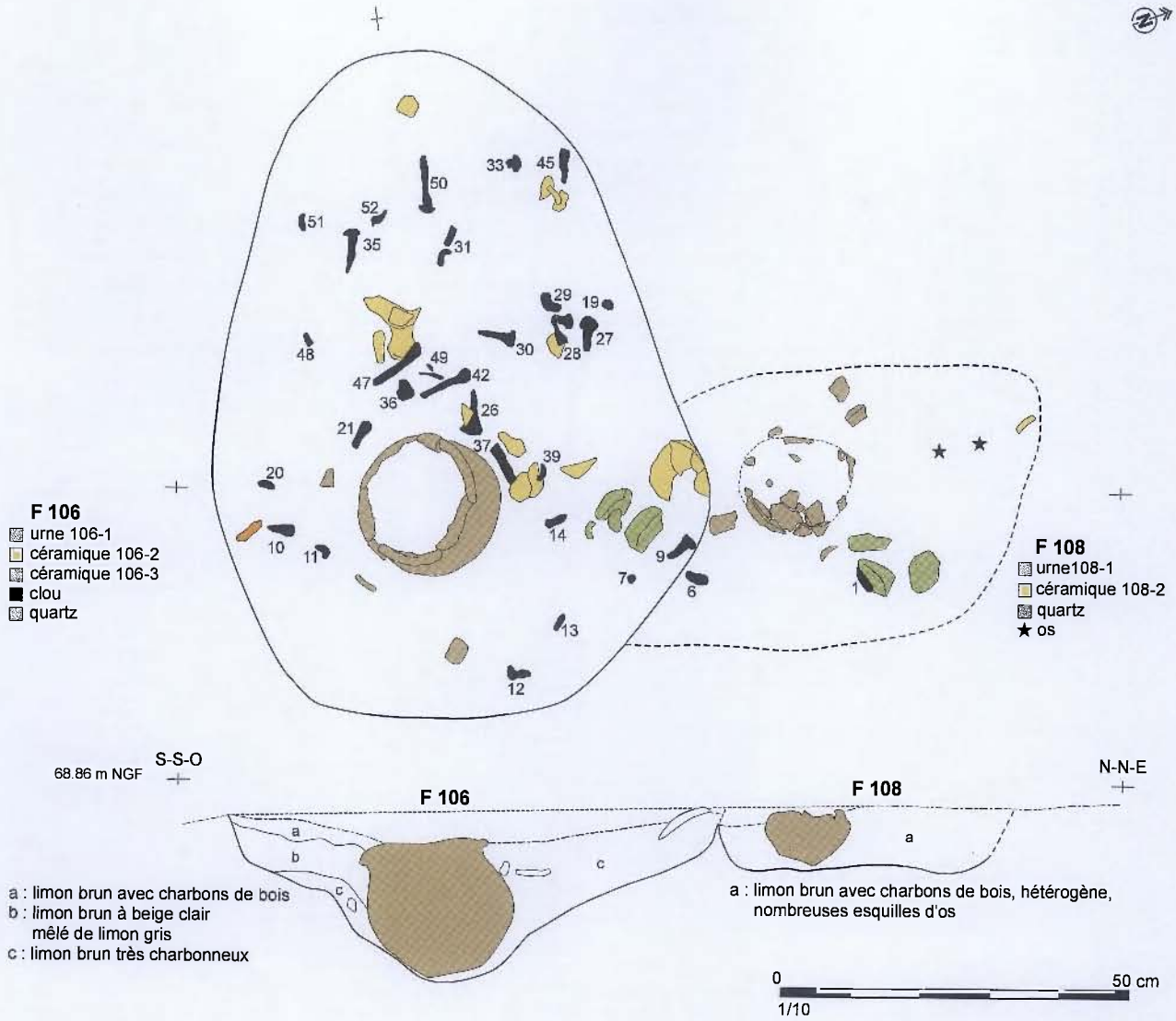


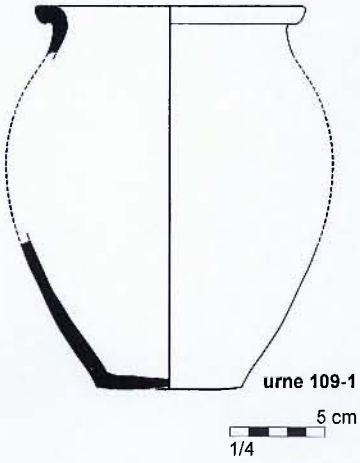
Fig. 27 F 108 – Plan et coupe.

La tombe 109

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse recoupe au sud la tombe 129. De forme ovale, elle a une longueur de 0,70 m et une largeur de 0,60 m. Elle suit un axe nord-sud. Elle présente un fond irrégulier et des parois évasées. Sa profondeur conservée est de 0,20 m. Le remblai d'inhumation est constitué de limon argileux comportant de nombreux fragments de schiste altéré, de petits blocs de quartz. Le comblement supérieur, au profil en berceau, est chargé de charbons de bois (us a), mêlé à quelques esquilles osseuses brûlées. Le vase cinéraire en partie écrasé et écrêté (plusieurs éclats sont dispersés en surface). Il est légèrement décentré dans la moitié sud de la fosse et montre un déport assez important dans cette même direction. Il ne repose pas directement sur le fond de la fosse dont il est séparé de 2 à 4 cm.

Fig. 28 La fosse F 109 en cours de fouille.

· Le dépôt
Total de tessons : 99
Nombre de récipients estimé : 1



– Urne 109-1
Nombre de tessons : 99
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,6 cm de diamètre à la base ; 20 cm de hauteur totale restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté.
Type : pot à cuire.
Description : le récipient a été fragilisé par des parois assez fines et une cuisson moyenne. La partie supérieure du vase a disparu en dehors de quelques tessons résiduels. Ils montrent une lèvre à profil caractéristique, éversé en méplat mouluré. Après remontage, seule subsiste la partie basse du vase. Elle se compose d'une base à diamètre moyen et fond plat, légèrement rentrant dans la partie centrale. Le départ de panse oblique porte sur la face externe la limite de teinte liée à l'enfournement de cuisson du vase. La présence de cette marque bien visible indique que la sur cuisson générale du vase (orange au lieu d'être brun) est un accident lié à la cuisson d'origine et non à la présence du vase dans le bûcher. Cette dernière hypothèse aurait entraîné des déformations supplémentaires que l'on n'observe sur aucun des tessons conservés.

Datation de la forme : antique, Ier siècle après J.-C.

Observations particulières : antique, fin du Ier – premier quart du IIe siècle après J.-C.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 1 fragment de clou en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

– 4 clous en fer.

• Le contenu de l'urne

L'urne arasée et fragmentée est conservée sur une hauteur de 12 cm.
Le contenu de l'urne a nécessité 6 décapages consécutifs. Le comblement est constitué de limon argileux brun hétérogène, avec des traces de charbons de bois. Le comblement supérieur a livré un clou en fer et des fragments de céramique provenant de l'urne. Les os apparaissent à partir de 3 cm de profondeur. Ils se concentrent dans la moitié sud-est et montrent un pendage nord-est (cf. photo). Cette disposition des os est conforme à l'inclinaison de l'urne dans l'urne dans la fosse.

Fig. 29 Tombe 109 – Ossuaire en cours de fouille (relevé 5). © A. Nové-Josserand

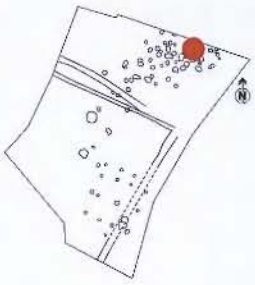
• Le défunt

Le dépôt osseux est incomplet. Le poids des os récoltés dans le vase ossuaire est de 92,98 g. La fragmentation osseuse est élevée, par conséquent la part des esquilles indéterminées est importante. Les fragments de diaphyses d'os longs sont les plus abondants. L'urne contient les restes osseux d'au moins un individu de taille adulte.

La combustion apparait homogène car les os présentent une couleur blanche, à l'exception d'une esquille qui a conservée une légère coloration grisâtre.

Tab. 7bis Tombe 109, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
19,03 g	2,04 g	2,77 g	7,65 g	47,37 g	14,12 g	**92,98 g**

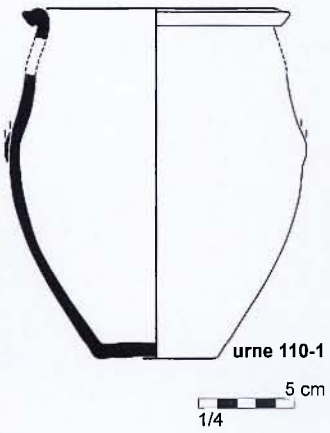


La tombe 110

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, arasée, aux limites diffuses, apparaît de forme rectangulaire. Elle a une longueur de 0,87 m, une largeur de 0,44 m, et une profondeur conservée de 0,09 m. Elle présente un comblement périphérique qui se compose de limon argileux hétérogène avec des inclusions de particules de charbons de bois et des plaquettes de schiste concentrées dans la moitié nord (us2). Au centre du creusement, le comblement se distingue nettement par sa nature organique, le sédiment y est beaucoup plus charbonneux. Il détermine une forme circulaire, d'un diamètre de 0,32 m, au centre de laquelle repose le vase ossuaire, en position verticale. De profil, les limites verticales du comblement central sont obliques (us 1), ce qui ne favorise pas l'hypothèse d'une structure à paroi rigide. La différence de comblement apparait par conséquent résulter d'une fosse recreusée au sein d'une cavité antérieure, et comblée à l'aide de résidus de bûcher.

Fig. 30 La fosse F 110 en cours de fouille.
© A. Nové-Josserand

• Le dépôt
Total de tessons : 60
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 110-1
  Nombre de tessons : 57
  Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture; 6,3 cm de diamètre à la base; 11 cm de hauteur conservée en connexion; 18 cm de hauteur totale restituée; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, incomplet mais forme générale restituable en relevé.
  Type : pot à cuire.
  Description : les différents tessons composant le vase permettent de restituer le profil plus ou moins complet du récipient original. Ce dernier repose sur un fond plat à base assez étroite. La panse est globalement ovoïde, avec une légère carène dans le tiers supérieur, où se retrouve l'arrachement d'une anse plate moulurée. Le remontage montre que le diamètre maximal de la panse est légèrement écrasé, donc de section ovale. La lèvre associée possède un profil en méplat épais mouluré sur le pan supérieur.

  Datation de la forme : antique, Ier siècle après J.-C.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 2 tessons de céramique commune claire (seuls restes d'un récipient d'accompagnement) et 4 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

– un fragment de terre cuite indéterminée et un morceau de récipient de facture plus ancienne (protohistorique : tesson résiduel ramassé avec les résidus de bûcher ?

· Le contenu de l'urne

L'urne était fragmentée et écrasée. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 9,5 cm. Des fragments de la panse se sont effondrés, à plat, au sein du contenant. Les os apparaissent, pour une partie, directement sous les fragments effondrés de l'urne, ou sous 1 cm de sédiment, par conséquent l'ossuaire est apparemment conservé dans sa totalité. Le comblement de l'urne est constitué de limon argileux, très charbonneux dans la partie supérieure. La surface de l'amas osseux est horizontale. Le vase a été écrasé ainsi le dépôt osseux, compact, est très fragmentés.

· Le défunt

L'ossuaire renferme les restes osseux d'au moins un individu adulte. La fragmentation des os est élevée. Les ossements sont de couleur blanche, à l'exception de certains fragments du neurocrâne qui présentent sur leur face interne une couleur grise.

Le poids total des os récoltés dans l'ossuaire est de 431,97 g (**Tab 8**).

Les ossements recueillis au sein de l'urne comptent surtout des fragments de diaphyses d'os longs des membres, des fragments de neurocrâne, de rares racines dentaires, quelques fragments de vertèbre et de côtes. Les mains et les pieds sont représentés par de rares fragments de phalanges.

Tab. 8 Tombe 110, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
80,36 g	12 g	53,05 g	69,07 g	139,98 g	77,51 g	**431,97 g**
18,60 %	2,78 %	12,28 %	15,99 %	32,41 %	17,94 %	**100 %**

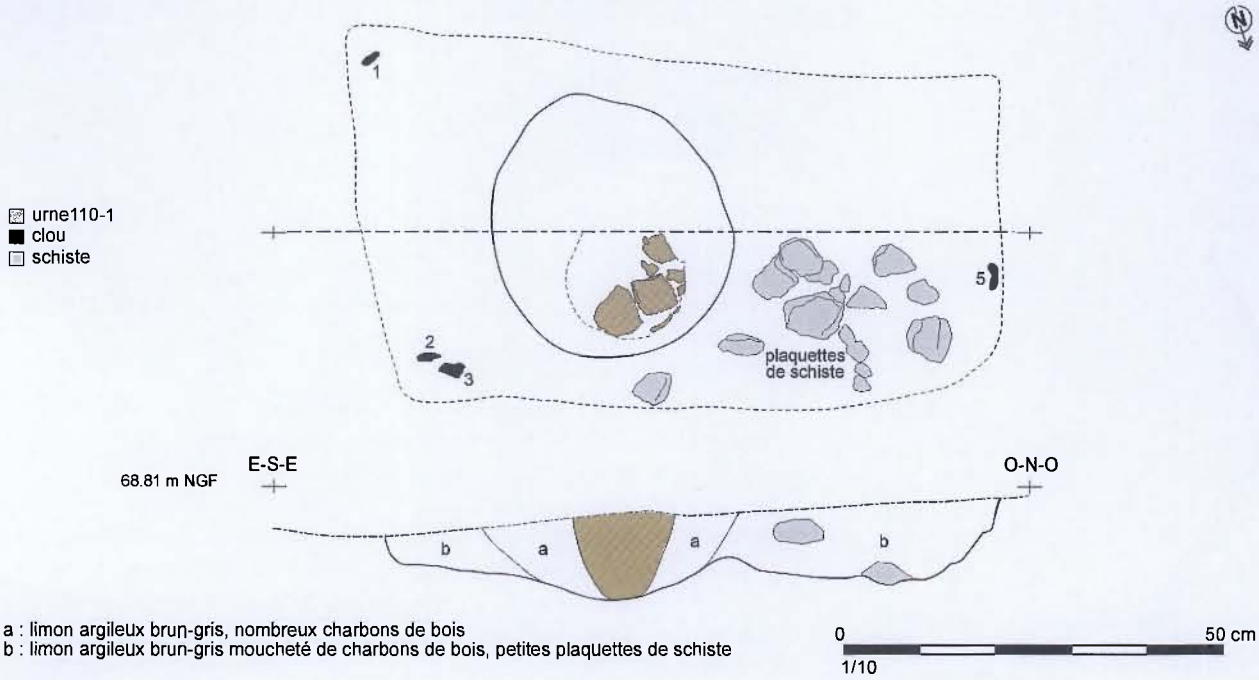
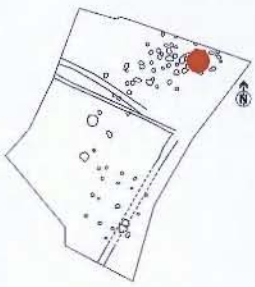


Fig. 31 F 110 – Plan et coupe.

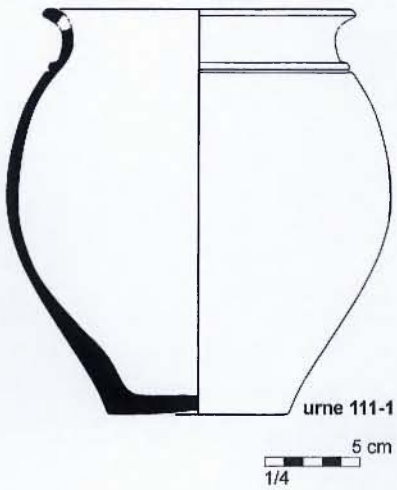


La tombe 111

• La fosse (Fig., photo) :
Les limites de la fosse ont été difficiles à estimer, d'une part parce que le comblement périphérique se différencie à peine du substrat environnant, et d'autre part parce qu'elle jouxte une structure fossoyée F 145, dont les limites sont également diffuses. Néanmoins la fosse s'avère plutôt de forme circulaire, d'un diamètre de 0,60 m. Elle a une profondeur conservée de 0,22 m. Elle présente un fond irrégulier avec un léger surcreusement au centre, dans lequel repose le vase ossuaire en position verticale. La fosse est comblée de limon argileux comportant une densité variable de petites plaquettes de schiste altéré, et des traces charbonneuses. Le comblement environnant l'urne (us a) se distingue par un sédiment d'aspect cendreux (gris sombre). Il est exempt de fragments de quartz présents dans le comblement périphérique (us b et c).
La stratigraphie de l'ensemble illustre un recreusement d'une structure antérieure (F 145), lors de l'installation de la tombe F 111. Toutefois, en coupe, les limites sédimentaires entre les deux structures (F 111 et F 145) apparues en surface de décapage, sont plus diffuses.

Fig. 32 La fosse F 111 en fin de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 102
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 111-1
  Nombre de tessons : 95
  Dimensions : 16.5 cm de diamètre estimé à l'ouverture ; 9,5 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet aux trois quarts. Toute la partie supérieure a été arrachée anciennement au niveau du retour de la lèvre, certainement en raison de la proximité avec la surface exploitée du terrain.
  Type : pot à cuire.
  Description : la forme se compose d'un fond plat, très légèrement rentrant et épais. La panse est globulaire et régulière, à parois assez fines. Sa jonction avec le col courbe est soulignée par un petit bourrelet accolé d'une gorge. Un unique petit fragment de bord a permis de restituer la lèvre en profil effilé éversé vers l'extérieur..

Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C. probable.

Observations particulières : le récipient porte des fortes traces de chauffe et des restes de suie, qui semblent indiquer un usage antérieur comme vase culinaire.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 3 tessons en céramique commune claire (n° 8 et 9 du relevé) et 1 fragment à pâte granuleuse (céramique protohistorique ? n° 4).
- 5 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 2 tiges de clous et 3 tessons d'un récipient fin en céramique commune claire.

• Le contenu de l'urne

L'urne est écrêtée, le dépôt est conservé sur une hauteur de 18 cm.
Le contenu de l'urne a nécessité 10 phases de décapages de 1 à 3 cm d'épaisseur. Le comblement comprend un limon argileux brun, avec des inclusions de cailloutis. Il prend un aspect plus cendreux (couleur grise) dans la moitié inférieure de l'urne et les cailloutis se font beaucoup plus rares au sein de l'amas osseux. Les esquilles d'os, éparses dans le niveau supérieur de l'urne, se densifient à partir de 12 cm. Le comblement supérieur a livré des tessons de céramique provenant de l'urne. Deux fragments de clous en fer se trouvaient dans le niveau supérieur de l'amas osseux (phases 3 et 6, soit respectivement 6 cm et 12 cm de profondeur). Trois tessons d'une autre céramique (étude du mobilier) ont été recueillis parmi les os. L'urne est constitué de limon argileux, très charbonneux dans la partie supérieure. La surface de l'amas osseux est horizontale. Le vase a été écrasé; ainsi le dépôt osseux, compact, est très fragmenté.

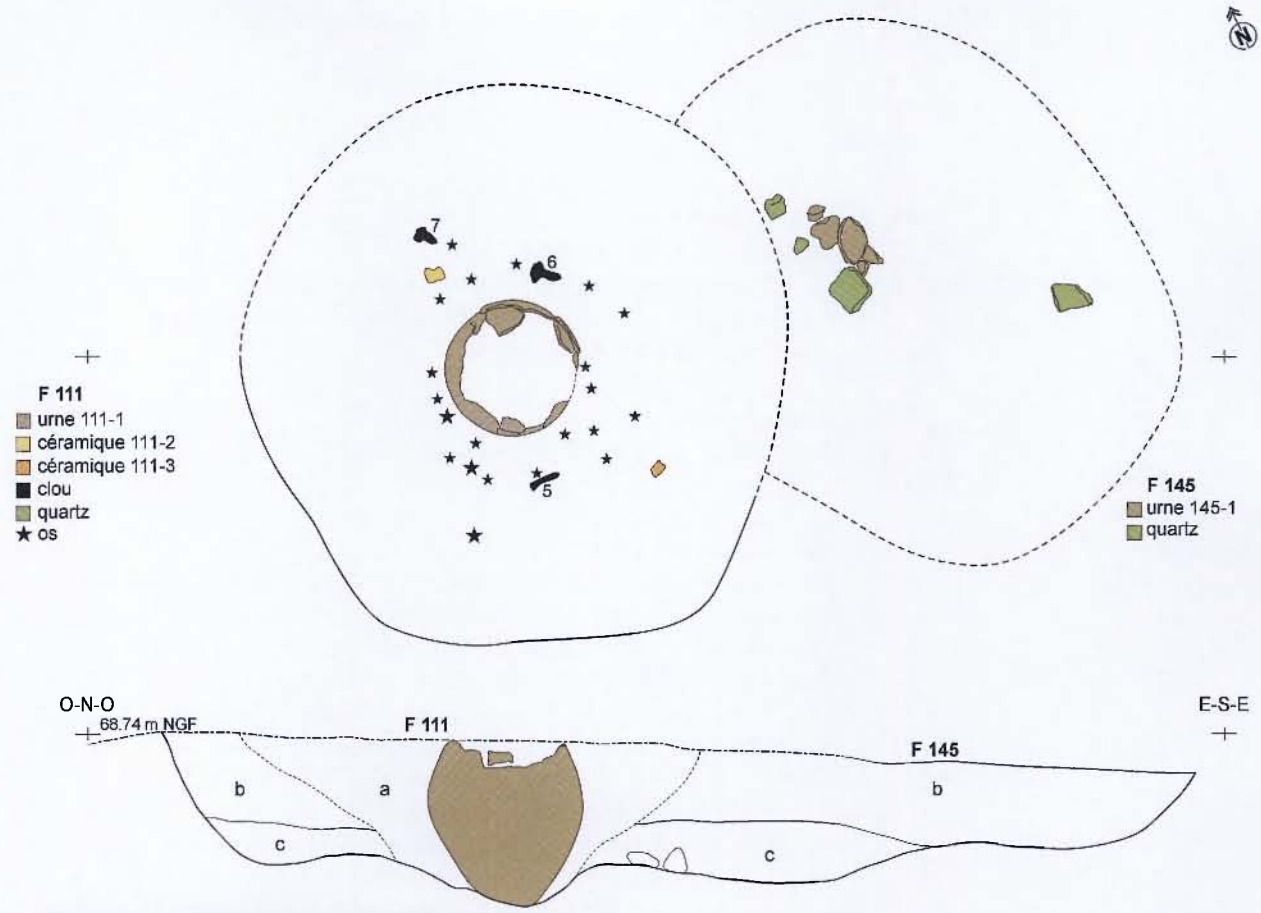
• Le défunt

Le dépôt est préservé, sinon en totalité, du moins dans sa plus grande partie. En effet, le niveau supérieur du comblement comportait de rares esquilles éparses.
L'urne a livré les restes osseux d'un unique sujet adulte. Le poids total des os récoltés est de 282,92 g. Les os les plus remarquables se composent de fragments de squelette céphalique (neurocrâne et parties pétreuses), des diaphyses des membres, de quelques fragments de côtes et vertèbres. Les épiphyses sont rares en dehors de quelques fragments de phalanges, de métatarses. Les restes dentaires sont absents.

Si l'essentiel des os présente une couleur homogène blanche, quelques fragments ont une section grise à noire. Cette gamme chromatique se retrouve aussi bien au niveau du crâne que du tronc ou des membres.

Tab. 9 Tombe 111 – Representation ponderale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

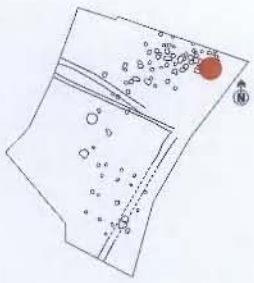
Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
51,38 g	18,86 g	38,18 g	70,17 g	77 g	27,33 g	**282,92 g**
18,16 %	6,66 %	13,49 %	24,80 %	27,21 %	9,65 %	**100 %**



a : limon argileux brun-gris foncé, légèrement charbonneux, compact, petits nodules de terre cuite, petites plaquettes de schiste
b : limon argileux brun-gris, nombreuses petites plaquettes de schiste, esquilles d'os brûlé
c : limon argileux brun-gris mêlé de schiste altéré, très compact, traces de charbons de bois et de terre cuite

0 50 cm
1/10

Fig. 33 F 111 – Plan et coupe.



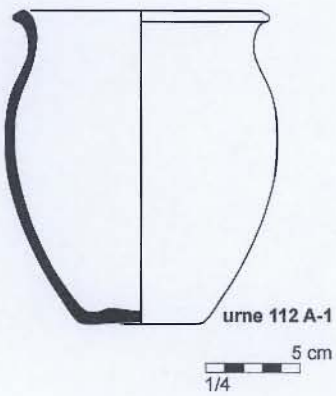
La tombe 112 A

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire. Elle présente un diamètre de 0,35 cm. Elle jouxte la tombe F 112-B, sans toutefois la recouper. Sa profondeur conservée est de 0,15 cm. Elle présente un profil en berceau. Le comblement comprend du limon argileux chargé en charbons de bois. Le fond présente un léger surcreusement. L'urne repose au centre de la fosse, verticalement avec néanmoins un déport vers l'est.

Fig. 34 La fosse F 112 A en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 162
Nombre de récipients estimé : 3

– Urne 112 A-1
Nombre de tessons : 75
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture; 6,5 cm de diamètre à la base; 16,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire et incomplet.
Type : pot à cuire.
Description : Le pot est restituable graphiquement, toutefois le taux de fragmentation est important et les cassures usées ne permettent pas un remontage durable de la pièce. Le vase se compose d'un fond plat très légèrement rentrant, constituant une base moyenne à partir de laquelle se développe la panse ovoïde. Le col courbe ne présente aucune rupture avec la panse et il est terminé par une lèvre éversée, légèrement effilée en crochet.



Datation de la forme : antique, Ier-IIe siècles après J.-C. probable.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 1 tesson de céramique commune claire
– 1 clou en surface de la fosse et un clou dans le comblement de la fosse.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– 2 clous en fer (type 1) et 6 tessons en commune claire présents dans le comblement inférieur de l'urne.

· Le contenu de l'urne

L'urne était fragmentée et écrasée. La hauteur conservée du dépôt est de 13,5 cm. Le dépôt osseux est conservé, sinon totalement, au moins dans sa plus grande proportion car les os apparaissent sous une couche sédimentaire de 2 à 3 cm. L'ossuaire a été fouillé en 5 relevés successifs de 1 à 2,5 cm d'épaisseur, le fond, très compact, a été tamisé afin d'éviter la fragmentation des esquilles.

Le vase est comblé de limon argileux localement très charbonneux (Photo relevé 3). Les os n'apparaissent qu'à partir de 4 cm de profondeur, d'abord épars, ils se densifient à partir de 7 cm (Photo, relevé 4). Le sédiment est alors nettement moins charbonneux. La surface de l'amas osseux est plane.

· Le défunt

Le vase ossuaire a livré les restes osseux brûlés d'au moins un sujet immature. Le stade de la maturation osseuse indique qu'il s'agit d'un adolescent.

Les os, très fragmentés, ont un poids total de 141,64 g, soit une masse relativement faible (**Tab. 10**). Néanmoins l'ensemble des régions anatomiques est présent : le squelette céphalique comprend des fragments de dents et du neurocrâne. Le tronc est surtout représenté par des fragments de côtes. La ceinture scapulaire comprend au moins un fragment de scapula. Les extrémités osseuses sont rares. Les esquilles des diaphyses des os longs sont prépondérantes.

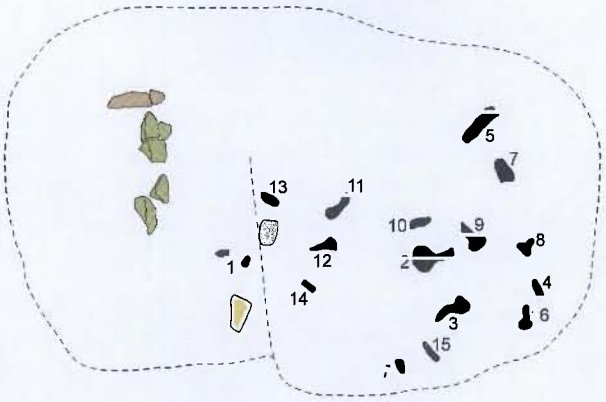
Les os ont une couleur blanche homogène.

Tab. 10 Tombe 112 A – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
24,73 g	6,54 g	7,54 g	11,32 g	55,13 g	36,38 g	**141,64 g**
17,45 %	4,61 %	5,32 %	7,99 %	38,92 %	25,68 %	**100 %**

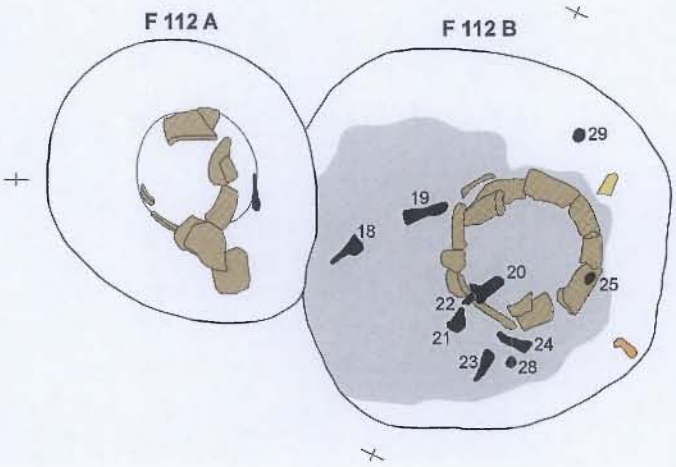
■ **Surface**

urne 112-1
céramique 112-3
quartz

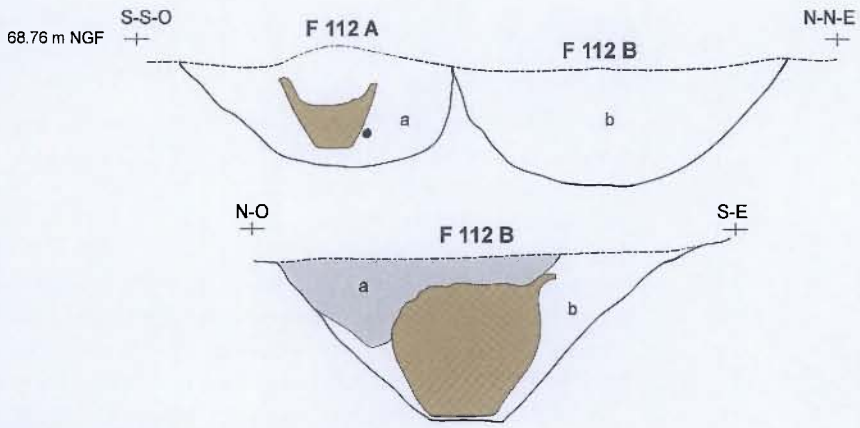


■ **En cours de fouille**

urne 112 A-1
clou



urne 112B-1
céramique 112 B-2
céramique 112 B-3
zone très charbonneuse



a : limon argileux avec abondants charbons de bois, rares cailloux de quartz
b : limon argileux avec inclusions de charbons de bois

0 50 cm
1/10

Répartition altimétrique des clous dans les fosses F 112 A et F 112 B

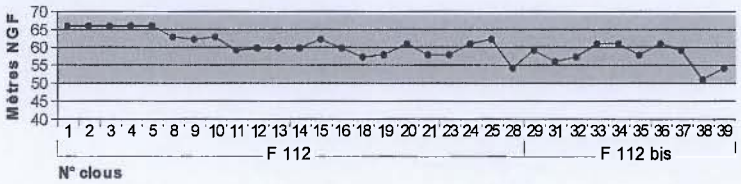
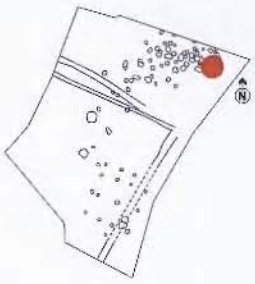


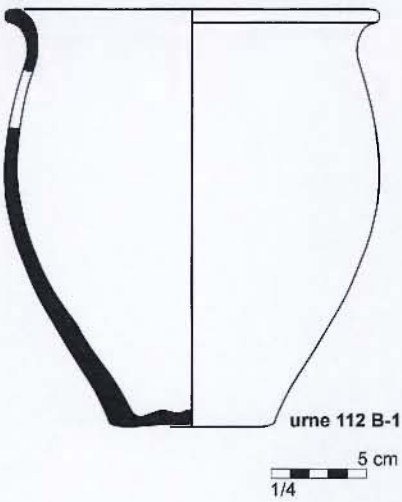
Fig. 35 F 112 A et F 112 B – Plans et coupes.



La tombe 112 B

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire. Elle présente un diamètre de 0,45 m, une profondeur conservée de 0,21 m. Le fond est plan, les parois évasées. Le comblement comprend du limon argileux, de rares fragments de quartz et des zones très chargées en charbons de bois. L'urne en céramique repose, en position verticale, avec un léger déport vers le nord, au centre de la cavité.

Fig. 36 La fosse F 112 B en fin de fouille.



• Le dépôt
- Urne 112 B-2
  Nombre de tessons : 79
  Dimensions : 20 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,8 cm de diamètre à la base ; 22 cm de hauteur estimée ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : pot à cuire.
  Description : le récipient se compose d'un fond plat légèrement rentrant à face interne moulurée. La panse est ovoïde à parois assez épaisse dans les deux tiers inférieurs. Le col est courbe et terminé par une lèvre éversée à extrémité arrondie définissant une large ouverture d'un diamètre égal au diamètre maximal de la panse.

Datation de la forme : forme commune durant le Ier siècle après J.-C.

Observations particulières : le récipient présente sur une de ces faces une marque ovale décolorée correspondant à une forte chauffe. Difficile de savoir si cette dernière est liée au positionnement du vase près du bûcher ou à une utilisation antérieure comme pot de cuisson.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 fragment de tuile plate (*tegula*), 2 tessons en céramique commune claire (n° 26 du relevé) et 2 tessons en commune sombre tournée (n° 27) appartenant à un récipient différent. 26 fragments de clous en fer (type 1). 18 fragments de clou en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 10 fragments de clous dont un complet, 1 éclat de céramique commune claire et 1 éclat de terre cuite (tuile ?)

• Le contenu de l'urne

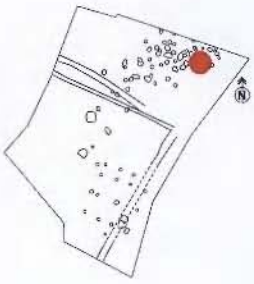
L'urne est conservée dans sa presque totalité, seul le col, fragmenté, s'est en partie affaissé dans le comblement supérieur. Ainsi le dépôt est conservé sur une hauteur de 20 cm. Il a été fouillé en 10 phases successives de 1 à 3 cm d'épaisseur. Le comblement est constitué de limon argileux brun à noir car charbonneux. Dans sa partie supérieure, il comprend de rares esquilles d'os brûlés, des fragments de clous, et un éclat de céramique correspondant à un autre vase (cf. étude du mobilier). Les os clairsemés dans la moitié supérieure du vase, se densifient à partir de 13 cm de profondeur. Les inclusions de charbons de bois se font alors plus rares. La surface de l'amas osseux a un pendage nord/sud. Il correspond au déport de l'urne dans la fosse.

• Le défunt

L'ossuaire a livré les restes incinérés d'au moins un sujet adulte.
La fragmentation osseuse est importante. La masse osseuse atteint 341,08 g (**Tab. 11**). L'ensemble du squelette est représenté, néanmoins la région céphalique est déficitaire (pas de reste dentaire) ainsi que celle du tronc (rares fragments de vertèbres et de côtes). Les esquilles des os longs sont nettement prédominantes. Les épiphyses sont rares (éclats de phalange, extrémité distale d'humérus), ce qui peut s'expliquer par la forte fragmentation des os.
Les os recueillis dans le comblement de la fosse (11,07 g) sont compatibles avec ceux issus de l'urne.
Les os sont blancs et ont acquis une sonorité de céramique gréseuse.

Tab. 11 Tombe 112 B – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
39,77 g	5,13 g	15,46 g	67,94 g	160,35 g	52,43 g	**341,08 g**
11,66 %	1,50 %	4,53 %	19,91 %	47,01 %	15,37 %	**100 %**

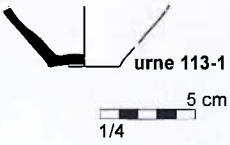


La tombe 113

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est fortement arasée. Il ne reste que le fond de la structure, qui apparait de forme circulaire. Elle a livré un fond de céramique (urne probable) qui reposait à plat sur le fond (113-1), ainsi qu'un fragment de panse d'un autre réceptacle en céramique (113-2).

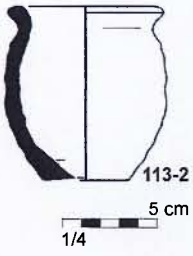
Fig. 37 La fosse F 113 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 37
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 113-1
Nombre de tessons : 19
Dimensions : 3,6 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté.
Type : pot à cuire ou gobelet.
Description : seule la base du vase a été retrouvée dans le comblement. Elle possède un fond étroit, très légèrement rentrant. L'amorce de la panse à parois assez fines part très à l'oblique. On notera la présence d'une bande lissée horizontale à environ 1 cm de hauteur de la base.

Datation de la forme : antique.



– Céramique 113-2
Nombre de tessons : 18
Dimensions : 8,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,6 cm de diamètre à la base ; 9 cm de hauteur totale ; 0,8 cm d'épaisseur moyenne
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmentaire. Vase archéologiquement complet, conservé sur à peu près 1/3 de la surface d'origine.
Type : petit gobelet.
Description : après remontage, le récipient montre une forme singulière de petite taille. Le petit fond plat et épais se poursuit par une panse globulaire, prolongée par une lèvre courte, éversée, aussi épaisse que le reste de la paroi.

Datation de la forme : antique.

Observations particulières : ce vase montre par sa couleur orange et par des traces grises qu'il a vraisemblablement été en contact proche d'une zone de chauffe, vraisemblablement le foyer de crémation. Il faut alors peut-être y voir un vase à offrande, alors que le fond 113-1 encore en position debout constitue certainement le vase de dépôt des ossements.

· Le contenu de l'urne

Il ne subsiste que le fond de l'urne (113-1) qui n'a livré aucun ossement.

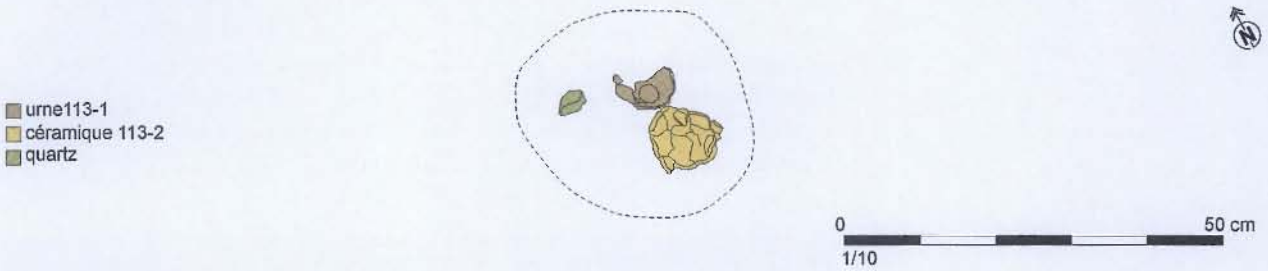
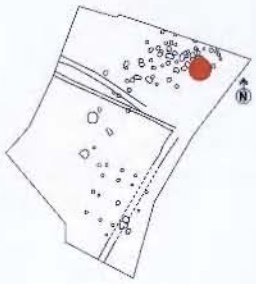


Fig. 38 F 113 – Plan.

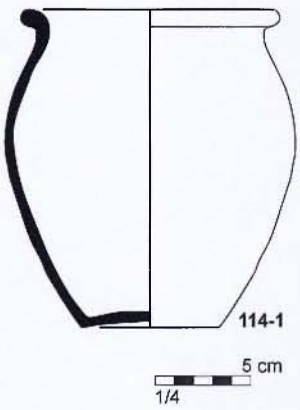


La tombe 114

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme oblongue. Elle est orientée N-O/S-E, et mesure 0,90 m de long et 0,67 m de large. La profondeur conservée est de 15 cm. Le fond irrégulier présente en son centre un léger surcreusement dans lequel repose l'urne céramique en position verticale. Le comblement se compose d'un niveau supérieur (us a) constitué de limon argileux, de zones très charbonneuses, de rares cailloux de quartz. Le niveau inférieur, zone de contact avec le substrat, comporte des fragments de schistes altérés, de rares charbons de bois mêlés à du limon brun-gris (us b). Le comblement de la fosse a livré quelques tessons (114-3) en surface dont un élément se situe en dehors des limites de la fosse. Il s'agit d'éléments résiduels de facture protohistorique (cf. étude du mobilier). Des éclats d'un second vase (114-2) se situaient autour de l'urne, dans le niveau supérieur du comblement de la fosse, mais également au sein du vase ossuaire.

Fig. 39 La fosse F 114 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 125
Nombre de récipients estimé : 3



– Urne 114-1
Nombre de tessons : 105
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,1 cm de diamètre à la base ; 16,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmentaire, mais complet.
Type : pot à cuire.
Description : le bord se compose d'une lèvre en bourrelet arrondi éversée, placée dans le prolongement d'un col court concave. La paroi assez fine définit une panse globulaire, reposant sur un fond assez fin rentrant.

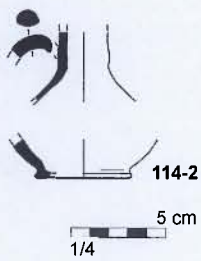
Datation de la forme : antiquité (mais possibilité d'attribution à la Protohistoire également, comme éléments résiduels).

Observations particulières : le récipient porte des traces de suie sur le bord externe indique un usage antérieur comme pot de cuisson.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 32 fragments de clou en fer (type 1). Fragments de céramique commune claire de type petit vase à liquide ou à parfum à long goulot, communément répertorié sous l'appellation « vase lagène » (114-2) et 2 tessons issus d'un autre vase en commune sombre tournée. (isolats terrain n° 15 et 29 : 114-3).



- Céramique 114-2
  Nombre de tessons : 16
  Dimensions : 3 cm de diamètre au goulot; 5,2 cm de diamètre à la base; 2 et 3,5 cm de hauteur conservée; 0,2 à 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmentaire et incomplet.
  Type : vase à parfum (type lagène)
  Description : les tessons épars correspondent à différentes parties d'un même vase. Le fond se compose d'un disque plat à bourrelet externe débordant, donnant une base écrasée. Le départ de panse est assez oblique, à paroi moyenne. D'autres fragments correspondent à l'épaulement de fine épaisseur et au goulot étroit. Un dernier fragment montre que le récipient était doté d'une petite anse de section ovale. Aucun fragment de bord n'a été découvert.

  Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C. (par la pâte).

  Observations particulières : cette disposition ainsi que les effets de surcuisson visibles sur les tessons confirment l'utilisation de ce récipient lors de la crémation du corps et son interprétation comme vase à parfum.

- Céramique 114-3
  Nombre de tessons : 4
  Dimensions : 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre non tournée.
  État : incomplet.
  Type : indéterminé.
  Description : ces quelques tessons présentent une facture de façonnage et une pâte permettant de les distinguer des précédents vases.

  Datation de la forme : antiquité (mais possibilité d'attribution à la Protohistoire également, comme éléments résiduels).

  Observations particulières : il semble vraisemblable, vu l'emplacement de leur découverte, que ces tessons soient à distinguer de l'incinération.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- plusieurs éclats de céramique commune claire appartenant à 114-2.

· Le contenu de l'urne

L'urne était fragmentée et écrasée, une partie du col s'est effondré dans le comblement supérieur du vase. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 17 cm, il apparait préservé en grande partie puisque les os se concentrent dans la moitié inférieure du vase. Le comblement comprend du limon argileux brun, avec des zones très charbonneuses. Un caillou de quartz, de couleur grise, repose en surface. La moitié supérieure de l'urne a livré des tessons de céramique provenant d'un autre vase (114-2). Les os, épars dans le niveau supérieur, se densifient dans la moitié inférieure du contenant. Le sédiment devient alors nettement moins charbonneux. Les os, fortement tassés, sont très fragmentés.

· Le défunt

Les os recueillis au sein de l'urne sont ceux d'un unique sujet adulte en l'absence de doublet. La masse osseuse s'élève à 321,67 g (**Tab. 12**).
La fragmentation osseuse est élevée ce qui conduit à un faible taux de détermination.
Le squelette céphalique (neurocrâne et mandibule et quelques éclats de dents) et le tronc (4 fragments de vertèbres et quelques côtes très partielles) sont faiblement représentés. En revanche, les esquilles les plus abondantes concernent le squelette appendiculaire (diaphyses des membres supérieurs et inférieurs). Les ceintures pelvienne et scapulaire comptent des rares fragments des os coxaux et des omoplates.
Le comblement de la fosse a livré quelques esquilles osseuses brulées très fragmentaires (< à 1 cm, 0,48 g, membres indéterminés).
La gamme chromatique des os est hétérogène allant du blanc au gris, et jusqu'au noir pour un fragment de crâne.

Tab. 12 Tombe 114, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
44,95 g	18,16 g	16,53 g	34,67 g	111,77 g	86,59 g	**312,67 g**
14,37 %	5,80 %	5,28 %	11,08 %	35,74 %	27,69 %	**100 %**

a : limon argileux gris-noir, très charbonneux, nombreux clous en fer, céramique, traces de terre cuite, rares esquilles d'os brûlé,quelques cailloux de quartz gris
b : limon brun-gris mêlé de schiste altéré, quelques plaquettes de schiste et fragments de quartz, rares charbons de bois

0 50 cm
1/10

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 114

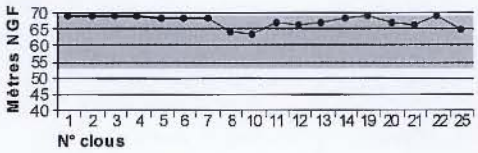
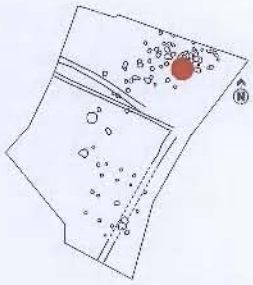


Fig. 40 F 114 – Plan et coupe.

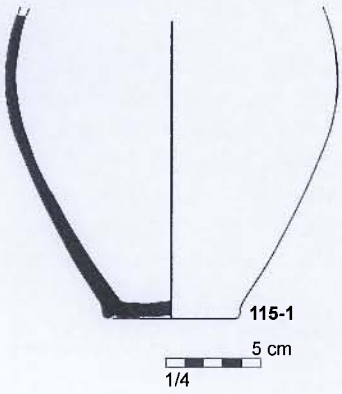


La tombe 115

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme ovale, d'une longueur de 0,75 m, d'une largeur de 0,59 m. Elle est orientée suivant l'axe nord-est/sud-ouest. La fosse est arasée, sa profondeur conservée est de 0,10 m. Les parois sont évasées. Le fond, irrégulier, présente un surcreusement dans la moitié sud-ouest de la fosse, dans lequel repose le vase cinéraire. Celui-ci, écrasé, est en position verticale avec cependant un déport vers la paroi sud-ouest de la fosse. Le comblement, charbonneux, est constitué de limon argileux, et de quelques cailloux de quartz. Il comprend des tessons de céramique éparpillés dans la moitié sud de la fosse (céramique 115-2).

Fig. 41 La fosse F 115 en cours de fouille.

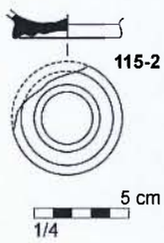
· Le dépôt
Total de tessons : 42
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 115-1
Nombre de tessons : 35
Dimensions : 17,5 cm de diamètre maximal pour la panse; 7,1 cm de diamètre à la base; 16,2 cm de hauteur conservée; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmentaire, mais complet.
Type : pot.
Description : toute la partie supérieure de l'urne a été arasée. Restent la panse à profil ovoïde et la base à fond plat, légèrement rentrant. La face externe de ce dernier est pourvue d'une cannelure bordant le bord externe.

Datation de la forme : antique.

Observations particulières : le vase présente une croûte plus ou moins épaisse de suie visible sur la face interne du récipient. Cette couche est visible sur la partie médiane du vase avec une ligne de démarcation bien nette à 5 cm du fond, au-dessous de laquelle il n'y a aucun résidu de suie.



• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– un ensemble de 7 tessons de céramique appartenant à un vase secondaire (115-2).

– Céramique 115-2
Nombre de tessons : 7
Dimensions : 5,8 cm de diamètre à la base; 1,2 cm de hauteur conservée; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
État : fragmenté.
Type : cruche ?
Description : les deux tessons de l'urne appartiennent à un fond reposant sur un petit pied annulaire. La face externe est pourvue d'une dépression centrale et de deux cannelures concentriques. Les autres tessons recueillis dans le comblement de la fosse présentent des similitudes de pâte permettant de les rattacher au même récipient. Il s'agit principalement de fragments de panse et d'un morceau de goulot. Les tessons sont insuffisants pour trancher entre une petite cruche ou un vase à parfum.

Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C.

Observations particulières : la déformation des tessons et la coloration de la pâte montrent que le récipient a probablement été placé sur le bûcher.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

– avant le tamisage du contenu de l'urne, la base d'un vase (115-2) se trouvait placé à plat au fond (face externe vers le haut), sous l'amas osseux. Le comblement a également livré un autre tesson appartenant au même récipient et 2 clous en fer.

• Le contenu de l'urne

L'urne est fragmentée et écrêtée. Le dépôt a une hauteur de conservation inégale, suivant un pendage N-O/S-E, de 9 à 3 cm. Le vase est comblé de limon argileux brun. Incomplet, le contenu de l'urne a été tamisé.

• Le défunt

Les restes osseux sont ceux d'un unique sujet, adulte. Bien qu'incomplet, l'urne a livré 438,59 g d'ossements.
La fragmentation osseuse est importante, accentuée par le tamisage à l'eau. Ainsi la part des esquilles indéterminées est importante. Si l'ensemble du squelette est représenté, on remarque toutefois l'indigence de la région céphalique et du tronc. Les os des mains et des pieds comptent au moins des fragments de phalange et de tarse (talus). Les extrémités de os longs sont rares mais très fragmentaires (extrémité proximale de fémur, épiphyses indéterminées). Les ceintures scapulaire et pelvienne sont représentées par des esquilles de scapulae et de coxaux.
La couleur blanche prédominante des os, cependant certains fragments présentent une couleur grise claire.

Tab. 13 Tombe 115, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
56,06 g	26,74 g	12,4 g	84,47 g	157,29 g	101,67 g	**438,59 g**
12,77 %	6,09 %	2,82 %	19,25 %	35,86 %	23,18 %	**100 %**

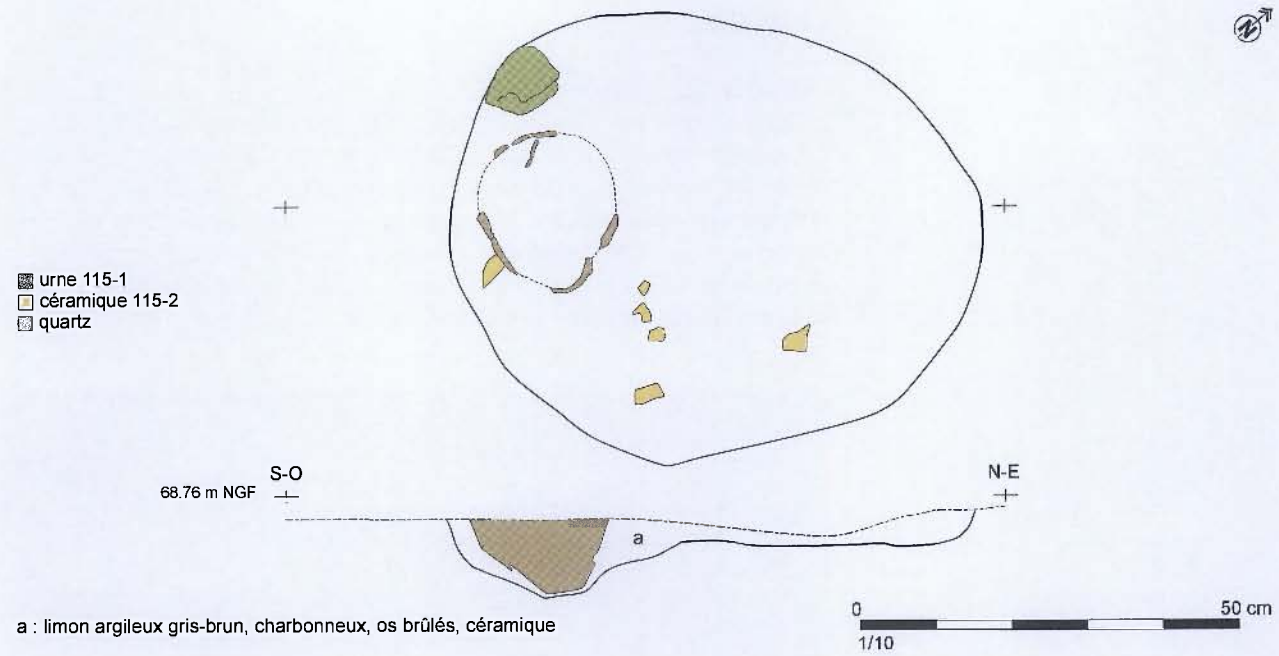
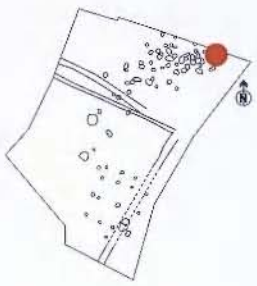


Fig. 42 F 115 – Plan et coupe.

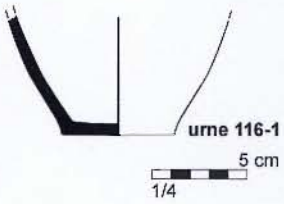


La tombe 116

• **La fosse** (Fig., photo) :
La fosse est fortement arasée, sa profondeur conservée est de 5 cm. Les contours d'origine ne sont pas cernés avec certitude. Le fond de fosse apparait de forme circulaire dont le diamètre actuel est de 30 cm. La partie inférieure d'un vase ossuaire repose au centre du creusement, avec un léger déport vers l'est. Le comblement comprend du limon gris avec un peu de charbons de bois, ainsi que des cailloux de grès. Ces derniers éléments se trouvent également en périphérie de la fosse.

Fig. 43 La fosse F 116 en cours de fouille.

• **Le dépôt**
Total de tessons : 23
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 116-1
Nombre de tessons : 22
Dimensions : 5,9 cm de diamètre à la base; 6 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : incomplet.
Type : pot.
Description : le récipient repose sur un fond plat de même épaisseur que les parois de la panse courbe (ovoïde ?). Seul le tiers inférieur est conservé, ne livrant donc ainsi aucune précision sur le reste du récipient d'origine.

Datation de la forme : antique

• **Le mobilier associé**
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 1 tige de clou et un tesson de céramique en surface.
Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– 1 tesson (+ éclats) de céramique commune claire (vase à parfum ?).

• **Le contenu de l'urne**
Le dépôt est incomplet car l'urne n'était conservée que dans sa partie inférieure (6 cm de hauteur). Par conséquent, le contenu de l'urne a été tamisé. Le comblement d'une épaisseur résiduelle de 3 cm est constitué de limon argileux brun. Il a également livré, en dehors des restes osseux du défunt, des tessons de céramique.

· Le défunt

L'urne contenait les restes osseux, partiels, d'au moins un individu d'âge adulte. La masse osseuse faible (64,24 g) est à mettre en relation avec l'arasement important du vase. Les principales régions anatomiques sont néanmoins présentent (**Tab. 14**).

Les vestiges osseux comprennent des fragments de neurocrâne, de tronc (au moins une vertèbre cervicale et des esquilles de côtes), de scapula, de clavicule, de tibia.

Les os sont de couleur blanche à l'exception de quelques fragments de couleur grise.

Tab. 14 Tombe 116, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
11,06 g	2,68 g	3,71 g	1,09 g	22,51 g	23,19 g	**64,24 g**

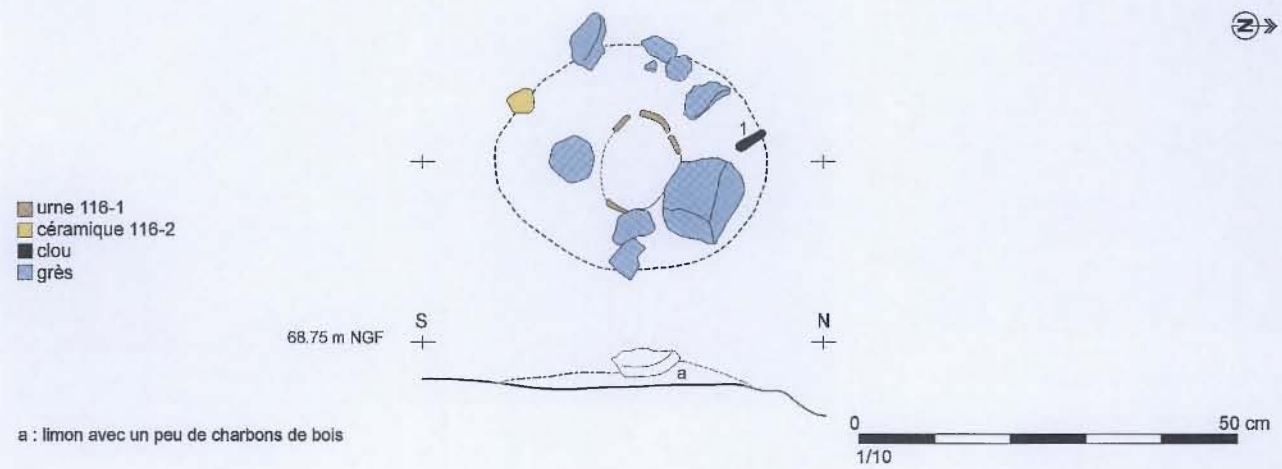
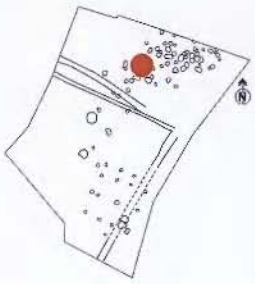


Fig. 44 F 116 – Plan et coupe.



La tombe 118

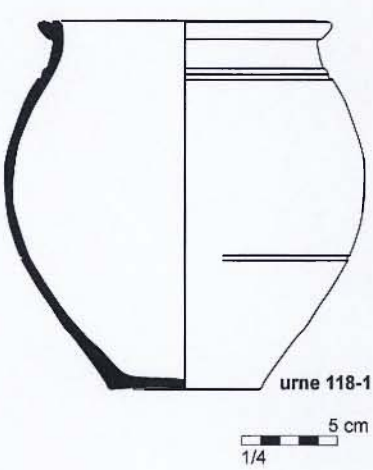
• La fosse (Fig., photo) :
La fosse de forme ovale en plan (Longueur 0,80 m, largeur 0,70 m), est conservée sur une hauteur de 0,20 m. Elle est orientée nord-ouest/sud-est. Les parois sont évasées. Le fond, irrégulier, présente un surcreusement dans la moitié nord, qui reçoit le vase ossuaire. Celui-ci repose, en position verticale, avec un déport vers l'est. Le comblement de la fosse est constitué de limon très charbonneux (us a), et de rares cailloux de quartz. Le comblement périphérique, zone de contact avec le substrat, est mêlé de schiste altéré (us b).

Fig. 45 La fosse F 118 en cours de fouille.
© C. Guého

Fig. 46 Détail de l'urne cinéraire 118-1.
© C. Guého

• Le dépôt
Total de tessons : 116
Nombre de récipients estimé : 3

– Urne 118-1
Nombre de tessons : 84
Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8 cm de diamètre à la base ; 19,3 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : entier mais fragmenté. Quelques petits manques dans la panse.
Type : pot à cuire.
Description : la lèvre est de section triangulaire courte avec le pan supérieur doté d'une rainure peu profonde. Elle se poursuit par un col court vertical. La jonction de ce dernier avec la panse globulaire est soulignée par un bourrelet arrondi au relief peu prononcé. Le diamètre maximal est marqué par un faible décrochement de l'épaisseur sur la surface externe, donnant une ligne bien visible. Au niveau du tiers inférieur de la hauteur, on observe également une petite cannelure horizontale en faible relief. Le récipient repose sur un fond plat peu épais et légèrement rentrant. L'ensemble du vase se caractérise par une faible épaisseur des parois.



Datation de la forme : antique, fin du Ier-premier quart du IIe siècle après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse : 31 fragments de panse d'un récipient (118-2) fortement brûlé en céramique commune claire (mais ne permettant pas de restituer la forme du récipient), 1 tesson de facture indéterminée (protohistorique ?), 23 fragments de clous en fer et 1 éclat de terre cuite.

· Le contenu de l'urne

L'urne était fragmentée. La moitié supérieure s'est affaissée verticalement, ainsi le dépôt initial a été, en partie, perturbé. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 18 cm. Le contenu du vase a fait l'objet de huit phases de décapage horizontal de 1 à 3cm d'épaisseur. Le comblement comprend du limon argileux brun avec des zones chargées en charbons de bois, des micro-éclats de terre-cuite et des cailloutis. Quelques esquilles osseuses éparses apparaissent dans le niveau supérieur du comblement, ils deviennent plus denses à partir de 8cm de profondeur. Le sédiment est moins charbonneux au sein de l'amas. On note la présence de deux petits cailloux de quartz parmi les ossements. L'amas osseux se concentre davantage dans la partie nord-est suite à l'inclinaison du vase dans la fosse.

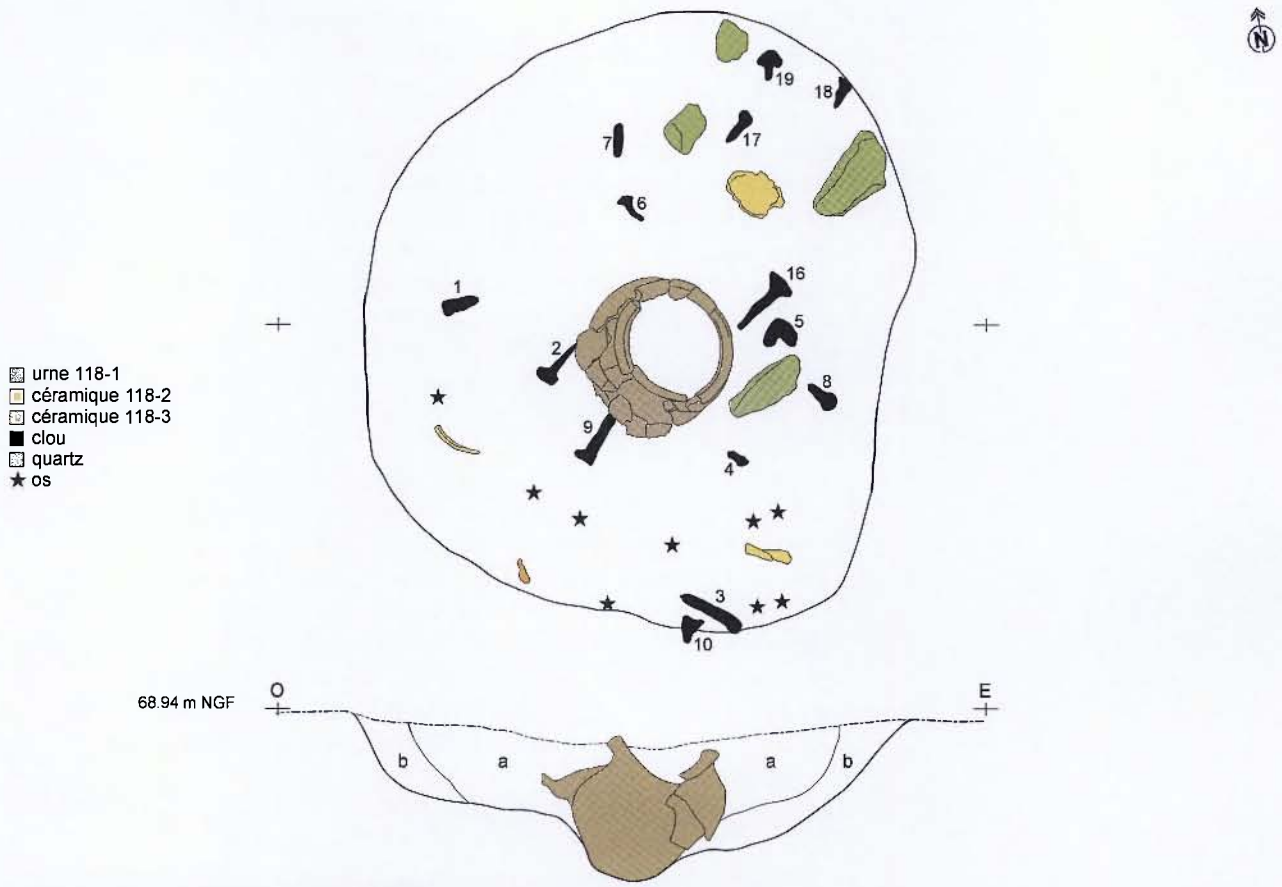
· Le défunt

Le poids total des os recueillis dans l'urne est de 438,79g. Ils correspondent aux restes incinérés d'au moins un individu adulte. Toutes les régions anatomiques sont présentent : le squelette céphalique comprend des fragments de neurocrâne et de la face (os zygomatique, maxillaire), en revanche les restes dentaires font défaut. Les os du tronc (fragments de corps vertébraux, et quelques esquilles de côtes) sont lacunaires. Les esquilles de diaphyses des membres sont majoritaires. La ceinture pelvienne est représentée par un fragment de coxal. Les épiphyses sont rares et fragmentées. Les os des mains et des pieds sont exceptionnels (un fragment de trapézoïde).
Le comblement de la fosse a également livré des esquilles osseuses brûlées, à l'aspect émoussé (21,04 g). Il s'agit principalement de fragments de neurocrâne et de membres.

Les os présentent une couleur blanche à l'exception de rares cas où la section est de couleur grise.

Tab. 15 Tombe 118, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
66,76 g	13,5 g	15,71 g	139,45 g	119,11 g	84,26 g	**438,79 g**
15,21 %	3,07 %	3,58 %	31,78 %	27,14 %	19,20 %	**100 %**



a : limon brun- gris très charbonneux, gros charbons de bois, micro-fragments de terre cuite, clous, cailloux de quartz gris, quelques plaquettes de schiste altéré et esquilles d'os brûlé
b : limon brun-gris mêlé de schiste altéré, quelques traces de charbons de bois

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 118

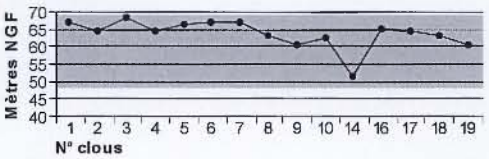
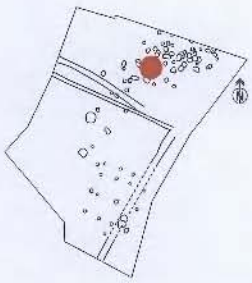


Fig. 47 F 118 – Plan et coupe.



La tombe 119

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme ovale. Elle présente une longueur de 52 cm et une largeur de 45 cm. Elle est orientée selon un axe est-ouest. Sa profondeur conservée est de 20 cm. Elle présente un profil concave. Le comblement est constitué de limon argileux, avec des zones de forte densité de charbons de bois. Le vase repose, en position verticale, dans la moitié ouest de la fosse. Un autre récipient (céramique 119-2) se trouve dans le comblement de la fosse. Les fragments sont dispersés autour de l'urne.

Fig. 48 F 119 – Fosse et dépôt cinéraire.
© M. Texier

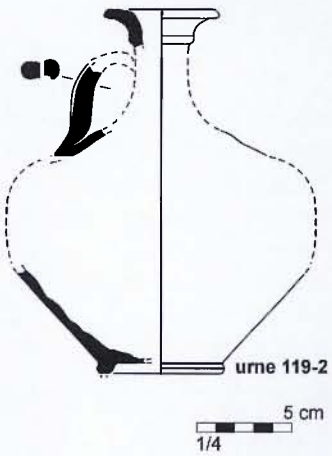
• Le dépôt
Total de tessons : 186
Nombre de récipients estimé : 2

– Urne 119-1
Nombre de tessons : 114
Dimensions : 12,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,2 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur totale estimée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : complet mais très fragmenté. Pâte fragilisée avec micro-fissures.
Type : pot à lèvre en gouttière.
Description : la forme restituée permet d'identifier un pot à base moyenne reposant sur un fond plat à petit ombilic central interne. La panse ovoïde est prolongée par un col court vertical et par un bord à lèvre éversée de section triangulaire à méplat supérieure pourvue d'une cannelure peu profonde, pouvant permettre de caler un couvercle.

Datation de la forme : antique, fin du Ier siècle après J.-C.-premier quart du IIe siècle après J.-C.

Observations particulières : vase non remonté, car trop fragilisé.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 72 tessons de céramique commune claire appartenant à un même récipient (petite cruche) et 14 fragments de clous en fer.



– Céramique 119-2
Nombre de tessons : 72
Dimensions : 6 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,5 cm de diamètre à la base ; 19 cm de hauteur estimée ; 0,3 / 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
État : fragmenté et incomplet.
Type : cruche.
Description : la totalité des tessons recueillis correspond aux différents niveaux du vase et permet de proposer un profil complet probable du récipient d'origine. Le vase possède un bord à lèvre effilée en collerette, formant une embouchure en « trompette ». Elle se place au-dessus d'un col étroit cylindrique orné d'une moulure externe. Une petite anse plate à sillon central vient se fixer sur l'épaulement horizontal et venait certainement s'accrocher sous la moulure du col. À la base, la paroi assez fine est très évasée à l'oblique et repose sur un fond à pied annulaire, marqué d'une rainure sur le pan de contact. Les dimensions des différents éléments permettent de restituer une hauteur probable d'environ 19 cm.

Datation de la forme : fin Ier-début IIe.

Observations particulières : les tessons ont été relativement érodés par les lessivages et ne permettent donc pas d'assurer des collages effectifs.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– 1 tesson de céramique dont la pâte est similaire au vase d'accompagnement (119-2).

• Le contenu de l'urne

L'urne était complète mais fissurée. Il s'agit d'un vase de petites dimensions. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 12 cm. Son contenu a été fouillé en quatre phases de décapage de 1 à 2 cm d'épaisseur. Le fond (6 cm) a été tamisé car les os se sont révélés très fragiles. Le comblement de l'urne est constitué de limon argileux brun comportant des inclusions de charbons de bois. Les esquilles osseuses apparaissent dès le sommet du comblement. Elles se densifient dans la moitié inférieure du vase, mais le sédiment reste abondant.

• Le défunt

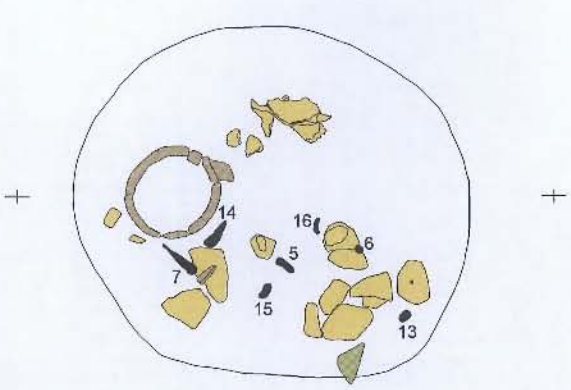
L'urne contient les restes incinérés d'au moins un sujet, immature.
Les éléments osseux disponibles permettent de lui attribuer un âge au décès inférieur à 16 ans (extrémité proximale du radius immature). Les os montrent une mauvaise conservation, et une forte fragmentation. La masse osseuse, 65,63 g, est faible. Cependant les principales régions anatomiques sont représentées. On remarque l'indigence des éléments du tronc constitués principalement de fragments de côtes. Le squelette céphalique comprend surtout des éclats du neurocrâne. Les dents sont représentées par un éclat de racines. Les épiphyses sont rares (extrémité proximale de radius).
Les membres comptent essentiellement des esquilles de diaphyses.
Les os présentent une couleur blanche homogène.

Tab. 16 Tombe 119, representation ponderale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
13,1 g	1 g	0,28 g	6,65 g	26,6 g	18 g	**65,63 g**
19,96 %	1,52 %	0,42 %	10,13 %	40,53 %	27,42 %	**100 %**

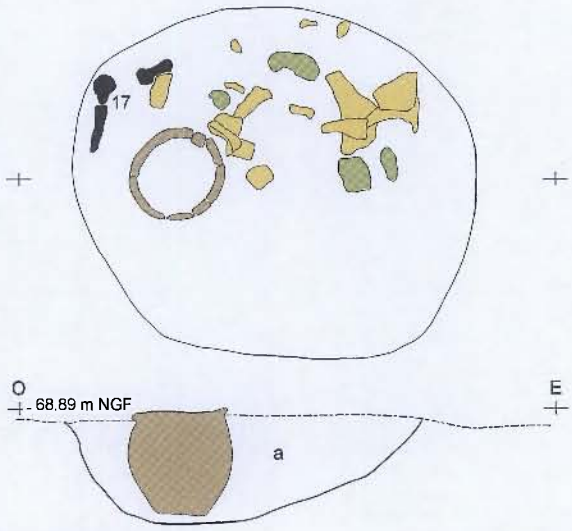
I Surface

urne 119-1
céramique 119-2
clou
quartz



II En cours de fouille

urne 119-1
céramique 119-2



a : limon argileux hétérogène, avec zones très charbonneuses, quelques petites esquilles d'os brûlé

0 50 cm
1/10

II Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 119

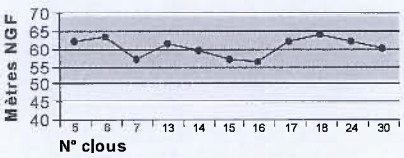
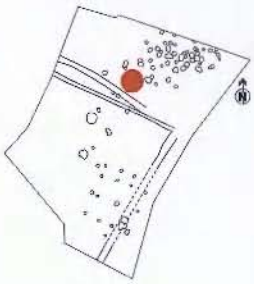


Fig. 49 F 119 – Plans et coupe.

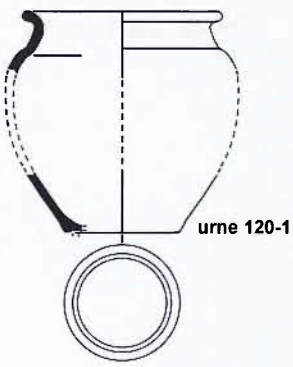


La tombe 120

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, arasée, n'est conservée que sur une profondeur de 0,80 m. Elle est de forme circulaire et présente un diamètre de 0,50 m. Le remblai comprend du limon argileux hétérogène chargé de charbons de bois. Le dépôt est constitué de fragments d'une céramique et d'os mêlés. L'ensemble, prélevé en motte, a livré outre les esquilles osseuses, un fond de vase. Il s'agit d'un dépôt cinéraire en urne perturbé.

Fig. 50 La fosse F 120 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 57
Nombre de récipients estimé : 1



- Urne 120-1
  Nombre de tessons : 57
  Dimensions : 11.5 cm de diamètre au bord et 6 cm de diamètre à la base; 3,2 cm de hauteur conservée; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : pot à cuire ?
  Description : le récipient très abîmé n'a conservé que son fond et la base de la panse ovoïde (?). Le fond plat est fin et orné d'une cannelure sur le pourtour externe. S'y ajoute la moitié du bord récupéré en surface de la fosse, avec des tessons épars. L'ouverture se définit par une lèvre éversée en petit bourrelet rond, placée dans le prolongement d'un col court rentrant. La transition avec l'épaule courbe de la panse est soulignée par un léger angle concave.

  Datation de la forme : antique, Ier siècle après J.-C. probable.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- un fragment de terre cuite indéterminée et un fragment de quartz gris pris dans la terre du prélèvement. Impossible de savoir si à l'origine dans ou à côté de l'urne.

• Le défunt
Les os récoltés dans la tombe ont un poids total de 235,22 g (soit les os prélevés (**Tab. 17**), auquel il faut ajouter ceux récoltés dans le comblement de la fosse). Ils correspondent aux restes incinérés d'au moins un sujet adulte. Le dépôt, perturbé, est incomplet. Les os sont fortement fragmentés. Les

différentes régions anatomiques sont représentées et plus particulièrement le squelette céphalique (neurocrâne, pas de reste dentaire) et les diaphyses des os longs. Les épiphyses sont plus rares (extrémité proximale de fémur). L'ensemble des os présentent une couleur blanche homogène.

Tab. 17 Tombe 120, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
48,31 g	1,72 g	11,24 g	15,46g	77,19 g	34,49 g	**188,41 g**

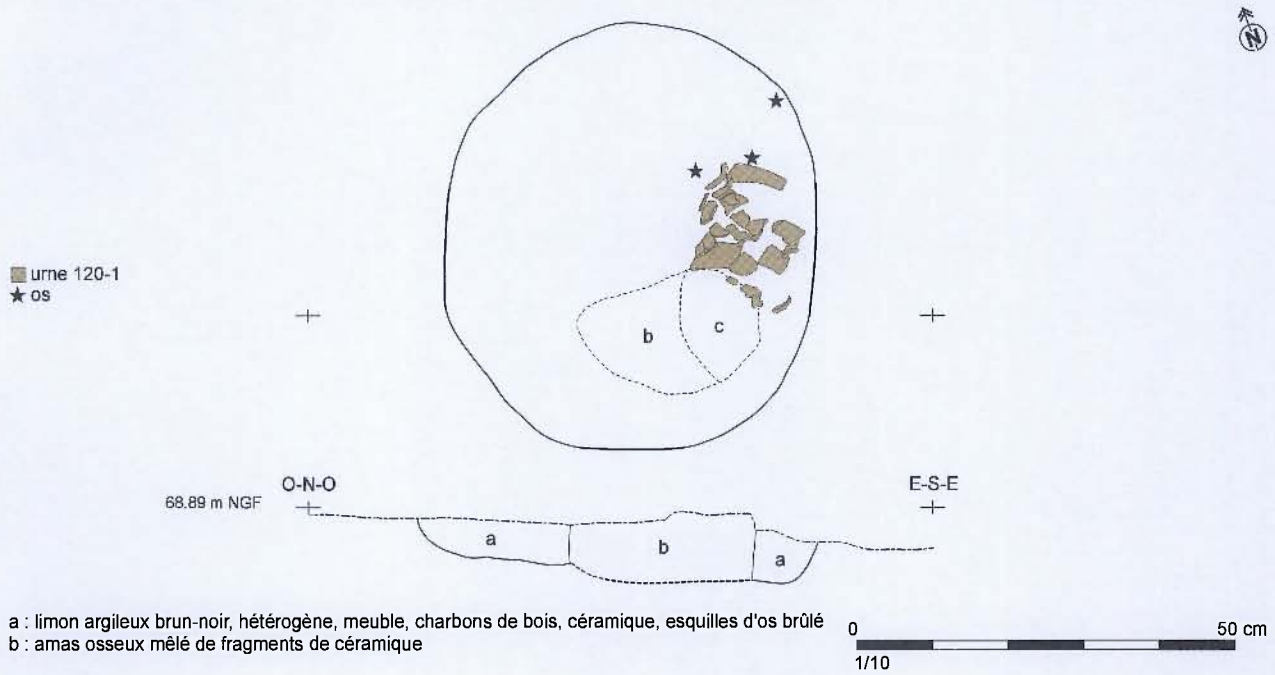
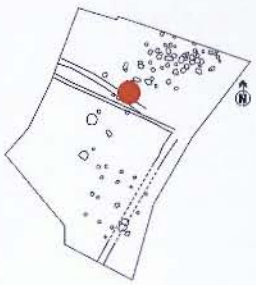


Fig. 51 F 120 – Plan et coupe.



La tombe 121

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire, d'environ 0,40 m de diamètre et d'une profondeur conservée de 0,27 m. L'urne repose, verticalement, au centre de la structure. Sa base se trouve dans un surcreusement aménagé au fond de la cavité. Le comblement de la structure est constitué de limon argileux, mêlé à du charbon de bois et des fragments d'os brûlés de couleur blanche, et quelques fragments de grès. Des clous en fer, au nombre de 7, de petites tailles (2 à 3 cm), se répartissent de manière aléatoire dans le comblement de la fosse.

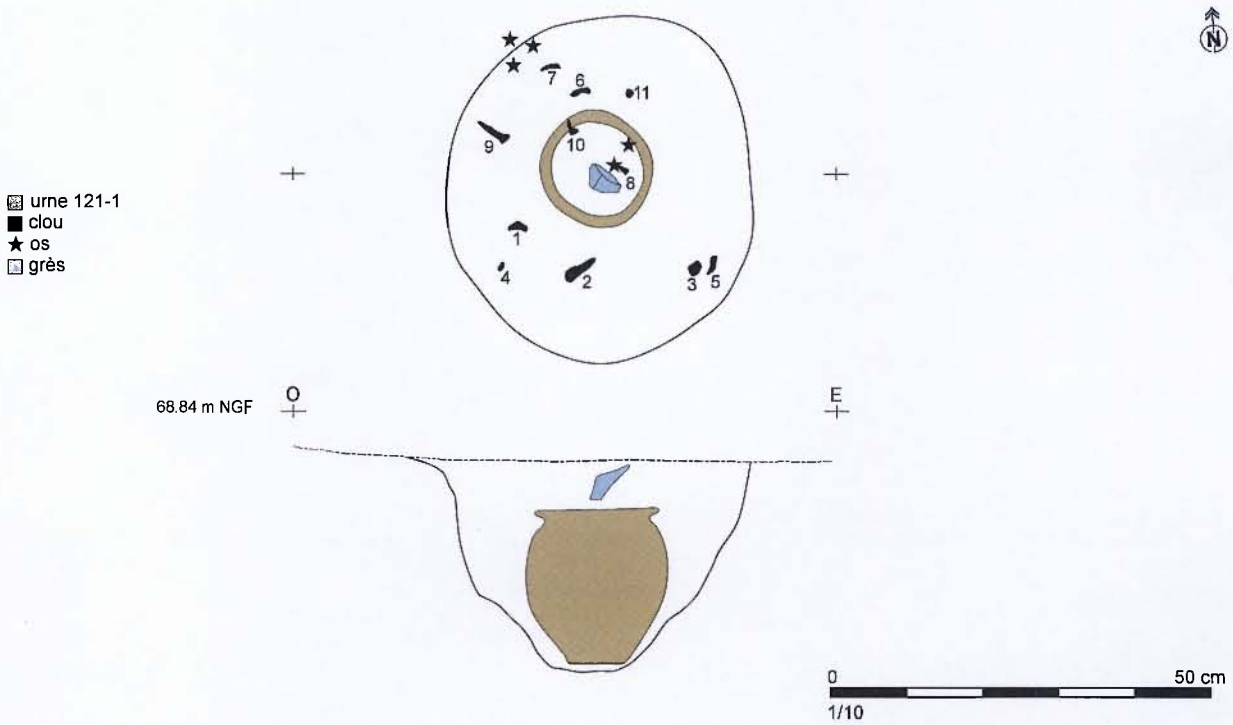
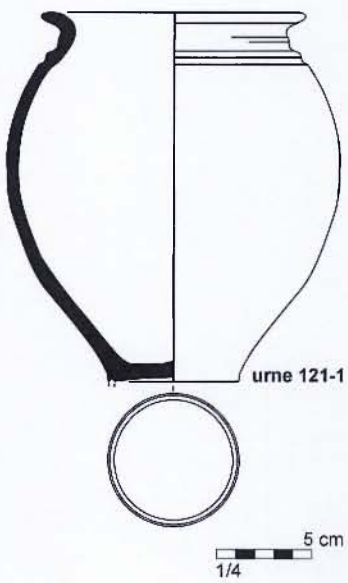


Fig. 52 F 121 – Plan et coupe.

· Le dépôt (diagnostic)
Total de tessons : 27
Nombre de récipients estimé : 1

– Urne 121-1
Nombre de tessons : 27
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture; 7 cm de diamètre à la base; 19,2 cm de hauteur totale; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : complet, mais fragmenté.
Type : pot
Description : le vase, complet, se compose d'un fond plat assez étroit et très légèrement rentrant. Une fine cannelure circulaire souligne sa périphérie. La panse à parois d'épaisseur régulière (0,5 cm) présente un profil globulaire prononcé. La panse à surface lisse est soulignée au niveau de l'épaule et de la transition avec le col courbe par une succession horizontale cannelure – moulure arrondie. Le col est également marqué d'un petit bourrelet horizontal peu prononcé sur la face externe. Le bord est défini par une lèvre effilée et éversée vers l'extérieur.



Datation de la forme : antique, Ier-IIe siècles après J.-C.

Observations particulières : aucun mobilier associé en dehors des clous

Fig. 53 Tombe 121 – Présence de deux fragments de clous en fer dans le comblement supérieur de l'ossuaire. © M. Texier

dispersés dans le comblement de la fosse et la présence de trois fragments de grès dans le niveau supérieur.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 15 fragments de clous en fer (types T 1 et T 3).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

– 3 fragments de clous.

· Le contenu de l'urne

L'urne étant complète, l'amas osseux est par conséquent préservé dans sa totalité. L'ossuaire a été mis au jour en 15 phases de décapages de 0,5 à 1 cm d'épaisseur. Le comblement du vase se compose de limon argileux charbonneux. Les os apparaissent dès le sommet du comblement. Epars dans la moitié supérieure du vase, les ossements sont fortement concentrés dans le niveau inférieur. Le sédiment est alors moins abondant et il ne comporte plus de charbons de bois.

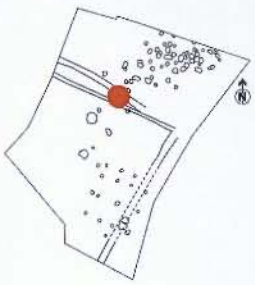
En dehors de deux fragments de clous en fer situés dans le niveau supérieur du vase (Photo), aucun mobilier n'accompagne les os du défunt.

· Le défunt

Les os sont bien conservés et la fragmentation est plus modérée que dans la plupart des ossuaires. Ils correspondent aux restes incinérés d'au moins un sujet adulte. La masse osseuse est de 613,08 g (**Tab. 18**). L'ensemble du squelette est représenté avec une prépondérance des éléments céphaliques (neurocrâne et face, plusieurs fragments de racines dentaires) et des os longs des membres. Les extrémités osseuses ainsi que les os des mains et des pieds sont également présents, bien que fragmentaires (extrémité distale des humérus, extrémité proximale de radius, fémur ou humérus, talus, naviculaire, premiers métatarses, trapèze). Le tronc est proportionnellement

Tab. 18 Tombe 121– eprésentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
226,17 g	29,88 g	45,9 g	90,13 g	180,34 g	40,66 g	**613,08 g**
36,89 %	4,87 %	7,48 %	14,70 %	29,41 %	6,63 %	**100 %**



La tombe 122

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse circulaire d'un diamètre de 0,55 m, présente une profondeur conservée de 0,7 m. Elle est très arasée. Le comblement est constitué de limon argileux brun avec des inclusions de charbons de bois. Le fond d'une céramique repose dans la partie centrale de la fosse, légèrement décalée vers l'ouest. Le vase repose au dessus d'un surcreusement aménagé au fond de la fosse, dont il est séparé par une fine couche de limon, riche en charbons de bois. Deux clous sont également présents dans la moitié sud de la fosse, et quelques tessons de céramique provenant d'un autre récipient se trouvent, éparpillés, à l'ouest de l'urne.

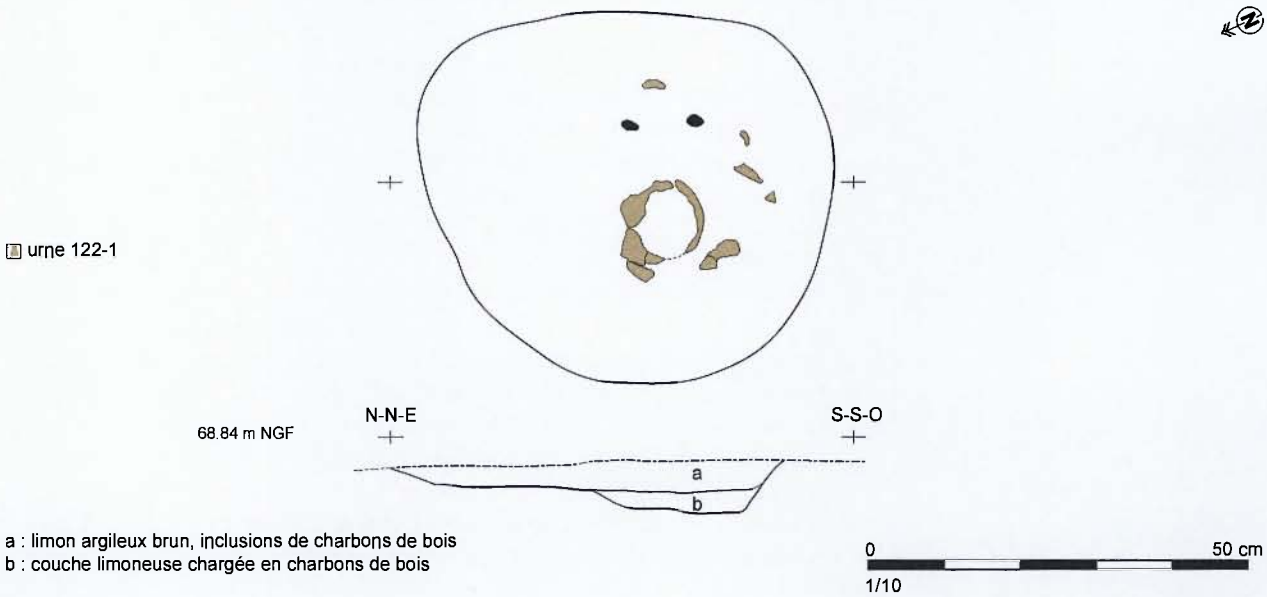
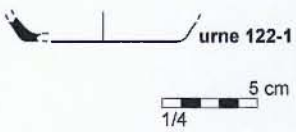


Fig. 54 F 122 – Plan et coupe.

• Le dépôt (diagnostic)
Total de tessons : 26
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 122-1
  Nombre de tessons : 22
  Dimensions : 8 cm de diamètre à la base; 1,5 cm de hauteur conservée; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, incomplet. Pâte fragilisée par forte chauffe.
  Type : pot.
  Description : les éléments recueillis ici ne livrent que peu d'information quant à la forme d'origine du récipient utilisé comme urne. Les éléments de forme correspondent à la base de l'urne avec un fond plat et l'amorce de la panse oblique. L'ensemble se caractérise par une épaisseur fine et constante.

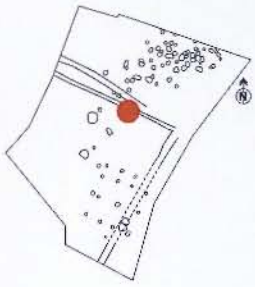
  Datation de la forme : antique

  Observations particulières : récipient vraisemblablement placé près du bûcher en raison des fortes traces de combustion visibles sur les tessons (ou alors réemploi après un usage comme pot de cuisson).

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 3 fragments de clous en fer (2 NMI) et 4 fragments de céramique commune claire.

· Le contenu de l'urne

Compte-tenu de l'arasement de la structure, il ne subsiste que la partie inférieure du vase. Il contient des petites esquilles osseuses de couleur blanche. L'indigence des éléments osseux n'a permis aucune investigation biologique.



La tombe 123

• La fosse (Fig., photo) :
Il s'agit d'une petite fosse fortement arasée, aux limites diffuses, d'une longueur de 0,55 m, d'une largeur de 0,40 m. Le comblement argilo-limoneux contient quelques charbons de bois, des tessons de céramiques provenant de deux individus (cf. étude mobilier), dont un fond repose approximativement au centre de la fosse. Bien qu'aucun vestige osseux n'ait été décelé, les éléments céramiques correspondent aux vestiges résiduels d'une urne funéraire (123-1), et d'un vase d'accompagnement (123-2).

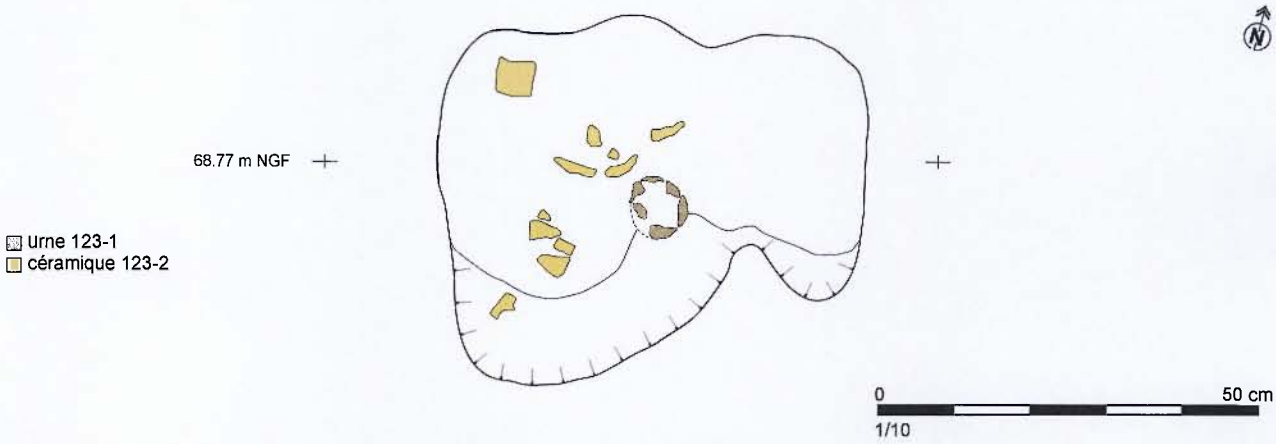
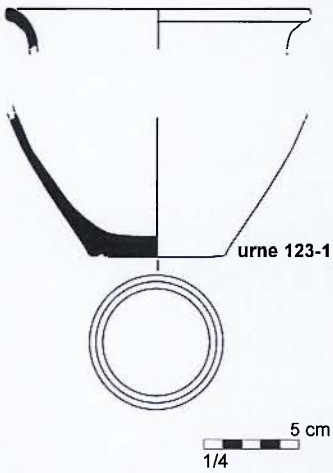


Fig. 55 F 122 – Plan.

• Le dépôt (diagnostic)
Total de tessons : 70
Nombre de récipients estimé : 2

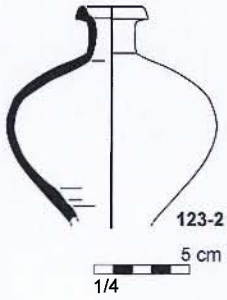
- Urne 123-1
  Nombre de tessons : 29
  Dimensions : 7 cm de diamètre à la base ; 7,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet
  Type : pot
  Description : le fond se compose d'une galette plate assez épaisse, complété par la base d'une panse à paroi fine définissant une forme ovoïde. La similitude de la pâte du fragment de bord trouvé à proximité de la fosse F 123 permet de compléter la forme générale du vase. L'ouverture était donc délimitée par une lèvre fine, à extrémité arrondie, éversée vers l'extérieur.

  Datation de la forme : antique, Ier-IIe siècles après J.-C.



• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 tessons permettant de restituer le profil presque complet d'un vase d'accompagnement en céramique commune claire (123-2).

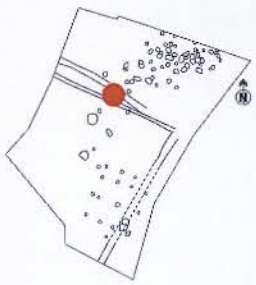
  Céramique 123-2
  Nombre de tessons : 41
  Dimensions : 3,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 11,2 cm de hauteur restituée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire
  État : fragmenté
  Type : bouteille
  Description : le vase se compose d'une embouchure étroite délimitée par



une petite lèvre en bourrelet de section triangulaire courte, à pan interne formant une petite gouttière. Le vase est doté d'un goulot court et étroit, qui se poursuit par une panse très globulaire à épaule marquée. Ensuite, le vase se rétrécie rapidement en direction du fond (non conservé).

Datation de la forme : antique, Ier– IIe siècles après J.-C.

Observations particulières : forte rubéfaction du vase ayant modifié la structure et la couleur d'origine du vase. Fragilisation (pâte très friable). Cette observation témoigne de l'utilisation du récipient lors du rituel funéraire. Ce récipient ayant une destination d'origine attestée comme vase à liquide a sans doute servi à un usage précis : libation ou utilisation possible comme vase à parfum (?)



La tombe 124

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire, d'un diamètre n'excédant pas 0,38 m. Sa profondeur conservée est de 0,12 m. Lors de sa découverte, les ossements affleuraient. Aucun vestige de céramique n'est apparu. Le comblement de la fosse est constitué de limon brun clair mêlé à quelques charbons de bois, quelques cailloux de grès, et de petits fragments osseux épars de couleur blanche. Une concentration d'ossements occupe une position centrale, circonscrite dans une forme subcirculaire de 0,20 m de diamètre. Le sédiment qui lui est mêlé contient également des charbons de bois. L'épaisseur du dépôt osseux est d'environ 5 cm.

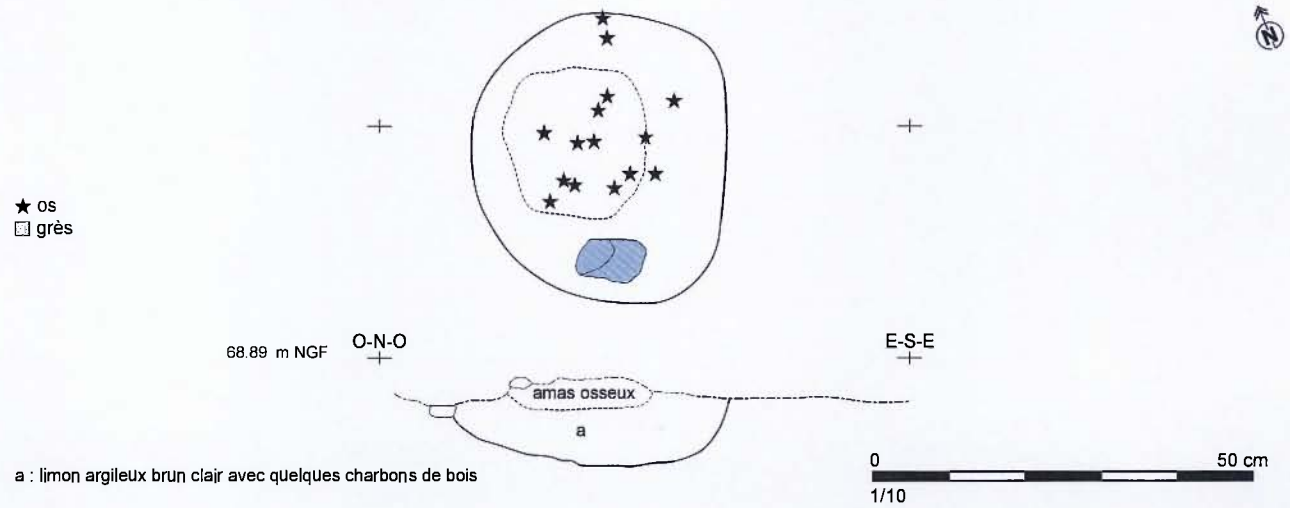


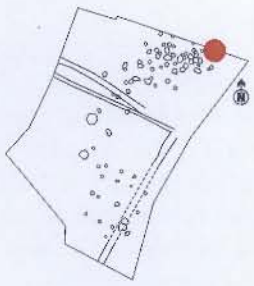
Fig. 56 F 124 – Plan et coupe.

• Le dépôt
La structure 124 s'est révélée être un dépôt cinéraire dans un contenant en matière périssable, suffisamment rigide pour créer un effet de paroi circulaire. Son prélèvement en motte, compte-tenu de la compacité du sédiment, n'a présenté aucune difficulté, ni endommagement, pour son étude postérieure. L'amas osseux est incomplet car la structure est arasée.

• Le défunt
Le dépôt incomplet a livré une masse osseuse de 103,12 g. Il s'agit des vestiges incinérés d'au moins un sujet de taille adulte. Tout le squelette n'est pas représenté : les éléments du tronc font défaut et les éléments du squelette céphalique sont déficitaires. Ce résultat n'est pas étonnant puisque l'amas osseux n'est que partiellement préservé.
Les os ont acquis une couleur blanche homogène.

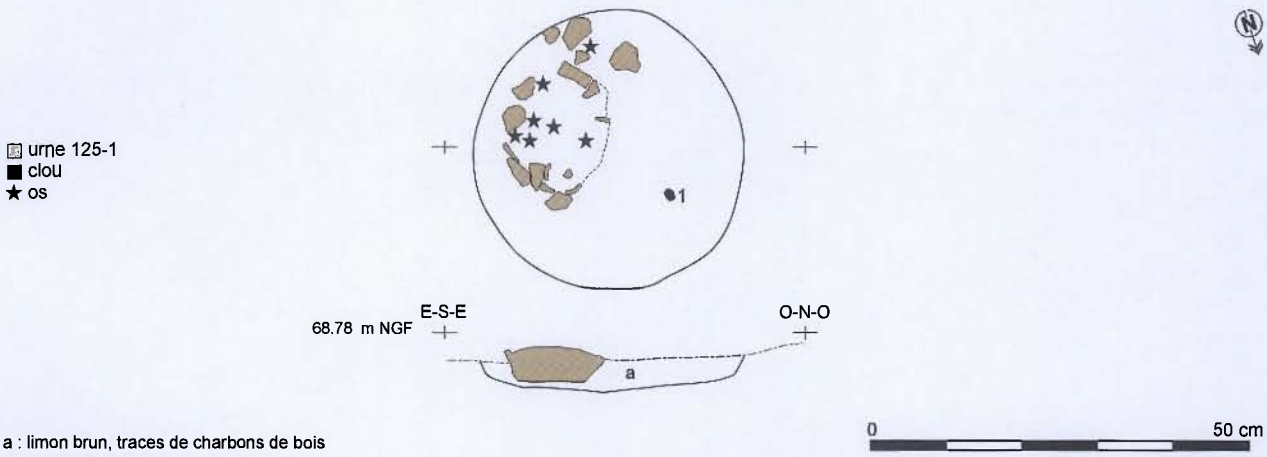
Tab. 19 Tombe 124, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
2,87 g	0 g	0 g	17,03 g	72,29 g	10,93 g	**103,12 g**



La tombe 125

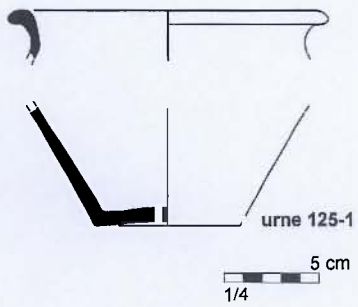
• La fosse (Fig., photo) :
La fosse circulaire de petites dimensions, présente un diamètre de 0,35 m pour une profondeur conservée de 0,5 m. Les parois sont évasées, le fond est plan. Un vase fragmenté se trouve dans la moitié est du creusement. Il repose en position verticale. Le comblement de la fosse est constitué d'une matrice limoneuse comportant quelques traces de charbons, des esquilles d'os brûlés blancs, ainsi qu'un petit clou situé dans la partie ouest de la structure.



a : limon brun, traces de charbons de bois

Fig. 57 F 125 – Plan et coupe.

• Le dépôt (diagnostic)
Total de tessons : 41
Nombre de récipients estimé : 3



– Urne 125-1
  Nombre de tessons : 37
  Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture; 7,8 cm de diamètre à la base; 6 cm de hauteur conservée pour le fond et 2,5 cm pour le bord; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : urne fragmenté et incomplète.
  Type : pot à cuire.
  Description : l'urne se compose de deux parties conservées : le fond plat avec un départ de panse oblique et deux éléments de bord. Ce dernier se compose d'un col courbe court et d'une lèvre en bourrelet rond éversé vers l'extérieur.

  Datation de la forme : antique, Ier– IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 3 tessons en céramique commune sombre tournée correspondant à un individu différent de l'urne en raison de la pâte (type 4) mais sans précision possible et 1 éclat de panse de récipient en commune claire (cruche ?) entièrement brûlé et fortement corrodé. 2 fragments de clous en fer (type 1)

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– une tête de clou de type 1 petit module.

• Le contenu de l'urne
Le contenu du vase, dont il ne demeure que la partie inférieure (6cm de hauteur conservée) a été tamisé. Le comblement se compose de limon

argileux brun clair avec des inclusions de charbons.

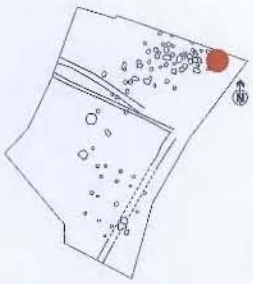
· Le défunt

Les ossements récoltés au sein de l'urne et de la fosse représentent une masse de 92,54 g. Les esquilles encore en place dans l'urne ont un poids total de 68,45 g (**Tab. 20**). Ils appartiennent à au moins un sujet. Il s'agit d'un individu de taille adulte, l'âge au décès ne pouvant être précisé faute d'éléments osseux. En effet, en dehors de nombreuses esquilles de diaphyses d'os longs, les vestiges osseux comptent très peu d'éléments crâniens (os dans la fosse) et de tronc et les épiphyses sont trop fragmentaires pour être identifiées.

Les ossements sont de couleur blanche.

Tab. 20 Tombe 125, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
0 g	0,41 g	0 g	9,72 g	33,66 g	24,66 g	**68,45 g**

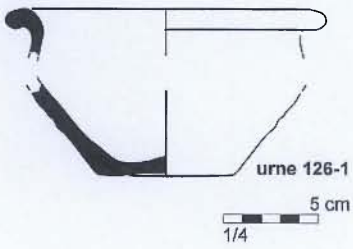


La tombe 126

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire, d'un diamètre de 0,30 m, est arasée. Sa profondeur conservée est de 0,9 m.
Le comblement se compose de limon argileux avec de fortes concentrations de charbons de bois dans la moitié est de la fosse (us b). Le vase ossuaire, situé dans la moitié ouest, repose en position verticale avec toutefois un léger déport vers l'est. Il ne repose pas directement sur le fond de la fosse dont il est séparé par 3 cm de sédiment. D'autre part, des tessons de céramique appartenant à deux individus différents (cf. étude du mobilier), se trouvaient dans le comblement supérieur de la fosse, éparpillés dans la moitié ouest de la fosse.

Fig. 58 La fosse F 126 en cours de fouille.

• Le dépôt (diagnostic)
Total de tessons : 37
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 126-1
  Nombre de tessons : 29
  Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture; 7,2cm de diamètre à la base; 2,5 et 5 cm de hauteurs conservées; 0,7cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : très fragmenté. Cassures anciennes, très érodées (remontage difficile).
  Type : pot.
  Description : les fragments retrouvés permettent de remonter la partie basse d'un récipient à fond plat de diamètre moyen, avec un départ de panse assez oblique. Les deux fragments de lèvres découverts dans le comblement de la fosse, se rattachent par la similitude de la pâte au même récipient.

  Datation de la forme : antique, sans précision possible.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 8 petits éclats d'un récipient en céramique commune claire indéterminé.

• Le contenu de l'urne
Le dépôt est incomplet l'urne est fragmentée et écrasée. Conservé sur une hauteur de 5 cm, le contenu du vase a été mis au jour en 6 phases de

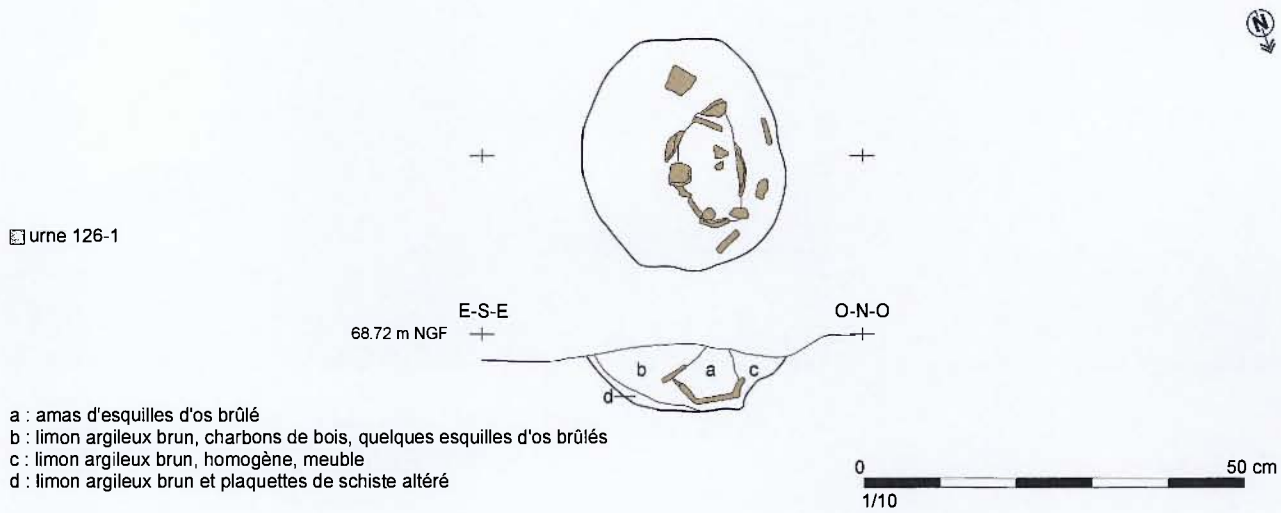
décapages d'une épaisseur variant de 0,5 à 1 cm d'épaisseur.
Le comblement est constitué de limon argileux brun et de nombreux charbons de bois. Il comporte des petites inclusions de terre cuite, des éclats de schiste chauffé.
Des fragments de céramique d'un autre récipient se situent dans le comblement supérieur et au fond de l'urne.

· Le défunt

Les os récoltés au sein de l'urne ont une masse de 70,11 g. L'indigence des éléments osseux s'explique par l'arasement du vase. Les os sont très fragmentés. Ils correspondent au reste partiel d'au moins un sujet de taille adulte. Les vestiges se composent essentiellement d'esquilles de diaphyses des os longs, et de rares fragments de squelette céphalique (neurocrâne et un éclat de racine de dent).

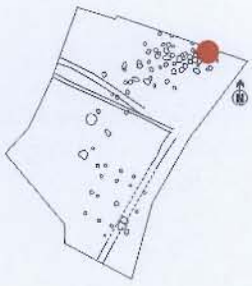
Tab. 21 Tombe 126, représentation ponderale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
1,11 g	0 g	0,89 g	2,89 g	34,71 g	30,50 g	**70,11 g**



a : amas d'esquilles d'os brûlé
b : limon argileux brun, charbons de bois, quelques esquilles d'os brûlés
c : limon argileux brun, homogène, meuble
d : limon argileux brun et plaquettes de schiste altéré

Fig. 59 F 126 – Plan et coupe.



La tombe 127

• **La fosse** (Fig., photo) :
De forme ovale, la fosse a une longueur de 0,63m, une largeur de 0,48m. Ces parois sont évasées à l'ouest, et verticales à l'est. Sa profondeur conservée est de 0,18cm. Le vase cinéraire repose verticalement, au centre de la fosse, dans un surcreusement aménagé au fond de la cavité. Le comblement central est charbonneux (limon gris), il comprend des esquilles osseuses brûlées de couleur blanche. Le sédiment périphérique est constitué de limon brun. Sept clous sont éparpillés dans le comblement supérieur de la fosse.

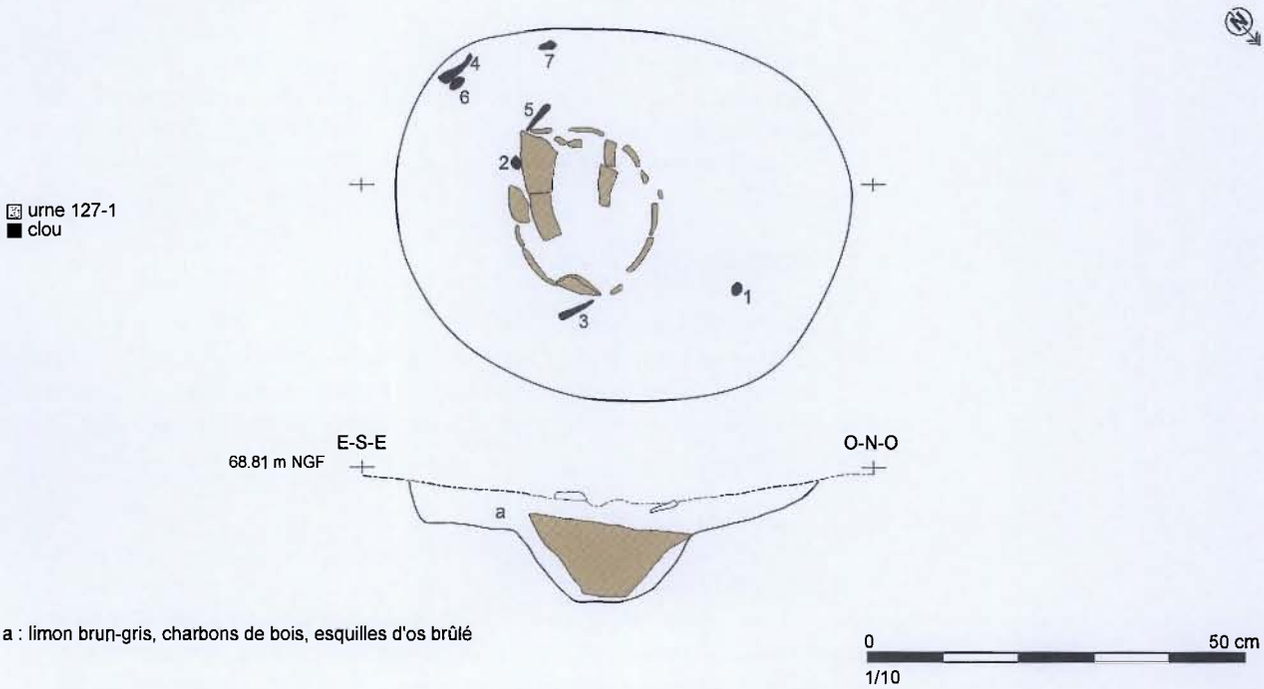
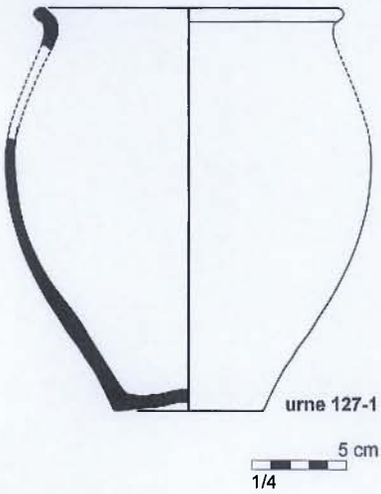


Fig. 60 F 127 – Plan et coupe.

• **Le dépôt** (diagnostic)
Total de tessons : 65
Nombre de récipients estimé : 2
Traitement : tamisage.

– Urne 127-1
Nombre de tessons : 63
Dimensions : diamètre à l'ouverture indéterminé (16 cm restituables ?); 8 cm de diamètre à la base; 14,5 cm de hauteur conservée; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté, conservée sur les deux tiers inférieurs.
Type : pot à cuire.
Description : L'enfouissement a fortement fragilisé la pâte, rendant le remontage difficile dans la moitié supérieure du vase. La portion conservée montre un profil ovoïde, terminé par une base moyenne à fond légèrement rentrant. L'ouverture est illustrée par un unique petit tesson de bord à lèvre éversée arrondie, dans le prolongement d'un petit col courbe. Ce tesson est sans connexion conservée avec le reste du vase, ne permettant pas d'estimer la hauteur d'origine.



Datation de la forme : antique, Ier-IIe siècles après J.-C.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse : 3 fragments de clous en fer (type 1).

Mobilier recueilli au sein de l'urne : un petit fragment de panse de commune claire, associé à un autre fragment retrouvé en surface du récipient. Un fragment de terre cuite indéterminé. Des éclats en commune claire récupérés au tamisage des ossements.

Céramique 127-2

Nombre de tessons : 4

Dimensions : 2,5 cm de diamètre au goulot; 1,7 cm de hauteur totale; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.

Pâte : commune claire.

Etat : fragmentaire.

Type : vase à parfum.

Description : Les deux tessons se rapportant à ce vase sont trop petits pour être illustrés, cependant la présence d'un morceau de goulot étroit permet de les rattacher plutôt à un petit vase à col étroit de type vase ou fiole à parfum.

Datation de la forme : antique.

· Le contenu de l'urne

Le vase renferme des fragments osseux de couleur blanche compris dans du limon argileux très charbonneux. Le dépôt cinéraire n'est pas complet, seul le fond du vase cinéraire est conservé. Son contenu a fait l'objet d'un tamisage

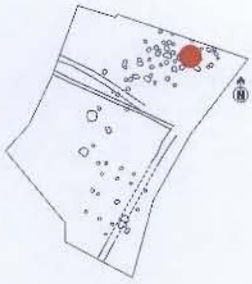
· Le défunt

L'urne contient les restes incinérés d'au moins un sujet adulte. Le poids total des os récoltés dans le vase s'élève à 190,41 g, auxquels il faut ajouter les ossements compris dans le comblement de la fosse (33,87 g). Ces derniers sont en effet compatibles avec les os issus de l'urne. Bien qu'incomplet, l'amas osseux comprend des éléments de l'ensemble des régions anatomiques. Cependant, la part des ossements indéterminés est importante car les os sont très fragmentés, la majorité des esquilles étant < à 1 cm de long.

Les ossements ont acquis une couleur blanche à l'exception de quelques fragments de teinte grise.

Tab. 22 Tombe 127 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
13,74 g	6,26 g	11,2 g	26,41 g	53,54 g	79,26 g	**190,41 g**



La tombe 129

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse de forme circulaire a un diamètre de 0,67m. Elle est recoupée au nord par la tombe 109. Le fond irrégulier, présente un surcreusement dans la moitié sud de la fosse, dans lequel repose le vase ossuaire en position verticale.
Le remblai d'inhumation se compose de limon argileux mêlé à des fragments de schiste altéré (us c et d), et de quelques cailloux de quartz. Le comblement supérieur (us c) comporte davantage de charbons de bois. Son profil en berceau peut témoigner d'un tassement. Deux cailloux de quartz situés entre la paroi sud de la fosse et le vase ossuaire permettent de caler ce dernier en position verticale.
De nombreux clous se trouvent éparpillés dans le comblement de la fosse ils sont cependant plus denses dans la moitié nord. On remarque d'autre part un alignement de trois clous dans le comblement supérieur (n°2-3-4) situés de surcroît à la même altitude.

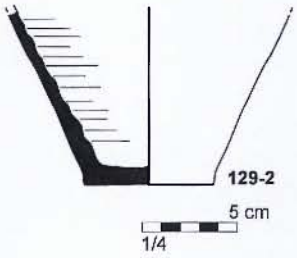
Fig. 61 La fosse F 129 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 123
Nombre de récipients estimé : 3

- Urne 129-1
  Nombre de tessons : 123
  Dimensions : 16.5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : assez complet mais fragmenté. Manque 1/3 entre le diamètre maximal et le bord du vase.
  Type : pot à cuire.
  Description : le récipient se compose d'un fond plat assez fin et légèrement rentrant. La panse possède un profil ovoïde offrant une grande contenance au vase (18 cm de diamètre maximal).

  Datation de la forme : antique, Ie-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 10 fragments appartenant à un même récipient (129-3) et 23 fragments de clous en fer.



Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 4 tessons appartenant à un fond de récipient (urne 129-2), retrouvé dans la partie supérieure du vase et cassé au niveau du tiers inférieur il sert de contenant pour une partie des ossements, ainsi que, dans le fond du comblement de l'urne 129-1, de micro éclats issus du vase d'accompagnement (129-3) déjà identifié dans la fosse.

- Céramique 129-2
  Nombre de tessons : 4
  Dimensions : 7 cm de diamètre à la base ; 9,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 à 0,8 cm d'épaisseur moyenne..
  Pâte : commune claire.
  État : incomplet.
  Type : cruche miniature ou vase à parfum ?
  Description : extrêmement fragilisé par une forte cuisson de la pâte (position dans le bûcher ?), le récipient est juste conservé sur sa base. Le fond est manquant, mais repose sur un pied annulaire. Le départ de la panse fine est assez oblique. La petite taille du vase indique que l'on est en présence soit d'une cruche miniature, soit d'un petit flacon de type vase à parfum. Dans les deux cas, il s'agit d'un récipient d'accompagnement du rituel.

  Datation de la forme : antique.

  Observations particulières : la forte combustion de la pâte a transformé la texture de cette dernière lui donnant une teinte gris beige et un aspect feuilleté friable.

· Le contenu de l'urne

L'urne est complète, le dépôt est conservé sur une hauteur de 19 cm.
Le contenu de l'urne a été fouillé en 10 phases d'une épaisseur de 2 à 4 cm.
Le comblement est constitué de limon argileux brun avec des inclusions de charbons de bois, de fragments d'argile cuites et de petits cailloutis.
Les os apparaissent à une profondeur de 3 cm. D'abord épars, ils se densifient dans la moitié inférieure du vase. Les charbons de bois se font alors plus rares.
Un second vase repose, couché, dans la moitié supérieure de l'urne.
Il comprend également des ossements brûlés (**Fig. 61**).

Fig. 62 F 129 – Second vase déposé au sein de l'ossuaire contenant également des ossements. © F. Labaune-Jean

· Le défunt

L'étude conjointe des os provenant des deux contenants détermine la présence d'au moins un individu (compatibilité de l'âge au décès), immature. Il s'agit plus probablement d'un jeune adulte dont l'âge est compris entre 19 et 20 ans. Le poids total des os s'élève à 702,33 g. Ils sont relativement bien conservés et se composent des diverses parties du squelette : neurocrâne, face, os des mains et des pieds, ceinture scapulaire et pelvienne, sternum, côtes, vertèbres, os longs des membres. Les épiphyses sont plus rares et plus fragmentaires
La distribution des os dans les deux contenants montre des différences. En effet, la proportion des éléments céphaliques est plus importante dans le second vase (129-2, **Tab. 24**). Elle est de 24 % alors que dans le premier contenant (129-1, **Tab. 23**) elle n'est que de 8,74 %. En revanche, si l'on considère l'ensemble du dépôt (**Tab. 25**) la part du squelette céphalique est relativement faible, ainsi que celle du tronc.
Quelques esquilles osseuses brûlées se trouvaient également dans le comblement de la fosse (5,95 g).
Les os sont principalement de couleur blanche, seuls quelques fragments montrent une couleur grise superficielle.

Tab. 23 Tombe 129, vase 129-1
Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

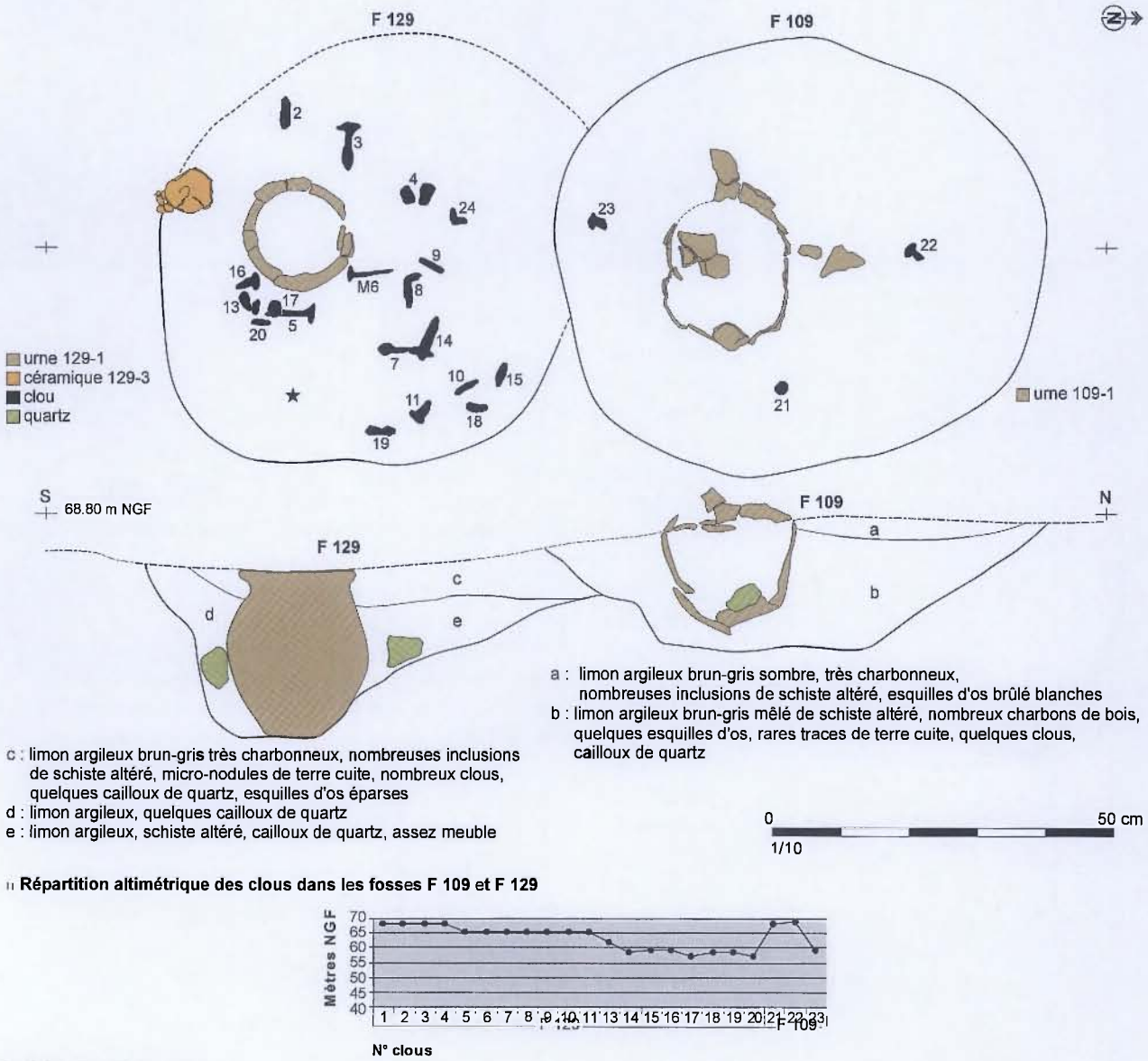
Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
46,4 g	38,32 g	42,74 g	120,52 g	164,59 g	118,29 g	**530,86 g**
8,74 %	7,21 %	8,05 %	22,70 %	31 %	22,28 %	**100 %**

Tab. 24 Tombe 129, vase 129-2
Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
42,3 g	4,21 g	11,47 g	7,26 g	77,37 g	28,86 g	**171,47 g**
24,66 %	2,45 %	6,68 %	4,23 %	45,12 %	16,83 %	**100 %**

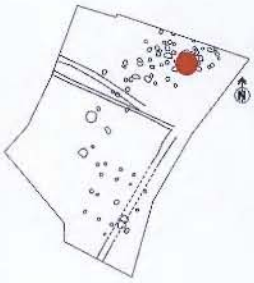
Tab. 25 Tombe 129, vases 129-1 et 129-2
Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
88,7 g	42,53 g	54,21 g	127,78 g	241,96 g	147,15 g	**702,33 g**
12,62 %	6,05 %	7,71 %	18,19 %	34,45 %	20,95 %	**100 %**



Répartition altimétrique des clous dans les fosses F 109 et F 129

Fig. 63 F 129 – Plan et coupe.

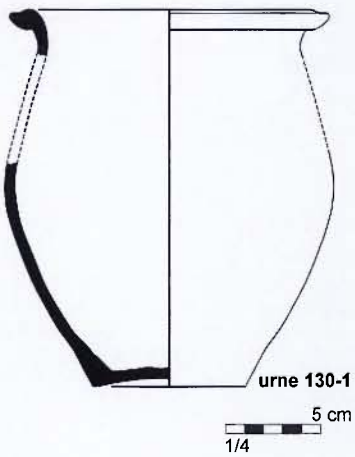


La tombe 130

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme ovale d'une longueur de 0,70 m, et d'une largeur de 0,60 cm. Les parois sont évasées. La profondeur conservée est de 0,12m. Le fond est irrégulier. Le vase ossuaire, dont il ne reste que la partie inférieure, se trouve dans la moitié ouest de la fosse, en position verticale. Le comblement, charbonneux est constitué de limon argileux.

Fig. 64 La fosse F 130 en cours de fouille.

· Le dépôt
Total de tessons : 88
Nombre de récipients estimé : 1



– Urne 130-1
Nombre de tessons : 29
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture; 8,1 cm de diamètre à la base; 19,7 cm de hauteur totale; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté.
Type : pot à cuire.
Description : le vase se compose d'un fond de diamètre moyen, en disque plat rentrant. La panse s'évase pour former un contenant ovoïde de 17,5 cm de diamètre maximal. L'usure des tessons ne permet pas de remonter l'épaulement du vase, mais il peut être restitué graphiquement. Après un col court vertical à pan concave, le récipient se termine par un bord à lèvre de section triangulaire dont le méplat supérieur est mouluré.

Datation de la forme : ce type de lèvre est en usage régionalement dans les contextes de la fin du Ier siècle au premier quart du IIe siècle après J.-C.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– 18 fragments de clous de plusieurs types (T1, 2, 5 et 3 ?)

· Le contenu de l'urne
L'urne est fragmentée et écrêtée. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 10 cm. Le comblement se compose de limon argileux charbonneux. Incomplet, le contenu de l'urne a été tamisé.

• Le défunt

Les os récoltés au sein de l'urne ont un poids de 5,88 g, auxquels il faut ajouter ceux issus de la fosse (15,45 g). Ces vestiges correspondent aux restes très partiels d'au moins un sujet, de taille adulte. Ces ossements sont loin d'être représentatifs de l'ensemble du squelette. L'état de conservation du dépôt explique cette indigence.

Tab. 26 Tombe 130 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
0.62 g	0 g	2,37 g	2,8 g	14,68 g	0,86 g	**21,33 g**

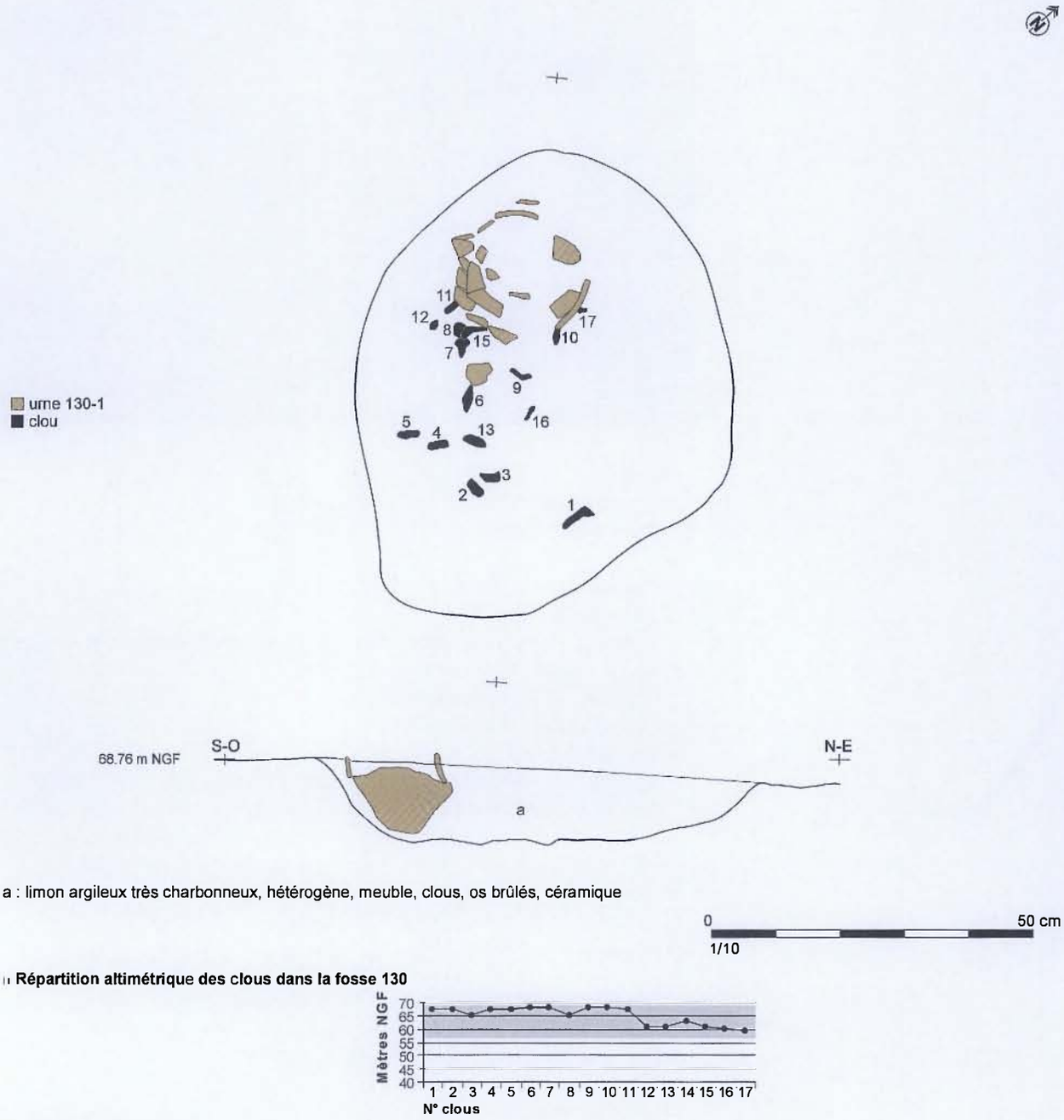
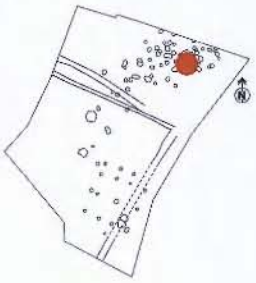


Fig. 65 F 130 – Plan et coupe.

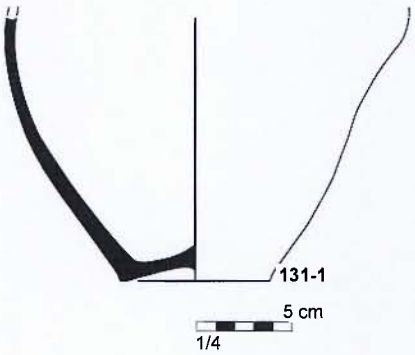


La tombe 131

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse de forme ovale d'une longueur de 0,44 m, d'une largeur de 0,39 m suit un axe est-ouest. Elle jouxte la sépulture 132 à l'ouest, elle recoupe légèrement les tombes 202 et 201, au nord. Le comblement est constitué de limon argileux hétérogène, avec des inclusions de fragments de schiste altéré, plus charbonneux dans la moitié ouest de la fosse. Le vase ossuaire repose au centre du creusement, en position verticale, avec cependant un léger déport vers le sud-ouest.

Fig. 66 La fosse F 131 en cours de fouille.

· Le dépôt
Total de tessons : 15
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 131-1
  Nombre de tessons : 13
  Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 14,5 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et oncomplet.
  Type : pot à cuire.
  Description : le vase se compose d'un fond circulaire rentrant à ombilic central. La paroi assez épaisse s'évase pour constituer une panse ovoïde. Cette dernière est très irrégulière avec un enfoncement au niveau du diamètre maximal et une fissure importante d'origine, due à une malfaçon à la cuisson.

  Datation de la forme : antique.

  Observations particulières : au vu de l'importante déformation du vase (expliquer ?), il est vraisemblable qu'il s'agit d'un pot neuf utilisé directement comme urne cinéraire.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 clou en fer et 3 tessons de panse en céramique commune claire appartenant à un même récipient ? (petite cruche ou vase à parfum ?).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 1 tesson de l'urne et une tête de clou en fer.

• Le contenu de l'urne

Le vase est arasé, néanmoins le dépôt osseux apparait sous 1,5 cm de comblement. Ce dernier est constitué de limon argileux avec des inclusions de charbons de bois très denses dans la partie supérieure du vase, et de rares petits cailloux. Les charbons de bois se raréfient et disparaissent complètement dans la partie inférieure de l'amas osseux. Les os se répartissent de manière homogène et dense jusqu'au fond du vase. La surface de l'amas osseux est horizontale. Le dépôt a été fouillé en 13 passées consécutives de 1cm d'épaisseur en moyenne.

• Le défunt

Le poids total des ossements recueillis au sein de l'urne s'élève à 503,24 g (**Tab. 27**).

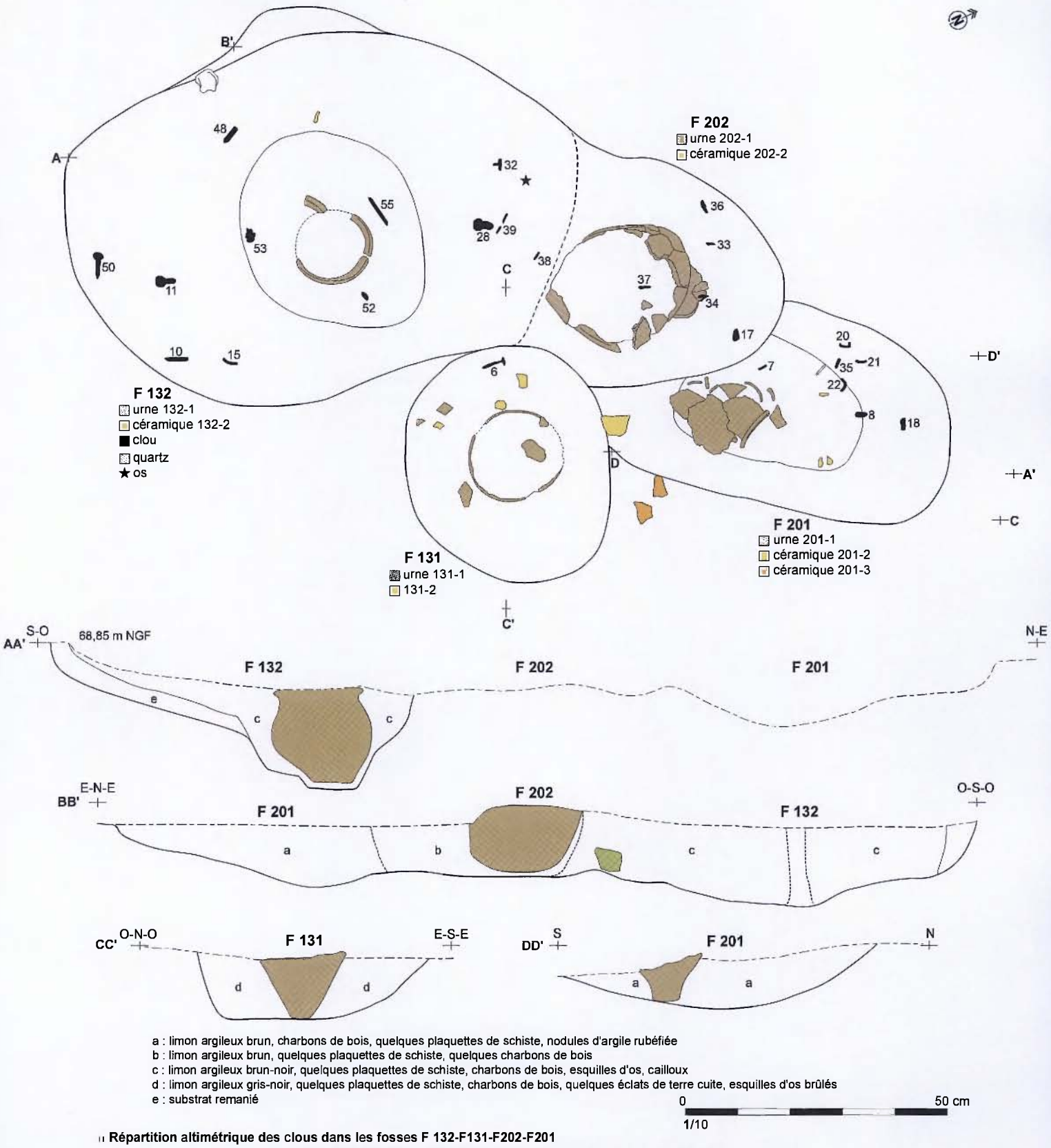
Les restes osseux se composent pour une grande part de fragments de diaphyses d'os longs, de quelques éléments de la ceinture pelvienne et scapulaire (os coxaux et scapulae essentiellement), de plus rares fragments d'os des pieds et des mains. Le tronc est surtout représenté par des fragments de côtes, les vertèbres étant plus rares. Les principales régions anatomiques sont présentent, toutefois la part relative du tronc est faible. Les restes crâniens sont surtout représentés par des éléments du neurocrâne, mais également par un fragment d'os palatin. Les restes osseux correspondent à un unique sujet, en l'absence de doublet, dont l'âge au décès est d'au moins 20 ans.

Les quelques esquilles d'os recueillis dans le comblement de la fosse (1,93 g) correspondent à des fragments de crâne compatibles avec les ossements provenant de l'urne.

Les os sont de couleur blanche, seuls de rares esquilles ont conservées une couleur légèrement grisâtre.

Tab. 27 Tombe 131 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
92,62 g	28,83 g	54,65 g	116,72 g	177,62 g	32,8 g	**503,24 g**
18,4 %	5,73 %	10,86 %	23,19 %	35,3 %	6,52 %	**100 %**



Répartition altimétrique des clous dans les fosses F 132-F131-F202-F201

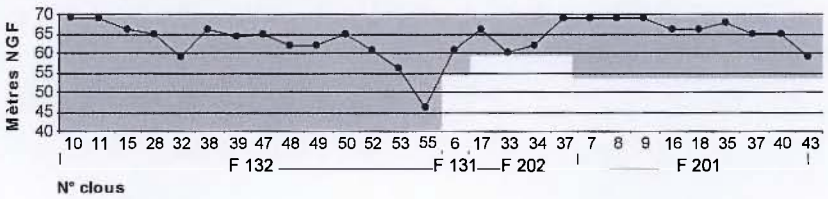
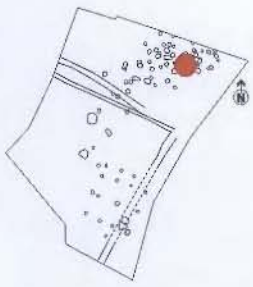


Fig. 67 F 131, F132, F201 et F 202 – Plans et coupes.

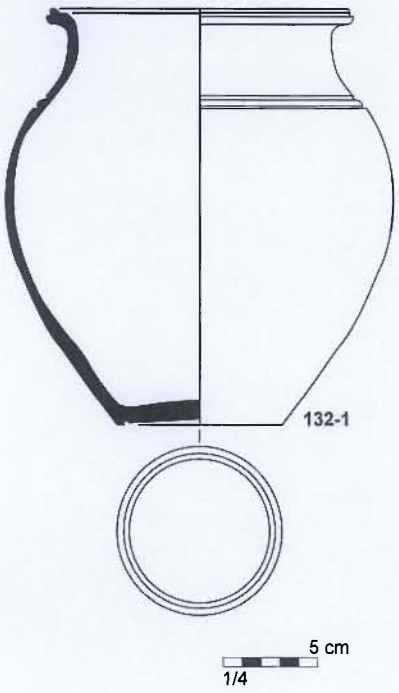


La tombe 132

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est plutôt de forme ovale, aux limites diffuses. Au nord-est, elle se trouve à la jonction d'une autre sépulture 202. Le comblement se différenciant à peine entre les deux creusements, il n'est pas possible d'en déterminer les limites.
La fosse présente une largeur de 0,69 m. Elle est orientée nord-est/sud-ouest. Elle est comblée de limon argileux charbonneux, avec des fragments de schiste altéré. Conservée sur une profondeur de 0,19 m, le fond est irrégulier, les parois évasées. Un surcreusement aménagé au centre de la fosse reçoit le vase ossuaire qui y repose verticalement, avec cependant un léger déport vers l'ouest.

Fig. 68 La fosse F 132 en cours de fouille.

• Le dépôt
Total de tessons : 39
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 132-1
  Nombre de tessons : 39
  Dimensions : 17.5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8.5 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale ; 0.4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet à l'exception d'un manque au niveau du bord.
  Type : pot à cuire.
  Description : le vase possède une panse ovoïde à parois bombées, terminée par un fond assez étroit et plat à rainure externe. Après un épaulement souligné par une alternance de deux cannelures et d'une moulure, le col courbe s'évase pour constituer un bord à lèvre éversée. Cette dernière, en section, est de profil rectangulaire, avec une cannelure aménagée sur le pan interne et une autre à l'extrémité.

  Datation de la forme : antique, Ier-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 fragment correspondant au bord de l'urne (n° 54 du zonage), 1 éclat de panse de récipient en céramique commune claire (n° 51), et 14 fragments de fer dont 3 clous entiers (types 1 et 3).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 fragment de panse en céramique commune claire (vase accompagnement) et 3 petits fragments de clous en fer.

• Le contenu de l'urne

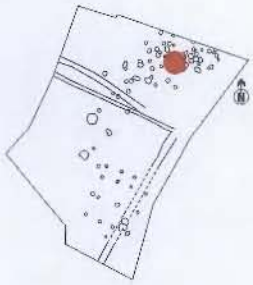
Le vase ossuaire est complet, par conséquent son contenu également. Le comblement est constitué de limon argileux brun à noir, avec quelques inclusions de terre rubéfiée. Très charbonneux dans la partie supérieure du vase, le sédiment devient plus argileux au sein des os, et les charbons de bois se font plus rares vers le fond de l'ossuaire. Les ossements se concentrent dans la moitié inférieure du vase. Une tige en fer (n° 1) se trouvait au dessus de l'amas osseux. Deux autres fragments de fer se situaient dans la partie supérieure de l'amas osseux. L'urne a également livré plusieurs tessons de céramiques, mêlés aux ossements

• Le défunt

L'ossuaire renferme les restes brûlés d'au moins un sujet adulte. La masse des os recueillis au sein de l'urne est de 656,8 g. L'ensemble des régions anatomiques sont présentent : le squelette céphalique se compose de fragments de neurocrâne et de la face (mandibule et 3 racines dentaires). Outre les fragments abondants de diaphyses des os longs, les ceintures scapulaire et pelvienne sont représentées par des fragments de scapulae et d'os coxaux. Le tronc compte de plus rares éléments : fragments de côtes et de vertèbres. Les extrémités osseuses ainsi que les os des mains et des pieds sont faiblement représentés.
Les os, de couleur blanche, comptent néanmoins de rares éléments légèrement grisâtres.

Tab. 28 Tombe 132 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
169,72 g	29,03 g	29,92 g	67,46 g	204,29 g	156,38 g	**656,8 g**
25,84 %	4,41 %	4,55 %	10,27 %	31,10 %	23,80 %	**100 %**



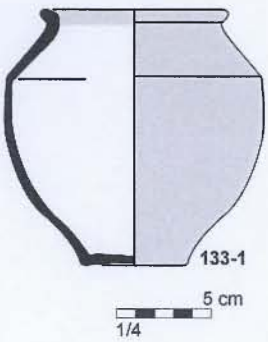
La tombe 133

• **La fosse** (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire. Elle a un diamètre de 0,40 m, une profondeur conservée de 0,22 m. Elle est comblée de limon argileux comprenant des inclusions de charbons de bois, quelques fragments de schiste et de quartz, et des gravillons.
La moitié supérieure du comblement de la fosse, soit au dessus de l'ossuaire, comporte des clous, de nombreux tessons de céramique provenant de deux récipients différents (133-3 et 133-4). L'ensemble de ces fragments sont dispersés dans le comblement avec toutefois une plus forte concentration des éléments du vase 133-3 dans le quart ouest.

Fig. 69 La fosse F 133 en cours de fouille.
© C. Guého

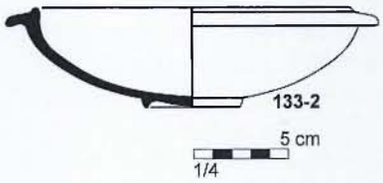
Fig. 70 Détail d l'urne cinéraire 133-1.
© C. Guého

• **Le dépôt**
Total de tessons : 194
Nombre de récipients estimé : 4



– Urne 133-1
Nombre de tessons : 109
Dimensions : 10,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,7 cm de diamètre à la base ; 13,7 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : réductrice à pâte fine.
État : complet, fragmenté. Les quelques manques présents dans la panse après remontage correspondent pour la plupart à des zones où les tessons étaient extrêmement fragilisés et donc difficiles à recoller.
Type : pot à épaulement marqué.
Description : la forme complète du récipient a pu être restituée. Il repose sur une base assez étroite à fond plat. La panse montre une paroi courbe à épaisseur régulière relativement fine. Au niveau du tiers supérieur de la hauteur, elle possède une inflexion angulaire très marquée pour devenir oblique et rentrante. Elle se termine par une petite lèvre en bourrelet rond. Ce type de profil est comparable à la forme Menez 137b

Datation de la forme : cette forme se rencontre dans des contextes datés entre 40 et 70 après J.-C.



· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 1 fragment correspondant au bord de l'urne (n° 54 du zonage), 1 éclat de panse de récipient en céramique commune claire (n° 51), et 14 fragments de fer dont 3 clous entiers (types 1 et 3).

- Céramique 133-2
  Nombre de tessons : 59
  Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 5 cm de diamètre à la base ; 5,2 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune (réductrice fine ? terra nigra ?).
  État : fragmentée, déformée par le feu.
  Type : coupelle à marli.
  Description : le récipient est difficile à remonter physiquement du fait d'une déformation due à l'action du feu. Cependant les éléments sont suffisants pour en restituer graphiquement le profil complet. Le récipient repose sur un fond plat à petit pied annulaire. La panse est évasée, à courbure et épaisseur régulières. Dans la partie supérieure, la paroi se redresse à la verticale et est terminée par une lèvre en marli courbe, doté d'une petite extrémité en bourrelet rond au niveau du pourtour interne. Ce type de profil est comparable aux coupelles en terra nigra de type Menez 118a.

  Datation de la forme : la forme en terra nigra est en usage entre 30 et 70 après J.-C.

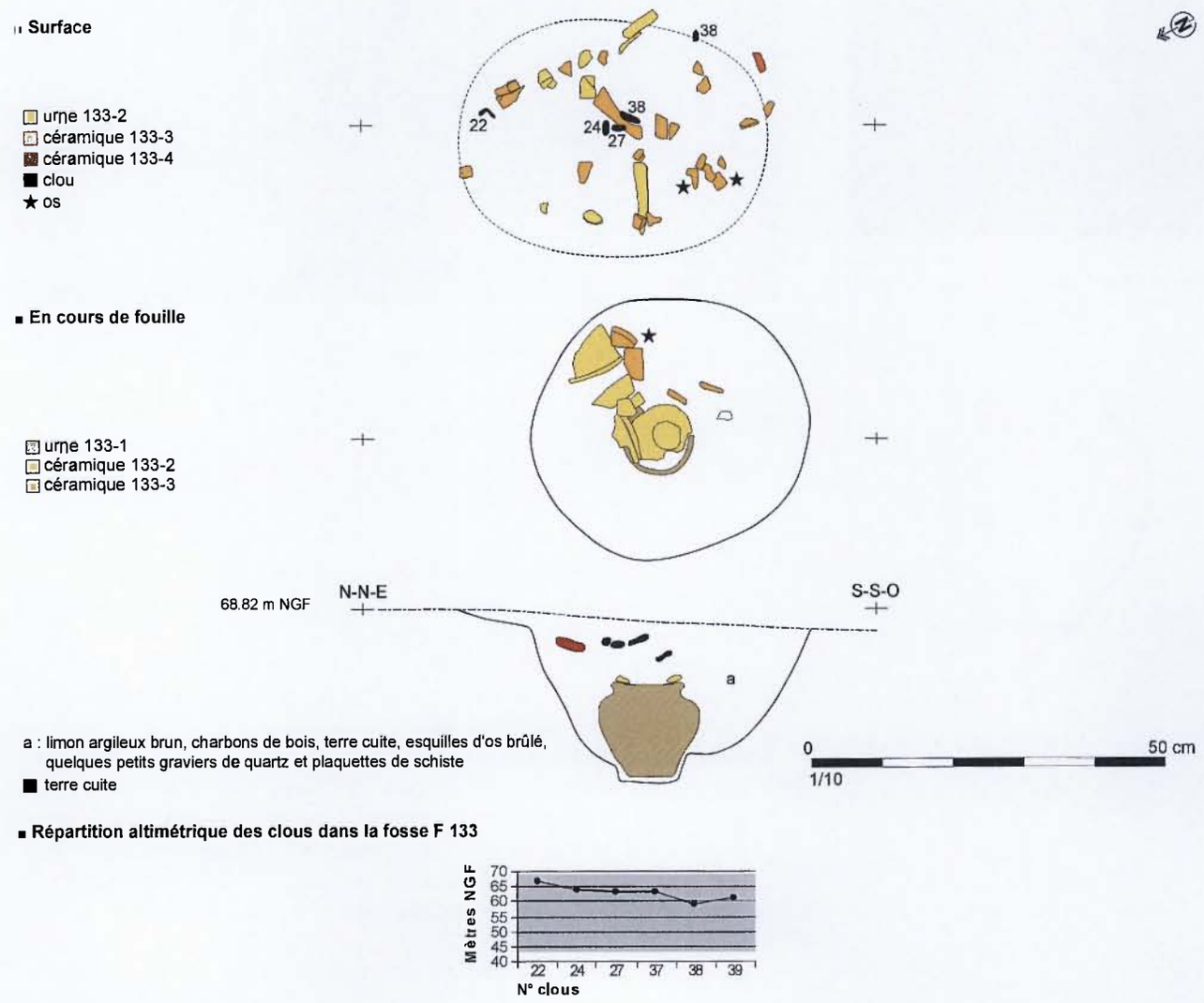
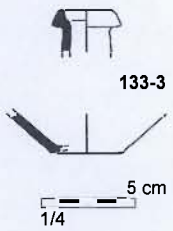


Fig. 71 F 133 – Plans et coupe.



[1]Selles H. – Céramiques gallo-romaines à Chartres et en Pays Carnute. 16, supplément à la revue archéologique du Centre de la France. Chartres 2001.

Observations particulières : variations de surface indiquant la présence dans le bûcher ou à proximité.

- Céramique 133-3
  Nombre de tessons : 26
  Dimensions : 3,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,4 cm de diamètre à la base ; 11,7 cm de hauteur totale restituée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmentée.
  Type : petite bouteille.
  Description : les éléments épars de ce récipient peuvent être associés par la similitude de la pâte. Ils comprennent, entre autres, un morceau de fond à départ de panse oblique, un fragment d'épaule montrant les traces d'arrachement d'une anse et un goulot étroit terminé par une petite lèvre en bourrelet externe de section triangulaire. Forme peut-être à rapprocher des petites cruches de type Ritt. 55. (Cf. Selles, Chartres, n°3421-3)[1]

  Datation de la forme : si la comparaison est confirmée, ces récipients sont en usage sous les règnes de Claude à Néron.

  Observations particulières : variations de surface indiquant la présence dans le bûcher ou à proximité.

- Céramique 133-4
  Nombre de tessons : 1
  Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragment.
  Type : pot ?
  Description : fragment de panse brûlé retrouvé dans le comblement de la fosse (n° d'isolat : 28 du relevé de terrain)

  Datation de la forme : antique

• Le contenu de l'urne

L'urne est fissurée mais complète. Elle comportait un couvercle (133-2), lui aussi fissuré. Le vase est comblé de limon argileux brun moyen, et de quelques charbons de bois. Les os apparaissent sous le couvercle, séparé par 1cm de sédiment. Le sommet de l'amas osseux forme un dôme en se concentrant uniquement au centre du vase. Il semble avoir été contraint par un élément distant des parois de l'urne. Cette observation laisse envisager la présence d'une enveloppe périssable, qui n'est perceptible qu'au sommet de l'amas osseux. L'effet de contrainte n'est plus perceptible à partir de 8cm de profondeur (niveau 4). Les ossements se font plus denses dans la partie inférieure de l'urne.

• Le défunt

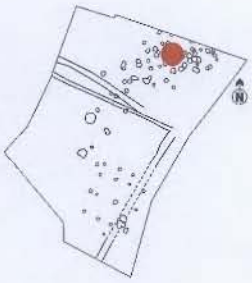
Le dépôt osseux est complet, l'urne a toutefois été tassée. Conservé sur une hauteur de 14 cm, le contenu de l'urne a été mis au jour en 8 passées horizontales consécutives de 1 à 3 cm d'épaisseur. Les os sont bien conservés, en dehors des parties spongieuses qui n'ont pas résistées au prélèvement. Ils présentent une couleur blanche homogène et ont acquis une sonorité de céramique gréseuse.

L'ossuaire contient les restes osseux d'un seul individu, en l'absence de doublet. Le poids total des os recueillis dans l'urne s'élève à 243,64 g. L'ensemble des régions anatomiques est représenté, bien que les épiphyses soient rares. Le squelette céphalique comprend des fragments du neurocrâne, et de la face (maxillaire et de quelques dents partielles). Les ceintures scapulaire et pelvienne sont également représentées par des

fragments de scapula, clavicule, ischion, et ilium. Le rachis comprend des fragments de côtes et de vertèbres. En dehors des têtes humérales et fémorales, les os des membres se composent essentiellement de fragments de diaphyses, qu'il n'est pas aisé de discriminer comte tenu de la fragmentation importante et de la déformation des os longs, liée en partie à l'âge du défunt. En effet, il s'agit d'un sujet immature dont l'âge au décès est estimé entre 6 et 16 ans, les éléments significatifs manquent pour plus de précisions.
Des esquilles osseuses se trouvaient également dans le comblement de la fosse (15,20 g). Les éléments recueillis sont compatibles avec les ossements provenant du vase ossuaire.

Tab. 29 Tombe 133 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
85,56 g	18,46 g	8,27 g	41,33 g	74,05 g	7,42 g	**243,64 g**
35,12 %	7,58 %	3,39 %	16,96 %	30,39 %	6,55 %	**100 %**

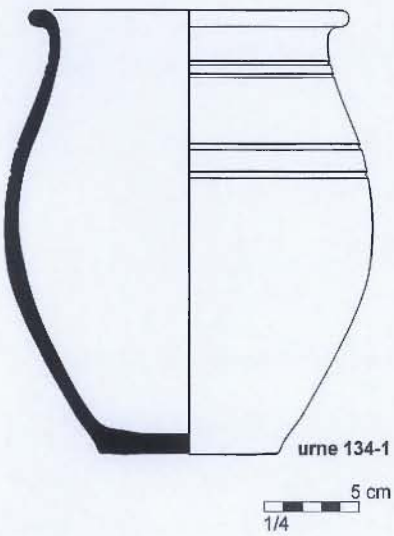


La tombe 134

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire d'un diamètre de 0,60 m. Sa profondeur conservée est de 0,20 m. L'urne en céramique repose au centre de la fosse an position verticale. Deux petits cailloux de quartz se situent directement sous l'urne. La partie supérieure du remplissage est constituée de limon argileux brun gris, homogène (us a). Elle arbore un profil en berceau qui témoigne d'un tassement de 6 cm. La partie inférieure (us b) est quant à elle composée de limon argileux noir et de charbons de bois. Le comblement périphérique comporte moins de charbons de bois (us e), et des zones de contact avec l'encaissant abîmées par les percolations (us c et d). Plusieurs fragments de céramique correspondant à un unique vase (134-3) sont éparpillés autour de l'urne, dans toute l'épaisseur du comblement.

Fig. 72 La fosse F 134 en cours de fouille.

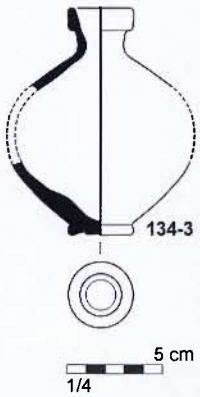
• Le dépôt
Total de tessons : 71
Nombre de récipients estimé : 4



- Urne 134-1
  Nombre de tessons : 40
  Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 9.5 cm de diamètre à la base ; 23 cm de hauteur totale ; 0.7 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet mais fragmenté. Manques au niveau du col et de la lèvre.
  Type : pot à cuire.
  Description : le vase complet est de bonne qualité d'exécution. Il repose sur un fond plat assez large et épais. La panse ovoïde se compose de parois épaisses. Elle se resserre légèrement au niveau du col vertical à paroi courbe, terminé par une lèvre éversée à extrémité arrondie, délimitant une ouverture légèrement plus étroite que le diamètre maximal du vase. Le récipient possède dans la moitié supérieure, un décor à base de cannelures en faible relief. Elles sont disposées par deux lignes superposées à l'horizontale au dessus du diamètre maximal de la panse et à la base du col.

  Datation de la forme : Ier siècle après J.-C.

  Observations particulières : l'absence de trace d'usage semble laisser entendre l'emploi d'un récipient neuf comme urne.



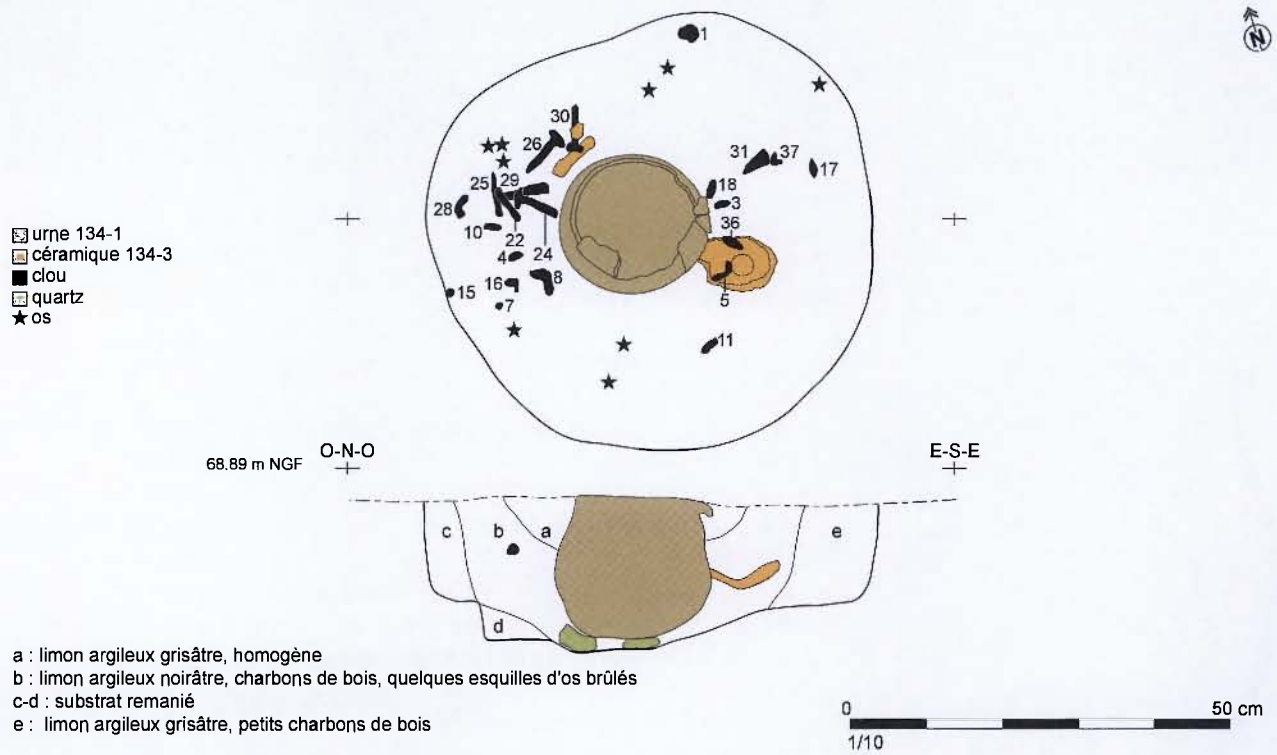
· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 33 fragments de clous (types 1, 2 et 5) et 26 tessons de céramique commune réductrice à pâte fine (134-3).

- céramique 134-3
  Nombre de tessons : 28
  Dimensions : 3,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,5 cm de diamètre à la base ; 11/12 cm de hauteur estimée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune réductrice à pâte fine.
  État : très fragmentée, en dehors des parties plus épaisses du vase.
  Type : petite bouteille.
  Description : la fouille a permis de recueillir de nombreux fragments issus d'un même récipient mais la fragilisation de la pâte due à l'enfouissement rend le remontage hasardeux. La forme générale peut cependant être restituée. Le vase repose sur un petit fond étroit en bourrelet. La face externe est cernée d'une cannelure assez large et profonde pour définir un petit disque central en relief, légèrement rentrant par rapport à l'anneau du pied. Le départ de la panse est assez épais et très oblique, délimitant une panse globulaire, légèrement écrasée. L'épaulement reprend le même axe d'oblique pour se réduire en un petit goulot très étroit, vertical. Une fine lèvre en bandeau vertical vient délimiter l'embouchure de petit diamètre.

  Datation de la forme : type apparaissant à partir du milieu du Ier siècle après J.-C.



Répartition altimétrique des clous dans la fosse 134

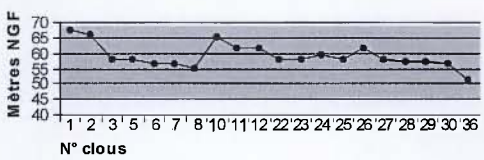
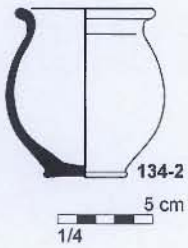


Fig. 73 F 134 – Plan et coupe.

Observations particulières : les tessons découverts dans le comblement de la fosse sont à associer aux deux fragments de panse présents dans celui de l'urne 134-1.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 gobelet presque intact (134-2) qui a lui-même livré 1 éclat issu d'un autre vase en céramique commune sombre tournée non déterminable, et 3 fragments de clous.



- Céramique 134-2
  Nombre de tessons : 1
  Dimensions : 7,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,5 cm de diamètre à la base ; 8,8 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne estimée.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : intact, à l'exception d'un morceau de la lèvre.
  Type : gobelet.
  Description : le fond se compose d'un disque étroit, formant une base en bourrelet à l'amorce de la panse. Cette dernière présente un profil globulaire régulier, rétrécie par un col court concave et une lèvre éversée en petit bourrelet arrondi légèrement étiré.
  Datation de la forme : Ier-IIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : le manque de la lèvre semble indiquer qu'il s'agit ici du réemploi d'un récipient usagé mais encore utilisable.

• Le contenu de l'urne 134-1

L'urne est en partie écrêtée en son sommet. Le dépôt, préservé sur une hauteur de 23 cm, est complet. Le contenu de a été dégagé en 14 passées consécutives d'une épaisseur comprise entre 1 et 2 cm. Le comblement du vase est constitué de limon argileux brun comportant de nombreuses inclusions de charbons de bois. Un caillou, de petite taille (< à 8 cm), ainsi que deux fragments de céramique provenant d'un autre récipient (134-3) se trouvent dans le comblement supérieur, soit au dessus de l'amas osseux. Des fragments de clous en fer sont disséminés dans le comblement et au sein de l'amas osseux.
Les os apparaissent à 5cm de profondeur. Ils sont épars dans le niveau supérieur, puis se densifient dans la moitié inférieure du vase. Ils sont disposés autour d'un petit vase en céramique (134-2) qui repose verticalement dans la moitié ouest de l'urne (**Fig. 72**). Certains éléments osseux se trouvent de chant contre la paroi du vase (134-2). Ce dernier est séparé du fond de l'urne par 5cm d'ossements.

Fig. 74 Ossuaire en cours de fouille (relevé 4) : un second vase (134-2) repose verticalement au sein de l'urne. © A. Nové-Josserand

• Le contenu du second petit récipient 134-2

Le petit récipient déposé à l'intérieur de l'ossuaire n'a livré que fort peu de restes osseux situés au fond du vase. Il s'agit de quelques esquilles, dont essentiellement des fragments d'os spongieux indéterminés, d'un poids total de 2,56 g. Ces éléments très isolés semblent indiqué que le petit récipient n'était pas destiné à recevoir les restes du défunt, mais qu'il a plutôt une vocation d'accompagnement.

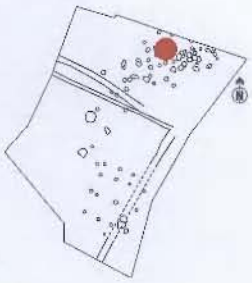
• Le défunt

Les os récoltés au sein de l'urne 134-1 ont un poids total de 603, 93 g (**Tab. 30**). Ils sont essentiellement de couleur blanche à l'exception de quelques éléments grisâtre. La fragmentation osseuse est relativement élevée, ainsi la part des esquilles indéterminées est importante.
Les ossements correspondent aux restes d'au moins un individu adulte. Les principales régions anatomiques du squelette sont présentent, avec une prépondérance des membres surtout représentés par des fragments de diaphyses des os longs. Les épiphyses sont rares parmi les ossements déterminés (extrémité proximale et distale de tibia et fémur, un fragment

de talus et de naviculaire, un fragment de scaphoïde, lunatum droit et gauche, extrémité distale d'un métacarpe). Le squelette céphalique est proportionnellement bien représenté par des fragments de la région cérébrale et de la face. Les restes dentaires sont rares (deux racines partielles). La région du tronc ne comporte que des fragments de quelques vertèbres (4 vertèbres cervicales de C3 à C7, une vertèbre thoracique et une lombaire), et de rares esquilles de côtes. Les ceintures pelvienne et scapulaire comptent peu de fragments (clavicule gauche, scapula, crête iliaque).
Les esquilles osseuses issues du comblement de la fosse (3,76 g) correspondent à quelques éléments résiduels compatibles avec l'âge au décès du défunt.

Tab. 30 Tombe 134 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
133,93 g	45,83 g	30,18 g	99,67 g	221,67 g	72,65 g	**603,93 g**
22,18 %	7,59 %	5 %	16,5 %	36,7 %	12,03 %	**100 %**

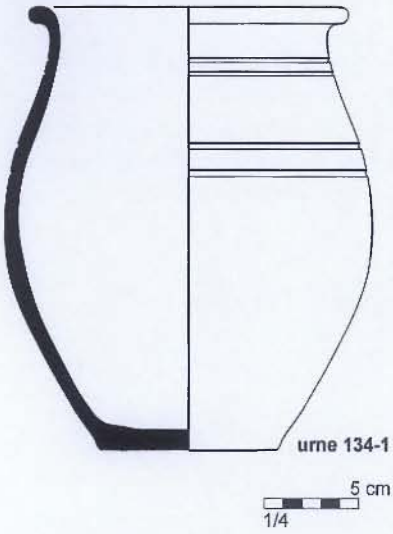


La tombe 135 A

• La fosse (Fig., photo) :
Les limites de la fosse sont diffuses en surface. Elle recoupe la tombe 135 B au nord. Elle présente une forme circulaire de 0,50 cm à l'ouverture. Sa profondeur conservées est de 0,15 m, le fond est concave, les parois sont évasées. La fosse est comblée par du limon argileux comprenant quelques inclusions de charbons de bois, de petits éclats d'argile rubéfiée et de nombreuses esquilles d'os brûlés. Elle a également livré plusieurs clous. L'attribution du mobilier récolté en surface est évidemment incertaine entre les deux tombes limitrophes (135 A et 135 B). Deux tessons appartenant à un second vase (135 A-2) se situent dans la moitié nord du comblement.

Fig. 75 Les fosses F 135 A, à gauche, et F 135 B. © F. Campion

• Le dépôt
Total de tessons : 67
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 135 A -1
Nombre de tessons : 50
Dimensions : 12,5 à 13 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,6 cm de diamètre à la base ; 16,8 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : complet jusqu'au col. Bord conservé avec un seul tesson.
Type : pot à cuire.
Description : le récipient restitué se compose d'un fond étroit concave, d'une panse à parois fines et à profil ovoïde, assez irrégulier sur le pourtour. Au niveau du départ de col courbe, la transition est soulignée par deux fines cannelures peu prononcées encadrant un bourrelet arrondi. La lèvre est simplement éversée vers l'extérieur, avec une extrémité arrondie.

Datation de la forme : Ier-IIIe siècle après J.-C.

Observations particulières : quelques traces de suie sur l'épaulement externe. Déformation présente au remontage avec une fente verticale et une déformation générale des tessons indiquant une fissuration ancienne du vase. Pâte relativement fragile, avec microfissures.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 2 tessons de céramique commune claire (135 A-2) d'un petit récipient type cruche ou bouteille (?) et de 29 fragments de clous plus ou moins bien conservés (tous du type 1, sauf un exemplaire probable du type 5).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

–15 fragments plus éclats appartenant à la panse d'un récipient fin en céramique commune claire. Vase du rituel dont la forme ne peut être déterminée (bouteille ou cruche ?) correspondant au même individu que les tessons découverts dans la fosse.

• Le contenu de l'urne

Le col de l'urne est arasé. Le dépôt, complet, est conservé sur une hauteur de 15 cm. Le comblement est constitué de limon argileux brun gris, peu charbonneux. Il comprend quelques inclusions de cailloutis et des petits nodules d'argiles rubéfiées. Des tessons de céramique appartenant à un autre vase (cf. étude du mobilier, bouteille ou cruche ?) sont mêlés aux ossements dans la moitié inférieure de l'urne. Leur disposition confirme un apport simultané des ossements et des fragments de ce vase.
Les os se distribuent de manière éparse dans le niveau supérieur de l'urne, pour devenir plus denses à partir de 5 cm de profondeur.

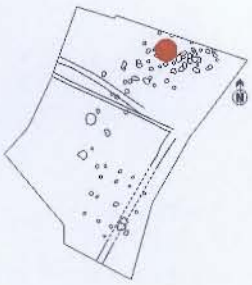
• Le défunt

Les ossements sont mal conservés, on note la présence importante d'os spongieux qui résistent très difficilement au prélèvement dans un milieu argileux. Les os sont essentiellement de couleur blanche, à l'exception de quelques éléments de couleur grise.
L'ossuaire renferme les os brûlés d'au moins un sujet, immature. Peu d'éléments significatifs permettent de préciser l'âge au décès, ainsi il se trouve à cheval sur plusieurs classes d'âge : Infans I et II.
L'ossuaire a nécessité 11 décapages consécutifs de 0,5 à 2 cm d'épaisseur. Les os récoltés au sein de l'urne ont un poids total de 262,45 g. La part des os des membres y est prépondérante avec surtout des fragments de diaphyses des os longs. Les épiphyses sont rares (extrémités proximales du tibia et du fémur). Les ceintures scapulaire et pelvienne sont représentées par de rares fragments, très partiels, de clavicule, de scapula et des os coxaux. Le squelette céphalique est relativement bien représenté (crâne cérébral, quelques éclats de dents, des fragments d'os alvéolaire). En revanche, les ossements de la région du tronc sont déficitaires.

Les esquilles osseuses (17,30 g) provenant du comblement de la fosse sont compatibles avec les os issus de l'ossuaire à l'exception d'un élément qui appartient à un sujet adulte. L'isolement de ce dernier élément confirme son caractère intrusif. Il est vraisemblable qu'il provienne d'un squelette résiduel appartenant à un sujet brûlé antérieurement sur le même bûcher.

Tab. 31 Tombe 135 A – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

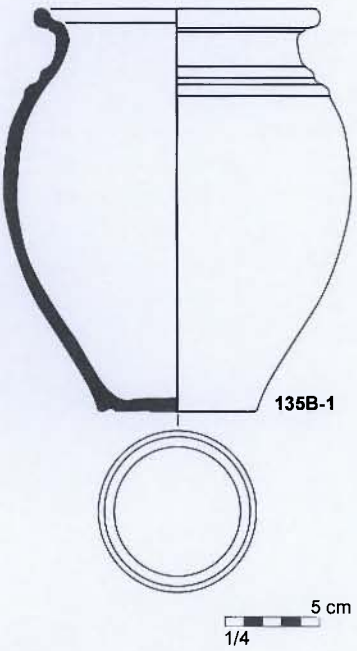
Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
51,76 g	11,77 g	7,71 g	20,66 g	137,66 g	32,89 g	**262,45 g**
19,72 %	4,48 %	2,94 %	7,87 %	52,45 %	12,53 %	**100 %**



La tombe 135 B

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est recoupée au sud par la tombe 135 A. Elle est de forme circulaire, son diamètre conservé est de 0,50 cm. Sa profondeur conservée est de 0,15 cm, au fond concave irrégulier, et aux parois évasées. Le comblement se compose de limon argileux, d'aspect charbonneux (noir), avec des inclusions de charbons de bois, avec de nombreuses esquilles d'os brûlés. L'urne repose approximativement au centre, en position verticale. Elle a livré plusieurs clous disséminés dans toute l'épaisseur du comblement.

• Le dépôt
Total de tessons : 81
Nombre de récipients estimé : 3

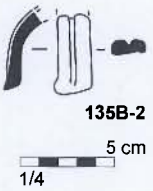


- Urne 135 B-1
  Nombre de tessons : 67
  Dimensions : 14,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,2 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmentaire et incomplet.
  Type : pot.
  Description : conservé sur la moitié de sa hauteur, le vase repose sur un fond plat à cannelure externe. La panse globulaire présente une paroi à épaisseur régulière. La transition avec le col courbe est soulignée par une superposition de deux bourrelets encadrant une cannelure de même largeur. Le vase se termine par une lèvre éversée en bourrelet. Le pan interne est marquée d'une large cannelure, ayant pu servir à caler un couvercle.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 7 tessons de céramique commune claire (n° d'isolats terrain : 43, 44, 84 et 87) dont une petite anse de récipient fermé (petite cruche ou vase à parfum ?). Les différences de pâtes (beige pour 1 tesson et orangé pour les autres) semblent indiquer la présence originelle de deux individus. 17 fragments de clous en fer plus ou moins bien conservés, souvent fortement corrodés. Type 1 à priori majoritaire.



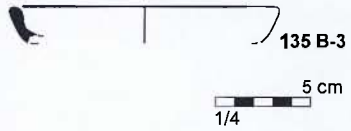
- Céramique 135 B-2
  Nombre de tessons : 7
  Dimensions : non mesurables.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : vase à liquide.
  Description : comme évoqué ci-dessus, les éléments sont trop épars pour une identification précise.

  Datation de la forme : antique

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 fragment de bord de l'urne et deux fragments appartenant à un probable couvercle (135 B-3) et 4 fragments de clous.

- Céramique 135 B-3
  Nombre de tessons : 7
  Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.



Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté.
Type : écuelle.
Description : coupe à lèvre verticale à extrémité arrondie et panse oblique après une carène de transition.

Datation de la forme : fin du Ier siècle-début IIe siècle après J.-C.

Observations particulières : vase très certainement utilisé comme couvercle pour l'urne 135 B-1.

• Le contenu de l'urne

L'urne en céramique est incomplète, écrasée et fissurée. Les ossements sont toutefois préservés dans leur plus grande partie car ils se concentrent dans la moitié inférieure du vase ossuaire. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 14 cm. Le comblement de l'urne est constitué de limon argileux brun à noir, avec des inclusions de charbons de bois, et des petits nodules d'argile rubéfiée.

L'état de fragmentation de l'urne induit un bouleversement de l'ossuaire. Par conséquent il a fait l'objet d'une fouille rapide en quatre phases de décapages successives horizontales, de 2 à 2 à 4 cm. La répartition des

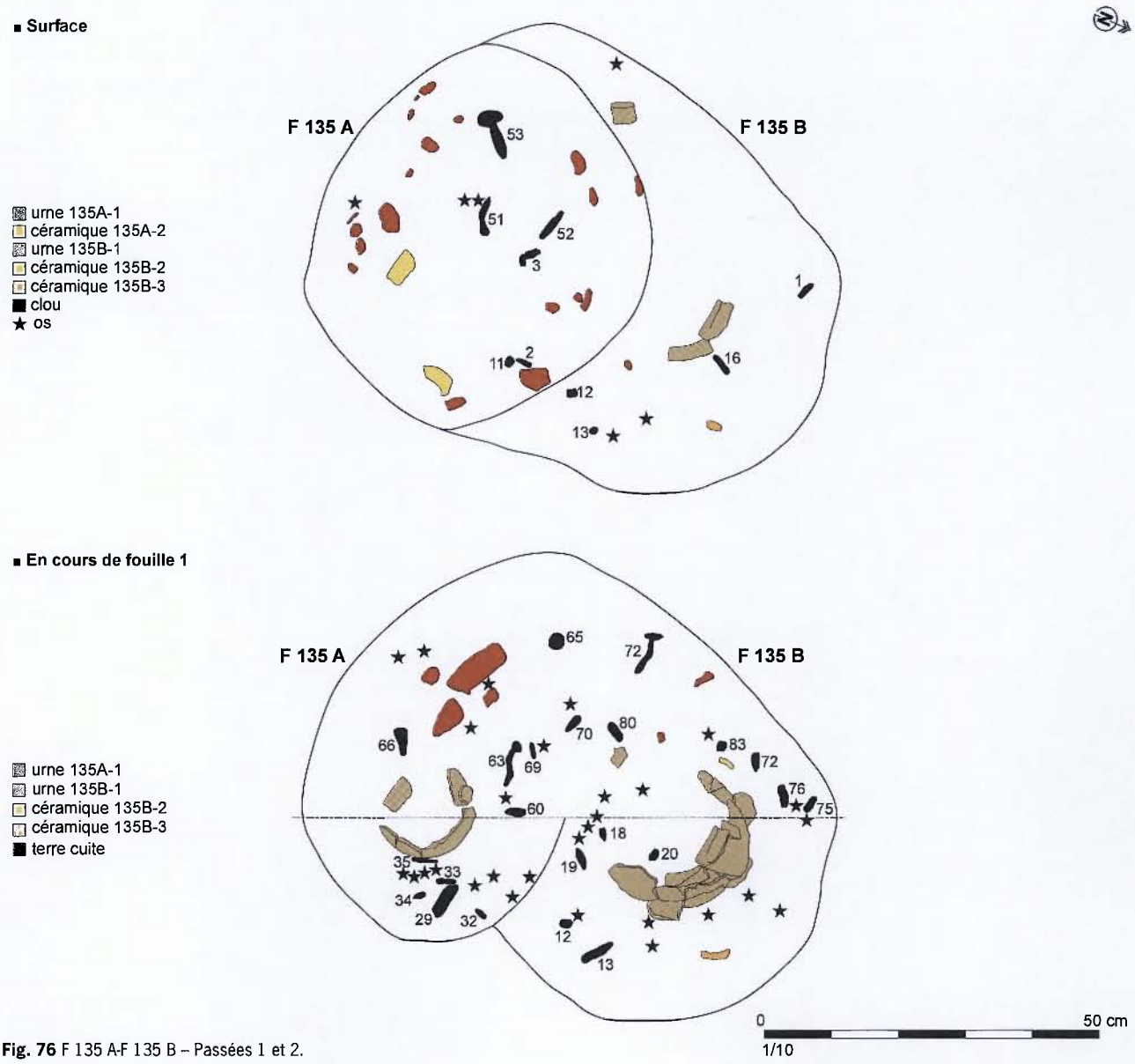


Fig. 76 F 135 A-F 135 B – Passées 1 et 2.

ossements découle de la fragmentation et de l'effondrement du vase. Ainsi, ils se concentrent plus particulièrement dans la moitié nord de l'urne. Des fragments du vase se sont affaissés dans le comblement jusqu'à 9 cm de profondeur. Cette observation montre que l'urne n'était pas entièrement comblée au moment de son dépôt. Deux fragments de clous en fer et deux tessons provenant d'un autre récipient (135 B-3) se trouvaient également à ce niveau. Le fond du vase, sur les 2 derniers cm, ne contenait pas d'os en dehors d'une esquille de moins de 0,6 cm.

• Le défunt

Les ossements recueillis dans l'urne correspondent aux restes d'au moins un sujet, d'âge adulte. La fragmentation des os est importante. Le poids total des os s'élève à 363,08 g. Si l'ensemble des régions anatomiques sont représentées, la part relative du squelette céphalique et du tronc est faible. Les diaphyses des os longs sont prépondérantes. Les os des mains et des pieds ainsi que les épiphyses sont rares.
Les ossements présentent une couleur blanche homogène.

Tab. 32 Tombe 135 B – Repartition ponderale et proportionnelle par région anatomique de l'amas osseux.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
36,43 g	16,73 g	7,07 g	53,57 g	142,01 g	107,27 g	**363,08 g**
10,03 %	4,60 %	1,94 %	14,75%	39,11 %	29,54 %	**100 %**

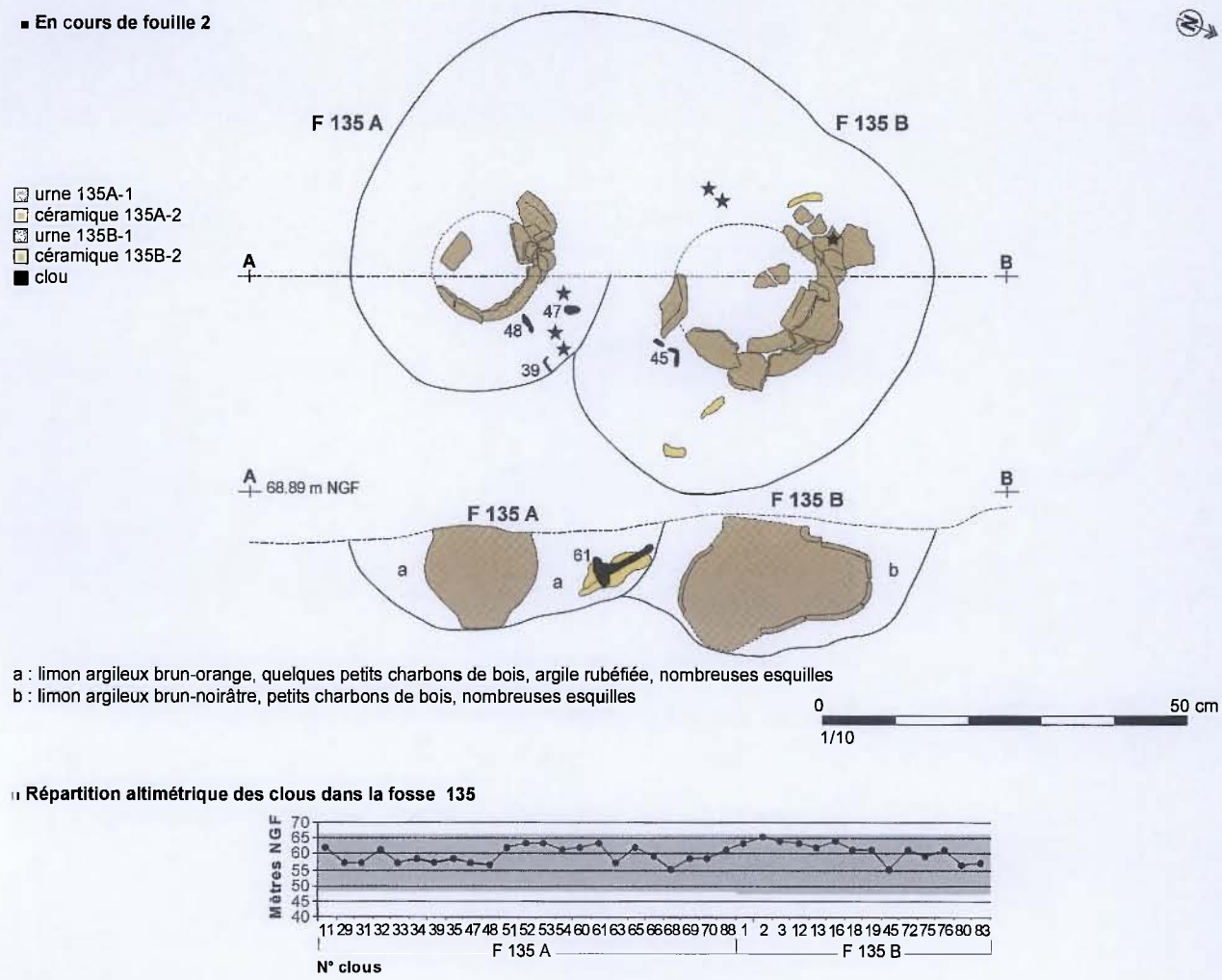
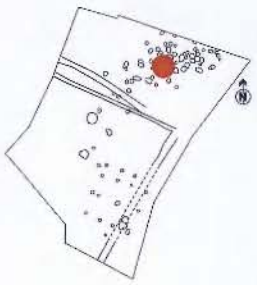


Fig. 77 F 135 A-F 135 B – Plan en fin de fouille et coupe.

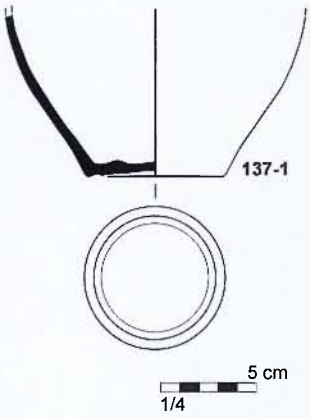


La tombe 137

• La fosse (Fig., photo) :
Les limites de la fosse sont très diffuses. Elle apparait de forme circulaire, au fond irrégulier et aux parois évasées. Sa profondeur conservée est estimée à 0,10 m. L'urne repose en son centre avec toutefois un léger déport vers l'est. Le niveau de dépôt se trouve, à priori, au dessus du fond de la fosse, mais les limites sont incertaines. Le comblement, composé de limon brun clair à gris, avec par ailleurs de inclusions de particules de charbons de bois, est très proche du substrat environnant. Il a également livré des petits cailloux de quartz.

Fig. 78 La fosse F 137.

• Le dépôt
Total de tessons : 37
Nombre de récipients estimé : 1



– Urne 137-1
Nombre de tessons : 37
Dimensions : 7,3 cm de diamètre à la base ; 8,8 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : incomplet et fragmenté.
Type : pot à cuire ?
Description : le récipient a été arasé à peu près à mi-panse. Il repose sur un fond plat légèrement rentrant, marqué d'une rainure concentrique à la périphérie. La paroi ovoïde est très régulière en épaisseur.

Datation de la forme : antique.

• Le contenu de l'urne
L'urne, fortement arasée, est incomplète. Le dépôt n'est conservé que sur une hauteur de 5,5 cm. Son comblement se compose de limon brun à gris avec des inclusions de charbons de bois. Son contenu a été tamisé.

• Le défunt
Les ossements recueillis dans l'urne correspondent aux restes d'au moins un sujet, d'âge adulte. La fragmentation des os est importante. Le poids total des os s'élève à 363,08 g. Si l'ensemble des régions anatomiques sont représentées, la part relative du squelette céphalique et du tronc est faible. Les diaphyses des os longs sont prépondérantes. Les os des mains et des

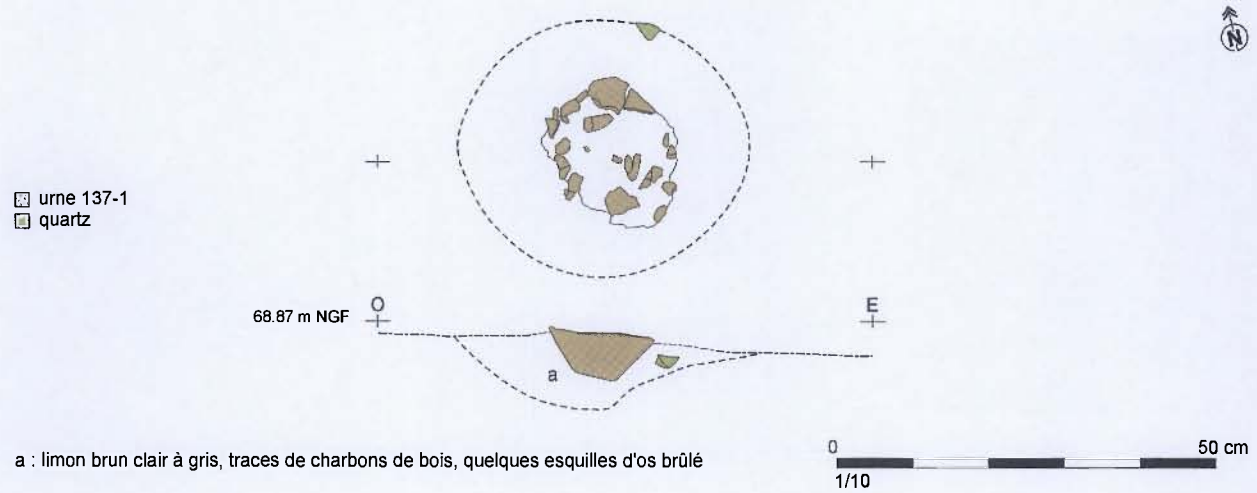
pieds ainsi que les épiphyses sont rares.
Les ossements présentent une couleur blanche homogène.

· Le défunt

Les os recueillis au sein de l'urne, d'un poids total de 77,62 g, sont fragmentaires puisque le dépôt est incomplet. Ils correspondent aux restes osseux d'au moins un sujet de taille adulte. La forte fragmentation osseuse a pour conséquence un faible taux de détermination. Les os longs sont les mieux représentés. Le reste des ossements se compose de quelques fragments de neurocrâne, d'une racine de canine permanente.
Les ossements sont de couleur blanche, hormis les restes dentaires qui présentent une coloration grise.

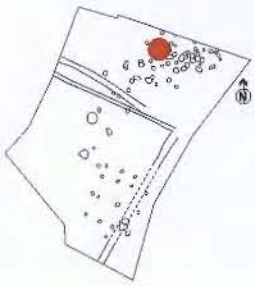
Tab. 33 Tombe 137 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
9,53 g	0,96 g	0 g	0 g	44,67 g	22,46 g	**77,62 g**



a : limon brun clair à gris, traces de charbons de bois, quelques esquilles d'os brûlé

Fig. 79 F 137 – Plan et coupe.



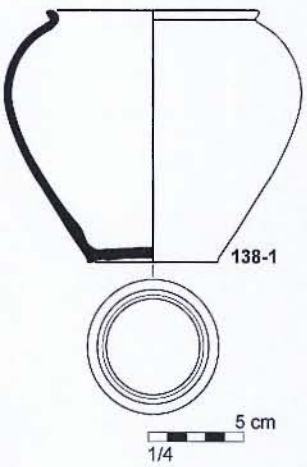
La tombe 138

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire en plan (0,55 m de diamètre), se rétrécie à la base (0,57 m à 0,10 m). Conservée sur une profondeur de 0,23 m, ses parois sont évasées. Le fond présente un surcreusement légèrement décentré vers le sud ouest, dans lequel repos l'urne en position verticale. Le comblement est constitué de limon argileux, comprenant des concentrations de charbons de bois. Il a livré un ensemble de 17 clous éparpillés dans toute l'épaisseur du comblement de la fosse. Le comblement supérieur comprenait des tessons de céramique appartenant à trois récipients distincts de l'urne (138-4 et 138-5 et 138-6), dont un d'entre eux a pu faire office de couvercle (cf. étude du mobilier).

Fig. 80 La fosse F. 138. © M. Texier

Fig. 81 Détail de l'urne cinéraire 138-1.
© M. Texier

· Le dépôt
Total de tessons : supérieur à 279
Nombre de récipients estimé : 7

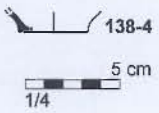


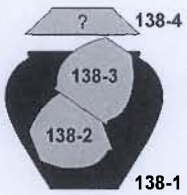
- Urne 138-1
  Nombre de tessons : 215
  Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,7 cm de diamètre à la base ; 13,2 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : indéterminée.
  État : très fragmenté, mais complet. (Remontage non terminé).
  Type : gobelet.
  Description : le récipient se compose d'une base étroite à fond légèrement rentrant, marqué par une cannelure circulaire jouxtant le pourtour. La panse à paroi régulière est très évasée et se termine par une épaule très arrondie. Le col est inexistant et le récipient se termine par une courte lèvre ronde.

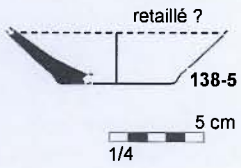
  Datation de la forme : postérieure à la seconde moitié du Ier siècle après J.-C.

  Observations particulières : vase très fragmenté par les conditions de conservation.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 15 fragments de clous, des éclats et un fragment de fond correspondant à un troisième gobelet en paroi fine (138-4) , le fond d'un vase ouvert







ayant pu servir de couvercle (138-5) et un fragment de bord de pot en céramique commune sombre tournée (138-6).

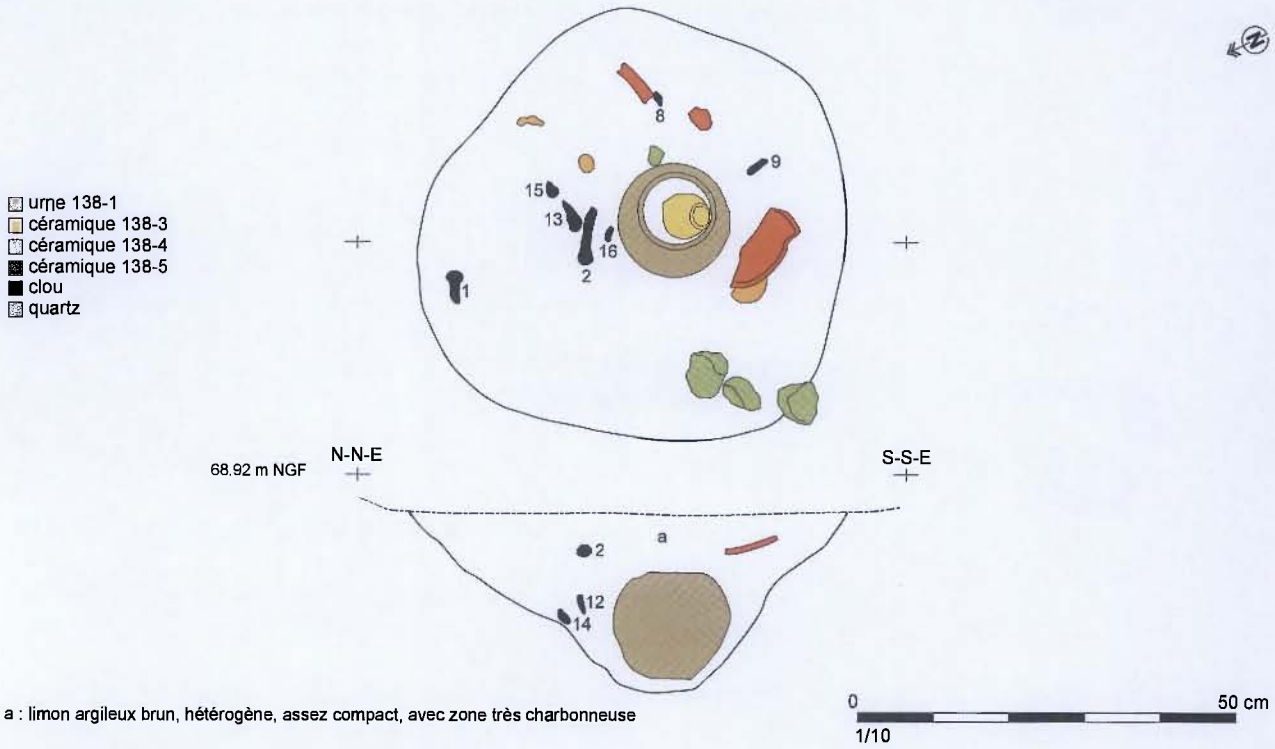
- Céramique 138-4
  Nombre de tessons : 3 + petits éclats
  Dimensions : 3,5 cm de diamètre à la base ; 1 cm de hauteur conservée; 0,2 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
  État : fragmentaire.
  Type : gobelet à boire.
  Description : seule la base de ce gobelet est conservée. Elle se compose d'un fond très fin, dont l'amorce est légèrement rentrante.

  Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle-IIe siècle après J.-C.

- Céramique 138-5
  Nombre de tessons : 6
  Dimensions : 6,2 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmentaire.
  Type : pot ou forme ouverte ?
  Description : seule la base du récipient est conservée. Elle se compose d'un fond plat et d'une amorce de paroi oblique.

  Datation de la forme : antique.

  Observations particulières :possibilité d'aménagement au niveau de la cassure supérieure : tesson retaillé (?) pour être utilisé comme couvercle ?



a : limon argileux brun, hétérogène, assez compact, avec zone très charbonneuse

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 138

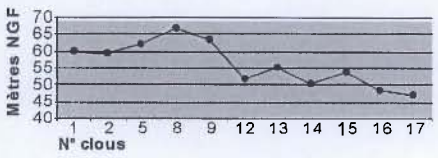


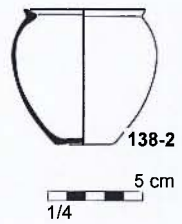
Fig. 82 F 138 – Plan et coupe.

- Céramique 138 -6
  Nombre de tessons : 2
  Dimensions : 18 cm de diamètre à l'ouverture ; 1,5 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmentaire.
  Type : pot à cuire
  Description : seul le bord d'un autre récipient a été retrouvé. Il est doté d'une lèvre éversée, simplement épaissie par rapport à l'amorce de la paroi.

  Datation de la forme : antique.

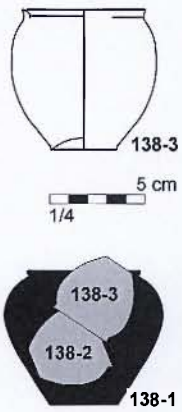
  Observations particulières : pâte assez proche de la céramique 138-5 mais difficile à associer en l'état.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- deux gobelets en parois fines entiers (138-2 et 138-3), un fragment de tige métallique (clou en fer) et les éclats d'un troisième récipient en céramique commune claire (138-4).



- Céramique 138 -2
  Nombre de tessons : 54
  Dimensions : 6,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 2,7 cm de diamètre à la base ; 7,1 cm de hauteur totale ; 0,1 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
  État : entier, mais fragmenté.
  Type : gobelet à boire.
  Description : il s'agit là d'un très petit module d'une forme de gobelet à boire courante. Reposant sur une panse rentrante étroite, le corps du vase possède un profil ovoïde, terminé par une petite lèvre éversée de section triangulaire.
  Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle-IIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : surface externe très usée (par les conditions d'enfouissement ?).



- Céramique 138-3
  Nombre de tessons : 1
  Dimensions : 6,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,5 cm de diamètre à la base ; 7,2 cm de hauteur totale ; 0,2 cm d'épaisseur moyenne estimée.
  Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
  État : entier, fragmenté.
  Type : gobelet à boire.
  Description : similaire au précédent.

  Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle-IIe siècle siècle après J.-C.

  Observations particulières : vase conservé en l'état en vue d'une analyse du comblement.

- Céramique 138-7
  Nombre de tessons : lot d'éclats plus ou moins grands.
  Dimensions : néant.
  Pâte : commune claire.
  État : très partiel.
  Type : cruche ou bouteille ?
  Description : impossible, les éclats étant trop petits pour une identification précise. Seul l'aspect de la pâte permet de déterminer la présence d'un récipient supplémentaire ayant vraisemblablement été utilisé durant le rituel de crémation.

Datation de la forme : antique

Observations particulières : éclats retrouvés au tamisage avec les quelques ossements présents dans les 2 cm de comblement au niveau du fond de l'urne.

• Le contenu de l'urne

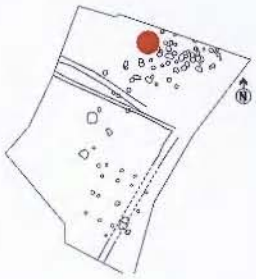
L'urne est complète. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 13,5 cm. Dès le sommet du comblement apparait un petit gobelet renversé (138-2), puis un second sous-jacent (138-3), disposé perpendiculairement au premier. Le vase est comblé de limon argileux brun gris charbonneux, plus cendreux dans la partie inférieure du vase. Si des traces osseuses sont visibles dans la partie supérieure de l'urne, les os se concentrent sous le niveau de dépôt des gobelets, pour n'occuper que les cinq derniers centimètres du fond du vase

• Le défunt

Les os récoltés au sein de l'urne ont un poids total de 50 g. Ils correspondent au reste partiel du squelette d'un unique sujet immature. L'estimation de l'âge au décès à partir des restes dentaires désigne un enfant appartenant aux classes d'âges Infans I et II.
Les os sont de couleur hétérogène avec une dominante blanche et quelques éléments gris à noirs notamment les restes dentaires. Les os sont fortement fragmentés ainsi beaucoup d'éléments sont demeurés indéterminés.
Le squelette céphalique occupe une place prépondérante parmi les restes osseux. Ils comptent de nombreux fragments de neurocrâne et de la face, dont six dents de la mâchoire inférieure. Les membres sont représentés principalement par des esquilles de diaphyses des os longs. Le tronc ne compte que de rares fragments d'arcs neuraux et de côtes.

Tab. 34 Tombe 138 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
24,93 g	0,63 g	0 g	0 g	18,02 g	6,42 g	**50 g**
49,86 %	1,26 %	0 %	0 %	36,04 %	12,84 %	**100 %**



La tombe 139

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire, présente un diamètre de 0,42 m. Le creusement, au profil en berceau, a une profondeur conservé de 0,12 m. Le comblement se compose de limon argileux brun, avec des zones très chargées en charbons de bois. Il comprend également des petits cailloux de quartz, dont certains se situent entre la paroi de la fosse et l'urne à l'ouest. Ils pourraient avoir servis de calage afin de maintenir le vase en position verticale dans la fosse. Le vase, encore debout, est légèrement décentré dans la moitié nord-ouest de la fosse. Le comblement a d'autre part livré deux clous en fer.

Quelques esquilles osseuses se trouvaient dans la fosse et au dessus de l'urne.

Fig. 83 La fosse F 139.

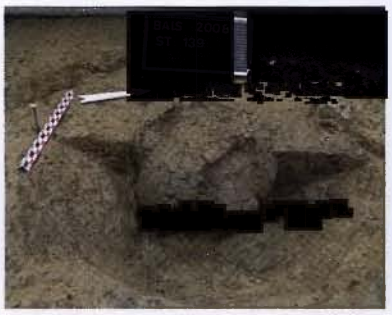
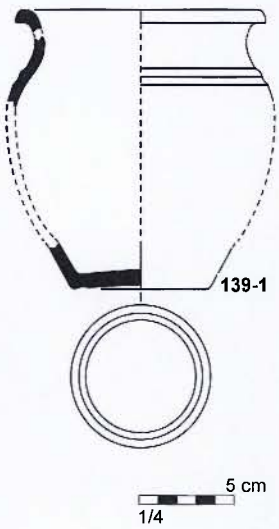


Fig. 84 Détail de l'urne cinéraire 139-1.

· Le dépôt
Total de tessons : 216
Nombre de récipients estimé : 1



- Urne 139 -1
  Nombre de tessons : 216
  Dimensions : 13 cm de diamètre à la base ; 7,2 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : très fragmenté et fragilisé par les conditions d'enfouissement. Faute de temps, ce vase a été prélevé en ordre mais n'a été remonté que par parties du fait de la très petite taille des éléments. Cependant, le profil complet peut être proposé en l'état et sera à valider lors d'un remontage ultérieur.
  Type : pot de petit module.
  Description : le récipient possède un petit fond plat, très légèrement rentrant et orné d'une cannelure sur le pourtour externe. Les éléments de panse montrent leur association à un profil ovoïde. Le haut du vase, après un rétrécissement et une épaule soulignée d'une succession cannelure / moulure horizontale, se compose d'un col court et courbe et d'une lèvre éversée en collerette courte.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 2 fragments de clous très corrodés et un morceau de grès tertiaire avec inclusions de quartz. Cet élément lithique porte des traces d'usure sur les deux faces (forme générale rappelant celle des haches polies), indiquant une utilisation mais impossible à identifier en l'état.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 tige de clou en fer.

• Le contenu de l'urne

L'urne est fragmentée et écrasée dans sa partie supérieure. Le dépôt est conservé sur une hauteur variant de 7 à 13 cm. Le contenu de l'urne est compact et les os très fragmentés. Le vase est comblé de limon argileux brun à noir, avec des petits cailloux et cailloutis, et de fortes concentrations de charbons de bois dans la partie supérieure. Ils se raréfient au sein de l'amas osseux.

Les ossements apparaissent sous 3 cm de sédiment. Dans les niveaux supérieurs, ils se concentrent dans la moitié nord du vase. Cette répartition est induite par l'écrasement du vase au sud.

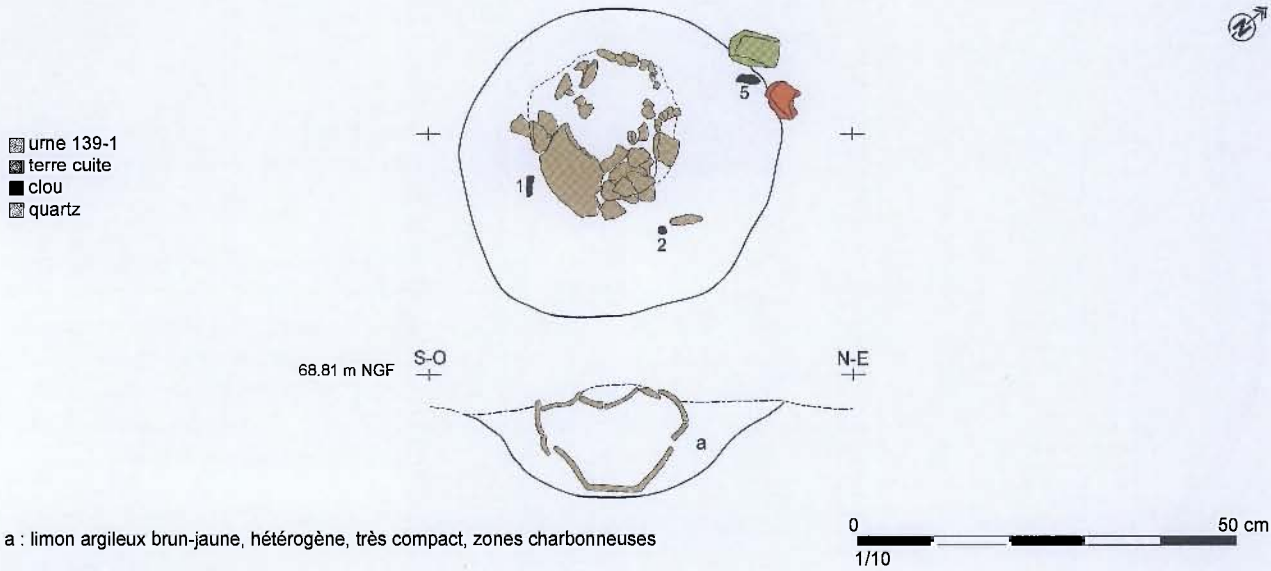
• Le défunt

L'urne renferme les restes incinérés d'au moins un individu. Les os sont très fragmentés, d'où une proportion importante des esquilles indéterminées. Les éléments manquent pour estimer l'âge au décès, ils semblent indiquer un sujet de taille adulte.

La masse osseuse est de 164,72 g. Les vestiges se composent principalement d'esquilles d'os longs et de quelques fragments de neurocrâne. Les os ont une couleur blanche homogène et ont acquis une sonorité de céramique gréseuse.

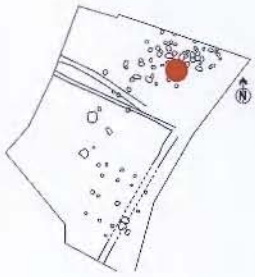
Tab. 35 Tombe 139 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
13,2 g	0 g	0 g	4,59 g	54,34 g	92,59 g	**164,72 g**
8,01 %	0 %	0 %	2,78 %	32,98 %	56,21 %	**100 %**



a : limon argileux brun-jaune, hétérogène, très compact, zones charbonneuses

Fig. 85 F 139 – Plan et coupe.



La tombe 140

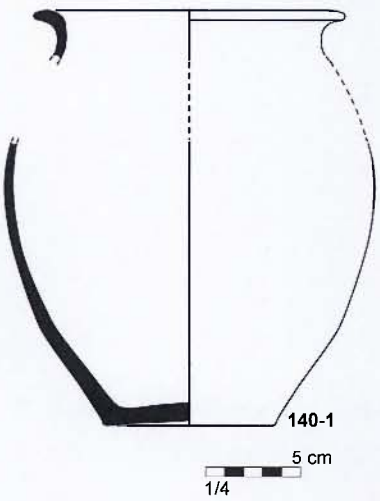
· La fosse (Fig., photo) :
Les limites de la fosse sont peu lisibles. De forme ovale à l'ouest, elle se prolonge à l'est sous une forme approximativement rectangulaire. Elle est fortement arasée, puisqu'en dehors d'un surcreusement central conservé sur une profondeur de 13 cm, il ne reste que 5cm d'épaisseur visibles à l'est et à l'ouest. L'urne repose en position verticale au sein du surcreusement. Un autre vase (140-2) se situe à l'ouest, également en position verticale, dont il ne subsiste que le fond. Le comblement comprend du limon argileux, quelques esquilles d'os brûlés, de nombreux charbons de bois moins denses dans la partie centrale. Quelques cailloux de grès et de quartz se trouvent au fond de la structure ; une partie d'entre eux sont disposés sous le vase 140-2, le maintenant ainsi horizontalement.

Fig. 86 La fosse F 140.

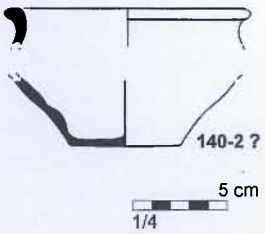
· Le dépôt
Total de tessons : 75
Nombre de récipients estimé : 2

- Urne 140 -1
  Nombre de tessons : 19 (+ 7 tessons au diagnostic)
  Dimensions : 9 cm de diamètre à la base ; 14,7 cm de hauteur conservée ; 0,3 à 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : conservé sur les deux tiers inférieurs avec quelques manques.
  Description : le fond plat assez épais et légèrement rentrant montre une jonction en angle ouvert avec la panse ovoïde, largement évasé dans le tiers médian du vase, avec des parois qui s'affinent de plus en plus dans la hauteur. Un fragment de bord à lèvre effilée éversée vers l'extérieur retrouvé lors du diagnostic au repérage de la fosse d'enfouissement est certainement à lui associer du fait d'une similitude de la pâte.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.



· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse : 8 fragments de clous corrodés. Les éléments complets correspondent à des clous de quincaillerie de type 1 (moyen et plus)



- Céramique 140-2

Nombre de tessons : 49

Dimensions : 6 cm de diamètre à la base ; 3,7 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.

Pâte : commune sombre tournée.

État : très incomplet et fragmenté.

Type : pot

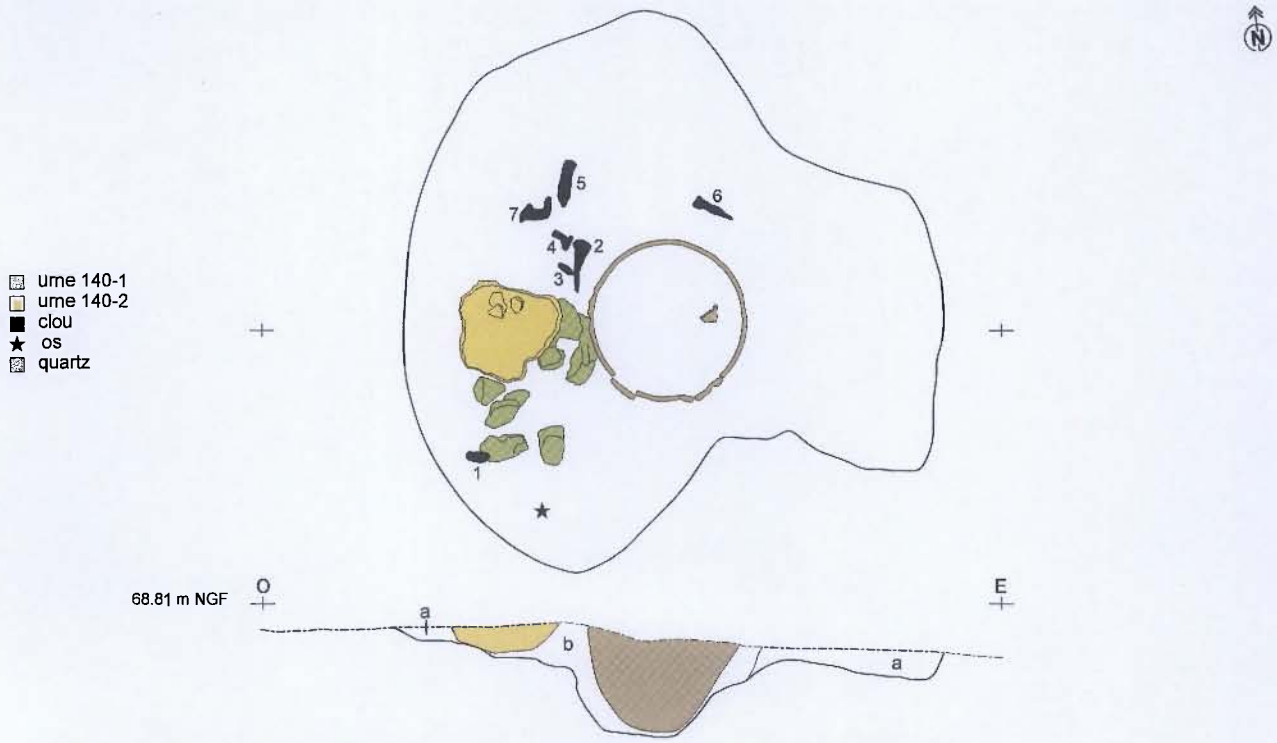
Description : conservé sur une hauteur de moins d'un quart du vase d'origine, ce récipient n'est plus qu'illustré que par un fond assez fin à ombilic central interne et par une paroi assez fine délimitant un départ de panse évasé. Comme pour l'urne 140-1, il faut peut-être lui associé un fragment de bord découvert lors du diagnostic, constitué d'une lèvre en petit bourrelet et d'un col court courbe.

Datation de la forme : antique

Observations particulières : la pâte peu cuite est très fragilisée par les conditions de conservation, le vase n'a pas pu être remonté.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- quelques fragments de céramique provenant de l'urne. Des éclats de céramique en commune claire.



a : limon argileux brun foncé avec inclusiosn brun-orange, hétérogène, meuble, nombreux charbons, petite esquille d'os brûlé
b : limon argileux brun foncé, homogène, meuble,

0 50 cm
1/10

■ **Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 140**

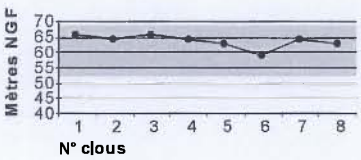


Fig. 37 F 141 – Plan et coupe.

Fig. 88 Ossuaire de l'urne 140-1 en cours de fouille. © M. Texier

• Le contenu de l'urne

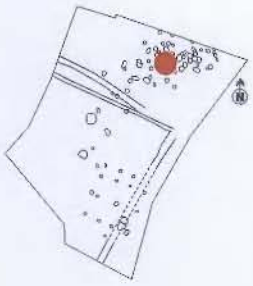
L'urne est arasée. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 14 cm. Le vase ossuaire est comblé de limon argileux brun à noir, comportant quelques inclusions de charbons de bois et des petits nodules de terre rubéfiée. Les ossements apparaissent dès le sommet du comblement. Ils se densifient à partir de 1 cm de profondeur, et demeurent très concentrés jusqu'au fond de l'urne. La moitié supérieure de l'urne a également livré des petits tessons de céramique communes claires. L'ossuaire a été mis au jour en 6 phases de décapages de 4 à 2 cm d'épaisseur.

• Le défunt

Le dépôt n'est pas complet et les os apparaissent dès le sommet du comblement. Toutefois la hauteur conservée du dépôt (14 cm), laisse envisager que la plus grande partie en a été conservée. L'urne renferme les vestiges brûlés d'au moins un individu, d'âge adulte.
Le poids total des ossements recueillis au sein de l'urne est de 995,04 g. Les principales régions anatomiques sont représentées : la part prépondérante concerne les esquilles de diaphyses des os longs. Les ceintures scapulaire et pelvienne comptent de rares fragments. Le squelette céphalique comprend des os du neurocrâne et de la face (mandibule, quelques éclats de dents), mais on remarque qu'ils sont faiblement représentés. Les os du tronc sont rares : quelques éclats de côtes et de vertèbres.
Les os sont blancs seules de rares esquilles ont des sections grises.

Tab. 36 Tombe 140 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
141,35 g	16,28 g	39,37 g	160,08 g	389,65 g	248,31 g	**995,04 g**
14,20 %	1,63 %	3,95 %	16,08 %	39,15 %	24,95 %	**100 %**

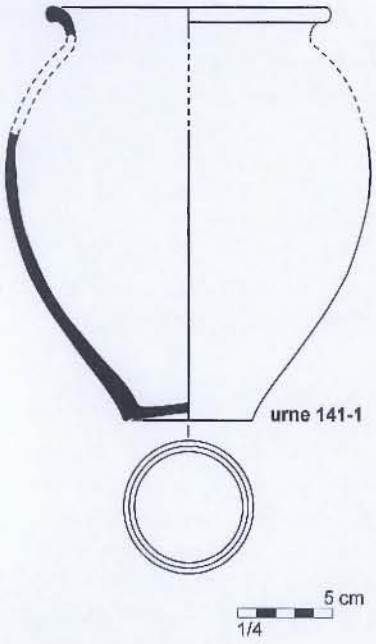


La tombe 141

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est approximativement de forme circulaire (diamètre 0,57 m). Arasée, sa profondeur conservée ne dépasse pas 0,10 m. Elle présente des parois évasées, un fond irrégulier comportant un surcreusement central dans le quel repose l'urne. Cette dernière repose debout avec une inclinaison vers le sud. Le comblement est constitué de limon argileux comprenant des inclusions de charbons de bois et quelques esquilles d'os brûlés.
Le comblement de la fosse a livré des tessons de céramique provenant de deux récipients distincts (141-2 et 141-3), ainsi que des clous en fer, disséminés sur le pourtour ouest et sud de l'urne.

Fig. 89 La fosse F 141.

• Le dépôt
Total de tessons : 88
Nombre de récipients estimé : 4

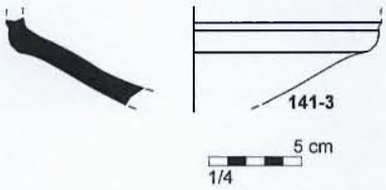


- Urne 141 -1
  Nombre de tessons : 61
  Dimensions : (15 cm de diamètre à l'ouverture si bord associé) ; 7 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet sur les deux tiers de la hauteur.
  Type : pot.
  Description : le fond assez fin est rentrant avec une cannelure jouxtant le pourtour externe. La paroi fine définit une panse globulaire, prolongeant la base étroite.

  Datation de la forme : fin Ier-début IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : il faut sans doute interpréter l'usure observée sur une des faces comme découlant d'un facteur antérieur à l'enfouissement (usage culinaire possible).

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 12 tessons appartenant à un fond à pied annulaire et à la base du goulot d'un vase en céramique commune claire (cruche, 141-2).
- 12 fragments de clous en fer et 7 fragments de fer indéterminés.



- Céramique 141-3
  Nombre de tessons : 2
  Dimensions : 15 cm de diamètre médian ; 3,5 cm de hauteur conservée ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : écuelle à lèvre verticale cannelée.
  Description : les deux morceaux de panse permettent d'avoir une idée du profil générale de l'écuelle. La panse très ouverte est délimitée par une paroi épaisse constante, définissant une vasque très ouverte. En milieu de hauteur, elle change d'orientation avec une carène angulaire. Le pan supérieur se poursuit de manière verticale. La présence d'une cannelure horizontale juste avant la cassure permet d'identifier la forme originelle du vase.

  Datation de la forme : fin Ier-premier quart du début IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : le rapprochement entre les diamètres de l'écuelle et du bord de l'urne montre qu'il faut peut-être envisager un positionnement d'origine comme couvercle à l'image de l'incinération F133. Il ne faut toutefois pas négliger également la possibilité d'une utilisation primaire comme coupelle à boire lors du rituel.

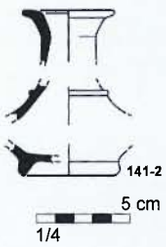
- Céramique 141-4
  Nombre de tessons : 9
  Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : pot.
  Description : fragments de panse dont la pâte permet de déterminer la présence d'un autre individu.

  Datation de la forme : antique.

Observations particulières :
- découverts lors du diagnostic, il n'est pas possible de savoir si l'attribution au fait F141 est certaine ou à mettre en connexion avec une tombe voisine.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 4 autres tessons de bord en commune claire appartenant à la céramique 141-2. 2 extrémités de tige de clou de type 3 en fer.

Mobilier recueilli au sein de la fosse et de l'urne :



- Céramique 141-2
  Nombre de tessons : 16
  Dimensions : 5 cm de diamètre pour le bord ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 1,7 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : cruche.
  Description : les éléments mis au jour dans le comblement de la fosse lors du diagnostic et à la fouille appartiennent à un même récipient. Seules les parties les plus épaisses ont résisté. Il s'agit de la jonction épaule/goulot soulignée d'une moulure horizontale, ainsi que du fond à pied annulaire. Les deux pièces sont caractéristiques d'un récipient de type cruche. La fouille de l'urne a permis de découvrir un fragment de bord qui leur est très certainement associé en raison d'une même pâte. Le goulot étroit se terminerait donc par une lèvre courte, effilée et éversée vers l'extérieur.

Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C

Observations particulières : vase brisé avant dépôt.

• Le contenu de l'urne

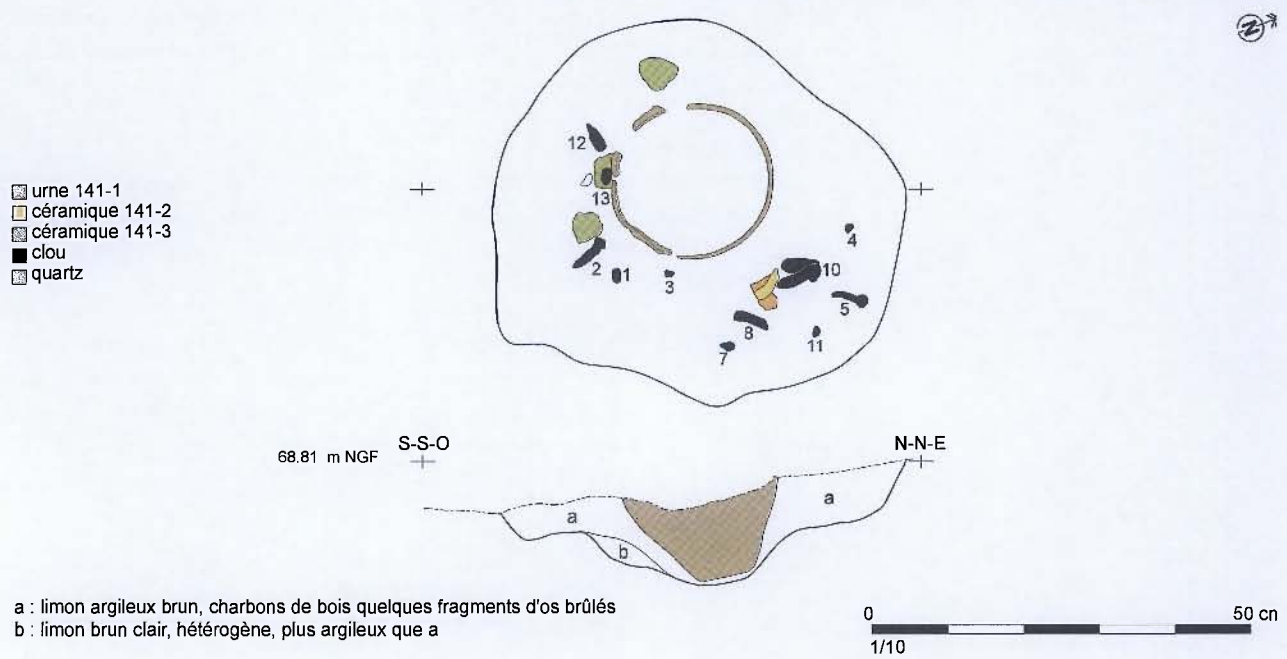
Le vase ossuaire est arasé, mais l'amas osseux n'apparait que sous 2 cm de sédiment. Ainsi il est préservé dans sa plus grande partie sur une hauteur de 12 cm. Le contenu de l'urne a été mis à jour en 4 passées consécutives de 1 à 3 cm d'épaisseur. Le vase est comblé de limon argileux brun à noir, avec de nombreuses inclusions de charbons de bois. Les ossements se concentrent dans la moitié inférieure, le sédiment se fait plus rare mais aussi plus homogène au sein de l'amas osseux. 2 tiges métalliques se trouvaient juste au dessus de l'amas osseux, dans le comblement supérieur de l'urne. Un fragment de col d'un autre récipient (141-2), était mêlé aux ossements.

• Le défunt

Le vase ossuaire renferme les restes incinérés d'au moins un sujet. Il s'agit d'un jeune individu, adolescent ou jeune adulte (moins de 20 ans).
Le poids total des os contenu dans l'urne s'élève à 273,55 g. Ils se composent pour une grande part d'esquilles d'os longs. Les restes crâniens sont faiblement représentés (12 %), et ceux du tronc sont déficitaires. Les épiphyses sont rares. Les os des mains et des pieds comprennent quelques fragments (talus, phalange).
En dehors de rares fragments de couleur grise, les os sont blancs.
Le comblement de la fosse a livré quelques esquilles d'os brûlés (1,14 g), il s'agit de fragments d'os longs.

Tab. 37 Tombe 141 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
34,39 g	6.17 g	10,66 g	8,34 g	139,19 g	74,8 g	**273,55 g**
12,57 %	2,25 %	3,89 %	3,04 %	50,88 %	27,34 %	**100 %**



a : limon argileux brun, charbons de bois quelques fragments d'os brûlés
b : limon brun clair, hétérogène, plus argileux que a

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 141

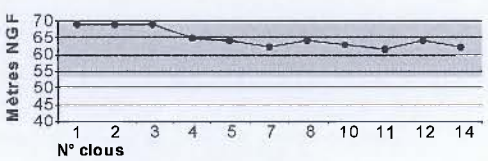
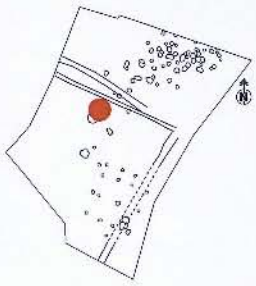


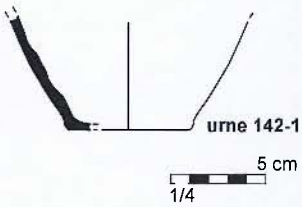
Fig. 9 F 141 – Plan et coupe.



La tombe 142

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse de forme ovalaire a une longueur de 60 cm environ, pour une largeur de 40 cm. Sa profondeur conservée est de 10 cm. L'urne est posée verticalement dans la moitié est de la fosse. Fortement arasée et fragmentée, elle repose sur de petits blocs de grés. Le comblement de la fosse comprend du limon charbonneux avec quelques petites esquilles osseuses brûlées de couleur blanche.

• Le dépôt
Total de tessons : 144
Nombre de récipients estimé : 1



– Urne 142-1
Nombre de tessons : 144
Dimensions : 6,3 cm de diamètre à la base ; 6,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : très fragmenté et incomplet.
Type : pot (à cuire ?)
Description : les morceaux les mieux conservés remontés permettent de restituer la seule partie conservée de l'urne, à savoir sa base. Elle se compose d'un fond plat très fin (dont le centre est manquant) et le départ oblique d'une panse à paroi assez fine. Les deux petits éclats présents dans le comblement de la fosse montrent que le récipient était doté d'une toute petite lèvre en bourrelet arrondi[1].

Datation de la forme : antique.

Observations particulières : compte tenu du fort taux de fragmentation et du temps de post-fouille, seuls les fragments importants ont fait l'objet d'un remontage pour le moment. Fragilisation de la pâte due aux conditions d'enfouissement et à la forte chauffe du vase (disposition près du bûcher ou utilisation primaire comme vase de cuisson ?)

[1] La taille de ces fragments ne permet pas leur restitution graphique.

• Le contenu de l'urne
Il ne reste que la partie inférieure du vase ossuaire. Conservé sur une hauteur de 10 cm, le dépôt osseux est incomplet. Le contenu de l'urne a par conséquent été tamisé. Le comblement est constitué de limon argileux et d'inclusions de charbons de bois.

• Le défunt
Le vase a livré les restes osseux partiels d'au moins un sujet, de taille adulte. La masse osseuse est de 88,1 g. Ce faible poids s'explique par une préservation très partielle de l'ossuaire. Les principales régions anatomiques sont néanmoins représentées (**Tab. 38**).

Tab. 38 Tombe 142 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
6,91 g	1,72 g	5,23 g	2,26 g	42,5 g	29,48 g	**88,1 g**

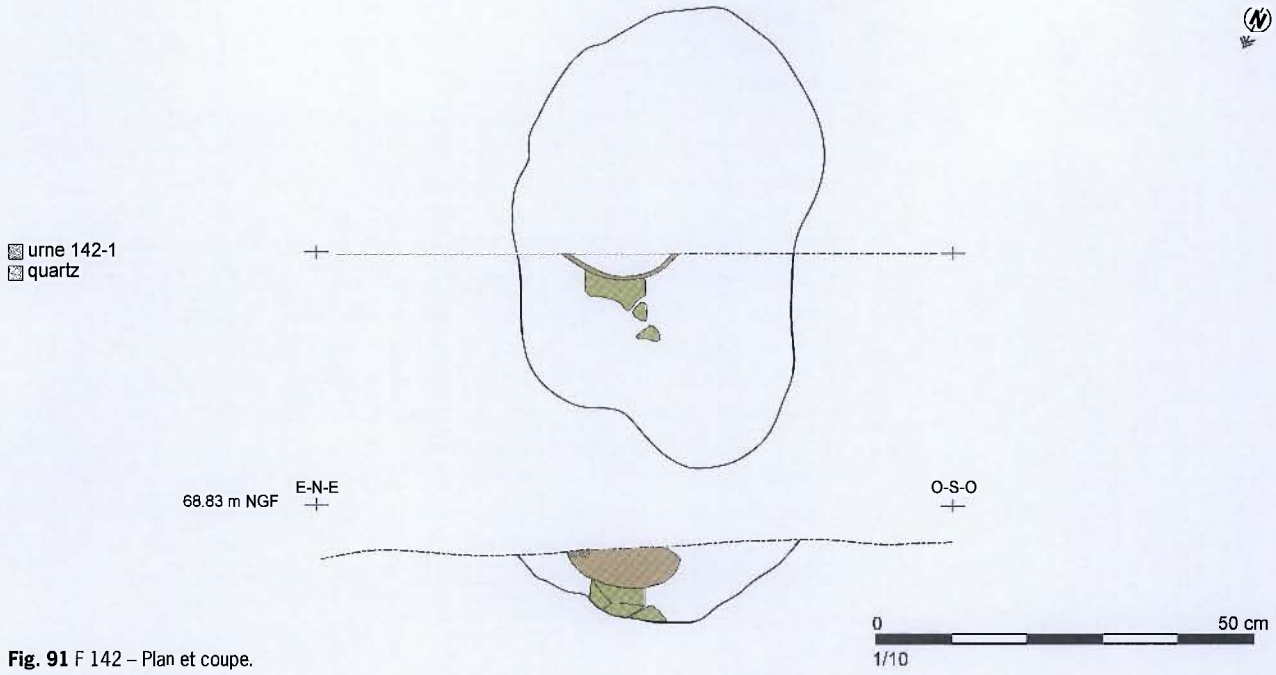
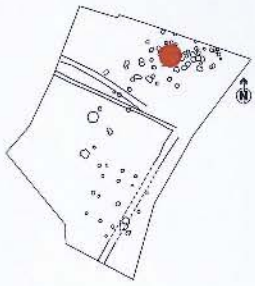


Fig. 91 F 142 – Plan et coupe.



La tombe 146

· La fosse

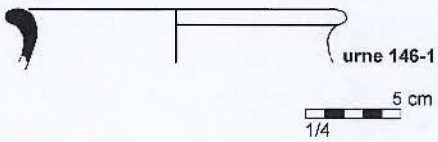
La fosse de forme oblongue est orientée est-ouest. D'une longueur de 1,30 m, et d'une largeur de 0,60m, elle arbore des parois évasées, un fond concave. Le creusement est conservé sur une profondeur de 0,14 m. Le comblement comprend du limon argileux chargé de charbons de bois. Dans la partie centrale, 3 tessons de céramique (146-1) se situent dans le niveau supérieur, tandis que des clous et des esquilles d'os brûlées sont disséminés dans l'épaisseur du comblement. La présence conjointe de tessons de céramique, d'ossements et de clous argumente le caractère funéraire du dépôt. D'après l'étude du mobilier, les fragments de céramique proviennent de deux individus, dont un, par sa forme (cruche), correspond à un probable vase d'accompagnement. Il n'est pas exclu que le second récipient a eu une fonction d'urne (pot ?), toutefois sans aucune certitude, puisque seuls des fragments de bord ont été retrouvés. Il faut alors envisager un remaniement très important de la tombe, à moins que le vase se trouve placé à l'origine plus haut dans la fosse. Néanmoins aucune autre tombe n'a montré un tel aménagement.

· Le dépôt

Total de tessons : 10

Nombre de récipients estimés : 2

Le fragment de bord recueilli lors de la phase de diagnostic pourrait correspondre à un récipient à usage funéraire (146-1) mais aucun élément associé n'a été retrouvé en place pour permettre de valider cette interprétation. Il ne fera donc ici l'objet que d'une simple description.



– Vase 146-1

Nombre de tessons : 3

Dimensions : 18 cm de diamètre à l'ouverture ; 2,8 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.

Pâte : céramique commune sombre tournée.

État : fragmenté.

Type : pot

Description : seuls deux tessons appartenant à un même bord ont été retrouvés. Le morceau de panse associé ne permet pas de préciser la forme. L'ouverture se compose d'une lèvre épaissie éversée vers l'extérieur.

Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

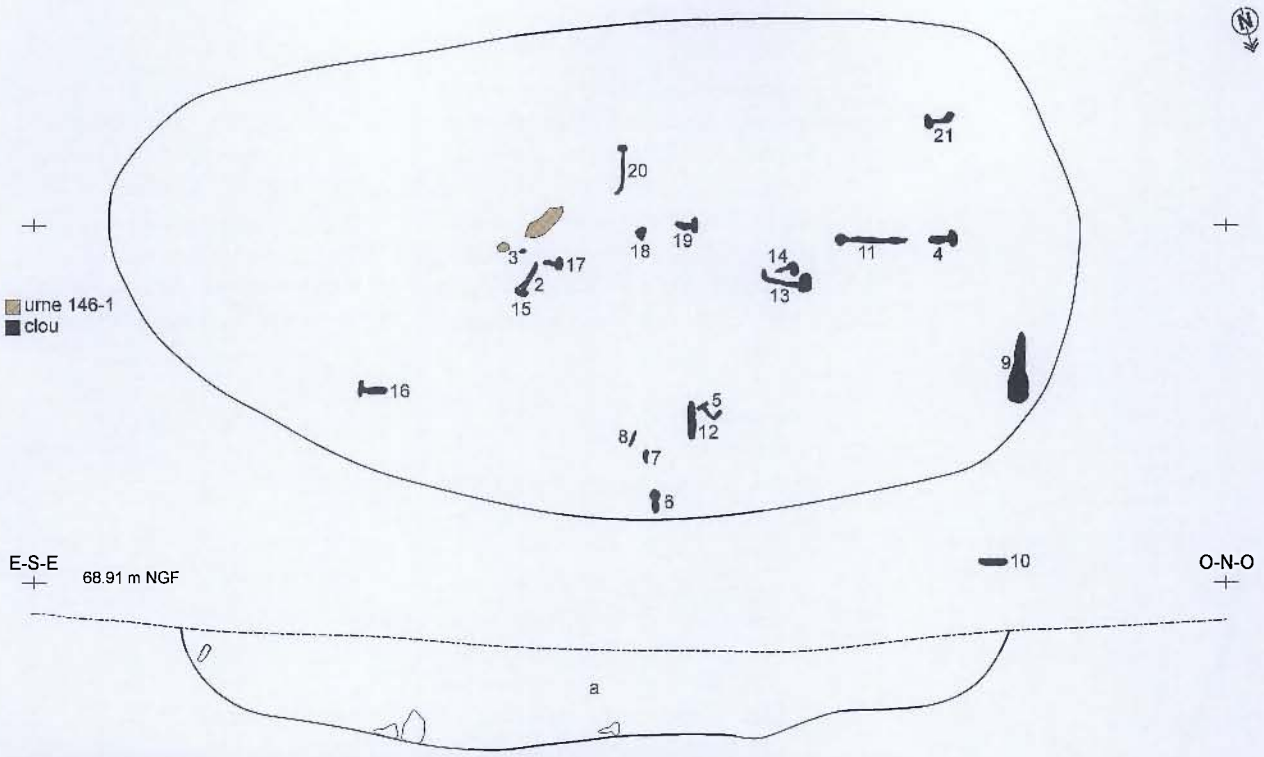
Cinq tessons appartenant à la base d'un petit récipient (cruche ?) à fond plat et pied annulaire. 23 fragments de clous en fer correspondant principalement à des tiges de clous de quincaillerie du type 1.

· Le défunt

Les os recueillis au sein de la fosse ont une masse de 71,15 g. Il s'agit des vestiges osseux, partiels, d'au moins un sujet de taille adulte. Malgré l'indigence des ossements, les principales régions anatomiques sont représentées à l'exception des os du tronc. Les ossements présentent une couleur, homogène, blanche.

Tab. 39 Tombe 146 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
10,09 g	0 g	0 g	4,68 g	53,37 g	3,01 g	**71,15 g**



a : limon argileux noir charbonneux (gros charbons de bois) mêlé de limon argileux brun, quelques plaquettes de schiste et cailloux de quartz, petits éclats d'argile rubéfiée, nombreuses esquilles d'os brûlé

0 50 cm
1/10

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 146

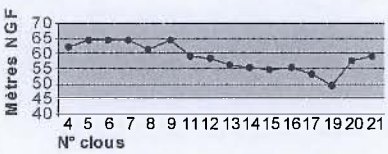
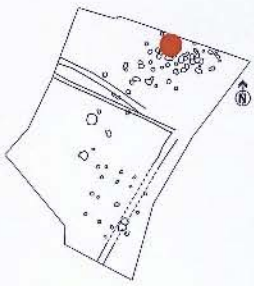


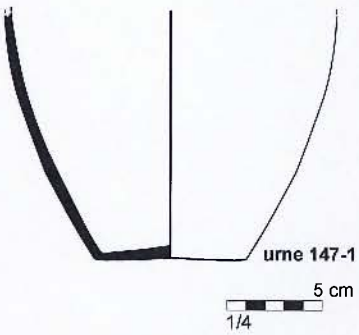
Fig. 92 F 146 – Plan et coupe.



La tombe 147

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire, a un diamètre de 0,52 cm. Les parois sont évasées, le fond plat. La profondeur conservée est de 0,12 m. L'urne repose, verticalement, au centre de la fosse. Le comblement est constitué de limon argileux, avec des inclusions de nodules d'argile rubéfiée et des esquilles d'os brûlés. On distingue une couronne périphérique, comportant des zones très charbonneuses, du comblement central qui comporte un peu moins de charbons de bois. Un bloc de grès décimétrique se situe contre la paroi nord du vase.

· Le dépôt
Total de tessons : 43
Nombre de récipients estimé : 2 (+ 1 éclat vase moderne)



- Urne 147-1
  Nombre de tessons : 38
  Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet du fond jusqu'à la moitié de la hauteur.
  Type : pot.
  Description : le fond plat assez fin sur le pourtour et à renflement central présente un léger rentré vers l'intérieur. Il est associé à une panse à parois assez fines et à profil ovoïde.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles.

· Mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 éclat de récipient de facture moderne (panse d'assiette à glaçure marron XVIIe siècle au plus tôt), 1 éclat de panse d'un récipient en céramique commune claire (forme indéterminée), 7 clous en fer (type 1)

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 3 éclats de céramique commune claire, 1 tige de clou en fer de petite taille (type indéterminé).

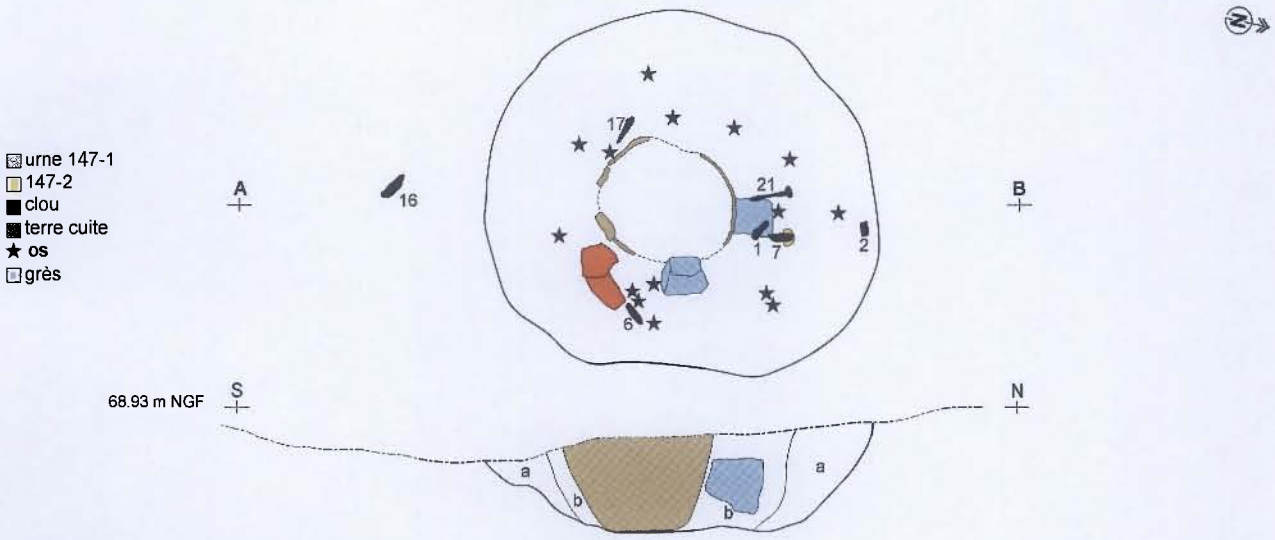
· Le contenu de l'urne
Le vase ossuaire est arasé, mais l'amas osseux est préservé dans sa plus grande partie puisqu'il apparaît sous 1 à 2 cm de sédiment. Le comblement est constitué en surface d'un limon argileux brun à ocre, très compact. Les os apparaissent sous ce niveau. Le sédiment qui est mêlé aux ossements est charbonneux et cendreux (teinte grise soutenue). Les charbons de bois se font plus rares dans la partie inférieure de l'ossuaire. Des petits cailloux (jusqu'à 5 cm de diamètre) se trouvent au sommet du comblement, ainsi que des fragments de l'urne, et quelques éclats d'argile rubéfiée. Ce niveau comprend d'autre part une tige de clou en fer. Dans la moitié supérieure du vase, des tessons de céramique provenant d'un autre récipient se trouvent mêlés aux ossements.
L'amas osseux a été mis au jour en 6 passées consécutives de 1 à 2 cm d'épaisseur.

· Le défunt
Le vase renferme les os d'au moins un sujet, d'âge adulte. La masse totale des os est de 433,98 g. Si toutes les régions anatomiques sont représentées, le squelette céphalique et le tronc sont déficitaires. La part prépondérante est occupée par les esquilles d'os longs. Les ceintures scapulaire et pelvienne comptent quelques fragments de scapulae et d'os coxaux. Les épiphyses sont

rares (extrémité distale d'un métacarpe, le métatarse 1 gauche, une tête fémorale, l'extrémité proximale du fémur gauche).
Les os ont une couleur blanche homogène.

Tab. 40 Tombe 147 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
18 g	15,2 g	10,61 g	74,48 g	216,05 g	99,64 g	**433,98 g**
4,14 %	3,50 %	2,44 %	17,16 %	49,78 %	22,95 %	**100 %**



a : limon argileux gris-noirâtre, charbons de bois, petits nodules de terre cuite, esquilles d'os brûlé
b : limon argileux beige foncé, peu de charbons de bois, peu d'esquilles d'os

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 147

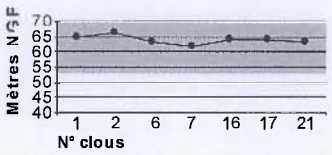
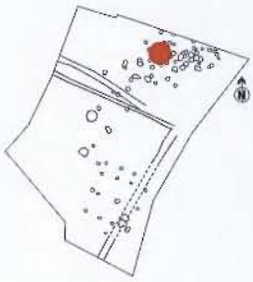


Fig. 93 F 147 – Plan et coupe.



La tombe 148

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est contigüe à la tombe 149, qu'elle recoupe au sud-ouest. Elle est de forme circulaire (diamètre 0,45 m), aux parois évasées. Sa profondeur conservée est de 0,12 m. Le fond est irrégulier. Le comblement comprend du limon argileux très chargé en charbons de bois, avec des inclusions de nodules d'argile rubéfiée, et quelques cailloux de quartz. L'urne repose, verticalement, au centre de la fosse. Dans la partie centrale du comblement supérieur se trouvent deux fragments de céramique de commune claire (148-2) ainsi que deux clous en fer.

Fig. 94 La fosse F 148, à droite.

• Le dépôt
Total de tessons : 94
Nombre de récipients estimé : 3

- Urne 148-1
  Nombre de tessons : 76
  Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture ; 5 cm de diamètre à la base ; 12,5 cm de hauteur totale estimée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : céramique commune réductrice à pâte fine.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : pot ou gobelet.
  Description : Le récipient repose sur un fond plat légèrement rentrant. La panse de profil ovoïde est délimitée par une paroi régulière. Après une épaule courbe, le vase se termine par une courte lèvre en bourrelet rond.

  Datation de la forme : postérieure aux années 60 après J.-C.

  Observations particulières : ce type de profil correspond à des gobelets en usage dans la région et possédant généralement une surface externe entièrement lissée. Cet état de surface a ici complètement disparu en raison des conditions de conservation.

Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 15 tessons appartenant à la panse fine d'un récipient en céramique commune claire (forme indéterminée : cruche ou flacon ?) (142-2).
  2 fragments de clous en fer correspondant à une tête de clou de quincaillerie du type 1.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 3 tessons (142-3) correspondant à un morceau de paroi d'une amphorette à pâte brune de type Gauloise 5 vraisemblable, en provenance des ateliers de Gaule du centre-ouest (groupe de Thésée - Pouillé) et quelques éclats en commune claire au tamisage du sédiment.

· Le contenu de l'urne

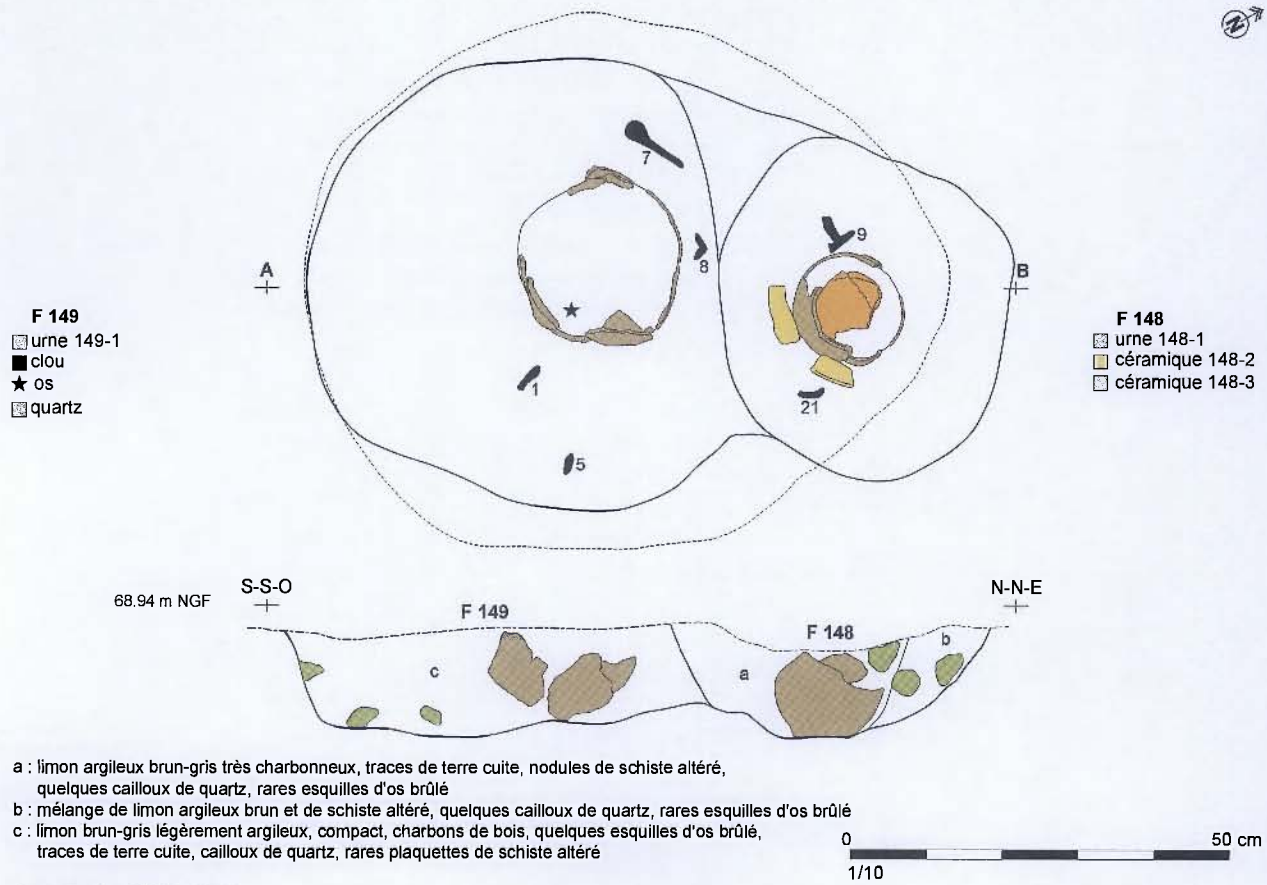
L'urne n'est pas complète mais le dépôt est conservé dans sa plus grande partie car les ossements n'apparaissent que sous 2 cm de sédiment. L'urne comporte en surface supérieure un fragment de céramique (148-3) posé à plat qui a pu servir de couvercle. Le col de l'urne s'est effondré au dessus de ce fragment de céramique. Le comblement est constitué de limon argileux brun à gris avec des zones plus ou moins charbonneuses. La densité osseuse est faible au sein d'un abondant sédiment.
L'amas osseux a été mis au jour en 5 passées consécutives de 1 à 2 cm d'épaisseur.

· Le défunt

Les ossements recueillis dans l'urne sont très lacunaires. Les os sont très mal conservés, et la fragmentation est élevée (esquilles < à 1 cm). Ils présentent une couleur blanche homogène indiquant une combustion poussée.
La masse totale des ossements est de 9,52 g. Ils correspondent au reste du squelette d'au moins un sujet, immature. L'indigence des éléments osseux n'a pas permis une estimation de l'âge au décès précise. L'épaisseur de la voûte crânienne indique plus probablement un enfant.
Les os se composent essentiellement de fragments du squelette céphalique (neurocrâne et de rares éclats de dents très partiels), et quelques esquilles de diaphyses des os longs des membres.

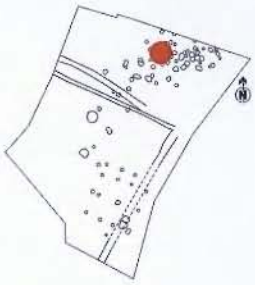
Tab. 41 Tombe 148 – Répartition pondérale par région anatomique. de l'amas osseux

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
4,33 g	0,2 g	0 g	0 g	2,46 g	2,53 g	**9,52 g**



a : limon argileux brun-gris très charbonneux, traces de terre cuite, nodules de schiste altéré, quelques cailloux de quartz, rares esquilles d'os brûlé
b : mélange de limon argileux brun et de schiste altéré, quelques cailloux de quartz, rares esquilles d'os brûlé
c : limon brun-gris légèrement argileux, compact, charbons de bois, quelques esquilles d'os brûlé, traces de terre cuite, cailloux de quartz, rares plaquettes de schiste altéré

Fig. 95 F 148 – Plan et coupe.

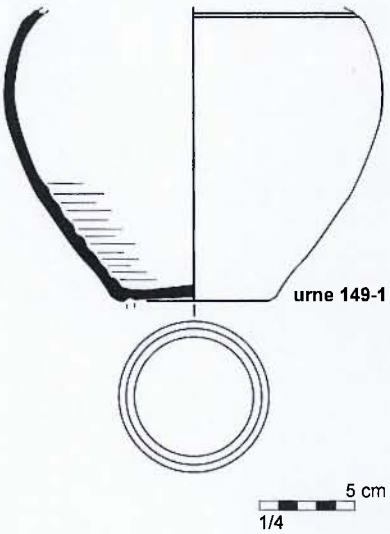


La tombe 149

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire en plan (diamètre 0,57 m). Elle est recoupée au nord-est par la tombe 148. Elle est comblée de limon légèrement argileux comportant des charbons de bois et quelques esquilles d'os brûlés. Sa profondeur conservée est de 0,15 m. Le fond est plan, les parois évasées. La moitié supérieure du comblement a livré 4 clous en fer qui se distribuent autour du vase ossuaire. L'urne repose, verticalement, dans la moitié nord de la fosse.

Fig. 96 La fosse F 149, à gauche.

• Le dépôt
Total de tessons : 39
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 149-1
Nombre de tessons : 37
Dimensions : 8,3 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : fragmenté et incomplet.
Type : pot à panse évasée.
Description : après remontage, les tessons offrent le profil d'un vase à paroi ovoïde assez évasée et épaule courbe. Le vase repose sur un fond plat à sillon décoratif. La paroi montre une épaisseur constante sur toute sa hauteur.

Datation de la forme : antique.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 5 tessons en céramique commune claire (récipient d'origine indéterminé : cruche, flacon ?) et 6 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
– 2 éclats de panse de céramique commune claire et 1 clou en fer.

• Le contenu de l'urne
L'urne est très fragmentée. Le dépôt est incomplet. Il est conservé sur une hauteur variant de 15 à 6 cm. Le comblement est composé de limon argileux avec des zones très charbonneuses, ainsi que des inclusions de cailloutis. Le comblement supérieur a livré un clou en fer et deux

éclats de céramique commune claire. Les os apparaissent dès le sommet du comblement, ils restent de faible densité dans toute l'épaisseur du réceptacle.

• Le défunt

L'urne renferme les vestiges osseux, très partiels, d'au moins un sujet. L'indigence des éléments osseux ne permet pas une estimation précise de l'âge au décès. Un fragment d'épiphyse indéterminée montre une surface métaphysaire, ce qui nous oriente vers un sujet immature, plus probablement adolescent, si l'on tient compte des diamètres diaphysaires. L'ensemble du squelette n'est pas représenté : on remarque tout particulièrement la faible proportion du squelette céphalique et du tronc. Ce résultat est induit par la mauvaise conservation du dépôt.

Tab. 42 Tombe 149 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
2,54 g	0,58 g	10,23 g	18,27 g	33,68 g	7,4 g	**72,7 g**

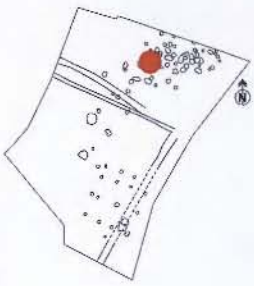
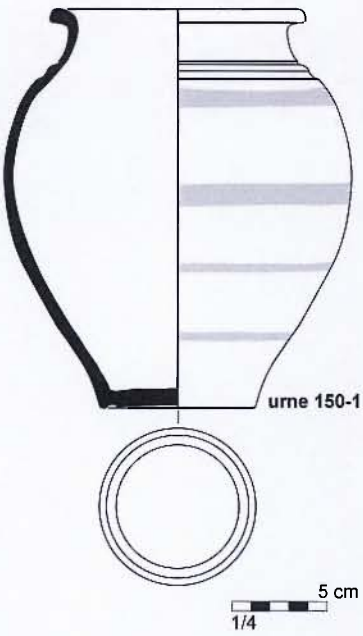


Fig. 97 La fosse F 150.

La tombe 150

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire (diamètre 0,45 m), a une profondeur conservée de 0,15 m. Le fond présente un léger surcreusement dans la partie centrale, au dessus duquel repose, verticalement l'urne en céramique. En dehors d'une zone de contact entre l'encaissant et le creusement, le comblement est constitué de limon argileux très charbonneux avec quelques inclusions d'argile rubéfiée, et cailloux de quartz. Quelques clous en fer se trouvent éparpillés dans l'épaisseur du comblement.



• Le dépôt
Total de tessons : 134
Nombre de récipients estimés : 3

- Urne 150-1
  Nombre de tessons : 129
  Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,4 cm de diamètre à la base ; 20,7 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : presque entier mais fragmenté. Bord conservé approximativement sur la moitié du diamètre.
  Type : pot à cuire.
  Description : reposant sur un fond plat très légèrement rentrant et orné d'une cannelure près du pourtour, le vase possède une panse globulaire, décorée au niveau de l'épaulement d'une succession horizontale cannelure/moulure en faible relief. Le col vertical est assez court et prolongé par une lèvre éversée, formant un bourrelet débordant. Le vase porte en plus un décor à base de quatre bandes lissées horizontales répartis à des intervalles irréguliers sur la hauteur de la panse.

  Datation de la forme : IIe siècle après J.-C.[2]

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 1 éclat résiduel de panse d'un pot à beurre de type « rose-bleu » de Laval (XVe-XVIe siècle) en surface de la fosse et 6 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 4 éclats de panse en commune claire, 1 tesson de l'urne, et deux fragments de clous en fer.

[2] Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., Rennes antique, Rennes 2008, p. 118-160 et p. 210-249.

• Le contenu de l'urne

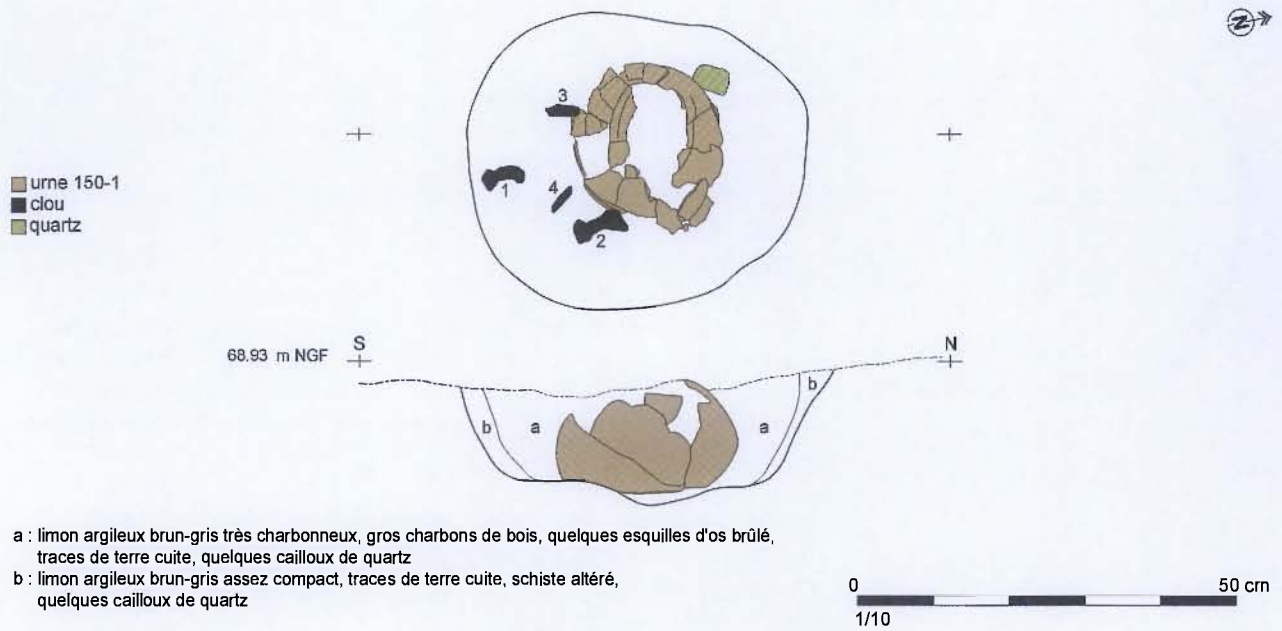
L'urne est complète mais fragmentée. Le col s'est effondré jusqu'à 5 cm de profondeur dans le vase. Ce dernier n'était donc pas totalement comblé au moment de son dépôt dans la fosse. Le contenu du vase est conservé sur une hauteur de 16 cm. Les ossements apparaissent sous 7 cm de sédiment. Le comblement est constitué de limon argileux brun foncé et charbonneux. Il est hétérogène, plus ou moins argileux et charbonneux dans la partie supérieure du vase. Ce comblement est identique à celui de la fosse.
Parmi l'amas osseux qui est très dense, le sédiment se fait plus rare et plus homogène (couleur uniforme grise). De rares fragments d'argile rubéfiée sont également présents parmi les os. Le comblement supérieur a livré des fragments de céramique en commune claire et un clou se trouve au sommet de l'amas osseux.
Le contenu de l'urne a été fouillé en cinq phases consécutives de 1 à 2 cm d'épaisseur.

• Le défunt

Les restes osseux récoltés au sein de l'urne ont un poids total de 534,39 g. Ils correspondent au moins à un individu de taille adulte. Les os sont très fragmentés d'où un taux de détermination assez faible. Le squelette céphalique est peu représenté (neurocrâne et mandibule et rares éclats de dents). Les éléments du tronc sont exceptionnels (processus transverse de vertèbre, et fragment de côte). Les os des membres sont prépondérants, mais les épiphyses font défaut.
Les ossements ont une couleur blanche homogène et une sonorité de céramique gréseuse.

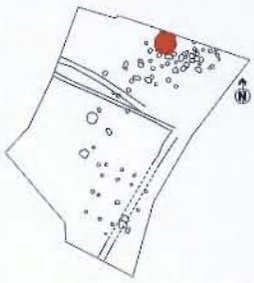
Tab. 43 Tombe 150 – Repartition ponderale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
50,11 g	1,78 g	13 g	149,15 g	163,23 g	157,12 g	**534,39 g**
9,37 %	0,33 %	2,43 %	27,90 %	30,54 %	29,40 %	**100 %**



a : limon argileux brun-gris très charbonneux, gros charbons de bois, quelques esquilles d'os brûlé, traces de terre cuite, quelques cailloux de quartz
b : limon argileux brun-gris assez compact, traces de terre cuite, schiste altéré, quelques cailloux de quartz

Fig. 98 F 150 – Plan et coupe.

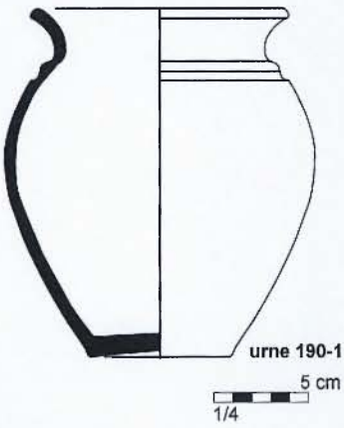


La tombe 190

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse de forme circulaire présente un diamètre de 0,40m. Sa profondeur conservée ne dépasse pas 0,16m. Le fond est concave, les parois verticales à évasées. L'urne, en position verticale, se trouve légèrement décentrée dans la moitié sud de la fosse. Le comblement comprend du limon argileux et charbonneux. Il a également livré des fragments de céramique localisés dans la partie supérieure de la fosse. Quelques clous se concentrent autour de l'urne.

Fig. 99 La fosse F 190.

• Le dépôt
Total de tessons : 112
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 190-1
  Nombre de tessons : 97
  Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 18 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, mais profil restituable malgré l'absence de connexion bord / épaule.
  Type : pot.
  Description : Le récipient repose sur un fond assez épais à surface externe rentrante. La panse régulière partant à l'oblique se recourbe pour donner un profil ovoïde. La base du col courbe est ornée d'une superposition horizontale de deux cannelures assez larges encadrant un bourrelet. L'embouchure est définie par une lèvre effilée éversée vers l'extérieur.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 12 tessons d'un récipient brûlé à pâte fine (190-2, céramique réductrice fine ou commune claire ?), 1 éclat en commune claire (190-3) et 9 fragments de clous en fer (types 1 et 3).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 1 éclat de tige de clou en surface (de type chaussure ?) et 2 tessons de céramique (réductrice à pâte fine ?) appartenant à 190-2.

- Céramique 190-2
  Nombre de tessons : 14
  Dimensions : 5 cm de diamètre à la base ; 1 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : céramique réductrice à pâte fine ?
  État : fragmenté.
  Type : gobelet ?
  Description : Tous les tessons découverts correspondent à des morceaux de panse courbe à paroi fine, à l'exception de deux morceaux issus d'un fond plat sans aménagement.

  Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle-IIe siècle après J.-C. probable.

  Observations particulières : pâte peu cuite ayant subi les effets d'une forte chaleur. Dépôt en offrande sur le bûcher ?

- Céramique 190-3
  Nombre de tessons : 1
  Dimensions : non illustré car éclat de panse.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté.
  Type : cruche ou flacon.
  Description : éclat de panse trop petit pour une description.

  Datation de la forme : antique.

• Le contenu de l'urne

L'urne est fissurée et arasée, mais l'ossuaire est complet. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 15 cm. La mise au jour des ossements a été réalisée en six relevés consécutifs horizontaux d'épaisseur variant de 1 à 4 cm. Le comblement est constitué de limon argileux brun à noir, car charbonneux, avec de rares cailloutis. Des esquilles osseuses éparses apparaissent dès le sommet du comblement. Les ossements se densifient à partir de 5 cm de profondeur, dans la partie supérieure, ils se concentrent dans la moitié est du vase. Au sein de l'amas osseux, le sédiment ne diffère pas, il demeure abondant et comprend quelques inclusions de charbons de bois.

• Le défunt

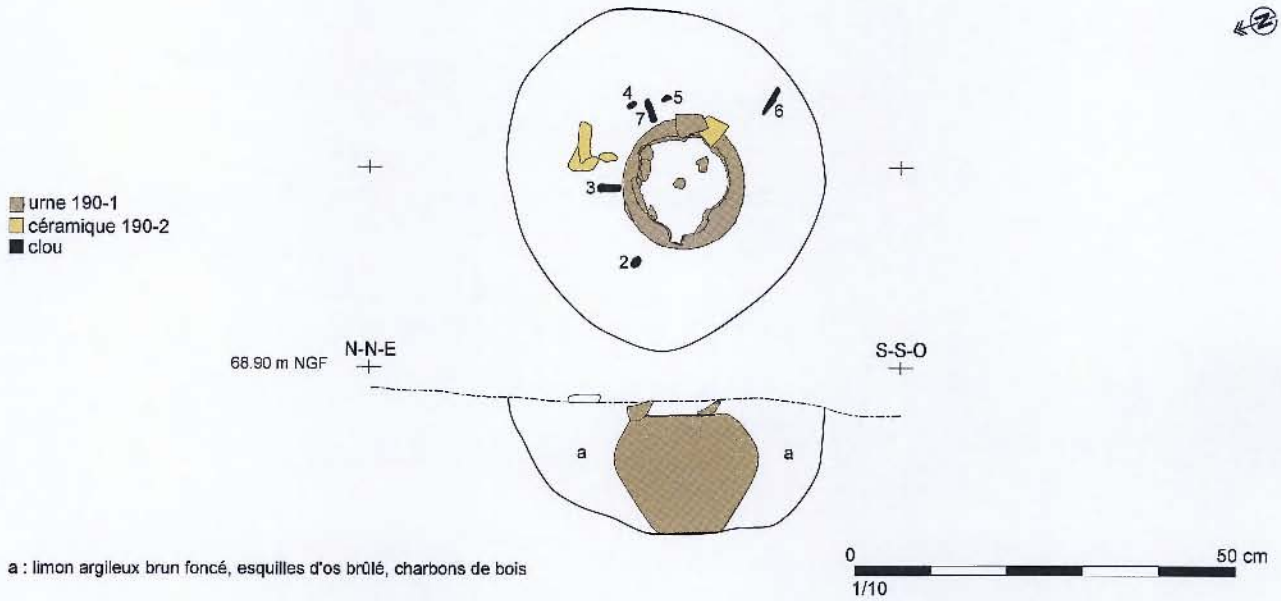
L'urne renferme les restes brûlés d'au moins un individu adulte. La fragmentation osseuse est importante par conséquent beaucoup d'esquilles sont demeurées indéterminées. Le poids total des os récoltés est de 746,45 g. L'ensemble des régions constituant le squelette est représenté avec néanmoins un déficit de la région du tronc. Le squelette céphalique comprend des fragments de neurocrâne et de la face (os zygomatique, 3 racines dentaires). Les os de membres sont constitués essentiellement de fragments de diaphyses des os longs. Les épiphyses sont rares, les os des mains et des pieds sont à peine représentés (un fragment de lunatum, un os sésamoïde). La ceinture scapulaire compte au moins un fragment de la scapula. Aucun élément significatif ne se rattache à la ceinture pelvienne.

Hormis quelques esquilles grises, dont notamment le cœur des racines dentaires, les os ont une couleur blanche.

Un fragment d'ossement de faune brûlé se trouvait mêlé aux os du défunt, au fond de l'ossuaire. L'isolement de ce fragment traduit un apport fortuit de la part des officiants lors du transfert des os dans l'urne cinéraire. Il témoigne de la probable présence d'offrande carnée sur le bûcher.

Tab. 44 Tombe 190 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
116,66 g	31,28 g	16,25 g	58,35 g	310,04 g	214,17 g	**746,75 g**
15,62 %	4,19 %	2,18 %	7,81 %	41,52 %	28,68 %	**100 %**



Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 190

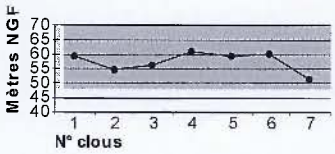
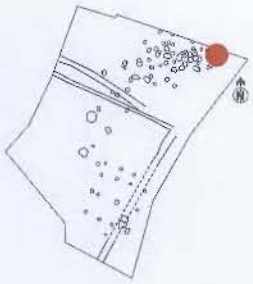


Fig. 100 F 190 – Plan et coupe.

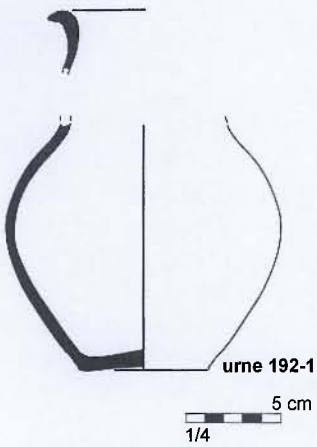


La tombe 192

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire. Arasée, sa profondeur conservée ne dépasse pas 0,12 m. Le fond présente en son centre un léger surcreusement dans lequel repose l'urne en position verticale avec cependant un faible déport vers l'est. La fosse est comblée de limon argileux très charbonneux, avec des petits éclats d'argile rubéfiée et quelques esquilles d'os brûlés. Au niveau du surcreusement, le vase repose sur une couche très charbonneuse de 2 cm d'épaisseur. Plusieurs fragments de céramiques sont dispersés au sommet du comblement. Ils appartiennent

Fig. 101 La fosse F 192.

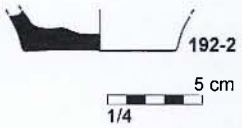
• Le dépôt
Total de tessons : 76
Nombre de récipients estimés : 3



- Urne 192-1
  Nombre de tessons : 49
  Dimensions : diamètre à l'ouverture indéterminé ; 6,8 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : céramique commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet. Le récipient écrêté est conservé sur tout son volume pour la moitié inférieure. Par contre, il peut être complété de façon lacunaire pour la partie haute avec les tessons recueillis lors du diagnostic.
  Type : pot.
  Description : de petite taille, le vase se compose d'un fond plat très légèrement rentrant. La jonction fond-base est très angulaire. La panse est globulaire, puis légèrement rentrante en direction du col (manquant). Un fragment de lèvre issu du diagnostic appartient certainement au même vase en raison des similitudes de la pâte, cependant les tessons conservés ne permettent pas de retrouver les connexions. Le bord se compose d'une lèvre courbe éversée à extrémité effilée.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : lors du diagnostic, un fond (retaillé ?) (192-2) a été découvert. Assez complet, il faut sans doute émettre l'hypothèse d'une utilisation comme couvercle à l'origine du dépôt.



• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 2 clous en fer (type 4 et indéterminé).

- Céramique 192-2
  Nombre de tessons : 6
  Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 2,2 cm de hauteur totale ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : pot ?
  Description : les tessons isolés par l'aspect de leur pâte appartiennent à un même récipient dont il ne subsiste que le disque du fond et le départ de la panse. Le récipient repose sur un fond plat assez épais, avec bourrelet et creux central interne. L'amorce de la panse est assez épaisse et oblique indiquant l'appartenance vraisemblable à un vase ovoïde. Il est possible que ce fond ait servi de moyen de fermeture de l'urne cinéraire lors de son dépôt dans la fosse.

  Datation de la forme : antique.

  Observations particulières : pâte très cuite, à la limite du grésage.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 22 tessons de l'urne dans les trois premières passes et 9 tessons d'un récipient en céramique commune claire (192-3). 4 fragments de tiges de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne et de la fosse :

- Céramique 192-3
  Nombre de tessons : 21
  Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : céramique commune claire.
  État : fragmenté et incomplet.
  Type : cruche ou bouteille ?
  Description : le lot se compose uniquement de fragments de panse ne permettant pas de restituer l'aspect général du vase d'origine.

  Datation de la forme : Ie-IIIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : récipient non illustré.

• Le contenu de l'urne

L'urne est arasée. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 8,5 cm. Le haut de l'urne s'est effondré au dessus de l'amas osseux. Plusieurs tessons de céramique en commune claire se trouvent également dans le vase, dans la partie supérieur du comblement mais aussi mêlés aux ossements. L'urne est comblée de limon argileux très charbonneux au dessus de l'amas osseux. Les os apparaissent à 2 à 3 cm de profondeur. D'abord épars, les ossements se densifient dans les 5 derniers cm du contenant. Les charbons de bois se font plus rares au sein de l'amas osseux.

• Le défunt

Le poids des os récoltés au sein de l'urne est de 161,47 g. Ils correspondent aux restes osseux d'au moins un sujet. Il s'agit d'un individu immature (infans II ou juvénis). Les os sont très fragmentés ainsi ils ne permettent que de rares identification. Les régions anatomiques représentées sont le squelette céphalique (neurocrâne et éclats de racines dentaire), les os longs des membres, quelques éléments des mains et des pieds (phalange,

métatarse). Les os du tronc sont déficitaires. Si les extrémités osseuses sont présentes, elles sont trop fragmentaires pour être déterminées.
En dehors de quelques sections grises, les os ont une couleur blanche.

Tab. 45 Tombe 192 – Repartition ponderale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
30,65 g	1,13 g	0 g	0,68 g	87,43 g	41,58 g	**161,47 g**

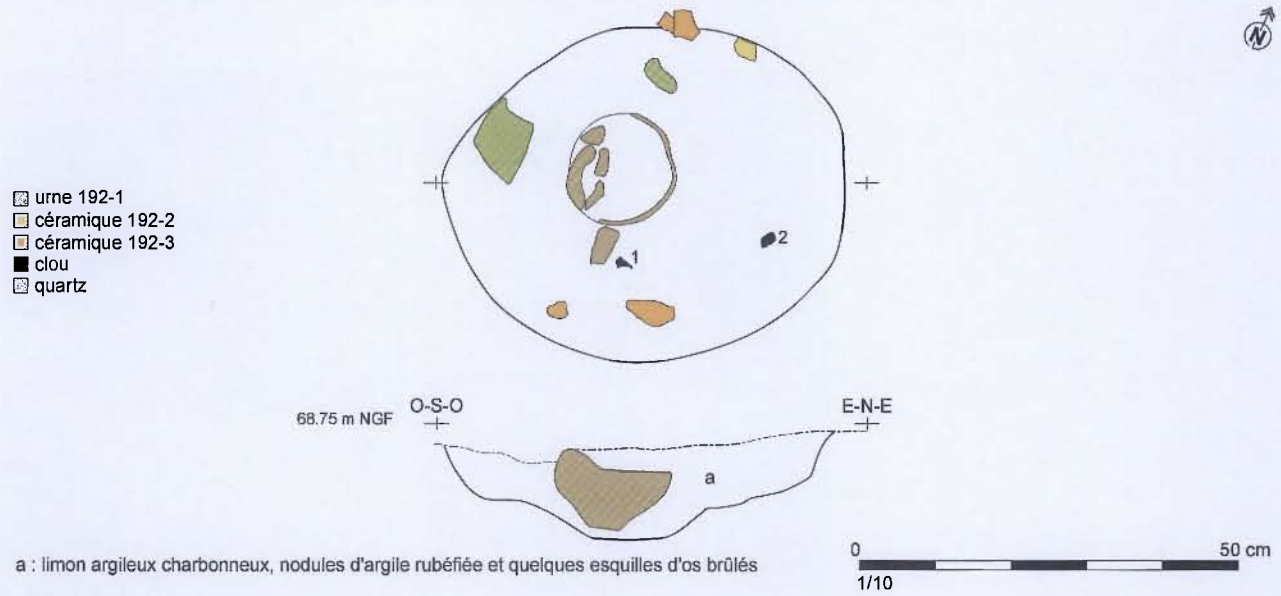


Fig. 102 F 192 – Plan et coupe.

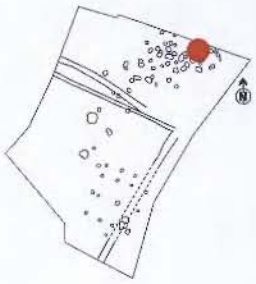
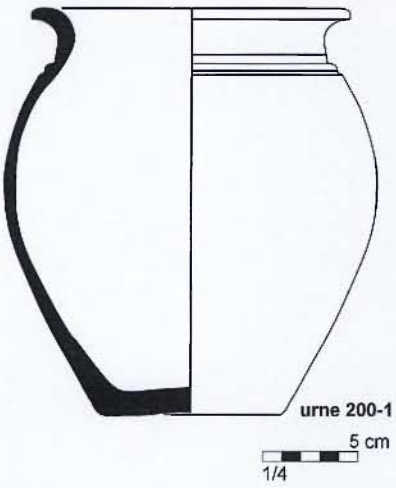


Fig. 103 La fosse F 200.

La tombe 200

• La fosse (Fig., photo)
La fosse, de forme oblongue, est orientée nord-ouest/sud-est. Sa profondeur conservée est de 0,20 m. La paroi sud-est est presque verticale. Au nord ouest, elle descend en pallier. Le vase repose verticalement dans la moitié sud-est de la fosse. Le comblement est constitué de limon argileux très charbonneux, et de petits éclats d'argile rubéfiée. Un lit très charbonneux de 1 à 2 cm d'épaisseur se situe sous l'urne. Quelques clous se distribuent dans l'épaisseur du comblement de la fosse sur le pourtour du vase ossuaire.

• Le dépôt
Total de tessons : 126
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 200-1
Nombre de tessons : 75
Dimensions : 17,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 9,3 cm de diamètre à la base ; 21,5 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : presque entier, fragmenté.
Type : pot à cuire.
Description : après reconstitution, le vase se compose d'un fond plat et épais, très légèrement rentant au centre. Epaisses à la base, les parois diminuent très rapidement pour délimiter une panse ovoïde régulière. La jonction épaule-col est soulignée par un bourrelet en faible relief encadré de deux cannelures horizontales. Le col courbe assez épais se poursuit par une lèvre effilée éversée vers l'extérieur.

Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

Observations particulières : les deux tiers inférieurs présentent en surface externe un changement de teinte de la pâte, relatif à une forte chauffe du récipient. Cette particularité associée à la présence de traces de graisses de cuisson carbonisées conservées sur la surface interne, va en faveur une utilisation antérieure de type culinaire, et donc d'un réemploi funéraire du récipient.

· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 3 fragments de panse d'un récipient en céramique commune claire (200-2).
- 10 fragments de fer corrodés appartenant à des clous (type 1 ?).

200-2

- Céramique 200-2

  Nombre de tessons : 51

  Dimensions : 2 cm de diamètre à la base ; 2,2 cm de hauteur conservée pour le col ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.

  Pâte : commune claire.

  État : fragmenté et incomplet.

  Type : vase à liquide.

  Description : les éléments de forme identifiables correspondent à un goulot étroit à paroi courbe, terminé par une petite lèvre éversée de section triangulaire.

  Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C.

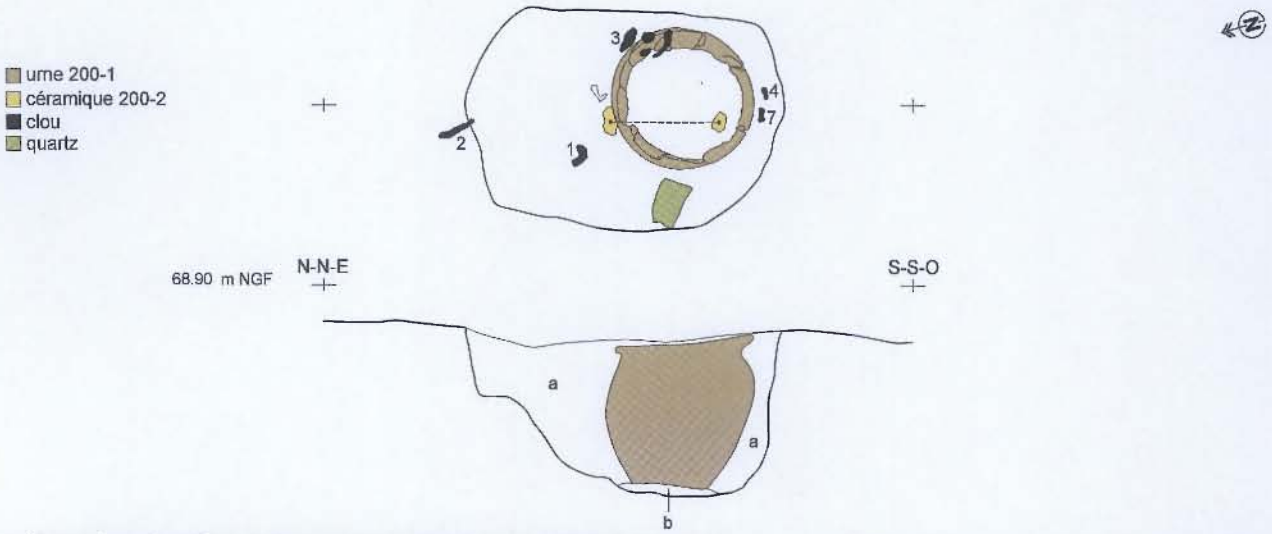
  Observations particulières : micro-fragmentation des tessons due en partie à une sur cuisson : présence dans le bûcher vraisemblable.

  Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 4 fragments de clous en fer (type 1), et des micro-fragments de céramique en commune claire (200-2).

· Le contenu de l'urne

L'urne est complète mais fissurée. Elle est comblée de limon hétérogène avec des inclusions de charbons de bois. Le comblement supérieur comprend des micro-esquilles osseuses brûlées de couleur blanche, des petits fragments de terre cuite, des nodules de terre crue.



a : limon argileux gris-noirâtre, charbons de bois, esquilles d'os brûlé, argile rubéfiée et indurée
b : limon argileux noir, nombreux charbons de bois, quelques petites esquilles d'os

■ **Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 200**

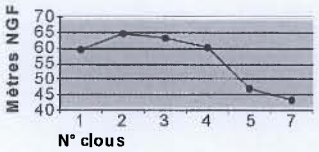


Fig. 104 F 200 – Plan et coupe.

Fig. 105 Ossuaire contenu dans l'urne 200-1 en cours de fouille.

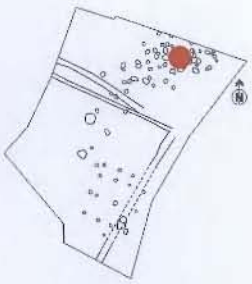
Le dépôt est préservé sur 20 cm de hauteur cependant l'amas osseux n'apparaît qu'à partir de 15 cm de profondeur. Le comblement est alors plus homogène, et plus compact avec un aspect plus cendreux que le comblement sus-jacent.
Le charbon est présent dans tout le comblement de l'urne y compris au sein de l'amas osseux.
L'urne comprend plusieurs clous ou tiges métalliques à différents niveaux du comblement, ainsi que des tessons de céramique concentrés au fond de l'urne et qui se trouvent mêlés aux ossements (cf. photo).

· Le défunt

Les os sont déficitaires pour des raisons de conservation car les esquilles sont pulvérulentes et les os spongieux réduits à l'état de traces. Cependant les os qui se conservent le mieux, soient les diaphyses des os longs, ne sont présents qu'en faible quantité. Le poids des os récoltés dans le vase est de 142,02 g. Les os se composent principalement de diaphyses d'os longs : radius, humérus, tibia. Le squelette céphalique se résume à quelques fragments de neurocrâne, du maxillaire supérieur, et des éclats de racines dentaires. Le tronc n'est pas représenté. La ceinture scapulaire est constituée de la pointe de l'omoplate. Ce dernier élément ainsi que le diamètre diaphysaire des os longs et l'épaisseur de la corticale montrent qu'il s'agit d'un sujet adulte, d'au moins 18ans. Les os présentent une couleur blanche homogène induisant une combustion aboutie. Mais le dépôt osseux est loin de représenter la totalité du squelette du défunt. Vraisemblablement le vase n'a reçu qu'une partie des restes incinérés du défunt.

Tab. 46 Tombe 200 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
18,02 g	1,21 g	9,71 g	10,45 g	57,57 g	45,06 g	**142,02 g**
12,68 %	0,85 %	6,83 %	7,35 %	40,53 %	31,72 %	**100 %**

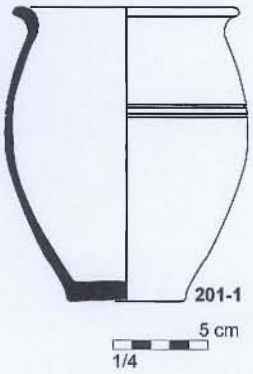


La tombe 201

• La fosse (Fig., photo) :
Les limites initiales de la fosse ne sont pas connues. Elle est de forme plutôt ovale. Sa largeur est de 0,37 cm. Elle est recoupée au sud-ouest par les sépultures 202 et 131. Sa profondeur conservée est de 0,12 m. Elle présente un profil concave. Le remblai d'inhumation est constitué de limon argileux charbonneux, avec des inclusions de schiste altéré. L'urne en céramique, dont la partie haute est écrasée et fragmentée, repose en position verticale dans la moitié sud de la fosse.

Fig. 106 La fosse F 201.

• Le dépôt
Total de tessons : 54
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 201-1
  Nombre de tessons : 44
  Dimensions : 12 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,1 cm de diamètre à la base ; 15,3 cm de hauteur totale ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, mais entier.
  Type : Pot de petit module.
  Description : après remontage, le vase présente une forme assez fuselée reposant sur une base étroite à fond plat assez épais. La paroi ovoïde peu prononcée possède une épaisseur régulière et fine sur toute la hauteur du récipient. La jonction entre les tiers médian et supérieur est ornée de deux fines cannelures horizontales, superposées, espacées d'un demi-centimètre. Après un col court et courbe, se développe une petite lèvre simplement éversée vers l'extérieur.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : les deux tiers inférieurs de la panse externe présentent un changement de coloration dû à une forte chauffe du vase. Ce phénomène est sans doute lié à un premier usage du vase comme pot de cuisson, comme en témoignent les traces de suie visibles en surface.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 2 fragments de panse d'un petit récipient fin en céramique commune claire, 2 fragments en céramique commune sombre bien cuite (pâte type 1) appartenant à un raté de cuisson (en raison des déformations visibles) (= urne 131-1).
- 6 fragments de clous en fer. Le seul élément complet est un clou de type 1 de petit module.
- 1 bouton en alliage cuivreux à décor de fleur à 5 pétales dont la facture ne correspond pas à une production antique mais plutôt moderne, voire contemporaine.

À signaler que les tessons isolés à la fouille comme associés à ce fait, appartiennent en réalité à l'urne 131-1 pour les isolats n°12 et 13 et à l'urne 132-1 pour l'isolat n°14

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

- 1 petit éclat de tige de clou en fer de type indéterminé et de très petits éclats de panse d'un vase d'accompagnement en commune claire.

• Le contenu de l'urne

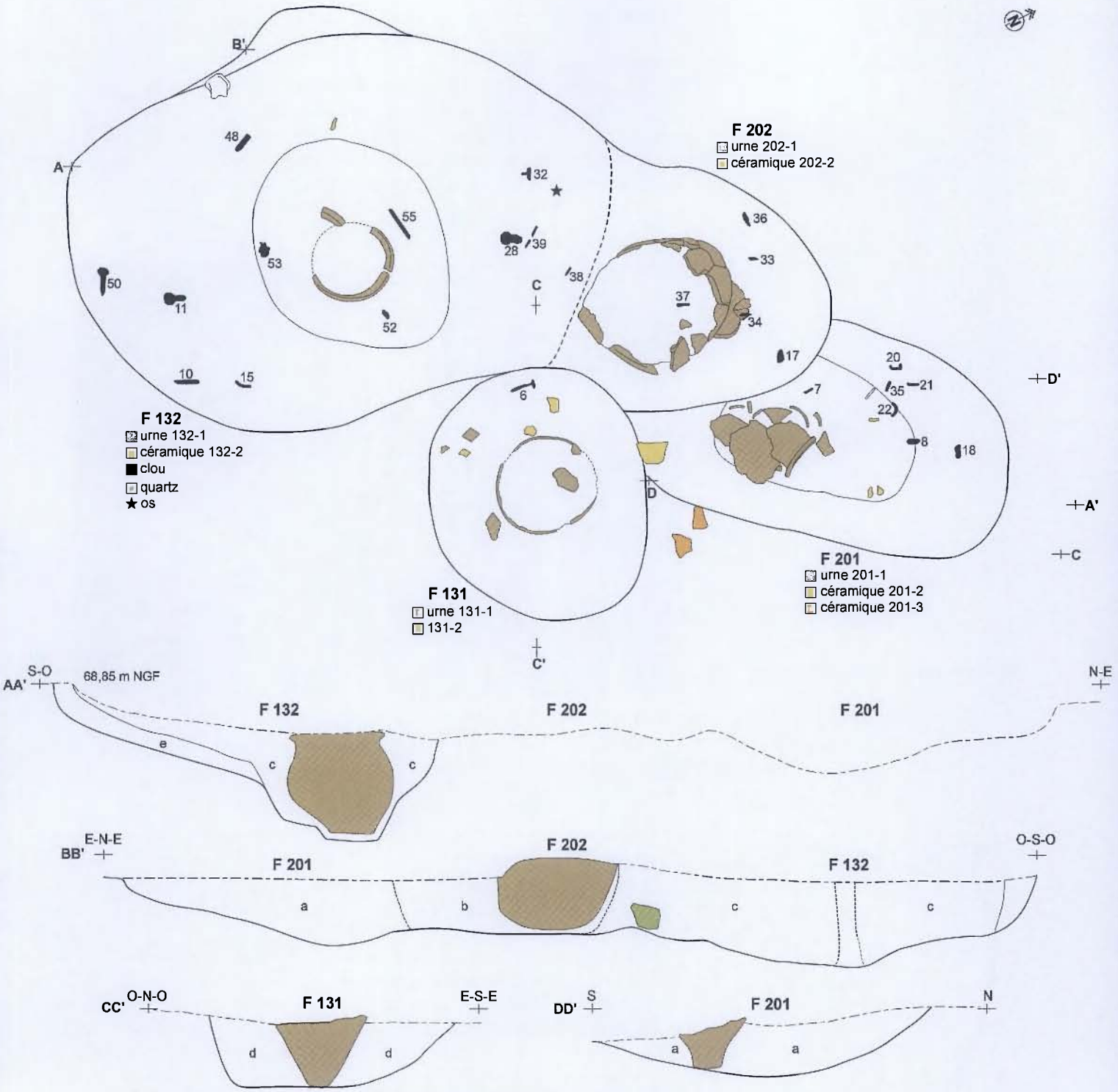
L'urne est fragmentée et écrasée. Le col et la moitié de la panse se sont effondrés dans le vase. Le dépôt n'est conservé que sur une hauteur de 7 cm. Le comblement est constitué de limon argileux charbonneux. Incomplet, le contenu de l'urne a été tamisé.

• Le défunt

Le poids total des os recueillis au sein du vase est de 73,06 g. De rares esquilles osseuses ont également été recueillies au sein de la fosse (1,23 g). Il s'agit des restes osseux partiels d'au moins un sujet, de taille adulte. Malgré l'indigence des vestiges osseux, les principales régions anatomiques sont représentées par des fragments du squelette céphalique (neurocrâne, racines de dents), des diaphyses des os longs des membres, ainsi que de rares éléments du tronc (arc neural, et esquilles de côtes).

Tab. 47 Tombe 201 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
9,28 g	1,23 g	3,47 g	4,81 g	41,05 g	13,22 g	**73,06 g**



■ **Répartition altimétrique des clous dans les fosses F 132-F131-F202-F201**

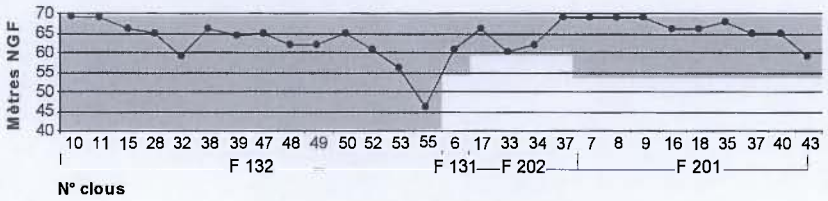
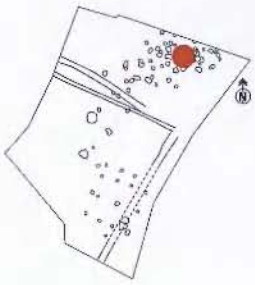


Fig. 107 F 201-F 202 – Plans et coupes.

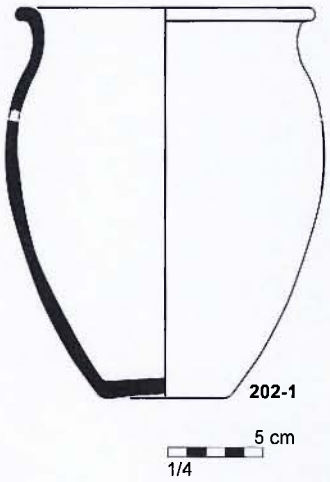


La tombe 202

· La fosse (Fig., photo) :
Les limites initiales de la fosse ne sont pas connues. Elle est recoupée par trois sépultures, à l'ouest par la fosse 132, au sud-est par F 131, et au nord-est par F 201. Le fond est plan. Sa profondeur conservée est de 0,12 cm. L'urne en céramique repose en position verticale. Le comblement constitué de limon argileux, charbonneux, comprend des inclusions de schiste altéré et quelques cailloux de quartz.

Fig. 108 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.

· Le dépôt
Total de tessons : 66
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 202-1
  Nombre de tessons : 57
  Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,5 cm de diamètre à la base ; 20 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté. Moitié inférieure remontée et éléments de la moitié supérieure permettant la restitution du profil général.
  Type : pot.
  Description : le vase possède un fond plat d'épaisseur moyenne, très légèrement rentrant, se poursuivant par une panse ovoïde. L'embouchure assez large est délimitée par un col courbe prolongé par une lèvre éversée à extrémité arrondie.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : les éléments de la moitié supérieure présentent une usure de surface moins importante que le reste du vase, sans qu'il soit pour autant possible d'expliquer cette différentiation. Traces de chauffe en partie basse due à une possible utilisation antérieure comme vase de cuisson.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 7 fragments de panse d'un récipient en céramique commune claire (202-2, cruche ?) et 1 morceau de terre cuite indéterminée (n°36). 11 fragments de fer correspondant à des clous de petite taille à priori (types 1 et 5 ?).

- Céramique 202-2
  Nombre de tessons : 8
  Dimensions : 3 cm de diamètre au goulot ; 1,2 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté.
  Type : vase à liquide.
  Description : aux côtés des tessons de panse, on remarque la présence d'un goulot à base orné d'un cordon. Ce dernier permet de rapprocher cet élément d'une forme de cruche. En l'absence de morceau de bord associé, il n'est pas possible d'affiner la forme ni la datation.

  Datation de la forme : seconde moitié du Ier-IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : les éléments de panse associés ayant brûlé, il est vraisemblable que cet objet ait été associé au rituel funéraire.

Le troisième individu correspond à un morceau de panse dont la pâte possède toutes les caractéristiques d'une production à rattacher à la période protohistorique. Découvert dans le comblement de la fosse, il s'agit d'un élément résiduel ramené soit avec la terre de comblement, ou encore présent lors d'un aménagement antérieur au creusement de la fosse..

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 4 tessons de panse appartenant à l'urne (dont 2 en passe 2, isolat anthropo n° 8) et 1 fragment de goulot de cruche en céramique commune claire (202-2).
- 3 clous en fer
- 3 perles en fritte de verre bleu turquoise de type « meloneperlen ». On notera la présence d'un grand module de 2 cm de haut aux côtés des deux autres de taille moyenne plus classique (1,2 cm de haut). Eléments de collier ?

Fig. 109 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.

Fig. 110 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.

• Le contenu de l'urne

L'urne est en partie écrêtée, surtout dans sa partie nord, le col étant encore présent au sud. De plus elle a subit une compression latérale.
Le dépôt a une hauteur conservée variant de 12 à 18 cm. Néanmoins les os n'apparaissent pas immédiatement, ils occupent la moitié inférieure de l'urne (10 cm de hauteur). Le dépôt osseux est par conséquent préservé dans sa plus grande partie. Le comblement du vase est constitué de limon argileux brun moyen à noir. Il est charbonneux. Il comporte des inclusions de cailloutis et de schistes altérés. La nature du comblement est identique à celle de la fosse. La fragmentation importante de l'urne a permis une infiltration sédimentaire. L'amas osseux est peu dense, les os sont très mal conservés.

Trois perles se situaient le long de la paroi sud de l'urne, étagés verticalement mais à différent niveau du comblement (cf. photo).
2 clous se situaient dans le comblement supérieur au dessus de l'amas osseux (n° 1 et 2), et un objet métallique (n° 5) au sommet de l'amas osseux. Un fragment de col d'une autre céramique (202-2) se situait au dessus de l'amas osseux, juste à son contact.

• Le défunt

L'urne renferme les vestiges osseux d'au moins un sujet. Il s'agit d'un enfant car un fragment de dent déciduale est présent (infans II). Les os sont très mal conservés, ce qui explique une masse osseuse faible (30,54 g). Le squelette céphalique est le mieux représenté, au dépend de la région du tronc. Les membres, dont il subsiste essentiellement des fragments de diaphyses, sont également déficitaires.

Quelques esquilles osseuses ont été récoltées dans le comblement de la fosse (1,71 g).
Les os arborent une couleur blanche à l'exception d'un fragment de dents dont le cœur est gris.

Tab. 48 Tombe 202 – Répartition ponderale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
10,44 g	0 g	0,73 g	0 g	9,07 g	10,3 g	**30,54 g**

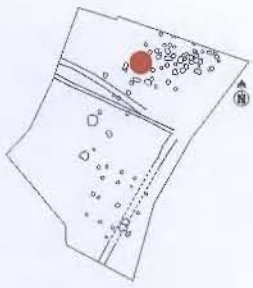


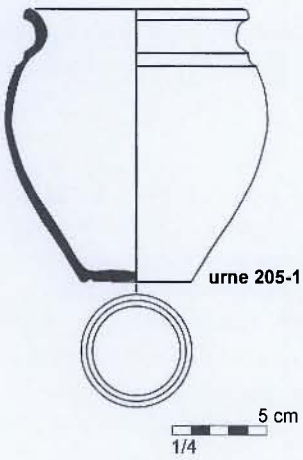
Fig. 111 La fosse F 205.

La tombe 205

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, ovale (longueur 0,63 m), a une profondeur conservée de 0,15 m. Le fond irrégulier présente un léger surcreusement au centre dans lequel repose l'urne. Cette dernière, en position verticale, s'incline légèrement vers l'ouest. La fosse est comblée de limon argileux très charbonneux. Il comprend quelques cailloux de quartz et des petits nodules d'argile rubéfiée. De nombreux clous et fragments de céramique se trouvent dispersés dans toute l'épaisseur du comblement de la fosse.

Fig. 112 Détail de l'urne cinéraire 205-1.

• Le dépôt
Total de tessons : 108
Nombre de récipients estimé : 3

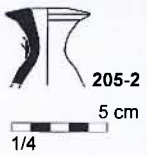


– Urne 205-1
Nombre de tessons : 61
Dimensions : 12 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,9 cm de diamètre à la base ; 14 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : entier mais fragmenté. Un seul manque au niveau du haut de panse et du bord situé dans le prolongement.
Type : pot de petit module.
Description : le vase est constitué d'un fond plat assez fin et régulier, doté d'une cannelure sur le pourtour externe. La base étroite s'évase régulièrement pour délimiter une panse de profil ovoïde. L'épaule du récipient est marquée d'une large cannelure horizontale peu profonde (de 0,8 cm de large pour 0,15 cm de profond). Le bord se compose d'une lèvre fine, légèrement éversée vers l'extérieur.

Datation de la forme : seconde moitié du Ier-IIe siècle après J.-C.

Observations particulières : présence d'un fond retaillé (?) (205-3) utilisé comme couvercle.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
– 46 tessons appartenant à un récipient en céramique commune claire (205-2). 24 fragments de clous en fer.

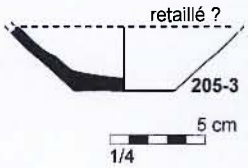


- Céramique 205-2
  Nombre de tessons : 46
  Dimensions : 5 cm de diamètre à l'ouverture ; 6 cm de diamètre à la base ; 4 et 5 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté.
  Type : petite cruche ou flacon ?
  Description : le lot éparpillé dans le comblement de la fosse réunit des tessons de panse principalement, parmi lesquels se trouvent toutefois, un goulot avec lèvre de section triangulaire et un morceau de fond à pied annulaire. Difficile à remonter, les morceaux de panse montrent une courbure très prononcée, pouvant peut-être correspondre à un individu différent de celui dont on conserve le fond.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : surface externe très usée (par les conditions d'enfouissement ?).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 2 fragments de clous et 1 tesson de céramique commune sombre (205 3).



- Céramique 205-3
  Nombre de tessons : 1
  Dimensions : 5,2 cm de diamètre à la base ; 3,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté en un morceau.
  Type : pot ou coupe ?
  Description : il s'agit là d'un fond plat légèrement rentrant, et d'un départ de panse assez évasé. Difficile en l'état, de trancher entre une forme d'origine ouverte ou fermée, même si l'inclinaison évoque plus la première solution.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècle siècle après J.-C.

  Observations particulières : fond de vase présentant peut-être au niveau de la cassure de la panse les traces d'une taille pour un réemploi du fragment comme couvercle pour l'urne.

Fig. 107 F 205 – Plans et coupe.

· Le contenu de l'urne

L'urne est presque complète, mais fragmenté, le col est arasé. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 11 cm. Le vase est comblé de limon argileux brun moyen à noir (aspect charbonneux). Il comprend de rares cailloutis dans sa partie supérieure. A 2 cm de profondeur le fond partiel d'un récipient (205-3) posé à plat obture le haut du vase. Les os apparaissent sous ce niveau. Les ossements se densifient au fond de l'urne, le sédiment demeure toutefois abondant. Il comporte des nodules de terre rubéfiée, et quelques rares charbons de bois.
Un clou se trouve au sommet du comblement, ainsi qu'un fragment de fer oxydé (non identifié en l'état) au fond de l'urne.

· Le défunt

Les os sont très mal conservés et fragmentés ainsi les esquilles n'excèdent pas 1cm de long. Il s'agit des restes osseux d'un sujet immature, probablement un enfant. Néanmoins les éléments font défaut pour pouvoir établir une estimation de l'âge au décès plus précise. La faible masse osseuse récoltée au sein de l'urne (25,42 g) s'explique par l'état de conservation des os. On remarque la part importante occupé par le squelette céphalique

parmi les restes osseux.
Les ossements présentent une couleur blanche.

Tab. 49 Tombe 205 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
8,13 g	0,12 g	0,27 g	0 g	5,25 g	11,65 g	**25,42 g**
31,98 %	0,47 %	1,062 %	0 %	20,65 %	45,83 %	**100 %**

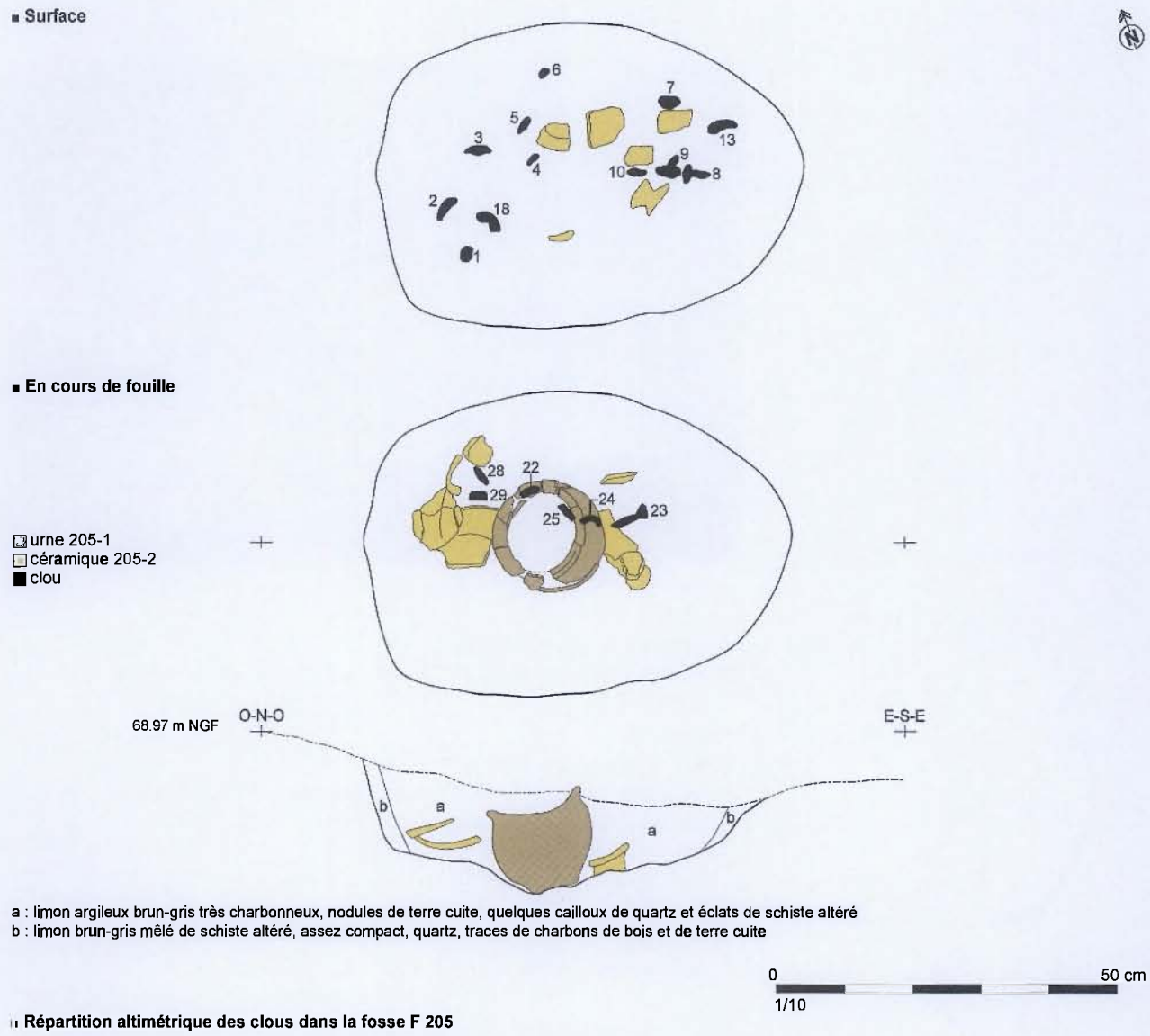
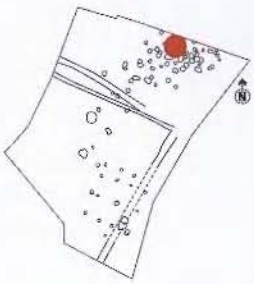


Fig. 113 F 205 – Plans et coupe.

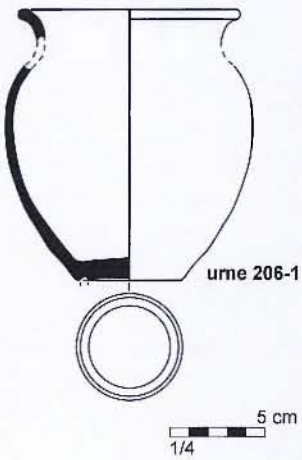


La tombe 206

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse, de forme circulaire (diamètre 0,35 m), a une profondeur conservée de 0,12 m. Le fond concave présente un surcreusement dans la moitié sud de la fosse. L'urne en céramique repose au sein de ce surcreusement, en position verticale, avec cependant un léger déport vers le nord. La fosse est comblée de limon argileux beige avec des inclusions de charbons de bois. Le comblement comprend un clou, et des fragments d'urne éparpillés en surface.

Fig. 114 La fosse F 206.

• Le dépôt
Total de tessons : 57
Nombre de récipients estimé : 1 (+ 2 éclats vase d'accompagnement incertain)



- Urne 206-1
  Nombre de tessons : 55
  Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base ; 11,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : incomplet et fragmenté.
  Type : pot globulaire.
  Description : retrouvée fragmentée, l'urne après remontage permet de restituer le profil complet d'un petit récipient jusqu'à la jonction panse-col. Le fond plat épais et très légèrement rentrant est doté d'une cannelure peu profonde longeant le pourtour externe. Ensuite, la paroi de la panse est relativement fine et régulière. Elle définie une courbure délimitant une paroi globulaire. Un éclat de bord découvert dans le comblement de la fosse permet de compléter le profil du vase avec une lèvre éversée à extrémité arrondie.

  Datation de la forme : antique.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 3 fragments d'une tige en fer (clou vraisemblable), 1 scorie et 3 tessons appartenant à l'urne.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 2 éclats de céramique indéterminable au tamisage des ossements

• Le contenu de l'urne

L'urne, arasée, est conservée sur une hauteur de 11 cm. Incomplet, le contenu de l'urne a été tamisé. Le comblement est constitué de limon très argileux, avec de rares inclusions de charbons de bois.

Le défunt

L'urne renferme les restes osseux d'au moins un sujet. Les os lacunaires, nous oriente vers un sujet immature, probablement un enfant dont l'âge ne peut être déterminé faute d'éléments. Le poids total des os récoltés dans l'urne est faible (34,57 g). Les restes osseux se composent, pour l'essentiel, de quelques fragments de neurocrâne, des éclats de dents, de rares fragments de vertèbres et de côtes, et d'esquilles d'os longs.
Les os ont une couleur blanche homogène.

Tab. 50 Tombe 206 – Repartition ponderale de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
7,86 g	0,57 g	0 g	0,66 g	8,87 g	21,61 g	**39,57 g**

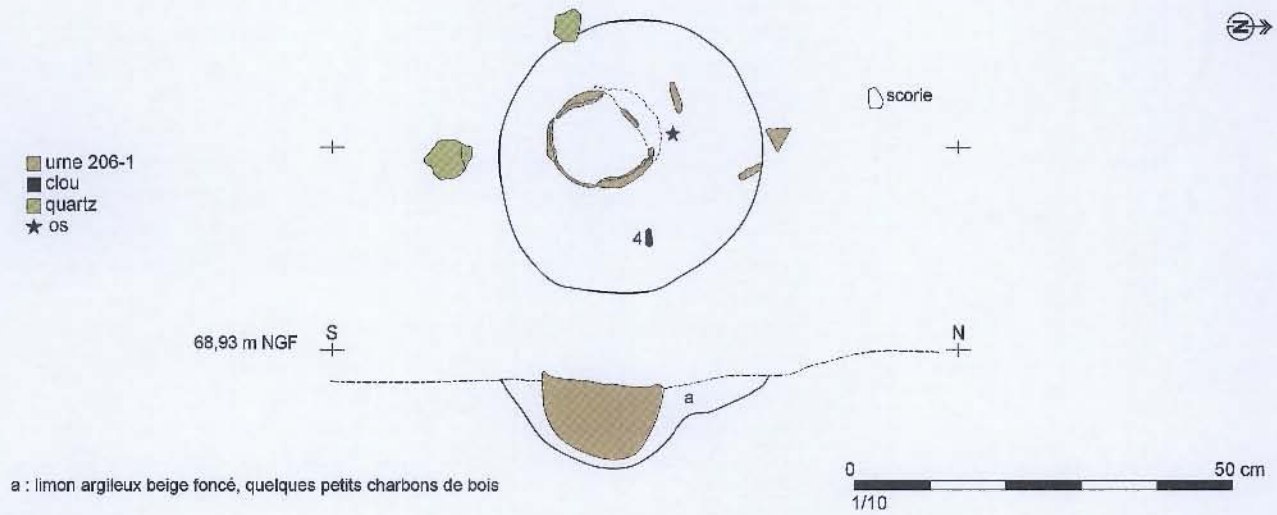
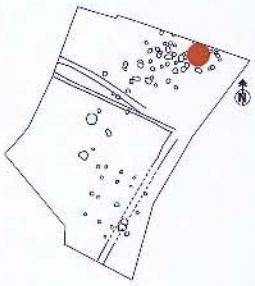


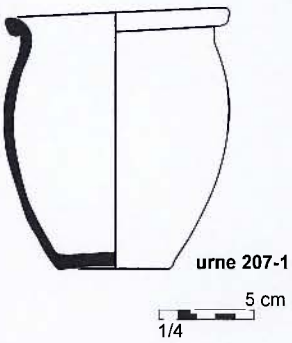
Fig. 115 F 206 – Plan et coupe.



La tombe 207

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse aux limites diffuses, se situent entre les tombes 200 et 111. De forme approximativement ovale (longueur 0,63 m), sa profondeur conservée est de 0,12 m. Le fond concave, présente un surcreusement à l'ouest dans lequel repose, verticalement, l'urne en céramique. Le comblement comprend du limon argileux beige et des zones de fortes concentrations charbonneuses. Le comblement supérieur du quart sud-ouest de la fosse comporte de rares inclusions de charbons, et un bloc décimétrique de grès. Le profil en berceau témoigne d'un tassement. La moitié est de la fosse a livré un ensemble de clous éparpillés dans toute l'épaisseur du comblement.

· Le dépôt
Total de tessons : 22
Nombre de récipients estimé : 1



- Urne 207-1
  Nombre de tessons : 22
  Dimensions : 11,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 6 cm de diamètre à la base ; 13 à 13,5 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : complet à l'exception d'un éclat du bord.
  Type : pot globulaire.
  Description : relativement bien conservé, le récipient se compose d'un fond plat définissant une base assez étroite. La panse de profil globulaire est délimitée par des parois assez fines et régulières. Après un col court courbe, le bord se compose d'une lèvre éversée en bourrelet arrondi.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

  Observations particulières : bonne composition générale du vase, avec aucune érosion par rapport aux autres vases de la nécropole. Importantes traces de suie sur la surface externe et sur le rebord interne.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 3 éclats de panse d'un récipient en céramique commune claire (n° 14 et 16 du relevé de la fosse) et 24 clous en fer (quincaillerie surtout et peut-être deux clous de chaussure).

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 1 petit éclat de terre cuite (fragment de tuile probable) et 4 fragments de clous en fer.

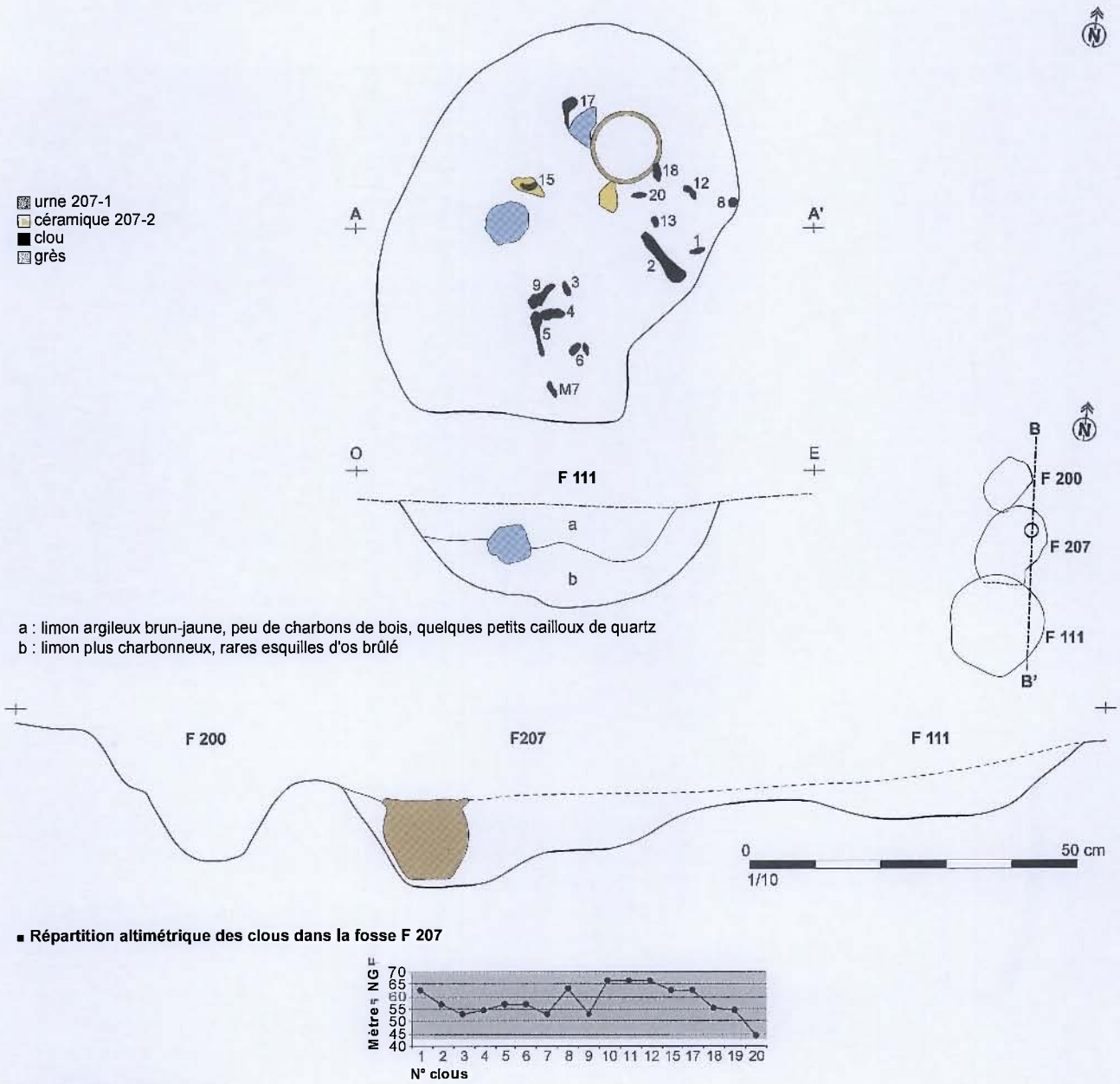
· Le contenu de l'urne
L'urne est presque complète, puisqu'il ne manque qu'une partie du col. Le contenu de l'urne est par conséquent préservé. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 13,5 cm. Le comblement est constitué de limon argileux beige avec de fortes concentrations de charbons de bois. Les os apparaissent à partir de 6cm de profondeur, néanmoins, ils montrent une très mauvaise conservation, et une faible densité jusqu'au fond de l'ossuaire. La moitié supérieure de l'urne a livré 4 fragments de clous en fer, et un éclat de terre cuite.

· Le défunt
Les éléments osseux récoltés dans l'urne sont extrêmement indigents puisqu'ils ont une masse totale de 2,39 g. Ils se composent essentiellement de fragments de neurocrâne, de quelques dents et d'esquilles d'os longs. Ils

représentent les restes incinérés d'au moins un sujet. L'âge au décès estimer à partir de fragments de dents nous oriente vers un enfant (infans II). Les os présentent une couleur blanche homogène.

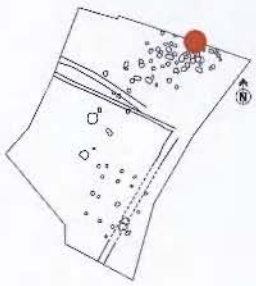
Tab. 51 Tombe 207 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
1,15 g	0 g	0 g	0 g	0,3 g	0,94 g	**2,39 g**
48,11 %	0 %	0 %	0 %	12,55 %	39,33 %	**100 %**



■ **Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 207**

Fig. 116 F 207 – Plan et coupe.

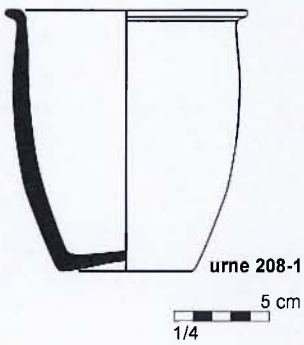


La tombe 208

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse a été recoupée au nord par l'aménagement de la voirie du lotissement. Un peu plus de la moitié de la fosse est préservée. Elle offre un plan circulaire (diamètre conservé de 0,45 m). Arasée, sa profondeur ne dépasse pas 0,20 m. Le fond est concave. La fosse est comblée de limon argileux avec des inclusions de charbons de bois et des cailloux de quartz. L'urne repose verticalement dans la moitié sud, en limite de la voirie. Plusieurs clous en fer, ainsi qu'un probable fragment de boucle (isolat n° 12), se distribuent dans toute l'épaisseur du comblement.

Fig. 117 Vue de la fosse F 208.

• Le dépôt
Total de tessons : 24
Nombre de récipients estimé : 2



– Urne 208-1
Nombre de tessons : 18
Dimensions : 13 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 13,7 cm de hauteur totale ; 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : entier, fragmenté avec un manque correspondant à la moitié du tiers supérieur du récipient.
Type : pot cylindrique.
Description : Caractérisé par des parois épaisses régulières, le récipient utilisé comme urne se compose d'une base à fond plat, légèrement rentrant au centre. La panse légèrement courbe en partie basse définit un corps cylindrique, terminé par une courte lèvre éversée en petite collerette horizontale. La surface externe est entièrement lissée, voire lustrée, alors que l'intérieur montre de fines stries horizontales parallèles, sans doute liées à l'utilisation d'un outil pour le montage de la forme.

Datation de la forme : fin Ier siècle-début du IIe siècle après J.-C.

Observations particulières : traces de suie sur le haut de la panse externe et sur un centimètre à l'intérieur, au niveau de la lèvre.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 12 fragments plus ou moins complets de clous en fer et 6 éclats de panse d'un récipient en céramique commune claire indéterminable. (Vase d'accompagnement ?). Parmi les fragments de fer, il convient d'isoler un morceau qui, malgré la corrosion, présente une forme qui ne semble pas correspondre à un clou mais peut-être plutôt à un angle de boucle.

• Le contenu de l'urne

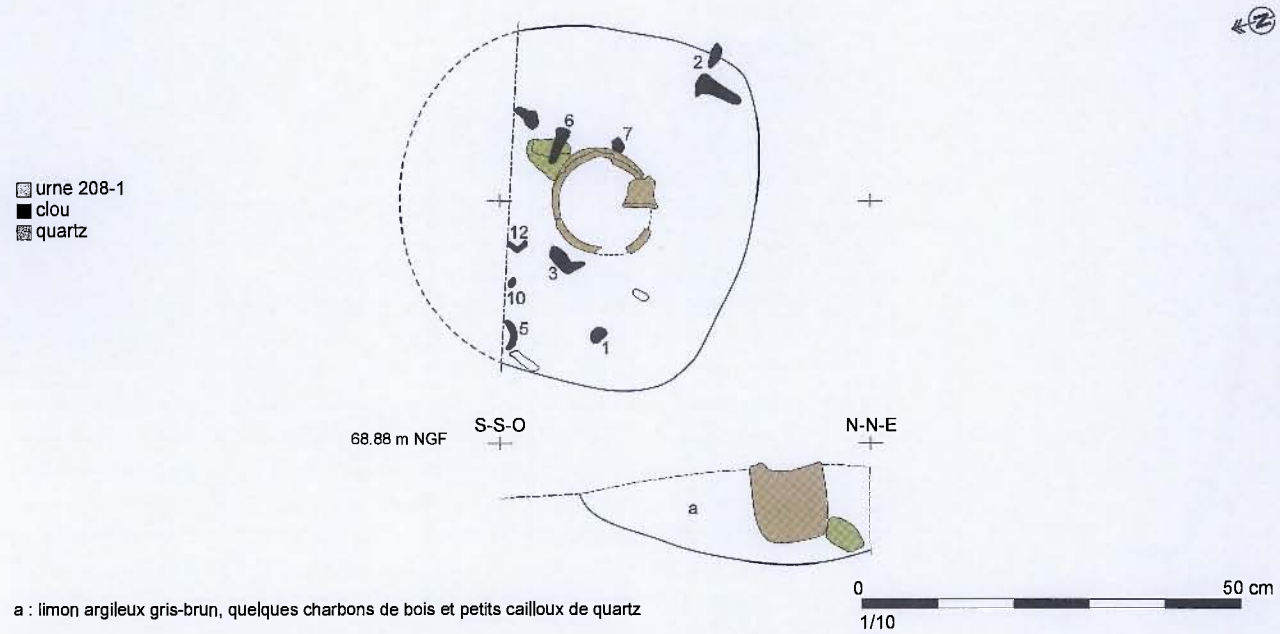
L'urne est fragmentée et écrasée. Le dépôt est conservé sur une hauteur de 14 cm. Son contenu été fouillé en 8 décapages d'une épaisseur variant de 1 à 4 cm. L'urne est comblée de limon argileux comportant des inclusions de charbons de bois. Les ossements apparaissent sous 4cm de sédiment. D'abord épars, ils se répartissent ensuite sur toute la surface du contenant (7cm de profondeur), sans être toutefois très denses. Parmi les ossements, les charbons de bois se résument à des traces fugaces.

• Le défunt

Les restes osseux contenus dans l'urne ont une masse totale de 17,52 g. Ce faible poids est à mettre en relation avec une mauvaise conservation des os. Ces vestiges correspondent à au moins un sujet. L'âge au décès a pu être déterminé à partir de restes dentaires néanmoins fragmentaires. Il s'agit d'un enfant dont les canines permanentes sont en cours de formation (infans II). Le squelette est représenté par des fragments de neurocrâne et de dents, ainsi que des esquilles d'os longs. Les ossements du tronc sont rares ainsi que les extrémités osseuses.

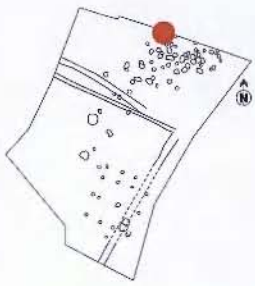
Tab. 52 Tombe 208 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
6,61 g	0,04 g	0 g	0 g	8,01 g	2,86 g	**17,52 g**
37,72 %	0,22 %	0 %	0 %	45,71 %	16,32 %	**100 %**



a : limon argileux gris-brun, quelques charbons de bois et petits cailloux de quartz

Fig. 118 F 208 – Plan et coupe.

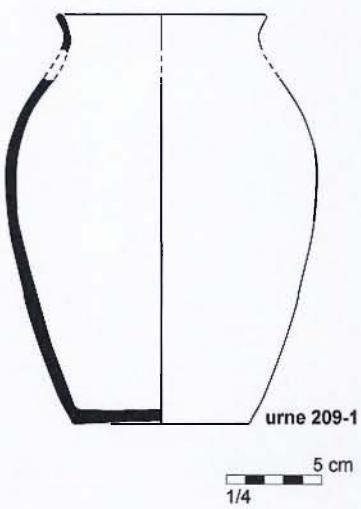


La tombe 209

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse apparaissait en surface de forme rectangulaire. Au cours de la fouille, le creusement s'est révélé de forme circulaire, la zone de surface a été perturbée par les travaux de la voirie qui jouxte la fosse au nord. Le diamètre de la fosse est de 0,50 m, sa profondeur conservée atteint 0,14 m. Elle arbore un profil concave. L'urne repose, en position verticale, dans la moitié sud du creusement avec un écrasement vers le nord de sa partie sommitale.
En dehors des zones de contact entre l'encaissant et le creusement, la fosse est comblée de limon argileux très charbonneux. Quelques cailloux de quartz reposent au fond de la fosse. Un ensemble de clous se trouvent disséminés sur toute l'épaisseur du comblement.

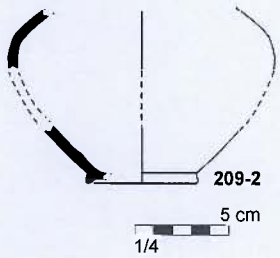
Fig. 119 La fosse F 209.

· Le dépôt
Total de tessons : 106
Nombre de récipients estimé : 2



- Urne 209-1
  Nombre de tessons : 89
  Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture (proposition) ; 9,3 cm de diamètre à la base ; 18 cm de hauteur conservée (21,5 cm de hauteur restituée proposée) ; 0,4/0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre (tournée ou modelée lissée ?).
  État : incomplet et fragmenté.
  Type : pot de cuisson.
  Description : après remontage, le vase peut être restitué sur une bonne partie de sa hauteur jusqu'à l'amorce du col. Reposant sur un fond plat, il possède une panse presque cylindrique, avec une épaisseur de paroi très régulière (0,4 / 0,5 cm). La partie supérieure montre une courbure légèrement rentrante pour assurer la transition avec le col disparu. Deux petits éclats indiquent que le vase se terminait par une petite lèvre effilée, légèrement éversée. Des traces sur la surface externe témoignent d'une chauffe différentielle du récipient, difficile à interpréter : usage antérieur comme pot de cuisson ou marques laissées par la proximité avec le bûcher lors de la crémation du corps ?

  Datation de la forme : à voir.



· Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

– 6 tessons épars appartenant à l'urne funéraire, quelques petits éclats de la cruche en commune claire et 12 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :

– 17 fragments d'un petit pot en commune claire (209-2, vase à parfum ou petite cruche) et 1 clou en fer.

– Céramique 209-2
  Nombre de tessons : 17
  Dimensions : 6 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : incomplet et fragmenté. Forte usure de la surface, pâte très fragilisée.
  Type : cruche de petit module.
  Description : les tessons appartiennent à un même vase. Ils correspondent à un morceau d'épaule du récipient et à la totalité de la base sur une hauteur de 3 cm. À ce niveau, seul le disque central du fond a disparu.

  Datation de la forme : Ier-IIIe siècle après J.-C.

  Observations particulières : pâte très fragilisée (présence à proximité du bûcher possible mais pas attestée).

· Le contenu de l'urne

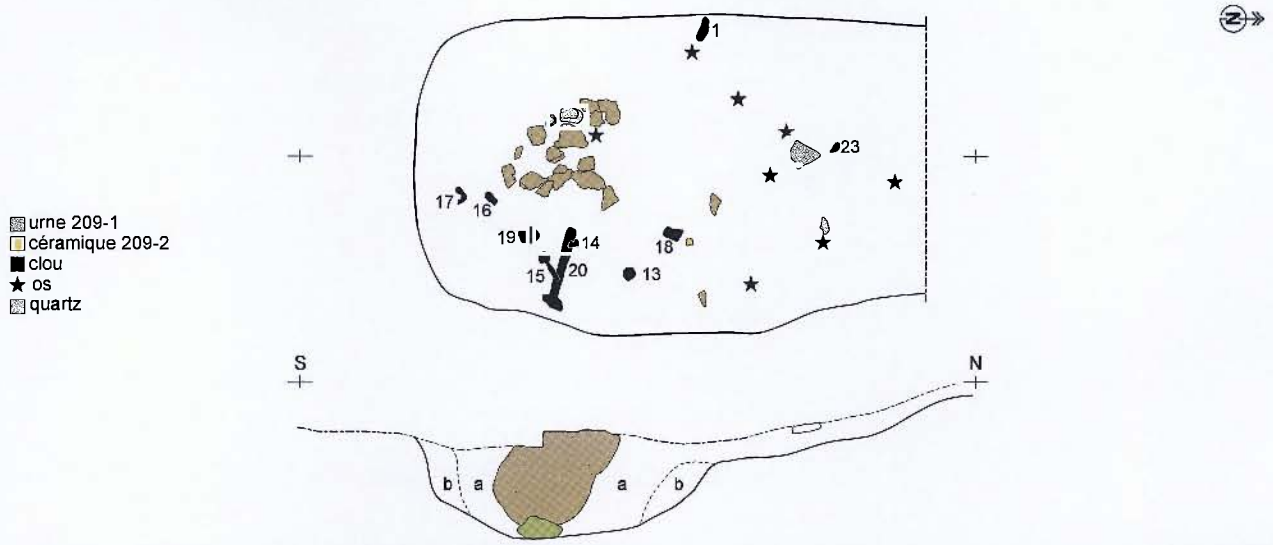
L'urne étant arasée et écrêtée (hauteur conservée 11 cm), son contenu a été tamisé. Le comblement se compose de limon argileux avec des inclusions de charbons de bois. L'effondrement des tessons de l'urne avant l'opération de tamisage a permis de faire les observations suivantes (F. Labaune-Jean) : le comblement supérieur est très compact et argileux, puis vers le milieu de la hauteur, un fond de petit pot en commune claire (209-2) repose debout, face interne vers le haut, avec dessous un clou. Les ossements n'occupent que le fond du vase. Au sein des os, on retrouve un tesson de panse du récipient découvert dans le niveau sus-jacent.

· Le défunt

Les restes osseux provenant de l'urne ont un poids total de 205,9 g.
Ils correspondent aux restes incinérés d'au moins un sujet. Les os sont très fragmentés. Les éléments osseux disponibles nous orientent vers un adolescent ou un jeune adulte. Le squelette est surtout représenté par des fragments de diaphyses des os longs, des fragments de neurocrâne et 3 racines de dents. Quelques fragments de vertèbres et de côtes constituent les seuls éléments se rapportant à la région du tronc. Les épiphyses sont présentes mais très fragmentaires.
Les os ont une couleur blanche homogène.

Tab. 53 Tombe 209 – Repartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
29,62 g	7,81 g	0,87 g	7,99 g	77,37 g	82,24 g	**205,9 g**
14,38 %	3,79 %	0,42 %	3,88 %	37,57 %	39,94 %	**100 %**



a : limon très argileux noir, compact, petits nodules de terre cuite et de charbons de bois
b : idem a, mélangé au substrat

0 50 cm
1/10

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 209

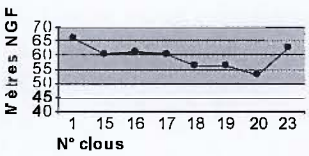
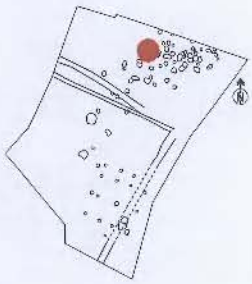


Fig. 120 F 209 – Plan et coupe.

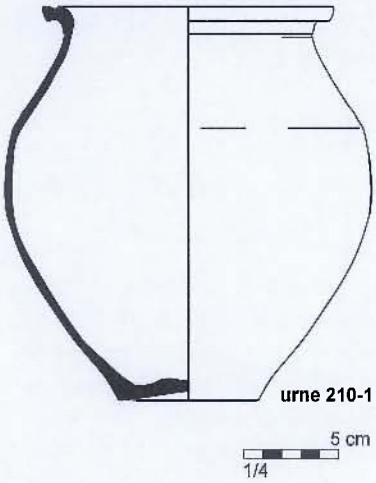


La tombe 210

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme ovale (longueur 0,60 m, largeur 0,40 m). Sa profondeur conservée est de 0,20 m. Les parois sont à peine évasées. Le fond irrégulier, présente un léger surcreusement dans la moitié sud-est de la fosse, dans le quel repose l'urne en position verticale. Le comblement comprend du limon argileux, d'aspect cendreux (couleur grise), avec des inclusions de charbons de bois. De nombreux clous se situent dans la moitié nord-est du comblement, dont ils occupent pratiquement toute l'épaisseur, à l'exception du fond de la fosse.
Des tessons de céramiques (210-2) se trouvent concentrés plus particulièrement dans la moitié supérieure du comblement, au nord-est et à l'ouest de l'urne.

Fig. 121 La fosse F 210. © C. Guého

• Le dépôt
Total de tessons : 148
Nombre de récipients estimé : 3



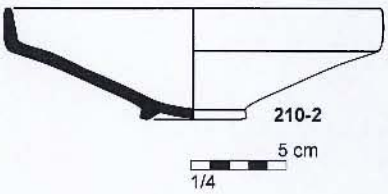
– Urne 210-1
Nombre de tessons : 66
Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
État : importante fragmentation due à la finesse de la paroi.
Type : pot.
Description : ce vase repose sur un fond plat légèrement rentrant dans sa partie centrale et doté d'un bombement interne à dépression centrale. La panse globulaire se caractérise par des parois relativement fines sur toute la hauteur du récipient. Le tiers supérieur est souligné par une légère carène angulaire, amorçant la transition en direction du rétrécissement du col. Le vase se termine par un bord à lèvre fine, éversée en collerette vers l'extérieur. L'extrémité est oblique, alors que les pans internes et externes sont pourvus d'une cannelure peu profonde.

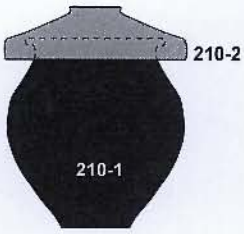
Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle-début du IIe siècle après J.-C.

• Le mobilier associé

Mobilier recueilli au sein de la fosse :

- 39 tessons en céramique commune claire appartenant à un même individu (210-2)
- 28 fragments plus ou moins complets de clous en fer appartenant principalement au type 1. Tous possèdent malgré la corrosion une tige assez fine et les exemplaires complets montrent que l'on est surtout en présence du type 1 petit module avec des pièces n'excédant pas les 5 cm. Le clou intact le mieux conservé (absence de corrosion) montre le profil effilé du type 3 avec une extrémité aplatie biseautée
- 1 morceau de grès tertiaire avec inclusions de quartz. Cet élément lithique porte des traces d'usure sur les deux faces (forme générale rappelant celle des haches polies), indiquant une utilisation mais impossible à identifier en l'état.





- Céramique 210-2

  Nombre de tessons : 39

  Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base ; 4 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.

  Pâte : commune claire.

  État : fragmenté et incomplet.

  Type : petite cruche.

  Description : Tous les tessons présentent une même pâte permettant de les attribuer à un seul individu. La totalité du vase n'est pas restituable. Seules les parties les plus épaisses sont identifiables, à savoir un fond à petit pied annulaire et une anse à section à un sillon central.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

Mobilier recueilli au sein de l'urne

- 2 clous en fer (type 1 et 4) dans les passes 1 et 2 de l'urne.

- Céramique 210-3

  Nombre de tessons : 43.

  Dimensions : 20 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,5cm de diamètre à la base ; 5,5 cm de hauteur totale ; 0,55 cm d'épaisseur moyenne.

  Pâte : commune sombre tournée.

  État : fragmenté complet à l'exception de quelques éclats.

  Type : écuelle.

  Description : Reposant sur un fond à court pied annulaire, le vase comporte une panse éversée à l'oblique définissant une large vasque assez peu profonde. Après une carène à angle droit, le vase se termine par un bord droit à extrémité arrondie amincie.

  Datation de la forme : seconde moitié Ier-début IIe siècle après J.-

  Observations particulières : vase utilisé comme couvercle pour l'urne 210-1.

• Le contenu de l'urne

L'urne est complète mais écrasée et fissurée. Un couvercle (210-3) obture l'ossuaire. Il s'est enfoncé de 3 cm. Le dépôt est conservé en totalité sur une hauteur de 16 cm. L'amas osseux a été dégagé en six niveaux successifs de 1 à 2 cm d'épaisseur. Les ossements apparaissent à 1cm sous le couvercle, séparé par un sédiment homogène brun moyen avec quelques traces de charbons. Les os sont mêlés à un sédiment argilo-limoneux, d'aspect charbonneux (couleur grise à noire) avec quelques inclusions de charbons de bois, et de cailloutis. L'amas osseux est extrêmement dense car il a subit une compression verticale. L'urne a en effet était écrasée. Par conséquent la fouille et le prélèvement des os se sont avérés délicats. Ces différentes

Fig. 122 Ossuaire de l'urne 210-1 en cours de fouille. © M. Texier

manipulations alliées au sédiment très argileux ont entraîné une forte fragmentation des os.
L'urne comprend deux clous en fer au sommet et au milieu du comblement. Le comblement inférieur a également livré deux tessons de céramique (n°3 et 4) pas vu ?.

· Le défunt

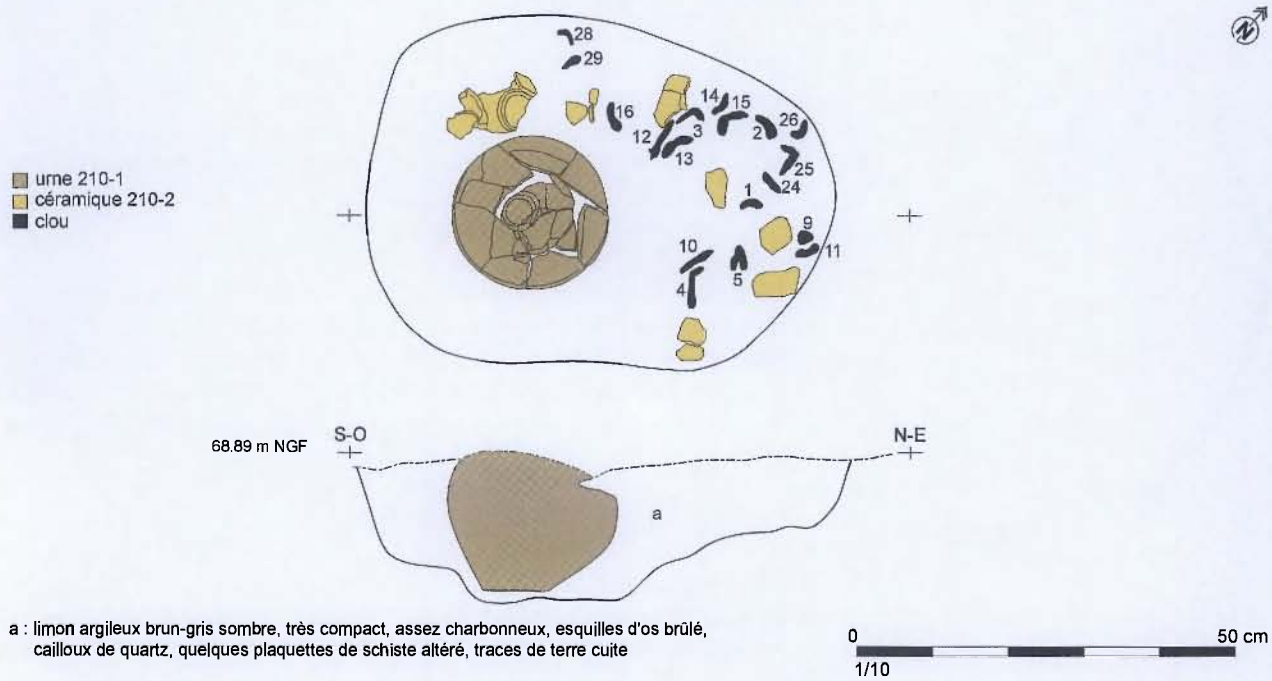
L'ossuaire renferme les restes incinérés d'au moins un individu. Les éléments manquent pour l'estimation de l'âge au décès. Il s'agit d'un sujet qui a atteint au moins l'âge de 18 ans, les segments crâniens observables nous orientent plus probablement vers un jeune adulte.
La fragmentation osseuse est élevée d'où un taux de détermination assez faible. Le poids total des os est de 823,14 g. Si les épiphyses sont présentes, elles sont trop fragmentées pour être identifiées. Le squelette céphalique compte peu d'éléments (fragments de neurocrâne, mandibule, et 6 racines d'incisives et de canines). Les os du tronc sont également déficitaires (fragments de côtes, et d'arcs neuraux). Les esquilles d'os longs sont très abondantes. La ceinture pelvienne est représentée par un fragment de coxal.

Les os recueillis au sein du comblement de la fosse se composent de fragments de membres et de rares éclats de crâne (32,19 g). Ils ne présentent pas d'incompatibilité avec les os issus de l'urne.

Les os, de couleur blanche, ont acquis une sonorité de céramique gréseuse.

Tab. 54 Tombe 210 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
64,48 g	9,23 g	18,21 g	42,37 g	274,57 g	414,28 g	**823,14 g**
7,83 %	1,12 %	2,21 %	5,14 %	33,35 %	50,32 %	**100 %**



ıı **Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 210**

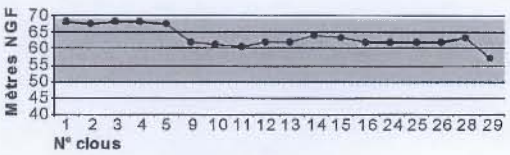
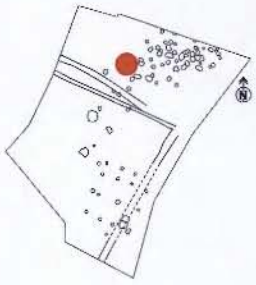


Fig. 123 F 210 – Plan et coupe.

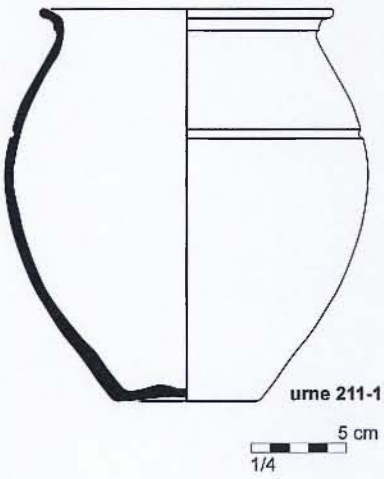


La tombe 211

· La fosse (Fig., photo) :
La fosse a été en partie détruite à l'ouest par le décapage réalisé lors du diagnostic. Elle est de forme oblongue (longueur 1 m). Elle est très légèrement recoupée par la tombe 102 au sud. Elle est conservée sur une profondeur de 0,27 m. Les parois, presque verticales au nord, s'évasent au sud. Son comblement est constitué de limon argileux très charbonneux. L'urne repose, verticalement, dans un surcreusement aménagé au nord-est de la fosse.
Le comblement a livré de nombreux clous ainsi que deux tessons de céramique (211-2). Un fragment de tegula se situe, en surface, au sud de la structure.

Fig. 124 La fosse F 211.

· Le dépôt
Total de tessons : 108
Nombre de récipients estimé : 3



- Urne 211-1
  Nombre de tessons : 89
  Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : fragmenté, mais assez entier.
  Type : pot.
  Description : le fond plat de ce vase est très légèrement rentrant, avec un surcreusement central interne. La paroi fine et régulière présente un profil globulaire. Juste au dessus du diamètre maximal, la panse est soulignée par une cannelure horizontale simple. Le col courbe présent, quant à lui, un léger décrochement angulaire. La lèvre effilée est éversée vers l'extérieur.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

· Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 5 tessons constituant les seuls résidus issus d'un vase d'accompagnement en commune claire (211-2) et 1 morceau de tegula. 21 fragments de clous en fer.

Mobilier recueilli au sein de l'urne
- Couvercle en céramique 211-3
  Nombre de tessons : 11
  Dimensions : 16,5 cm de diamètre à la base ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 6,25 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.

Pâte : Céramique commune sombre tournée.
État : fragmenté et incomplet.
Type : écuelle.
Description : Reposant sur un fond légèrement rentrant, terminant une base étroite, le récipient se compose d'une vasque ouverte de profondeur moyenne à paroi régulière. Une carène à angle droit assure la transition avec le bord très légèrement renflé et à extrémité arrondie.

Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C.

Observations particulières : présence de suie interne et externe, indiquant un usage antérieur comme vase de cuisson.

– 3 tessons en céramique commune claire.

Fig. 125 Ossuaire de l'urne 211-1 en cours de fouille. © M. Texier

• Le contenu de l'urne

L'urne est fragmentée mais complète. Le dépôt est conservé, dans sa totalité, sur une hauteur de 19 cm. Le comblement est constitué de limon argileux brun moyen. Il est également charbonneux mais dans une moindre mesure que celui de la fosse. Dès le sommet, il comprend quelques esquilles d'os brûlés. Le couvercle s'est enfoncé au sein de l'urne jusqu'à 6 cm de profondeur, par conséquent l'urne n'était pas totalement comblée au moment de son dépôt dans la fosse. L'amas osseux occupe le tiers inférieur du vase, il apparait à 7 cm de profondeur. Les os occupent toute la surface du contenant et sont très denses. Trois tessons en céramique commune claire se trouvent au sein de l'amas osseux.

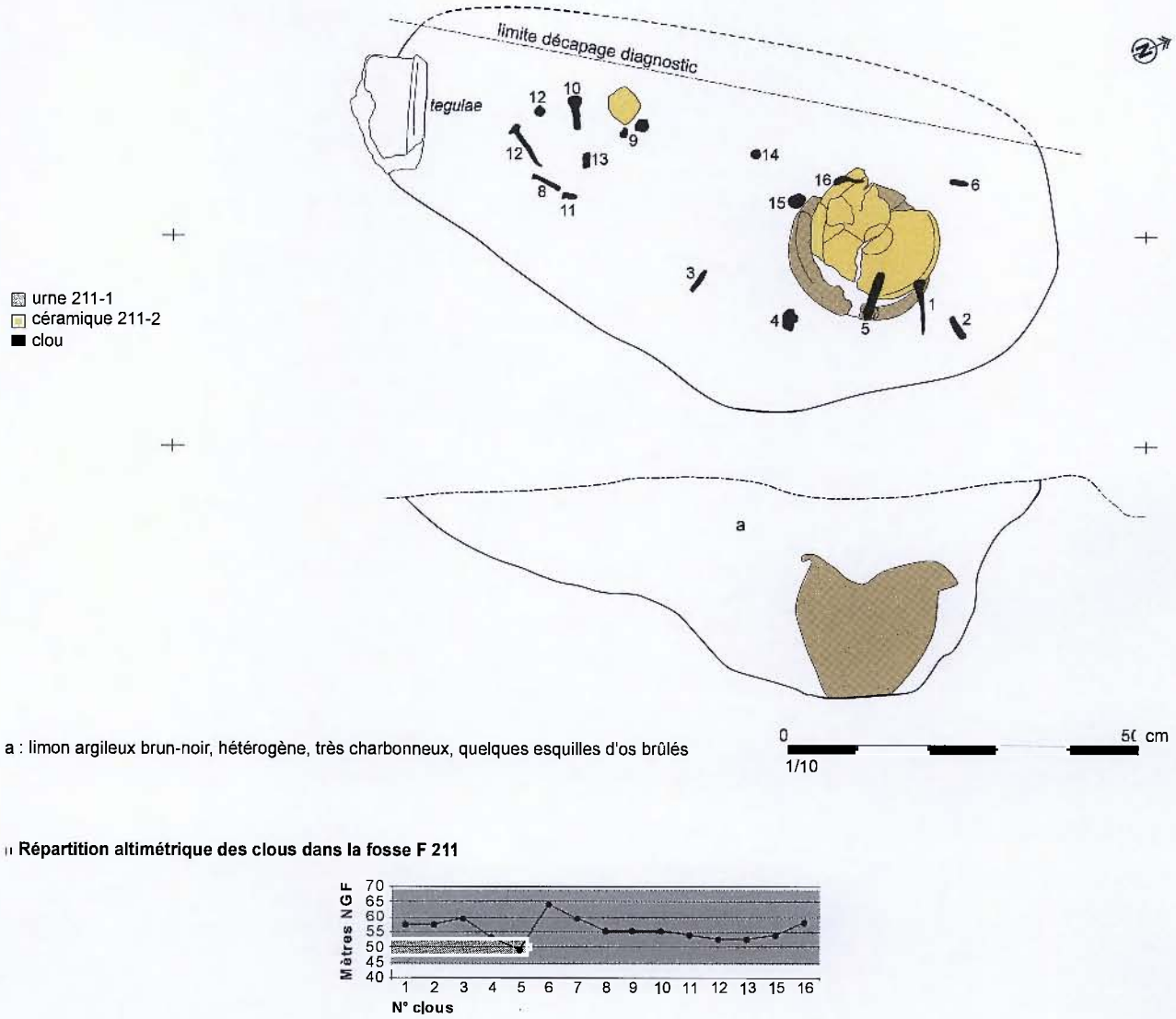
• Le défunt

Les os récoltés au sein de l'urne appartiennent à un unique sujet adulte. La conservation osseuse est moyenne. La fragmentation est importante d'où un taux de détermination assez faible. Ils présentent une couleur blanche homogène.

La masse totale des os est de 731,36g. L'ensemble du squelette est représenté essentiellement par les diaphyses des os longs des membres, et par une proportion relativement importante du squelette céphalique (**Tab.55**). Outre la présence de fragments du crâne cérébral, ils comptent également des parties de la face (os zygomatique, mandibule, quelques fragments de racines dentaires). Les éléments du tronc sont plus rares (fragments de côtes et de vertèbres essentiellement). Les ceintures scapulaire et pelvienne sont représentées par de rares fragments de scapula et d'os coxaux. Les extrémités osseuses sont également peu représentées (fragments d'os du carpe et du tarse, de métatarses et métacarpes, épiphyses distales des fémurs et humérus).

Tab. 55 Tombe 211 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

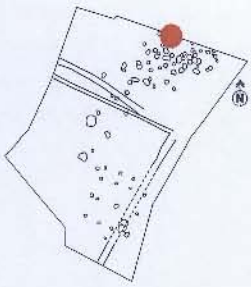
Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
213 g	65,14 g	71,86 g	58,89 g	235,78 g	86,69 g	**731,36 g**
29,12 %	8,91 %	9,83 %	8,05 %	32,24 %	11,85 %	**100 %**



a : limon argileux brun-noir, hétérogène, très charbonneux, quelques esquilles d'os brûlés

Répartition altimétrique des clous dans la fosse F 211

Fig. 126 F 211 – Plan et coupe.



La tombe 212

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse a été recoupée lors des travaux de voirie réalisés au nord. Elle arbore une forme circulaire (0,43 m). Sa profondeur conservée est de 0,12m, le fond est plat. Les parois sont évasées à l'est, plus abruptes à l'ouest. L'urne repose au centre de la fosse en position verticale. Deux blocs décimétriques de quartz reposent en surface, à l'ouest. La fosse est comblée de limon argileux chargé en charbons de bois. Des tessons de céramique appartenant un autre récipient (212-2) sont disposés sur le pourtour de l'urne.

• Le dépôt
Total de tessons : 66
Nombre de récipients estimé : 2

- Urne 212-1
  Nombre de tessons : 22
  Dimensions : 10 cm de diamètre au départ du col ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 12 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune sombre tournée.
  État : entière jusqu'au départ du col.
  Type : pot
  Description : reposant sur une base étroite à cannelure sur le pourtour externe, le récipient se poursuit par une panse globulaire. En partie haute, la forme se resserre à l'amorce du col soulignée par une large cannelure suivie d'un bourrelet en demi-cercle. Le récipient possède une paroi fine régulière, ainsi qu'un aspect soigné.

  Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse :
- 44 fragments d'un récipient en céramique commune claire (212-2). 5 fragments de clous en fer.

- Céramique 212-2
  Nombre de tessons : 44
  Dimensions : 5,2 cm de diamètre à la base ; 2 cm de hauteur conservée (pour le fond) ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
  Pâte : commune claire.
  État : fragmenté.
  Type : cruche probable.
  Description : les éléments recueillis ne sont pas suffisants pour restituer le profil complet du vase d'origine. Ils comprennent essentiellement des morceaux de panse assez fin et courbe, ainsi qu'un fond complet plat à pied annulaire.

  Datation de la forme : Ier-IIIe siècles après J.-C.

Mobilier recueilli au sein de l'urne :
- 1 anneau en fer pouvant peut-être correspondre à une bague à chaton mais actuellement difficilement lisible du fait de la corrosion du métal et des concrétions intégrant des esquilles d'os.

• Le contenu de l'urne
L'urne est faiblement arasée au niveau du col. Le vase de petite taille (12 cm de hauteur) est comblé de limon argileux brun noir à brun clair, charbonneux. L'amas osseux apparait dès le sommet du comblement. Une partie du col de l'urne s'est effondré dans le comblement supérieur du vase.

Au sommet de l'amas, les os se concentrent davantage dans la moitié nord de l'urne. On peut observer par ailleurs un hiatus dans la moitié sud du vase (2 cm de profondeur, 3 cm de diamètre). Dans le reste du vase les os, relativement denses, se répartissent de manière égale. Un anneau en fer se trouve dans la partie supérieure de l'urne, parmi les os (relevé 2).

· Le défunt

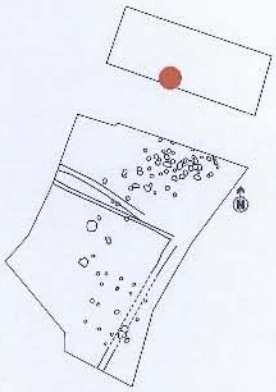
L'ossuaire est complet. La fouille de l'urne a nécessité cinq décapages consécutifs. Elle contient les restes osseux d'au moins un sujet. Il s'agit d'un enfant dont l'âge au décès a été estimé à partir de la calcification des dents (infans II, ou juvenis). Les os sont de couleur blanche indiquant une combustion aboutie et homogène. Les ossements sont fortement fragmentés comme le montre la part importante des esquilles osseuses restées indéterminées.

La masse osseuse prélevée au sein de l'urne s'élève à 293,29 g. L'ensemble des régions anatomiques y sont représentées (**Tab. 56**). La région céphalique comprend notamment des fragments du neurocrâne dont le sphénoïde et de la face (maxillaire, quelques dents). Les membres supérieurs et inférieurs sont principalement représentés par des esquilles de diaphyses d'os longs (humérus, radius, ulna, fémur) des fragments des clavicules, des scapulae. Les os des mains et des pieds se composent de rares fragments de phalanges. Seuls quelques fragments de vertèbres (arc neural, processus odontoïde de l'axis) et de côtes représentent la région du tronc.

Tab. 56 Tombe 212 – Repartition ponderale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.

Crâne	Tronc	Membres supérieurs	Membres inférieurs	Membres indéterminés	Esquilles indéterminées	**Total**
71,18 g	10,81 g	13,46 g	15,06 g	81,54 g	101,24 g	**293,29 g**
24,27 %	3,69 %	4,59 %	5,13 %	27,8 %	34,52 %	**100 %**

Fig. 127 F 212 – Plans et coupe.

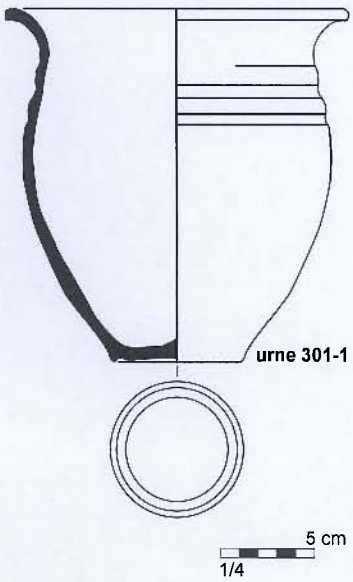


La tombe 301 (urne prélevée au cours du diagnostic)

• La fosse (Fig., photo) :
La fosse est de forme circulaire, dont le diamètre est de 0,60 m. Les parois sont évasées, surtout à l'ouest et le fond est plan. Conservée sur une hauteur de 8 cm, elle renferme, dans la moitié ouest, une urne cinéraire, en position verticale. Le comblement de la fosse constitué de limon argileux a révélé la présence de quelques esquilles d'os brûlés blancs, plusieurs clous (5) et quelques tessons de céramique. Le remplissage de la fosse est hétérogène, avec des zones très charbonneuses.

• Le dépôt
Fragmenté (76 tessons) et incomplet, ce pot en commune sombre tournée est conservé sur une hauteur de 10/12 cm au niveau du fond. Cependant, les éléments de panse permettent de restituer une partie de son profil jusqu'au départ de col. Par dessin, on peut lui raccorder un morceau de bord à lèvre éversée. Ce profil présente des similitudes avec d'autres exemplaires du site et témoigne d'une production locale inédite.

Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.

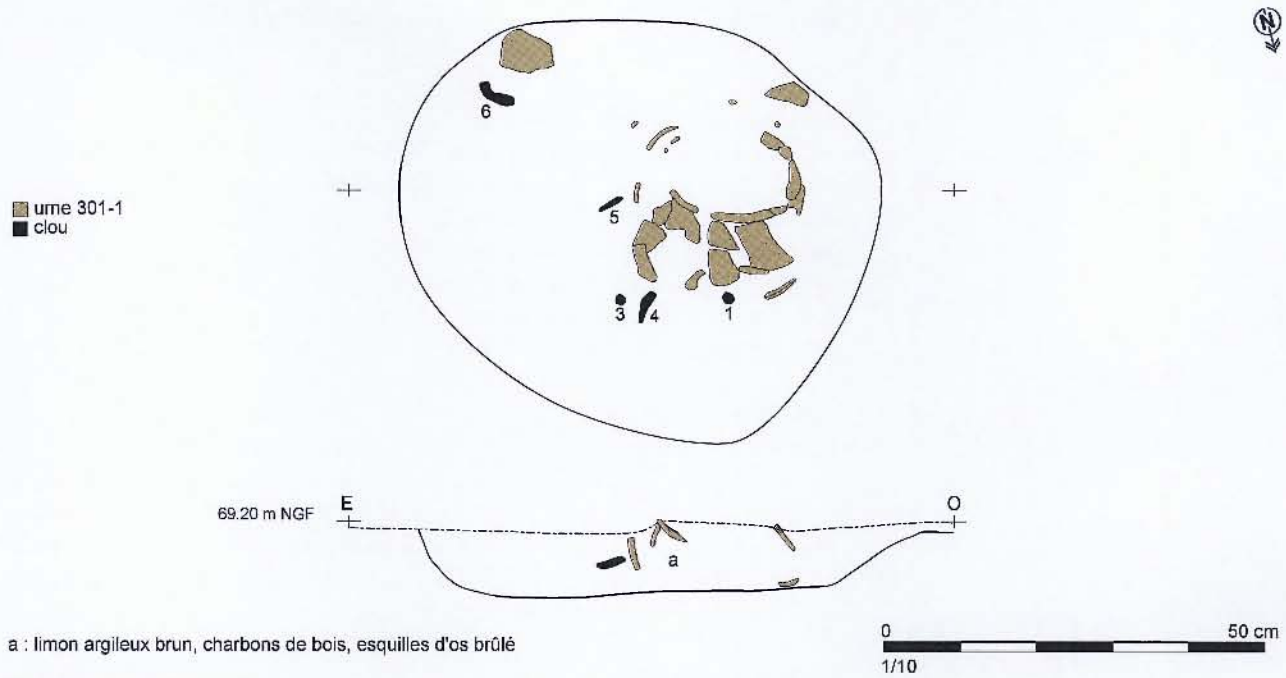


• Le mobilier associé
Mobilier recueilli au sein de la fosse
- 5 fragments de clous en fer (type 1).

Mobilier recueilli au sein de l'urne
- objet circulaire fragmenté en 10 morceaux. La corrosion de surface ne permet pas d'identifier la forme d'origine. Une radiographie doit être réalisée.

• Le contenu de l'urne
L'urne et son contenu ont été fortement écrasés. La partie supérieure (lèvre et col) s'est enfoncée. La pression sédimentaire exercée sur la panse a contribué à son affaissement vertical de sorte qu'elle se retrouve en périphérie et, sous le niveau, du fond de la céramique. La partie supérieure de l'urne ne contient que des esquilles éparses d'os brûlés. À partir de 3 cm de profondeur, les fragments se sont révélés plus grands avec une concentration notable contre la paroi nord de l'urne. Les fragments osseux s'y trouvent agglomérés à plat ou de chant. Juste sous ce niveau est apparu un objet en fer de forme circulaire (bracelet ?) posé à plat. Sous cet objet, les ossements se sont révélés de nouveau plus épars, accompagnés d'un petit objet circulaire en fer. Les ossements situés à proximité ou contre l'objet en fer se sont révélés mieux conservés et indurés. La présence d'oxyde de fer a certainement contribué à une meilleure conservation. Les os sont mêlés à un limon brun moyen, très compact, avec quelques fragments de charbons, et de petites zones cendreuses.

• Le défunt
Les vestiges osseux récoltés dans l'urne ont un poids total de 40,19 g. L'indigence des éléments osseux s'explique par la mauvaise conservation du dépôt. Il s'agit des restes très partiels d'au moins un sujet. Les éléments font défaut pour établir un âge au décès précis : le diamètre diaphysaire évoque un sujet immature, un enfant ou un adolescent. Les restes osseux se composent essentiellement d'esquilles d'os longs très fragmentés et de quelques éclats de la voûte crânienne. Ils présentent une couleur blanche homogène.



a : limon argileux brun, charbons de bois, esquilles d'os brûlé

Fig. 128 F 301 – Plan et coupe.

2.2 Architecture des fosses

2.2.1 Morphologie des tombes

Par rapport à la surface actuelle, la profondeur des fosses oscille entre 0,30 m et 0,05 m. Dans la majorité des cas, les structures sont arasées, leur niveau d'apparition se situant juste au niveau de la semelle de labour. Les urnes affleurent ou sont généralement écrêtées, les dépôts encore scellés en surface sont rares (106, 112, 114, 121, 133, 138, 211).
Le plan des sépultures est le plus fréquemment circulaire, plus rarement ovale. Seules 6 fosses s'écartent de ce schéma (106, 110, 132, 146, 209, 211), en affectant des formes plus oblongues.
La dimension des fosses n'apparaît pas uniforme, toutefois l'arasement important de beaucoup d'entre elles fausse les données. À ce titre, la structure 140 illustre bien le problème, la fosse de forme ovale à l'ouest se poursuit à l'est par un niveau très arasé qui s'inscrit davantage dans une forme rectangulaire. En réalité les limites nord-est et sud-est de la fosse sont altérées. Il est fort probable que cette fosse avait initialement une forme oblongue.
En ne retenant que les fosses circulaires les mieux conservées (au moins 20 cm de profondeur), il apparaît que leur diamètre varie entre 0,40 m et 0,70 m. Les fosses de plan ovale et oblong ont une longueur qui varie entre 0,40m et 0,70m Trois fosses se singularisent avec des longueurs plus importantes : F 114 (0,90 m), F 211 (1 m), F 146 (1,30 m). Il ne semble pas avoir de relation stricte entre la profondeur de la fosse et ses dimensions en plan car les fosses les plus longues ne sont pas les plus profondes.
Le fond des fosses est rarement plat. Il présente soit un profil concave, soit dans presque la moitié des cas (21) un surcreusement, plus ou moins marqué dans lequel repose l'urne. Le surcreusement se situe généralement en position centrale, il est parfois décalé vers le sud ou le sud-ouest de la fosse (3 tombes).
Les parois des fosses sont le plus souvent évasées. Quelques unes comportent des parois plus verticales, au moins sur un côté, (F 102, 121, 131, 134, 190, 200) qui se conjuguent, dans la majorité des cas, à des dimensions particulièrement modestes, le diamètre du creusement n'excédant pas 0,40 cm.

2.2.3 Le comblement et le dispositif de fermeture des sépultures

Le comblement des fosses est dans la plupart des cas uniforme, il n'apparaît pas ou peu stratifié. Il est constitué d'un limon argileux brun-gris, charbonneux. Il est rare que le sédiment soit totalement homogène, les zones de contact avec le substrat sont souvent altérées, et les zones charbonneuses plus ou moins denses.
La présence de charbons de bois est néanmoins une constante, ce qui a permis dans bien des cas de pouvoir différencier le comblement de l'encaissant. Ces résidus charbonneux sont, dans les situations les plus fréquentes, (52 tombes, N = 59) accompagnés de fragments de vase en céramique, de petits nodules de terre rubéfiée, de clous plus ou moins nombreux, ainsi que d'esquilles d'os brûlés généralement éparses. La fosse

est par conséquent généralement comblée par des résidus provenant du bûcher.
Le vase est généralement déposé en premier, les résidus sont ensuite déversés. Cependant plusieurs tombes montrent que la mise en place d'une couche plus ou moins épaisse de résidus de bûcher précède le dépôt du vase (F 102, 105, 106, 108, 112 A, 119, 126, 109, 132, 137, 138, 192, 200, 207, 208, 212). Dans un cas, F 134, le vase ossuaire a été déposé au préalable sur des petits cailloux de quartz. Dans certaines fosses, le sédiment charbonneux occupe l'étage inférieur du comblement, la partie supérieure est alors constituée d'un sédiment plus hétérogène (F 122, 207, 134).
D'autres comblements apparaissent plus complexes. Leur examen permet d'envisager que la fosse ou une partie de la fosse était couverte et que les résidus de bûcher ont été placés au dessus d'un couvercle. Quatre tombes se distinguent par un comblement différentiel dont la configuration semble illustrer un tel aménagement. Dans le premier cas, F 129, F 112 B, F 140, la moitié inférieure de la structure est comblée d'un sédiment dépourvu ou pauvre en charbons de bois et proche de l'encaissant, tandis que la partie supérieure comprend des résidus de bûcher (abondants charbons de bois et clous).
Il est plus difficile de se prononcer dans le cas de la fosse 147, dans laquelle les résidus apparaissent se concentrer sur un côté de la fosse à l'ouest, et seulement sur son pourtour à l'est. Cette configuration pourrait évoquer la présence d'un dispositif de couverture qui s'est partiellement effondré.

La migration de fragments de l'urne à distance de celle-ci dans le comblement de la fosse constitue un indice d'espace vide et donc indirectement de la présence d'un dispositif de fermeture de la tombe. Ces observations ont pu être faites pour les deux tombes suivantes : F 106, (**Fig. 24**), et 139 (**Fig. 85**).
L'inclinaison du vase ossuaire dans la fosse, comme dans le cas des tombes 115, 118, 205, constitue également un indice d'espace vide. Le comblement différé de la fosse peut en effet expliqué que les urnes ne se soient pas complètement renversées.

En l'absence d'élément stratigraphique, la disposition de certains vases d'accompagnement dans la fosse constitue des indices d'espace vide : dans la tombe 106, dans laquelle un système de couverture est probable, les fragments d'un vase d'accompagnement sont dispersés autour de l'urne, mais uniquement dans la partie haute. Dans 3 tombes, (F 138, 129, 148) les fragments d'un vase sont également répartis au sommet du comblement. Cette configuration laisse supposer un étagement des objets dans la fosse, ces derniers se trouvant au dessus du dispositif fermant l'ossuaire.

Le nombre variable de clous, en partie consécutif à l'arasement des fosses, ainsi que leur disposition au sein des comblements, ne déterminent pas d'aménagement interne des tombes tels que des coffrages, ou petits coffres en matériau périssable. Dans les cas recensés de probables couvertures des tombes, il est envisageable que certains des clous relevés dans les fosses participent à ce dispositif. Cependant leur distribution[1] n'étaye que rarement cette hypothèse : l'alignement de quelques clous dans la partie supérieure du comblement des tombes F 129 (clous n° 2, 3, 4) et 205 (clous n° 1, 2, 3, 4, 5, 6), rend probable cette proposition, mais les indices demeurent ténus.
La répartition des clous dans la tombe 133, uniquement au sommet du comblement, est remarquable. Elle peut signer la présence d'un dispositif de couverture, composé d'assemblage de planches par exemple. Il est envisageable de proposer cette même hypothèse pour les sépultures 104 et

1 Cf. diagrammes de répartition altimétriques des clous.

Fig. 129 F 138 – Dépôt d'une couche de résidus de bûcher sous le vase ossuaire. © M. Texier

Fig. 130 F 129 – Résidus de bûcher placé au-dessus du dépôt cinéraire. © C. Guého

114, les fosses sont toutefois plus arasées.
Ces observations restent ponctuelles, dans la majorité des tombes ayant fournis un nombre de clous important, leur disposition aléatoire au sein des couches de crémations accrédite davantage l'hypothèse de leur apport lors du remblai des fosses avec les résidus de bûcher.

2.2.4 Le dispositif de fermeture des vases cinéraires

Certaines des urnes cinéraires étaient encore dotées d'un couvercle en céramique lors de leur découverte (F 133, 148, 210, 211). Des fragments de vases, à forme ouverte, retrouvés dans le comblement supérieur des fosses ou au sein des urnes, pourraient également évoquer une utilisation comme couvercles : F 138, 135 B, 141, 192 (cf. Annexe, Étude du mobilier). Les fragments de *tegulae*, épars, retrouvés en surface de décapage au sommet ou proche de certaines fosses, peuvent également avoir eu une fonction de couvercle (F 102, 106), à moins qu'ils ne participent à un dispositif de couverture ou de signalisation de la fosse. Les exemples de fragments de tuile ou de panse d'amphore sont en effet connus pour être utilisés comme couvercle des ossuaires à l'époque antique (Blaizot, 2009, p. 202). À l'heure actuelle, cette pratique est peu illustrée dans la région, sans doute liée à un problème de conservation des fosses : un cas probable a été récemment relevé à Essé (Barbeau, 2010).

L'examen du comblement des urnes permet également d'identifier la présence de couvercles, en matériau périssable ou en céramique, aujourd'hui disparus. Presque la moitié des urnes, 22 au total, (F 101, 104, 106, 108, 109, 111, 112 A et B, 114, 118, 121, 129, 131, 132, 134, 139, 141, 147, 150, 192, 200, 208) ont montré un comblement différentiel : au dessus de l'amas osseux, le sédiment hétérogène, est chargé de résidus de crémation identiques à celui de la fosse, de fragments de bord de l'urne lorsqu'il s'est effondré et éventuellement de clous. L'amas osseux est alors mêlé à un sédiment d'infiltration, plus fin et plus argileux, les charbons de bois se faisant beaucoup plus rares ou absents.

2.3 La répartition du mobilier funéraire dans les tombes

2.3.1 Les vases d'accompagnement

L'arasement fréquent des fosses compromet souvent l'analyse spatiale du mobilier funéraire au sein des tombes. Ce dernier se compose essentiellement de fragments de vases en céramique correspondant à un ou deux, et plus rarement trois récipients. Les vases complets sont rares à l'exception de ceux qui se trouvent au sein des urnes (F 105, 138, 134), parce qu'ils bénéficiaient d'une meilleure protection. Cependant le dépôt intentionnel de vases incomplets au sein de l'urne est également attesté. L'apport simultané de fragments d'un vase d'accompagnement est confirmé par leur disposition au sein de l'amas osseux pour les urnes F 200 et 135 A, dans lesquelles ils se trouvent étroitement mêlés aux ossements. Le prélèvement accidentel d'éléments de céramique avec les ossements sur le bûcher est également illustré par la présence fréquente de tessons erratiques au sein des amas osseux. Les éléments constituant un même vase peuvent se répartir entre la fosse et l'urne. Dans ces cas de figure, le dépôt dans l'urne n'apparait pas intentionnel mais intrusif, car les tessons peu nombreux, se trouvent au dessus de l'amas osseux, mêlés à un sédiment qui résulte de l'infiltration du comblement de la fosse.

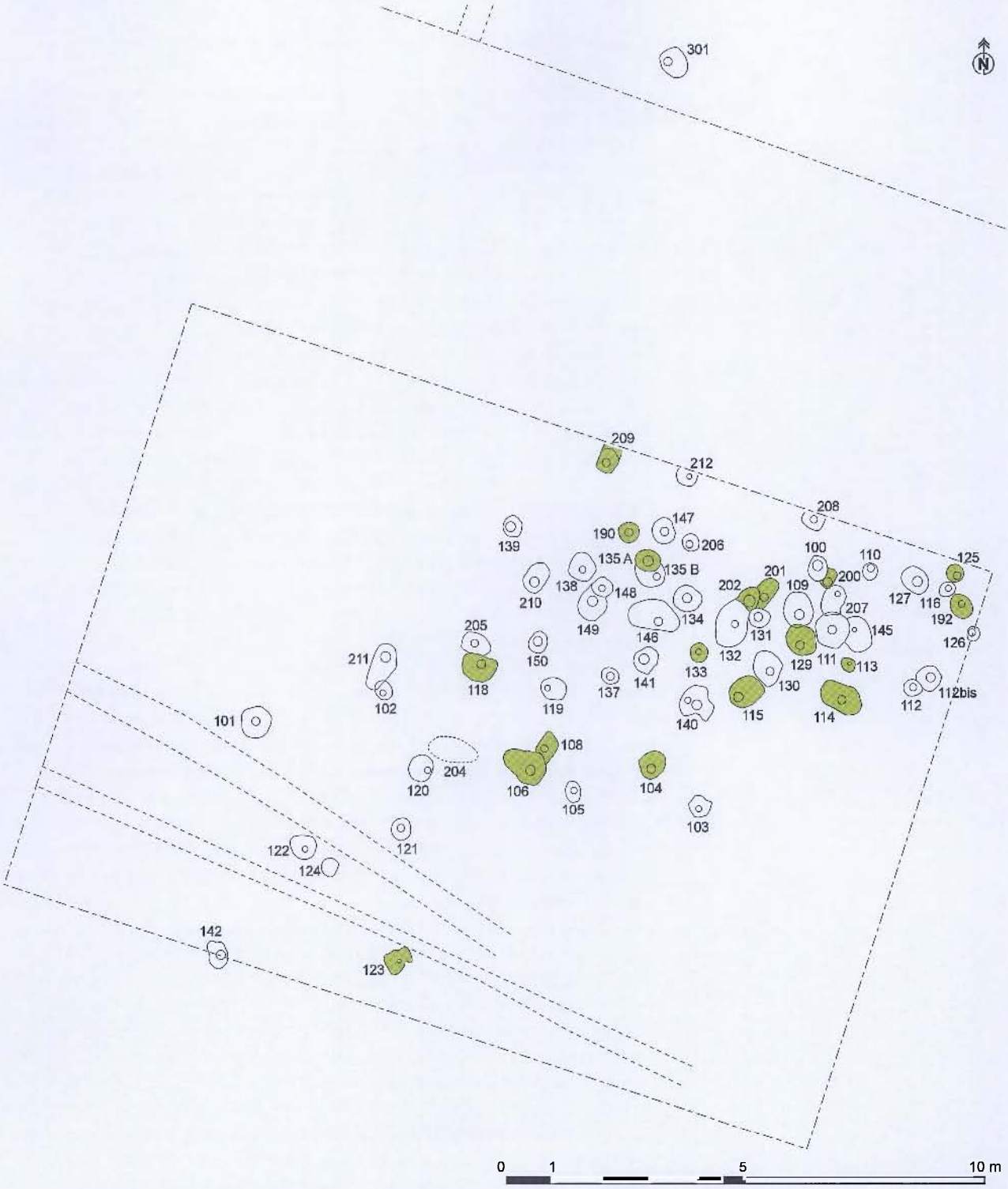


Fig. 131 Cartographie des vases d'accompagnements : « offrandes » primaires.

2.3.2 Le mobilier d'accompagnement primaire et secondaire

Les vases comportant des traces de feu plus ou moins marquées constituent une part importante du mobilier déposé au sein des tombes (**Fig. 131**). Une partie du mobilier ne peut être classée avec certitude parmi les offrandes primaires ainsi qualifiées parce qu'elles ont transitées par le bûcher. La difficulté d'identification est liée à la fragmentation élevée des céramiques d'une part, et leur inégale représentativité. Les récipients à liquides occupent une place importante dans le répertoire du mobilier primaire (vases à parfum et/ou à libation). Il faut également souligner que plusieurs contenants destinés à recevoir les os du défunt ont également accompagné celui-ci sur le bûcher (F 112 B, 118, 140, 142).
Les offrandes secondaires se composent également de vases d'accompagnement en céramique, petits gobelets (F 134, 138) évoquant le repas funéraire, mais également de quelques objets (perles, anneau...105, 301 et 202) se rapportant à la parure du défunt. Il faut sans doute placer ici les rares tessons de céramique sigillée découverts hors contexte, et qui ne peuvent être rattachés avec certitude à une tombe (cf. chap. 3). L'absence de trace de chauffe sur ces objets laisse envisager un dépôt secondaire.
L'examen de la proportion du mobilier primaire et secondaire dans les ensembles funéraires régionaux révèle des situations contrastées. Il convient toutefois d'être prudent car les comparaisons portent sur un nombre très restreint de tombes. La nécropole de Chantepie, de datation plus tardive (milieu du IIe s.-IIIe s.), n'a livré aucune offrande secondaire. Les dépôts primaires sont illustrés par des tessons de céramiques, de verres, et des esquilles de faune (Blanchet, 2004). Le petit ensemble funéraire de Saint-Jacques-de-la-Lande, daté du Ier au IIe s., montre à l'inverse une forte proportion de dépôts secondaires qui se composent principalement d'objet en céramique (Pouille, 2009 b). Dans le groupe de sépultures de Brécé, fin IIe- début IIIe s., aucune offrande pré ou post-crématoire n'a été observée. La faiblesse du corpus ne permet pas d'appréhender de façon convaincante cette diversité. Il semblerait toutefois qu'elle ne soit pas liée à une évolution chronologique des pratiques funéraires mais qu'elle relève plutôt d'entités géographiques et /ou sociales.
La comparaison avec des sites extra régionaux, comportant un nombre substantiel de sépultures, apporte des éléments de discussion supplémentaires. La nécropole de Canchy (Calvados), qui se compose d'un ensemble de 62 tombes à incinération, plus tardives (IIe-IIIe s), montre une prépondérance des vases d'accompagnement primaires. Les offrandes secondaires, plus rares, se limitent à un objet, le plus souvent un élément de parure ou un vase d'accompagnement (Ferrette, 2004, p. 99). Les récents travaux de synthèse sur le sujet, révèlent une tendance générale identique soit une proportion prépondérante des vases accompagnant le défunt sur le bûcher et leur dépôt au sein de la sépulture définitive (Blaizot, 2009, p. 129). À ce titre, il est intéressant de constater qu'à Bais, le mobilier funéraire primaire, occupe une place importante dans le rituel funéraire. Il semble par conséquent particulièrement intéressant de pouvoir développer une réflexion à ce sujet à la lumière des récentes découvertes, afin d'évaluer la place des traditions régionales et la question de la romanisation de la population considérée.

2.3.3 Les éléments de parure

Le dépôt d'objet de parure au sein de la tombe reste exceptionnel. La tombe 202 a livré 3 perles en verres, qui se situaient au sein de l'amas osseux, deux autres perles ont été découvertes dans le comblement de la fosse 105. Il est possible dans ce dernier cas que les perles étaient à l'origine dans l'urne car elles se trouvaient à proximité, au sommet du comblement,

et le vase ossuaire est écrêté. L'absence de traces de feu sur ces objets détermine des offrandes secondaires. Des dépôts identiques ont été observés sur la nécropole de Canchy (Ferrette, 2004). Un objet en fer circulaire (bracelet ? F 301) et un anneau en fer (bague ? F 212) complète le mobilier se rapportant à la parure du défunt[2]. Il faut souligner que pour trois de ces tombes (F. 202, 212, 301), ces objets sont associés à des sujets immatures.

2.3.4 Les éléments vestimentaires

Le mobilier se rapportant à l'habillement du défunt est ici seulement illustré par des clous de chaussures. Ils sont présents en nombre restreint au sein de quelques sépultures (F 190, 192, 202, 207, 209, 210) et se répartissent soit dans le comblement de la fosse, soit dans les vases ossuaires. Leur faible fréquence traduit un ramassage fortuit lors de la translation des restes de crémation dans le lieu de dépôt définitif. Les clous de chaussures constituent des témoins d'un probable habillement du défunt lors du rite de crémation. Cependant, si leur présence sur le bûcher ne fait aucun doute, il n'est pas certain que le défunt était chaussé, à l'instar de ce qui peut être observé dans les inhumations d'ensembles funéraires du Bas-Empire, qui montrent des dépôts à côté du défunt (Bel, 2002, Pîtres la remise, Haute-Normandie, étude en cours). Dans les ensembles régionaux, la fréquence des clous de chaussures est similaire à ce qui a été observé à Bais (Blanchet, 2004, Pouille, 2009 b).

2.3.5 offrandes carnées ou repas funéraire ?

Deux sépultures (F. 121 et 190) ont livré des os de faune brûlés mêlés aux ossements du défunt. Dans les deux cas, il s'agit d'un fragment osseux. Leur très faible quantité ne suggère pas un dépôt intentionnel mais plutôt un prélèvement accidentel sur le bûcher, à moins qu'il ne s'agisse de résidus de repas funéraire. Les offrandes carnées occupent généralement une part très modeste dans les dépôts cinéraires des ensembles funéraires du bassin rennais. Elles sont représentées par quelques ossements erratiques à Chantepie, ou peuvent être totalement absentes comme à Saint-Jacques-de la-Lande.

2.3.6 Le mobilier lié à la construction des bûchers funéraires

Devant l'abondance des clous présents au sein des tombes, l'intérêt de développer une étude typologique, a été souligné dès les résultats de diagnostic (Les sépultures secondaires à incinération in Pouille, 2007, p. 27-29). Initiée récemment pour l'ensemble funéraire de Chantepie (L. Simon in Blanchet, 2004), ce type d'étude est encore peu développé dans la région. La présence de ces clous a fait l'objet de diverses interprétations dans la littérature archéologique. L'hypothèse qu'ils interviennent dans la construction du bûcher et/ou d'un contenant du corps du défunt est aujourd'hui largement admise et confirmée par l'étude des structures de crémation.

À Bais, l'analyse de la répartition des clous au sein des fosses détermine deux origines probables : ils peuvent intervenir dans des dispositifs de couverture de la tombe, mais le plus fréquemment ils sont déversés dans la fosse avec les résidus de crémation, par conséquent ils proviennent du bûcher.

2 Il convient de confirmer l'identification de ces objets par radiographie.

Hormis les vestiges métalliques de chaussures, l'analyse typologique (cf. Annexe 2) fait ressortir une prépondérance des clous intervenant dans la construction (charpente, portes...) et le mobilier (meubles, coffres...). Des éléments se rapportent plus probablement à une utilisation plus décorative que fonctionnelle (type 2). Ces premiers résultats sont conformes à ce qui apparaît dans les récentes études de bûcher. Les clous de « charpente » (les plus grands modèles type 1) peuvent servir à l'édification ou l'habillage du bûcher. Il est plus malaisé de classer les autres clous (types 1 et 2, 3,5), qui peuvent avoir eu une fonction décorative (types 1 et 2, 3), ou d'assemblage du bûcher. Ils peuvent également avoir servi à la fixation des planches du contenant du corps du défunt. Enfin, l'éventualité de l'utilisation de bois de récupération pour l'ustion n'est pas à écarter.
Ces diverses propositions se heurtent à la carence des découvertes des aires de crémation, qui sont totalement méconnues dans le cadre régional.
Pour le moment, il est intéressant de constater que ce corpus ne s'éloigne pas des conclusions obtenues dans les études de bûcher (Blaizot, 2009), ni de celles provenant des dépôts secondaires à incinérations de la région (Blanchet, 2004, Pouille, 2009 b).
La difficulté majeure est de pouvoir distinguer au sein des comblements des fosses les clous se rapportant au rituel de crémation de ceux intervenants dans le dispositif architectural de la tombe. Une analyse croisée typologique et spatiale des clous, qui n'a pu être menée lors de cette étude, s'impose pour tenter de répondre à ces questions. Leur analyse microscopique ou chimique est également à envisager afin de définir s'ils ont été ou non exposés au feu.

2.4 Le « recrutement » de l'ensemble funéraire : aspects paléodémographiques

2.4.1 La composition de la population

L'étude de la composition d'une population archéologique s'appuie sur les critères de l'âge au décès et de la détermination du sexe. Cette approche comporte plusieurs difficultés de nature différente. D'une part, le groupe de tombes exhumé lors de cette opération archéologique ne se rapporte pas à la totalité de la population inhumée, puisque son extension nord a été partiellement détruite[3].
D'autre part, la pratique de la crémation a pour conséquence une fragmentation et une déformation osseuse qui permet rarement une diagnose sexuelle (Duday et al, 2000). La nécropole de Bais ne fait pas exception à la règle, puisqu'aucune tombe n'a livré les éléments osseux déterminants. Concernant l'estimation de l'âge au décès, elle est soumise à la variation de la représentativité de l'échantillon osseux, ce qui compromet souvent une estimation précise. Enfin, l'analyse de la constitution de l'ensemble funéraire se fonde sur le nombre d'individus. Or, l'estimation du nombre minimum d'individu, dans chaque tombe, repose sur la présence de doublet, où de pièces osseuses incompatibles en fonction de l'âge au décès, ou par la taille. Il est évident que cette approche n'est fiable que si le dépôt est complet. Or une part importante des ossuaires nous sont parvenus incomplets.

Les sépultures individuelles semblent avoir été privilégiées. De rares cas ont montrés la présence d'ossements résiduels (un fragment) d'un autre individu. Ils relèvent davantage d'un apport involontaire de fragments issus

3 Pour des raisons de temps, cette étude ostéologique ne comprend pas les ossuaires recueillis avant le diagnostic par le Service Régional de L'Archéologie et par le prospecteur G. Chesnel.

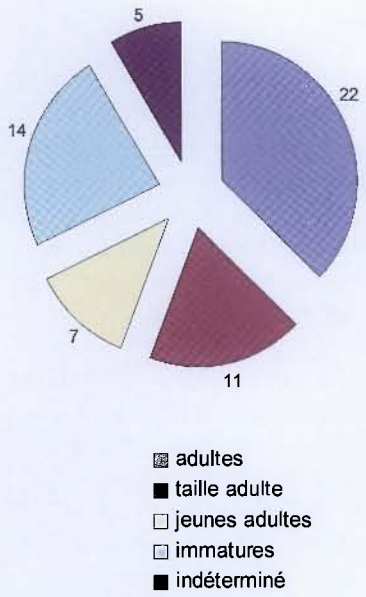


Fig. 132 Répartition des défunts selon les différentes classes d'âge (adultes : supérieur ou égal à 20 ans ; taille adulte : repose sur le seul élément disponible c'est-à-dire les dimensions des os ; jeunes adultes : 15-19 ans).

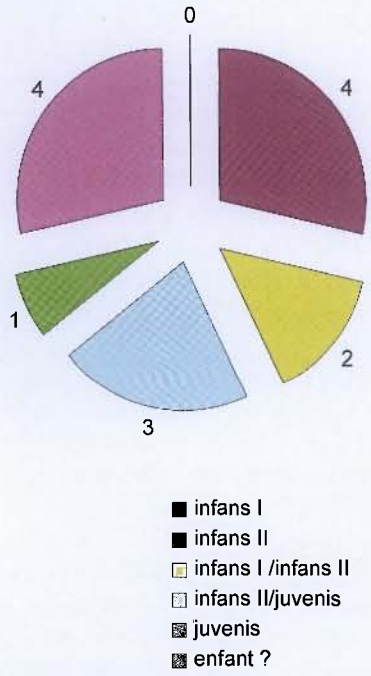


Fig. 133 Répartition des classes d'âge des enfants (infans I : de 0 à 6 ans, infans II : de 6 à 12 ans, juvenis : 12- 14 ans)

d'un défunt brûlé antérieurement sur le même bûcher.

Sur un ensemble de 67 tombes estimées, 59 ont fait l'objet d'une étude dans le cadre de ce rapport. Quatre d'entre elles n'on livré aucun ossement (113, 122, 123, 145), et l'indigence des éléments osseux de la tombe 105 n'a pas permis d'estimation.
La population se compose de 56 individus, distribués en 22 sujets adultes (âge supérieur ou égal à 20 ans), 11 sujets de taille adulte (lorsque les éléments osseux font défaut), 14 enfants (âge inférieur ou égal à 14 ans), et 7 jeunes adultes (15-19 ans).

Les sujets adultes et de taille adulte constituent la majorité des défunts. Ils représentent 58,93% de l'ensemble des individus étudiés (**Fig. 132**). Aucun adulte de plus de 30 ans n'a pu être identifié faute d'éléments osseux pertinents. Ce résultat rend compte de l'état de conservation des ossements qui s'est révélé variable en fonction de l'âge[4] et globalement médiocre.
Les sujets immatures représentent 25 % de l'ensemble des individus considérés. L'état déplorable des ossements n'a pas permis d'estimation fiable pour quatre d'entre eux[5] (**Fig. 133**).

Les individus appartenant aux premières classes d'âge 0-1 ans et 1-4 ans sont absents du groupe funéraire. Or ce résultat s'écarte du schéma de mortalité des populations préjennériennes qui se caractérisent par une surmortalité avant 5 ans.

Le déficit des deux premières classes d'âge est un constat fréquent dans les ensembles funéraires antique. Une explication socio-culturelle est souvent évoquée, les plus jeunes enfants seraient inhumés dans d'autres lieux. L'absence des enfants décédés avant un an s'explique par la coutume d'ensevelir au cœur de l'habitat (Monteil M, Tranoy L., 2008, p. 136-137). Plusieurs ensembles funéraires antiques ont montré par ailleurs que les très jeunes sujets pouvaient être regroupés dans un secteur distinct de celui des adultes (Blaizot et al, 2009, p. 310). Il faut y ajouter une prédominance de la pratique de l'inhumation au dépend de l'incinération pour ces classes d'âge, c'est pourquoi cette différenciation spatiale peut trouver une explication pratique de gestion de l'espace funéraire, avec pour conséquence la différenciation entre les secteurs réservés aux tombes à incinérations de ceux réservés aux inhumations. À Bais, la forte concentration des tombes sur un espace restreint, rend fort probable une distinction de cette nature. L'opération de diagnostic réalisée autour de la nécropole n'a livré aucune structure pouvant se rapporter à une tombe à inhumation. Il semble par conséquent acceptable d'envisager que le secteur réservé aux inhumations est éloigné géographiquement de cet ensemble funéraire.

2.4.2 Les modalités de prélèvement des ossements sur le bûcher

La quantification du matériel osseux consiste à la pesée des os selon les différentes régions anatomiques, mais également en tenant compte du niveau de décapage au sein de l'urne. Ainsi l'ordre de dépôt en fonction des régions anatomiques peut être restitué. Nous distinguons quatre grand groupes de régions anatomiques : le squelette céphalique, le tronc (rachis, côtes, sternum), les membres supérieurs, les membres inférieurs. Les fragments d'os longs non différenciées sont classés parmi les membres indéterminés. Enfin, les esquilles « représentent le degré extrême

4 Les ossements des sujets immatures se sont révélés particulièrement fragiles. Ce sont les dépôts dans lesquels la densité osseuse est la plus faible, certainement liée à un problème de conservation.

5 L'observation des ossements, par leur dimension, permet toutefois d'écarter la probabilité de sujets périnataux ou de nourrissons.

d'indétermination » (Duday *et al*, p.15, 2000).

La quantification des ossements présents dans les urnes permet d'approcher les modalités de prélèvement sur le bûcher. Elle est fondée sur l'étude pondérale des restes osseux qui est comparée à des références théoriques établies notamment par MacKinley, 1993 ou Krogman (1978). À l'heure actuelle, il n'existe que très peu de références pour les sujets immatures, et elles n'informent pas sur la proportion des différentes régions anatomiques. Par défaut, la part relative des régions anatomiques du squelette des sujets immatures sont comparés aux données théoriques des adultes.

Sur un ensemble de 59 urnes, 18 dépôts nous sont parvenus complets. Dans la majorité des ossuaires les os n'occupent que la moitié voir seulement le tiers inférieur du vase, ainsi des dépôts que l'on pensait à priori incomplets, dans le cas d'un écrêtement important de l'urne, se sont révélés parfois préservés lorsque les os n'apparaissaient pas immédiatement en surface. Afin d'accroître l'effectif analysé, notre discussion porte donc à la fois sur les 18 dépôts complets, et également, sur ceux admis comme complets soit un total de 34 ossuaires.

Le poids moyen des 12 dépôts complets des sujets adultes est de 569,88 g, avec un écart-type de 171,98 g. Ces amas présentent une variabilité assez élevée puisque leur poids varie de 142,02 g (F 200) à 823,14 g (F 210). Néanmoins il apparaît que le fait 200 s'écarte de la « norme », par un poids beaucoup plus faible. En l'écartant de l'analyse, la moyenne est alors de 608,18 g et l'écart-type est réduit à 118,78 g, le poids le plus faible étant alors de 363,08 g (F 135 B).
Après l'intégration des ossuaires considérés comme probablement complets (N = 23), le poids moyen diminue quelque peu puisqu'il est de 504,87 g, mais l'écart-type augmente (223,14 g). L'ossuaire F 101 montre la valeur la plus basse (120,73 g), tandis que le poids le plus élevé est celui de la tombe F.140, soit 995,04 g (**Fig. 134**).

Parmi les ossuaires consacrés aux sujets immatures, 6 d'entre eux nous sont parvenus complets. Leur poids moyen est de 177,65g, avec un écart-type de 124,64 g. Ces résultats montrent une variabilité importante de la masse osseuse qui est plus élevée que chez les sujets adultes (**Fig. 135**). On constate des valeurs extrêmement faibles, la valeur la plus basse est de 2,39 g (F 207), la plus haute est de 293,29 g (F 212). Si l'ensemble des dépôts considérés comme complets sont pris en compte soit 11 ossuaires, le poids moyen est de 109,94 g et l'écart-type est réduit à 109,11 g.

Chez les sujets adultes, le poids des os récoltés dans les urnes est inférieur à la marge de variation théorique (**Tab. 57**), à l'exception d'un ossuaire qui est proche de la limite inférieure (F.140, 995,04 g). La même remarque s'applique aux sujets immatures dont le poids est toujours inférieur aux limites de variations théoriques [6].

L'examen de la part relative des différentes régions anatomiques contenues dans chaque ossuaire montre une variabilité du mode de prélèvement des ossements sur le bûcher, quelque soit l'âge du sujet (adultes ou enfants). La représentation du squelette céphalique est inconstante chez les sujets adultes (**Fig. 136**) : elle est, dans de rares cas, supérieure aux références théoriques, et le plus souvent en dessous des valeurs de références. Par conséquent, le crâne, à qui on attribue une valeur symbolique n'occupe pas une place privilégiée au sein des ossuaires.
Chez les enfants, la part relative des os du crâne est au contraire plus

6 Trotter, Hixon, 1974 cité par Blaizot, 2009.

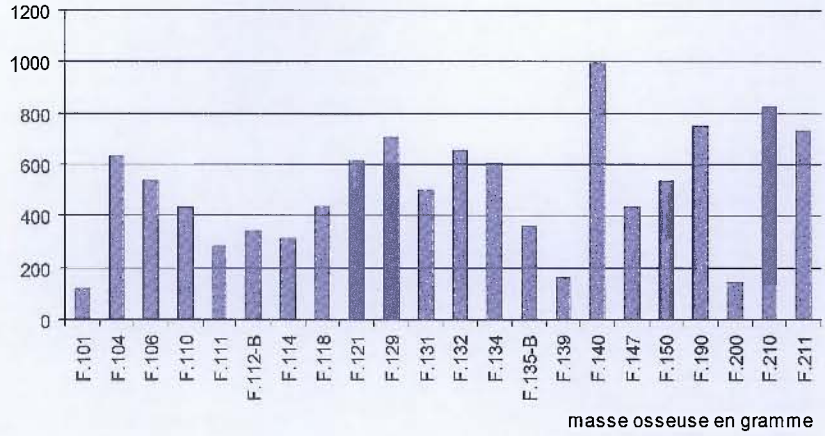


Fig. 134 Quantification pondérale des ossements des sujets adultes.

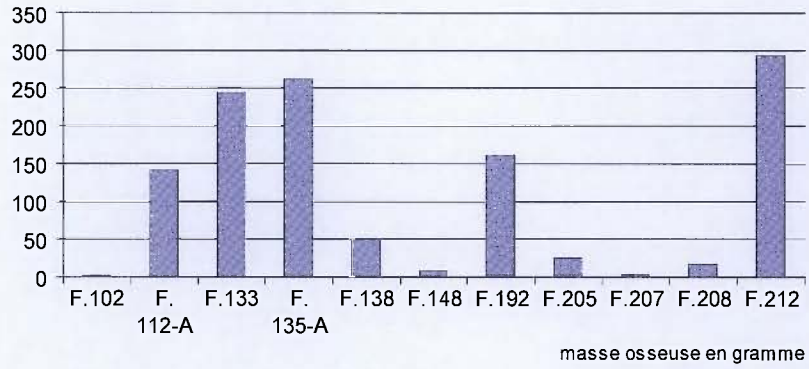


Fig. 135 Quantification pondérale des ossements des sujets immatures.

Tab. 57 Masse théorique d'un squelette adulte (en g) selon Krogman, 1978 et McKinley, 1993.

Auteurs	Maximum	Minimum	Moyenne
Krogman 1978	3247	2517	2882
McKinley 1993	2422,5	1001,5	1625

importante que les références théoriques, qui portent, rappelons le, sur des sujets adultes (**Fig. 137**). La surreprésentation du crâne est un fait fréquemment observé chez les sujets immatures dans les études des restes incinérés (Duday, 1989, Blaizot, 2005, Blaizot, 2009). Elle s'explique par une évolution de la part relative du squelette céphalique au cours de la croissance.

La région du tronc est systématique sous-représentée quelque soit l'âge au décès du défunt (**Fig. 138** et **Fig. 139**). Ce phénomène est couramment observé dans les études des incinérations (Duday et al, 2000). Il résulterait davantage d'une fragilité intrinsèque des os constituant le tronc (corps vertébraux, sternum et côtes...) que d'un ramassage différentiel sur le bûcher. Le déficit des os du tronc a également été constaté dans les ensembles funéraires antiques de la régionaux (Blanchet, 2004, Pouille, 2009 b).

La représentation des os des membres est variable au sein des ossuaires (**Fig. 140** et **Fig. 141**). Les disparités encore plus importantes chez les plus jeunes sujets peuvent être liées aux variabilités de la part des régions anatomiques au cours de la croissance. Chez les sujets adultes, la tendance est à une forte représentativité des os des membres au sein des ossuaires. Contrairement aux os du tronc, les esquilles d'os longs qui sont parmi les fragments les plus abondants, se conservent bien. De plus se sont les éléments les plus volumineux du squelette, ainsi leur collecte sur le bûcher s'effectue plus aisément.

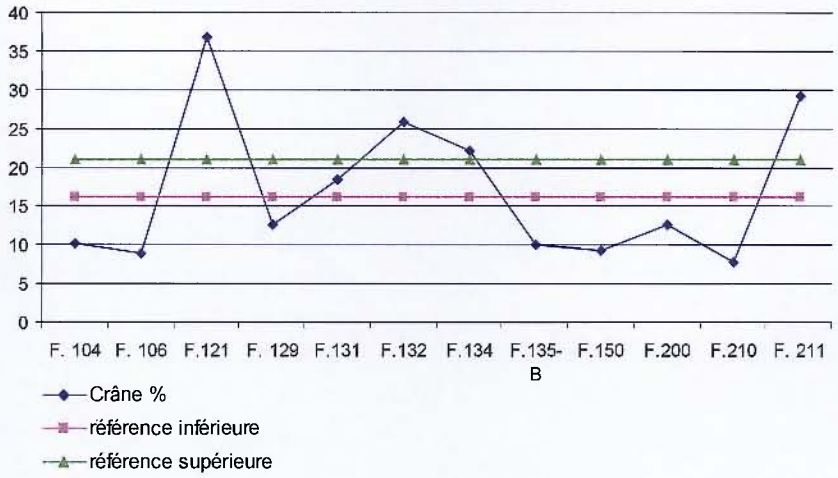


Fig. 136 Part relative du squelette céphalique dans les ossuaires des sujets adultes, comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

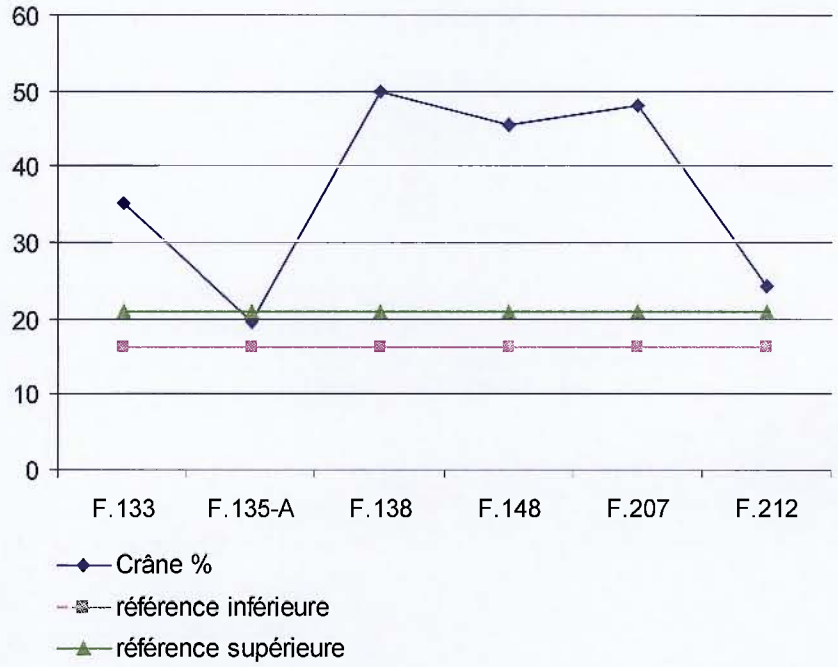


Fig. 137 Part relative du squelette céphalique des enfants comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

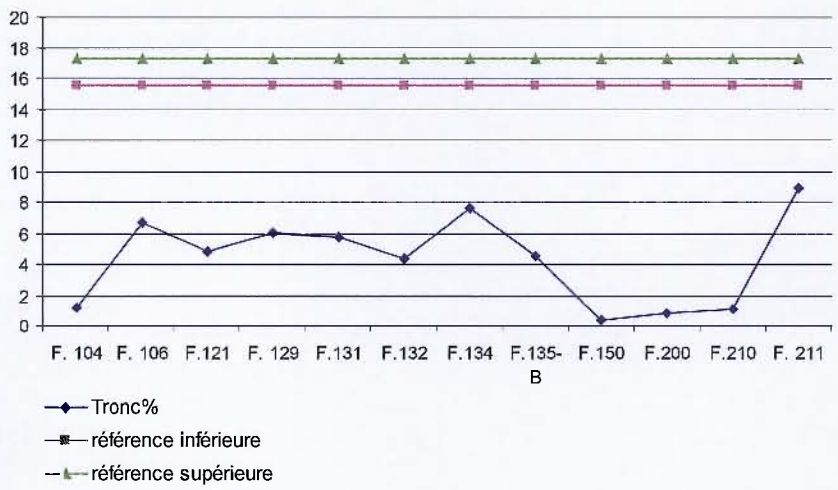


Fig. 138 Part relative de la région du tronc des sujets adultes comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

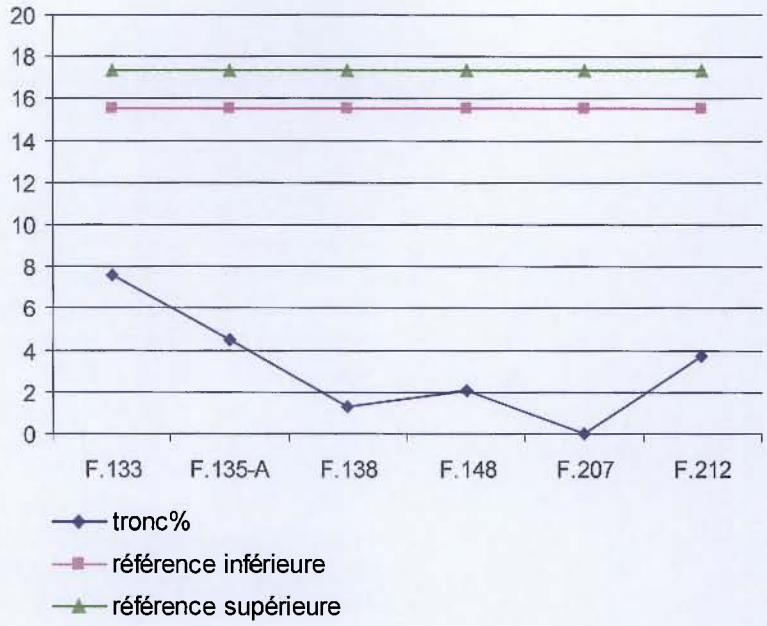


Fig. 139 Part relative de la région du tronc des enfants comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

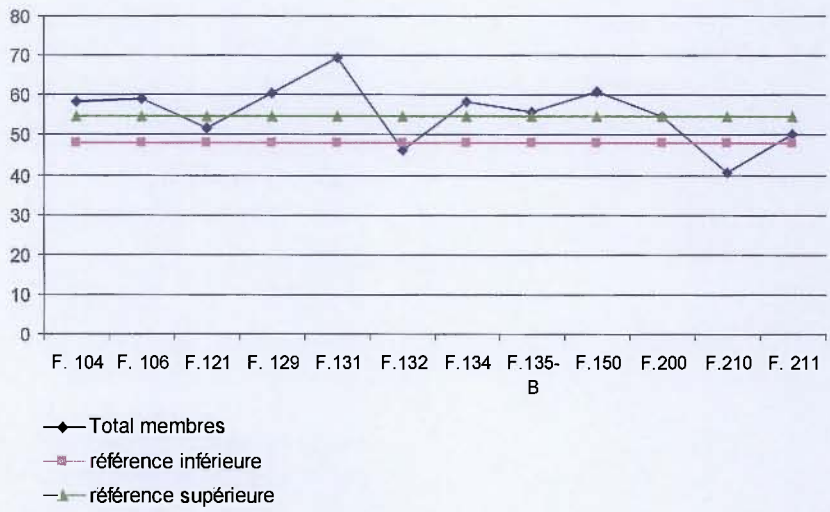


Fig. 140 Part relative des membres supérieurs et inférieurs des adultes, comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

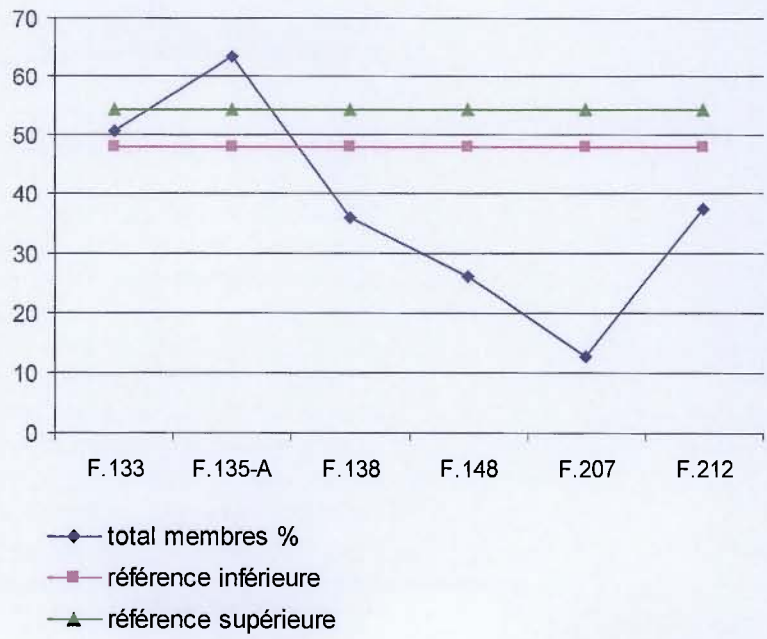


Fig. 141 Part relative des membres supérieurs et inférieurs des enfants, comparée aux données théoriques de Krogman (1978).

2.4.3 Un mode de prélèvement aléatoire ?

Les dépôts cinéraires de la nécropole de Bais se caractérisent par une grande variabilité du poids des ossements déposés dans les urnes.
La variabilité de la masse osseuse est fréquemment observée au sein d'un même ensemble funéraire pour la période antique et de manière générale dans les sociétés qui pratiquent la crémation (Blaizot, p. 216, 2009). Les différentes études menées actuellement sur le sujet semblent converger vers l'hypothèse d'un « mode de prélèvement aléatoire des restes du défunt » à l'époque antique (ibid., p.220).

Les ensembles funéraires contemporains documentés sont rares à l'échelle régionale ce qui limite considérablement les comparaisons. En Ille-et-Vilaine, les sites ayant livré des incinérations datées du Ier au IIe siècle, concernent des petites unités funéraires ou des urnes isolées, par exemple à Saint-Jacques-de-la-Lande (Pouille, 2009 b), ou encore à Beauregard (Le Cloirec, 2009), et les dépôts sont souvent incomplets. Les urnes découvertes sur le site de Chantepie constituent à l'heure actuelle, un des rares ensembles étudiés de plus de 10 ossuaires (14 sépultures), datés du milieu du IIe siècle à la seconde moitié du IIIe siècle après J.-C.
La comparaison aux ensembles funéraires régionaux indique que les valeurs obtenues à Bais, pour les sujets adultes, sont supérieures à celles qui ont été observées jusqu'à présent. Le poids moyen des amas osseux découverts dans l'ensemble funéraire antique de Chantepie est de 178,3 g avec un écart-type de 177,6 g (Blanchet, 2004). En Basse-Normandie, le site de Canchy a livré des incinérations datées du Ier au IIIe siècle après J .-C., dont le poids moyens des ossements est de 168,8 g avec un écart-type de 103,7 g (Ferrette, 2007, p. 82).

Ces résultats sont particulièrement intéressants car ils permettent de s'interroger sur l'évolution chronologique des pratiques post-crématoires. Les deux ensembles funéraires de comparaisons, Chantepie et Canchy, sont en effet plus tardifs que la nécropole de Bais, et la masse osseuse contenue dans les ossuaires est plus faible. Les données sont encore insuffisantes, il faudrait disposer de séries plus importantes pour appréhender d'éventuelles modifications dans le mode opératoire au cours du temps. Au demeurant, l'interprétation de la variabilité de la masse osseuse des urnes de Bais est rendue difficile par l'imprécision des données chronologiques. Quoiqu'il en soit, ces résultats invalident l'hypothèse de dépôts osseux à caractères symboliques. Il semble au contraire que dans un certains nombres de cas, les officiants aient eu la volonté de déposer une grande part des ossements du défunt au sein de l'urne.

2.4.4 La température de crémation

La couleur des ossements nous renseignent sur la température de crémation. La dureté de l'os constitue également un indicateur important puisqu' « un os exposé à une température de 700° pendant 1h30 rendra un son comparable à celui de certaines céramiques gréseuses » (Duday et al. 2000, p. 10). La couleur des ossements est relativement homogène pour l'ensemble des défunts. Le blanc prédomine largement avec des différences de couleur très rares qui affectent soit le cœur d'un fragment dentaire, une section de diaphyse, ou une même diaphyse sur la face interne ou externe. Les quelques différences de couleur observées suggèrent une moindre exposition de certains segments à la source de chaleur.
L'ensemble de ces observations indiquent que les cadavres ont été exposés le plus souvent à une température d'au moins 500 à 600° selon la classification proposée par Bonucci et Graziani, (1975), et que les défunts

ont fait l'objet d'un traitement identique.

2.4.5 Organisation des défunts dans l'espace funéraire

Le secteur le plus pertinent pour répondre à la question de la répartition spatiale des défunts est celui compris entre le fossé (n° 175) situé au sud-ouest et la voirie qui a partiellement détruit la nécropole au nord-est, car il comprend la majorité des sépultures.
Le premier constat est que les tombes d'enfants sont mêlées à celles des adultes. Cependant dans huit cas, soit 57,14 % de l'effectif, ces tombes sont associées spatialement à une, voir plusieurs tombes d'adultes, soit par recoupement soit par juxtaposition. Dans trois cas, la sépulture du sujet immature est installée après celle destinée à l'adulte (tombes 102 et 211; 148 et 149; 135 A et 135 B). Un unique cas montre l'antériorité de la tombe d'un enfant (202) qui est recoupée par trois sépultures de sujets adultes (tombes 201, 132 et 131). Enfin trois groupes de sépultures se distinguent par la promiscuité de tombes associant un enfant et un adulte (205 et 118; 112 A et 112 B) et un enfant à au moins deux adultes (116, 125 et 192).
L'imprécision des données chronologiques compromet l'évaluation du temps écoulé entre les différents dépôts. La fourchette chronologique la plus resserrée est comprise entre la fin du Ier et le début du IIe s. pour les sépultures 102 et 211, 135 A et B, et pour le restant des tombes elle englobe les deux premiers siècles, voir l'époque antique pour une d'entre elles (116). Il est par conséquent difficile de déterminer si ces associations sont fortuites (effacement des signalisations des tombes) où si elles relèvent d'une intention réelle de rapprocher ces défunts. Il faut toutefois souligner que sur l'ensemble du groupe, cinq recoupements de tombes ont été observés et que quatre concernent les sépultures d'enfants. De plus les contraintes d'espaces ne semblent pas être à l'origine de ces concentrations puisque les tombes sont plus espacées au sud-ouest, et qu'un enfant se trouve un peu en marge du groupe à l'ouest (F 103).

La question de la nature familiale de ces regroupements peut être soulevée. L'association topographique concerne le plus souvent un adulte et un enfant et évoque une cellule familiale plus restreinte que la famille nucléaire. Néanmoins la promiscuité globale des tombes brouille les pistes, et peut évoquer au contraire des familles élargies. Les arguments de rapprochement de type familial ne reposent que sur le paramètre de l'âge au décès et de l'organisation spatiale des tombes. Les limites inhérentes à l'étude des ossements incinérés, n'autorisent pas l'accès au genre des défunts, et à la recherche d'éventuels liens de parenté (caractère discret), dont on connaît par ailleurs les écueils (Blaizot F., 2009, p. 305). Toutefois devant la répétition de ces associations, qui de fait n'apparaissent pas anecdotiques, l'hypothèse de lien de parenté peut être retenue, mais dans une acception large, intégrant le lien non pas uniquement héréditaire mais également social.

2.5 Organisation de l'espace funéraire

Le décapage réalisé lors de l'opération de diagnostic a permis de cerner en grande partie l'extension de l'ensemble funéraire, cependant certains éléments de l'environnement immédiat nous font défaut. Les tombes se concentrent plus particulièrement dans le secteur nord-est de la parcelle n° 25, suivant un axe nord-est/sud-ouest. Au nord, la nécropole a été partiellement détruite par les travaux de voirie du futur lotissement.
Une tombe isolée (F 301) indique actuellement les limites de l'extension

septentrionale de l'aire sépulcrale. En revanche, les bornes de l'emprise du diagnostic n'ont pas permis d'explorer le secteur nord-est (**Fig. 5**).

2.5.1 Un petit bâtiment funéraire ?

Un bâtiment rectangulaire sur poteau borde les limites méridionales de l'espace funéraire. Il a fait l'objet d'une analyse descriptive lors du diagnostic (Pouille, 2009 a, p. 17-20). Aucun indice matériel direct n'a permis d'éclairer la datation de cette construction, néanmoins, une origine antique a pu être proposée à partir de plusieurs indices architecturaux : la présence d'une galerie orientée vers la nécropole, les proportions du bâtiment répondant à des règles d'architectures connues pour la période antique. La chronologie relative a permis d'autre part de proposer une utilisation du bâtiment au Haut-Empire. Enfin, le parallèle avec des petits temples augustéens a pu être avancé par la présence d'une trace de foyer au centre de la pièce principale. Deux fonds de fosse (F 153 ,154) et un négatif de poteau ? (F 155) sont les seuls éléments d'occupation décelés à l'angle nord-ouest du bâtiment. Leur arasement important n'autorise pas une interprétation fonctionnelle des ces structures qui n'ont livré que quelques tessons renvoyant à l'époque antique.
En l'absence de comparaison, l'interprétation de cette construction reste délicate. Il est tentant d'y voir un bâtiment lié à l'implantation de la nécropole : s'agit-il alors d'un bâtiment commémoratif dont l'objectif est aussi de signaler au passant le statut social des propriétaires ? A-t-il un rôle fonctionnel dans le déroulement des cérémonies funéraires ?

2.5.2 Le réseau de fossés parcellaires

Un réseau de fossés parcellaires, présumés antique, a été mis en évidence lors de la phase de diagnostic (**Fig. 2**, p. 24). Certains d'entre eux (F 701, 702, 2201) ont livré du mobilier caractéristique, fragments de tuile et de céramiques. Ces fossés s'organisent principalement selon deux axes perpendiculaires orientés nord-ouest/sud-est (F 702, 701) et nord-est/sud-ouest (F 2201). Un second décapage mécanique, mené lors de l'opération de fouille n'a pas confirmé leur extension au sud ni à l'est de la nécropole. Il faut sans doute imputer ce résultat à l'arasement important des structures, préservées sous forme de tronçons, ou de traces ténues. Si l"axe du fossé 2201 pouvait constituer une délimitation de la zone funéraire dans sa partie orientale, en revanche, la disposition des fossés 701 et 702 ne s'accorde pas avec une limite spatiale de l'espace funéraire au sud car celui-ci se prolonge au-delà. Lors du diagnostic, aucune relation stratigraphique n'a été mise en évidence avec les sépultures bordant ces deux derniers fossés (F 122, 124, et 123) (**Fig. 1 bis**). Si la période pressentie (cf. Annexe 2, § 2.3.4) pour le fonctionnement de l'aire sépulcrale ne s'oppose pas à son intégration au sein du réseau parcellaire orthonormé, les données chronologiques dont nous disposons actuellement ne permettent pas de confirmer une durée de fonctionnement centrée sur la seconde moitié du Ier s. au tout début du IIe s. après J.-C. Les comparaisons menées dans le cadre de cette étude ne portent en effet que sur quelques exemplaires du répertoire céramique.
À partir de ce faisceau d'indices, il faut envisager une implantation du réseau fossoyé après l'utilisation de la nécropole. D'autre part, l'organisation actuelle des sépultures traduit un développement selon un axe divergent de celui des fossés. L'absence de tombes à l'est et à l'ouest peut s'expliquer par des contraintes paysagères, qui n'ont pas laissées de traces (haies, talus...) (**Fig. 143**).

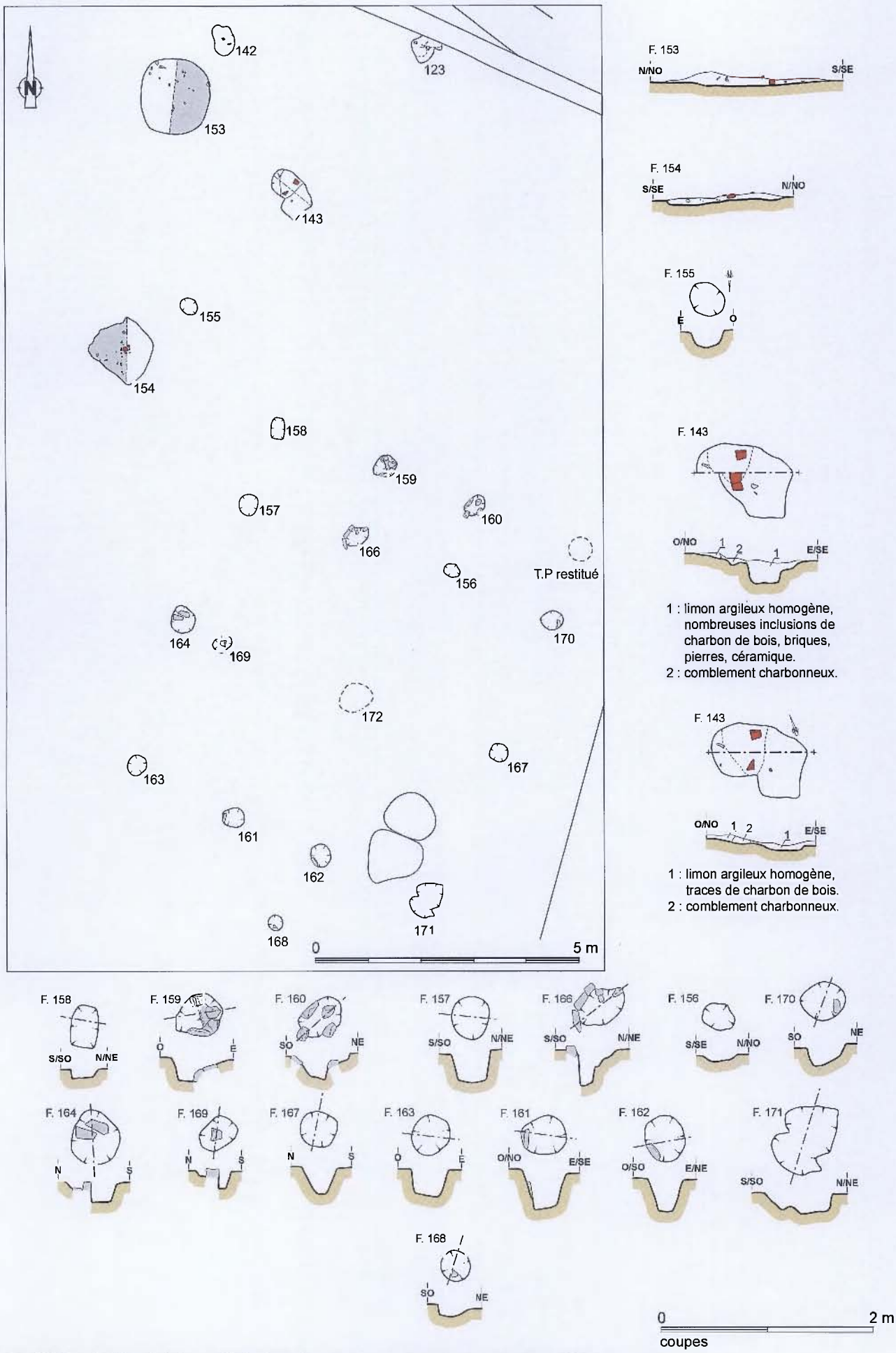


Fig. 142 Plan du bâtiment situé au sud de la nécropole et structures environnantes (d'après Pouille, 2009 a). © S. Jean

Fig. 143 Hypothèse de contrainte spatiale.

2.5.3 L'organisation des sépultures

La disposition actuelle des tombes traduit un mode de développement à priori désorganisé, ponctuée de concentrations de tombes sans délimitation spatiale bien définie.
La répartition chronologique des sépultures (**Fig. 144**) permet d'identifier des groupes contemporains juxtaposés. Le recoupement de certaines sépultures suggère une pérennité du lieu funéraire, ou l'absence d'une signalisation durable des tombes dont aucun élément remarquable n'a été mis au jour[7].
Il apparait évident que des contraintes, qui nous échappent actuellement, ont conduit à la concentration des tombes sur une aire limitée. La disparition de traces matérielles telles que les sols, ou des axes de circulation (allées, chemin...) ne permet pas de saisir les éléments structurants l'espace funéraire. (**Fig. 143**). On peut souligner toutefois une plus forte concentration des tombes dans le secteur nord, alors que les sépultures sont plus espacées au sud. Cette division de l'espace pourrait s'expliquer par un mode de développement polynucléaire dirigé par la volonté de regrouper des défunts pour des raisons familiales ou sociales (cf. supra 2.4.5).

Les structures se rapportant à l'activité de crémations n'ont pas été identifiées (bustum, ustrina, fosses à résidus de bûcher...). Les niveaux de sols antiques ne sont pas conservés, ce qui peut expliquer que les traces des structures telles que des « fosses bûcher [8]» ne soient plus perceptibles. On ne peut exclure toutefois l'existence d'une aire de crémation à proximité de l'espace funéraire, étant donné la restriction des limites de décapage.

7 À l'exception de quelques fragments de tegulae, et de petits blocs de pierre, malheureusement hors contexte.

8 Termes utilisés pour désignés des bûchers installés dans des fosses ou au dessus. Dans le second cas, ils peuvent ne laisser que très peu de traces (Bel et al, 2008).

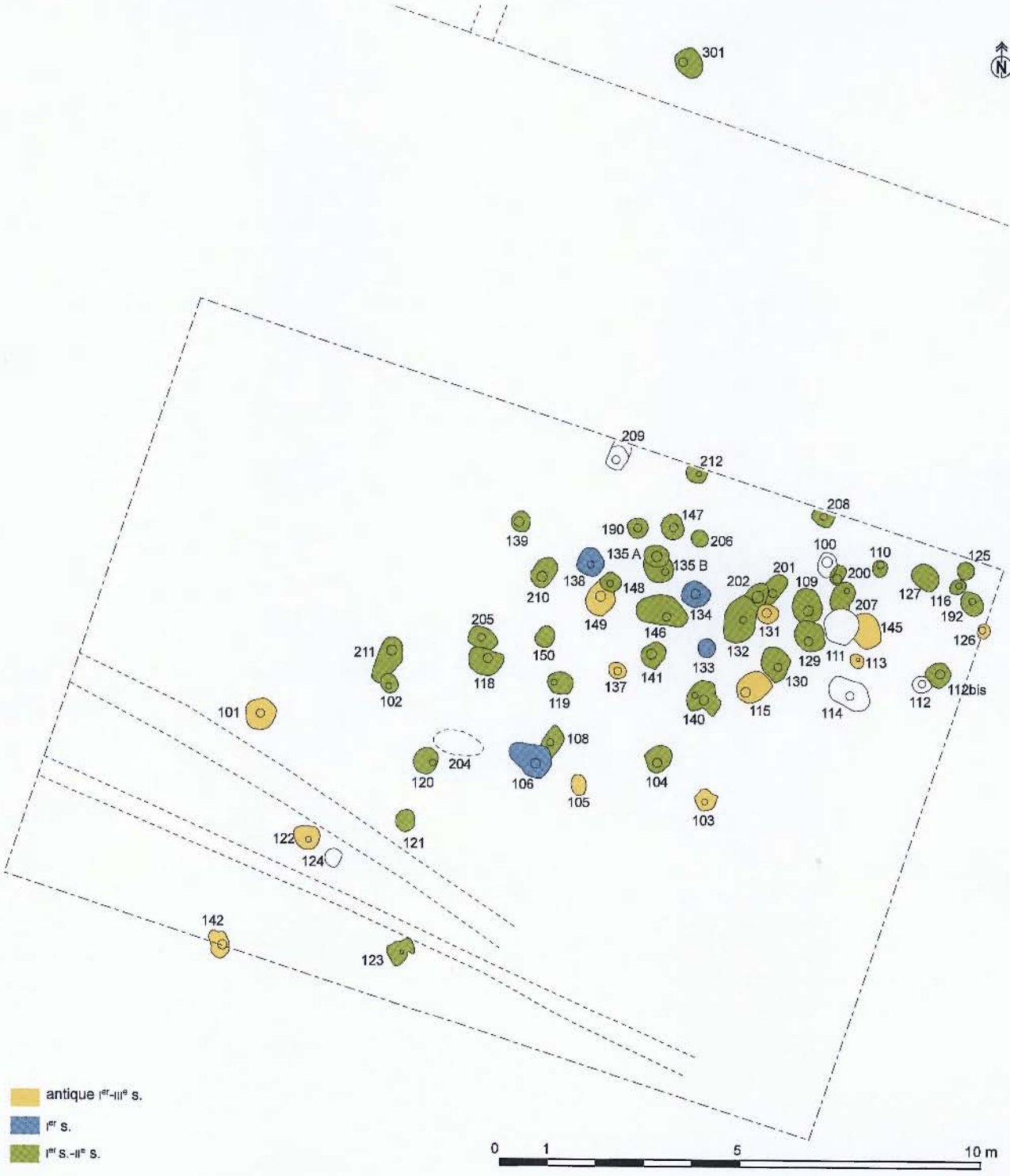


Fig. 144 Cartographie des données de datation.

3. Synthèse et discussion

3.1 Un espace funéraire rural ?

3.1.1 L'apport des découvertes récentes (par Dominique Pouille)

Les nombreux indices d'occupation antique que nous avons mentionnés plus haut (cf. supra 1.1.2) conduisent évidemment à s'interroger en ce qui concerne le statut de Bais à l'époque antique. L'hypothèse de l'existence d'une agglomération est évidemment à envisager, cependant aucun caractère urbain n'a pour l'instant été mis en évidence. Par ailleurs, le nombre d'individus constituant cette nécropole paraît bien limité pour relever de ce type de communauté. Il faudrait alors envisager la présence d'autres groupes funéraires contemporains.
L'hypothèse du sanctuaire, qui fut un temps proposée concernant les vestiges localisés au Bourg Saint-Père (Le Boulanger, 2006) est aujourd'hui réfutée compte tenu du résultat des fouilles préventives menées en 2009-2010. Il a en effet été constaté que les vestiges correspondaient avant tout à un domaine agricole rural dont dépendaient deux temples.
Pour l'un des deux, situé dans l'enceinte de la villa, la vocation privée du lieu de culte ne fait aucun doute. Le second, situé à l'extérieur de la pars urbana se présente davantage comme un petit sanctuaire de communauté placé sous la tutelle du domaine. Cette configuration qui conduit à s'interroger quant à la nature de cette communauté, rejoint l'interrogation concernant l'origine de la population constituant la nécropole.
Dernier point sur lequel il faut insister, c'est la localisation de cette nécropole. Les diverses observations archéologiques menées sur la commune mettent clairement en évidence l'existence d'une aire d'occupation antique assez vaste se développant sur au moins 500 m d'est en ouest et 150 à 200 m du nord au sud. Il s'agit ici de la surface minimale pour laquelle nous disposons d'observations. La nature et la densité de l'occupation ne sont évidemment pas similaires sur l'ensemble de la zone où les vestiges ne sont d'ailleurs pas connus de manière uniforme. Les points les plus densément occupés au Ier et au début du IIe siècle semblent pour le moment se situer à l'emplacement de la fouille préventive qui vient d'être achevée ainsi que dans la partie sud-ouest de la parcelle ZP 8 qui a fait l'objet du diagnostic de 2007. Quelques installations antiques contemporaines de la nécropole, dont une fosse dépotoir probablement liée à l'habitat, ont néanmoins été observées sur la fouille du bassin tampon située dans la partie est de cette parcelle, à 100 m de la zone sépulcrale. L'habitat lui-même, sans doute situé en dehors de la zone d'investigations, n'a pas été retrouvé.
À l'est au nord et au sud de la nécropole aucun indice d'occupation antique n'a été relevé dans le diagnostic entrepris en 2009.

Suivant un schéma classique, cette nécropole semble donc avoir été rejetée en limite extrême de la zone d'occupation du site au Ier et au début du IIe siècle. Cette hypothèse est confortée par la présence d'un angle de parcellaire antique à ce même emplacement (fossés F 173/F175) sans doute comblé au plus tôt au début du IIe siècle)[1].

1 Datation fournie par du mobilier contenu dans une fosse recoupant le fossé. Constitution du lot après le début du IIe s. (Pouille, 2009 a, p. 19, note 4).

La fourchette chronologique correspondant au fonctionnement de cette nécropole pose évidemment la question de l'existence d'un second espace funéraire antique. La durée de l'occupation antique à Bais s'étendant au moins jusqu'à la fin du IVe siècle, il est évident qu'une autre zone sépulcrale a existé. La fouille récemment menée au lieu dit Le Bourg Saint-Père a permis d'étudier deux sépultures à incinération tardives situées en limite est de la fouille (datation IIIe-IVe siècle d'après les contenants). Un décapage visant à rechercher d'autres sépultures a été entrepris entre la route et la zone fouillée : ce dernier s'est révélé négatif, cependant on ne peut exclure la présence d'une nécropole qui se serait développée un peu plus à l'est, à l'emplacement actuellement occupé par la rue du Trésor.
Notons enfin qu'il n'est pas impossible que la nécropole du haut Moyen Âge située au sud de la fouille du Bourg Saint-Père, en partie fouillée en 1987, se soit développée à l'emplacement d'une nécropole antique antérieure non reconnue pour l'instant[2].

3.1.2 La question du statut social des défunts

La séparation du monde des morts de celui des vivants est fixée par des lois à l'époque antique. Ce principe n'est jamais transgressé jusqu'à l'Antiquité tardive (Monteil, Tranoy, 2008). Ainsi l'implantation des sites funéraires obéit à ces règles et se traduit souvent par un éloignement géographique des habitats (ibid., p. 136). Cette relation est généralement peu documentée, car elle nécessite une investigation archéologique sur de grandes superficies, rarement possible dans le cadre préventif assujetti aux limites d'emprises des aménagements. Dans le cas de Bais, si la nature des découvertes récentes (cf. supra 3.1.1) apporte quelques pistes de réflexions, la question de sa relation à l'habitat reste entière.
Les informations relatives aux données chronologiques permettent de proposer une durée d'utilisation de l'espace funéraire comprise entre le premier et le second siècle de notre ère. Jusqu'à présent, les investigations archéologiques réalisées à proximité de la nécropole (2009-2010, étude en cours) n'ont révélées que quelques vestiges relatifs à la sphère domestique (fosse dépotoir...) mais l'habitat contemporain n'a pu être identifié (cf. supra, 3.1.1).

D'autre part, aucun indice archéologique ne conduit à présumer un développement de l'aire sépulcrale à proximité d'un axe de circulation, qu'il faut sans doute imputer à l'arasement général du site. Rappelons en effet, qu'une voie importante qui reliait Condate (Rennes) et Juliomagus (Angers), passe par le village de Visseiche, situé à 6 km au nord de Bais. Elle laisse supposer l'existence d'une voie secondaire reliant Bais à Visseiche (Le Boulanger, 2006).

Les différentes interventions archéologiques, bien que plus largement développées dans la partie occidentale, ne concernent qu'une des franges de l'occupation antique. Malgré des lacunes évidentes, il semble que la nécropole marque les limites d'un habitat dont le statut reste à préciser. Le nombre élevé de sépultures s'écarte du schéma habituellement rencontré en contexte rural, qui se caractérise davantage par des groupes de sépultures restreints. À l'image des groupes funéraires plus importants rencontrés dans le nord-ouest de la Gaule tel que celui de Canchy, en Basse-Normandie, qui a livré 62 sépultures (Ferrette, 2004), il n'est pas exclu que la constitution de la nécropole de Bais relève d'une population issue d'un domaine foncier,

2 Seule une infime partie de cette nécropole a été fouillée à l'occasion de la construction d'un pavillon individuel en 1987. 23 sarcophages en calcaire coquiller, 70 coffres en schiste et 18 tombes en pleine terre ont été recensées à cet emplacement. L'ensemble est daté des VIe-VIIe siècles (Guigon, Bardel 1989).

ou d'une petite bourgade rurale (vicus). Il faut donc admettre, pour le moment, qu'aucune de ces pistes ne peut être privilégiée.

Le répertoire du mobilier issu des tombes ne nous renseigne pas davantage sur le statut des défunts dans la mesure où il ne comprend aucun artéfact se rapportant à une activité spécifique (artisanale, agricole...). Le choix des contenants, essentiellement composé de pots en céramique commune sombre, parfois réutilisés, ne diffère pas du registre généralement observé (c'est le cas de la nécropole de Chantepie, de Brécé et de Saint-Jacques-de la-Lande), ni en ce qui concerne le mobilier particulier (objets de parures) qui représente une part modeste des dépôts dans la tombe (cf. supra 2.3.2). Le type et le nombre des vases d'accompagnement ne se distinguent pas non plus du répertoire habituellement rencontré. À titre d'exemple, le petit ensemble funéraire de Saint-Jacques-de-la-Lande montre un nombre variable de vases d'accompagnement (Pouille, 2009 b). Le seul point remarquable à Bais est la présence de quelques tessons de céramique sigillée, malheureusement hors contexte, qui n'apparait pas ou très rarement dans le contexte régional. On se gardera d'en tirer une conclusion trop hâtive, car les points de comparaisons sont encore trop peu nombreux, et ce type de mobilier ne constitue pas forcément une marque de prestige social. Néanmoins, ils peuvent être considérer comme des témoins d'une romanité implantée dans le rituel funéraire. En définitif, l'ensemble du matériel déposé dans les tombes ne revêt pas un caractère ostentatoire particulier, ce qui ne préjuge en rien du statut social des défunts. Différents travaux ont en effet montré que la condition sociale du défunt s'exprime davantage au moment des funérailles (Ferdière, 2001, Blaizot, 2009), dont les éléments transposés dans le lieu de repos définitif ne donnent qu'une vision partielle.

3.2 Les pratiques funéraires

L'ensemble funéraire de Bais a livré des sépultures qui se rapportent uniquement à la pratique de la crémation. L'analyse des tombes révèle un seul mode opératoire qui consiste à déposer les vestiges osseux du défunt dans un lieu distinct du bûcher, il s'agit par conséquent de sépultures à incinération secondaire. Les os brûlés du défunt sont systématiquement placés au sein d'un contenant en céramique, à l'exception d'une tombe dans laquelle le dépôt osseux a été effectué dans un contenant périssable, suffisamment rigide pour le circonscrire dans une forme circulaire (F 124). Généralement, les ossements sont placés dans un unique contenant en céramique, cependant deux tombes (F 129 et 105) ont livré des dépôts en double contenants. Un vase a fait l'objet d'une mutilation, avant d'être introduit (F 129), dans l'ossuaire, il ne comprend par ailleurs qu'une partie des os du défunt qui se distribuent dans les deux réceptacles.

Le dépôt de l'ossuaire se fait dans une fosse, de dimensions modestes, de forme circulaire ou ovale, avec dans bien des cas, un surcreusement aménagé expressément pour recevoir le vase. Au niveau local, ce type d'aménagement a été observé pour les groupes funéraires de Chantepie et de Saint-Jacques-de-la-Lande.
Le comblement des fosses comprend systématiquement des résidus de crémation (charbons de bois, clous, rares esquilles d'os), déversés dans des proportions variables. L'ordre de dépôt n'est pas toujours identique : soit l'ossuaire est déposé directement sur le fond du creusement, soit sur une couche de résidus de crémations, ou un aménagement sommaire constitué de quelques petites pierres (1 cas).
Certaines fosses se sont révélées architecturées par une simple couverture constituée probablement de matériau périssable (bois) dont les éléments d'assemblage (clous) constituent les seuls vestiges matériels conservés. La répartition des clous dans les fosses ne traduit pas d'aménagement interne, de type coffre ou coffrage, que n'autorise pas généralement la forme de

l'excavation. D'autres indices plus ténus et erratiques tels que des fragments de tégulae ou de tuiles peuvent également se rapporter à l'architecture de la tombe (couverture globale de la fosse, protection du vase ossuaire... ?), à moins qu'ils n'interviennent dans un dispositif de signalisation. On peut se demander si la présence de petits blocs épars dispersés en surface de décapages et dans le comblement de quelques fosses, ne se rapporte pas aussi à la signalisation et/ou à la fermeture de la sépulture. Une concentration remarquable de petits blocs dans le secteur sud-ouest de la nécropole (F 204), dont l'interprétation demeure très délicate, permet toutefois d'avancer l'hypothèse de vestiges résiduels d'un petit édicule effondré.

Quelques unes des urnes étaient encore dotées de couvercle en céramique. Dans d'autres cas, la présence de couvercles est illustrée par des fragments de récipients disposés près de l'embouchure du vase, ou dans le comblement supérieur de la tombe. En l'absence de ces vestiges, l'analyse du comblement des ossuaires a révélé la présence de dispositif initial de fermeture, dont la disparition peut être imputable à l'arasement des structures, ou à sa nature périssable (tissu, bois, cuir...).

Les ossuaires apparaissent dévolus à un unique sujet. Les os qui les constituent n'ont pas fait l'objet d'un tri sélectif selon le critère d'une région anatomique. La quantité variable des vestiges osseux déposée dans l'urne traduit un mode de prélèvement aléatoire sur le bûcher par les officiants, sans exclure pour certains cas, notamment pour les plus jeunes sujets, des problèmes taphonomiques.

La disposition du mobilier d'accompagnement dans les tombes reflète des situations variées. L'analyse spatiale détermine dans quelques cas un agencement étagé du mobilier dans la fosse. Ce dernier se trouvant disposé initialement au dessus d'un dispositif fermant l'ossuaire.

La place du mobilier primaire [3]dans la tombe est prépondérante : elle se traduit par le dépôt de vases en céramique, le plus souvent fragmentaires, correspondant à un ou deux récipients. La disposition de ce mobilier ne suit pas de règle stricte. Il se retrouve dans le comblement des fosses. Dans l'ossuaire, son dépôt apparait rarement intentionnel (2 cas), il est le plus souvent accidentel (ramassage fortuit sur le bûcher), ou intrusif (provenant du comblement de la fosse). Ce mobilier se caractérise par la prévalence de vases à liquides, et de vases à parfum. Il n'est pas étonnant de trouver dans le corpus du mobilier funéraire les vases à parfum, qui sont destinés, lors de la crémation, à masquer les odeurs, mais également « à garder les vivants de la corruptibilité de la mort, tout en restaurant la part humaine du défunt (Scheid, 1984, cité par Blaizot, 2009, p. 335).
Les offrandes secondaires sont moins représentées. Parmi elles, on remarque plus particulièrement quelques objets se rapportant à la parure du défunt (perles, anneau...105, 301 et 202), ou à des récipients à liquides, gobelets à boire (F. 134, 138), évoquant le repas funéraire. Il faut souligner que ces derniers sont placés au plus près du défunt, soit au sein de l'ossuaire.

3.3 Bilan et perspectives

Le nombre élevé de sépultures recensées sur le site de Bais apporte des données substantielles sur les pratiques funéraires du Haut-Empire, encore peu documentées au niveau régional. Depuis la synthèse proposée par P. Galliou (1989), les connaissances dans ce domaine ont progressé ces

3 Objets ayant transité par le bûcher.

dernières années grâce au développement de l'archéologie préventive. La découverte récente de plusieurs ensembles funéraires en contexte rural met en évidence une organisation en petits groupes d'une dizaine de sépultures, ainsi qu'un réseau de tombes isolées, selon un modèle dominant durant le Haut-Empire (Brécé, Chantepie, Saint-Jacques-de-la-Lande...). Avec 70 tombes conservées et en l'état actuel de la documentation régionale, la nécropole de Bais s'écarte de ce schéma. Par ailleurs, la définition de son statut, rural ou urbain, se pose avec d'autant plus d'acuité qu'elle se situe dans le finage d'une occupation antique, au sein de laquelle deux fana ont été identifié lors de précédentes opérations archéologiques (Pouille, étude en cours). La fouille récente de ce secteur (cf. supra 3.1.1) a déterminé un établissement agricole, qui selon les premiers résultats, ne présente pas de lien direct avec la nécropole. Seuls quelques témoins archéologiques (fosse dépotoir...) rendent probables l'existence à proximité d'un habitat contemporain, qu'il reste à identifier. Il semble donc indispensable de prolonger la réflexion entre les témoins d'occupation contemporains découverts récemment et la nécropole à partir du mobilier céramique.

La fouille de la nécropole de Bais enrichie de manière considérable le corpus régional des sépultures à incinérations du Haut-Empire. Elle apporte une série de données concernant le mode d'ensevelissement des restes incinérés : le traitement du corps, et le dépôt du mobilier funéraire. Les résultats obtenus au cours de l'intervention offrent de nouvelles perspectives sur la connaissance du rituel funéraire. Ils contribuent à constituer un référentiel important pour la connaissance du mode architectural des bûchers, qu'il convient de poursuivre en multipliant les comparaisons. Cette approche est la seule alternative actuelle à la carence des découvertes concernant les aires de crémation en Armorique. La réalisation d'études annexes comme l'anthracologie est incontournable pour cerner de manière encore plus précise la conception des bûchers.
Le caractère exceptionnel de l'ensemble funéraire de Bais justifie la poursuite d'une réflexion qu'il convient de développer dans le cadre de publications et de diffusions auprès des chercheurs et du grand public.

Bibliographie générale

Barbeau S., 2010 : Essé (Ille-et-Vilaine). Axe Bretagne-Anjou. Section Janzé-le Theil de Bretagne, Tranche 2. Rapport de diagnostic. SRA Bretagne, Rennes, février 2010.

Bel V., 2002 : « Archéologie funéraire antique sur le tracé du TGV Méditerranée » in Archéologie du TGV Méditerranée, fiches de synthèse 3 : Antiquité, Moyen Âge, Epoque moderne, Lattes, ARALO (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 10), p. 611-614.

Bel V., Blaizot F., Duday H., 2008 : "Bûcher en fosse et tombe-bûcher : problématique et méthodes de fouille » in Scheid J. (Dir.), Pour une archéologie du rite : nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire, Actes du séminaire sur les nouvelles prospectives de l'archéologie funéraire, Paris, Collège de France, 14-16 févr. 2005, Rome, École française de Rome (coll. De l'École française de Rome, 407), p.233-247.

Berard G. 1963 : « La nécropole gallo-romaine de la Calade, à Cabasse (Var). Deuxième campagne de fouilles (1962) », Gallia, tome 21, Paris 1963, p. 295-306.

Berthon A.A. 2009 : « Les clous en fer de la nécropole des Dunes de Poitiers (Vienne, F) : contenants et pratiques rituelles en contexte funéraire antique », Instrumentum n°29, Chauvigny 2009, p.13-15.

Birkner R., 1980 : L'image radiologique typique du squelette, Paris, Maloine, traduit de l'Allemand par M. Bléry, édition originale 1977 (Das typische Rôngenbild des Skelette, München, Urban et Scharzenberg).

Blaizot F. (Dir.), 2009 : Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité. Archéologie de la France Antique. Gallia, Tome 66-1, Ed. CNRS., Paris, 2009.

Blanchet S. (dir.), 2004 : Chantepie « Les rives du Blosne » (35). Document final de synthèse. DRAC, SRA Bretagne. Cesson-sévigné. Décembre 2004.

Bonucci, E., Graziani, G., 1975: Comparative thermogravimetric, X-ray diffraction and electron microscope, investigations of burnt bones from recent, ancient and prehistoric age, Acta Della Academia Nazionale dei Lincei , série 8, 59, 5, p518-533.

Castella D., Martin Pruvot C., Amrein H., Duchauvelle A., Koenig F.E. 1999 : « La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix ».. Fouilles 1987-1992. Volume 2 Etude du mobilier », Cahiers d'Archéologie romande n°78, Lausanne 1999.

Duday H., Depierre G., Janin T., 2000 : Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In: Archéologie de la Mort, archéologie de la tombe au premier Âge du Fer. Actes du XXIe Colloque International de l'Association Française pour l'étude de l'Âge du Fer. Conques-Montrozier, 8-11mai 1997,. Monographies d'Archéologie Méditerranéennes 5,p.7-30.

Ferdière A. (Dir.), 2001 : Archéologie funéraire et société en Gaule romaine. Interprétation ou surinterprétation ? in Baray L., Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques, Actes de la table ronde de Bibracte, 7-9 juin2001, collection Bibracte, 9, Glux-en-Glenne, 2004, 121-130.

Ferrette R. 2007 : Canchy (14), RN 13-RD 204. Rapport final d'opération. DRAC, SRA de Basse-Normandie. Caen.

Galliou P., 1989 : Les tombes romaines d'Armorique. Essai de sociologie et d'économie de la mort. DAF, Paris.

Guigon, P. Bardel, J.-P. 1989) : Les nécropoles mérovingiennes de Bais et Visseiche (Ille-et-Vilaine), Mémoires de la Société Historique et Archéologique de Bretagne, LXVI, 299-353.

Krogman (W.K.), 1978 : The human skeleton in forensic medicine. (Ed. Charles Thomas), Spriengfield, USA, 337 p.

Le Boulanger F., 2006 : Bais « Le Bourg-Saint-Père », (Ille-et-Vilaine), Rapport de diagnostic, Avril 2006, SRA Bretagne, Rennes.

Le Cloirec, 2009 : Z.A.C. Beauregard-Quincé, Rapport de diagnostic, Octobre 2010. SRA Bretagne, Rennes.

MacKinley, J., 1993: Bone fragment size and weights of bone from modern British cremations

and the implications for the pyre technology and ritual, Journal of Achaeological Science 21: 339-342.

Masset (C.) 1982 Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes. Thèse de doctorat d'Etat en sciences naturelles, Paris VIII, multigraphiée, 301 pages.

Monteil M, Tranoy L., 2008 : La France gallo-romaine (coll. La Découverte), Paris, 2008.

Moorees (C.-F.-A.), Fanning (E.-A.), Hunt (E.-E.) 1963a : Formation and resorption of three deciduous teeth in children, American Journal of Physical Anthropology, 21, p. 205-213.

Moorees (C.-F.-A.), Fanning (E.-A.), Hunt (E.-E.) 1963a : Age Variation of Formation Stages for Ten Permanent Teeth », Journal of Dental Research, 42. p. 1490-1502.

Owings-Webb (P.A.) & Suchey (J.M.), 1985 : Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females. American Journal of Physical Anthropology, 68 : 457-466.

Pouille D., 2004 : Brécé « le bourg », (Ille-et-Vilaine). Document final de synthèse. SRA Bretagne, Rennes, 2004.

Pouille D., 2007 : Bais « le Fresne » (Ille-et-Vilaine), Bretagne, Rapport de diagnostic, Juin 2007.

Pouille D., 2009 a : Bais « Le Hameau du Fresne » (Ille-et-Vilaine), Rapport de diagnostic. SRA, Bretagne, Rennes, Janvier 2009.

Pouille D., 2009 (b): « Saint-Jacques de la Lande /Noyal Châtillon sur Seiche. ZA Mi-voie (Ille-et-Vilaine) », Rapport de diagnostic. SRA Bretagne, Rennes, février 2009.

Riquier S., Salé Ph., 2006 : « La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire) », Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, n°29, Tours 2006, p. 7-108.

Annexe 1 : Méthodes d'estimation de l'âge au décès

Sépultures	Âge au décès	Indices	Auteurs/Méthodes
100	adulte	Sutures crâniennes	Masset, 1982
101	adulte	Sutures crâniennes	Masset, 1982
102	enfant ?	Épaisseur neurocrâne	
103	enfant ?	Épaisseur corticale osseuse et diamètre diaphysaire	
104	adulte	C2 mature (+ de18 à 25 ans)	Birkner, 1980
105	indéterminé	Aucun	
106	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans), phalange main (+ de 21 ans)	Birkner, 1980
108	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans), métatarse (+ de 21 ans)	Birkner, 1980
109	taille adulte	Épaisseur corticale osseuse, et diamètre diaphysaire	
110	adulte	Synostose suture endocrânienne observé sur un fragment	Masset, 1982
111	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans),	Birkner, 1980
112-A	juvénis	Métatarse immature < à 14 ans	Birkner, 1980
112-B	adulte	Sutures crâniennes	Masset, 1982
113	indéterminé	Pas d'ossement	
114	adulte	Crête iliaque 20 -25 ans et plus	Owings-Webb & Suchey, 1985
115	adulte	Sutures crâniennes	Masset, 1982
116	adulte	Synostose des sutures crâniennes	Masset, 1982
118	adulte	Synostose des sutures crâniennes	Masset, 1982
119	adolescent	Extrémité proximale du radius <à 16 ans	Birkner, 1980
120	jeune adulte	Crête iliaque non soudée< à 20 ans, épicondyle humérus mature (19-20 ans)	Birkner, 1980, Owings-Webb & Suchey, 1985
121	adulte	Sutures crâniennes	Masset, 1982
122	indéterminé	Pas d'éléments osseux suffisants	
123	indéterminé	Pas d'ossement	
124	taille adulte	Diamètre diaphysaire	
125	taille adulte	Diamètre diaphysaire	
126	taille adulte	Diamètre diaphysaire	
127	adulte	Synostose des sutures crâniennes	Masset,1982
129	jeune adulte	Épicondyle humérus et crête iliaque immature <20 ans	Birkner, 1980
130	taille adulte	Diamètre diaphysaire et épaisseur corticale	
131	adulte	C1 (20 à 25 ans)	Birkner, 1980
132	adulte	Sutures endocrâniennes obturées	Masset,1982
133	infans II ou Juvenis	Entre 6ans (arcs neuraux soudés pour C3 et C7), et inférieur à 16 ans (extrémité distale du tibia non soudée)	Birkner, 1980
134	adulte	Crête iliaque 20-25ans et plus	Owings-Webb & Suchey, 1985
135-A	infans I ou II	< 12ans extrémité proximale du tibia non soudée, racine molaire partielle en cours de formation	Birkner, 1980
135-B	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans)	Birkner, 1980
137	taille adulte	Épaisseur corticale osseuse	
138	infans I ou II	Entre 6 et 8,75 ans (intervalle minimum) selon le stade de calcification de l'incisive et la première molaire inférieure	Moorees et al, 1963 a et b
139	taille adulte	Diamètre diaphysaire et epaisseur corticale	
140	adulte	Crête iliaque 20 -25 ans et plus	Owings-Webb & Suchey, 1985
141	adolescent/jeune adulte?	Extrémité distale du tibia < 16-20 ans	Birkner, 1980
142	taille adulte	Diamètre diaphysaire et epaisseur corticale	
146	taille adulte	Diamètre diaphysaire et épaisseur corticale	
147	adulte	Crête iliaque 20 -25 ans et plus	Owings-Webb & Suchey, 1985
148	enfant?	Épaisseur corticale osseuse, diamètre diaphysaire	
149	adolescent/jeune adulte?	Surface métaphysaire membre indéterminé, et diamètre diaphysaire	
150	taille adulte	Diamètre diaphysaire et epaisseur corticale	
190	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans),	
192	infans II ou Juvenis	Apex canine permanente (8-14,67 ans, intervalle maximum)	Moorees et al, 1963 a et b
200	jeune adulte/adulte?	Stade de calcification osseuse scapula, au moins 18 ans	Birkner, 1980
201	taille adulte	Épaisseur neurocrâne, dent monoradiculaire apex fermé, diamètre diaphysaire.	
202	infans II	Un fragment d'incisive déciduale, et épaisseur de la voute crânienne	
205	enfant?	Dimensions de os	
206	InfansII?	Prémolaire définitive non formée	
207	infans II	Fragment de canine et de première molaire (intervalle maximal 1,58 à 12,67 ans)	Moorees et al, 1963 a et b
208	infans II?	Fragment de canine (intervalle maximal 4,17-7,17ans)	Moorees et al, 1963 a et b
209	adolescent, jeune adulte?	Apex canine fermé, une surface métaphysaire indéterminée	Birkner, 1980
210	jeune adulte?	Sutures crâniennes, segments non synostosés, pas de surface métaphysaire	Masset, 1982
211	adulte	Vertèbre listel soudé (20 à 25 ans et plus)	Birkner, 1980
212	infans II ou Juvenis	Canine et molaire inférieure en cours de formation, de 7,17 à 14,67 ans (intervalle maximum)	Moorees et al, 1963 a et b
301	enfant/adolescent?	Diamètre diaphysaire, épaisseur corticale osseuse	

ANNEXE 2 : Étude de la céramique et du mobilier métallique

par Françoise Labaune-Jean

1. Méthodes de travail

1.1. Le traitement des urnes

Au vu de la quantité des vestiges mobiliers recueillis, la fouille du comblement des urnes a été réalisée en fonction des techniques liées à l'étude anthropologique. Elle a juste été adaptée en prenant compte des données céramologiques. Au moment de la fouille par passes successives du sédiment, il a été décidé de mettre en place un protocole simple de démontage des récipients en isolant trois niveaux arbitraires correspondant à une division du vase par tiers dans sa hauteur. Ainsi, en maintenant ces lots lors du lavage des tessons, cette technique s'est avérée un gain de temps non négligeable au moment du remontage des formes pour étude.

Toutefois, les importantes variations physiques de l'encaissant argileux, très dur par temps sec et trop meuble pendant les périodes humides, ont engendré, depuis longtemps, pour certains vases, une importante fragilisation des parois des récipients, comme des ossements. Pour ne pas perdre trop d'informations, certaines urnes ont fait l'objet d'un premier relevé de profil avant démontage. Cette étape s'est avérée importante car, ensuite, même en maintenant les connexions au démontage des vases et pendant les étapes de nettoyage, des microfissures et des cassures supplémentaires sont apparues et ont pu compliquer le remontage complet du vase. Pour une question d'efficacité lors de la post-fouille, il a été choisi, dans le cas de ces vases très fragmentés, de ne pas consacrer plus d'une journée au remontage, en privilégiant la recherche de collages permettant de restituer le profil le plus complet du récipient. On ne s'étonnera donc pas, en cas de reprise des collections de trouver des vases non recollés. Pour ces cas particuliers, le conditionnement conserve les niveaux isolés au démontage de façon à permettre la poursuite des recherches de connexion plus facilement[1].

Pour chacun des faits, la reprise du mobilier récolté lors du diagnostic a été effectuée de manière à considérer les ensembles dans leur intégralité. En accord avec le service régional d'archéologie de Rennes, il a été décidé de maintenir les ensembles en conditionnant les éléments remontants avec les récipients issus de la fouille et en laissant un fantôme dans les cagettes inventoriées lors du diagnostic.

1.2. Le mobilier associé

Lors de la phase terrain, les éléments mis au jour dans chaque fosse ont été localisés précisément en relevé graphique et individualisé par un numéro (pour les clous plus particulièrement). Cette classification a été conservée dans le cadre de l'inventaire et de l'étude de ces objets.

Pour les clous, à partir des numéros d'isolas créés sur le terrain, un inventaire complet a été réalisé lors de la post-fouille avec des prises de données systématiques et un classement par type (dans la mesure où la corrosion du métal permet une attestation sûre pour l'un des groupes identifiés). Cette classification reprend les normes mises en place lors de l'étude des nécropoles découvertes antérieurement dans le bassin de Rennes, de manière à permettre les comparaisons entre les ensembles[2]. Le

[1] Ces remarques ne concernent vraiment que trois urnes vraiment très fragilisées par les conditions de conservation de terrain (Faits 102, 119, 138-1).

[2] Cf. étude des clous découverts lors de l'intervention de diagnostic sur la ZAC de Mi-Voie, à Saint-Jacques de la Lande (35). Labaune F., 2009 – « Etude du mobilier antique », In : Pouille D. « Saint-Jacques de la Lande /Noyal Châtillon sur Seiche. ZA Mi-voie (Ille-et-Vilaine) », *Rapport de diagnostic.* Inrap – SRA Bretagne, Rennes, 2009.

conditionnement isolé de chaque pièce a été maintenu, les éléments dessinés étant, de plus, signalés par une pastille de couleur collée sur le sac.

1.3. Le dessin

Chacun des récipients mis au jour a été relevé précisément, avec une prise de côtes régulières au cours du collage dans le cas des récipients complets de manière à déterminer l'épaisseur sur toute la hauteur une fois les récipients remontés. Il en va de même pour les vases associés aux urnes. Pour les clous, le choix s'est porté sur une sélection des éléments les plus complets, les plus significatifs ou les mieux conservés. Dans le cas des aménagements multiples, un dessin de restitution est proposé pour indiquer l'agencement initial des vases (vases emboîtés, présence de couvercle...)

Quand les objets du diagnostic fournissaient des indications supplémentaires, les fragments ont été associés de façon temporaire, le temps de faire le relevé et, le cas échéant, des photographies.

1.4. Le conditionnement et l'archivage

Après un tri par matériau pour étude, au conditionnement définitif, chaque fait a été conditionné par ordre chronologique de numéro de terrain (en associant éléments de la fouille et du diagnostic) et quelque soit le matériau. Seuls les ossements ont fait l'objet d'un conditionnement à part, également par caisse en respectant l'ordre croissant des faits, afin de ne pas risquer une détérioration supplémentaire des os en les associant à des objets plus lourds (céramique, métal et lithique).

Au final, l'opération comprend 15 caisses de céramiques (+ métal et autres matériaux), 1 caisse de prélèvements (charbons de bois) et XX caisses d'ossements, auxquelles s'ajoutent les 5 caisses du diagnostic (Cf. liste d'archivage en fin de document).

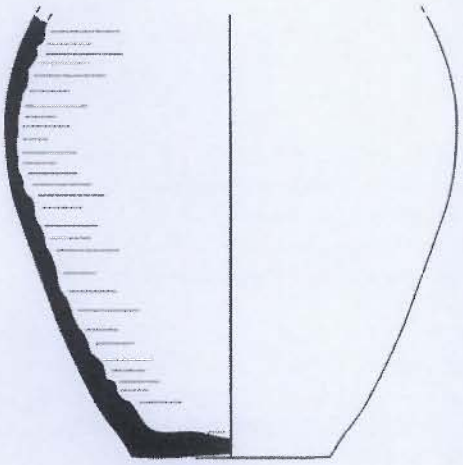
S'y ajoute une documentation graphique comprenant pour l'étude du mobilier : 85 claques de relevés originaux et 1 CD avec les photographies des objets.

2. Données générales

La superficie abordée à la fouille de la nécropole a permis de recueillir un ensemble de mobilier composé de céramiques, de fragments de terre cuite, d'éléments ferreux, de quelques objets en alliage cuivreux et en pâte de verre. On obtient la répartition suivante :

- 5170 fragments de céramiques (pour un nombre minimum de 162 récipients différents).
- 15 fragments de terre cuite (tuiles, matériaux de construction divers...)
- 7 blocs lithiques indéterminés
- 721 fragments de clous et 2 objets métalliques ferreux
- 2 fragments et objets métalliques en alliage cuivreux
- 5 objets en verre

2.1. Catalogue par sépulture



Urne 100-1

Céram 100-2

0 5 10 cm

M100-7

M100-13

M100-18

0 5 cm

Fait 100

Total de tessons : 61 fragments (dont 2 tessons issus du diagnostic)
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 100-1 :

Nombre de tessons : 46 fragments.
Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 17 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté (base conservée). Sans usure d'enfouissement. Traces de suie présentes sur la face externe, indiquant un usage antérieur comme pot de cuisson.
Type : pot à cuire indéterminé.
Description : La totalité des fragments recueillis correspondent à la panse d'un pot de cuisson. Le vase est conservé, après remontage, sur les deux tiers inférieurs de sa hauteur. Reposant sur un fond plat assez épais et de diamètre étroit, le vase possède une panse ovoïde à surface brute, légèrement lissée. La surface externe conserve un aspect irrégulier et légèrement granuleux. En l'absence de fragment de bord conservé, il n'est pas possible d'affiner l'identification de cette forme de pot de cuisson.
Datation de la forme : antique attestée d'après la facture de la pâte.
Observations particulières : Compte tenu de l'état de conservation (vase arasé), la fouille du comblement de l'urne a été effectuée par tamisage. La présence du système racinaire d'une plante dans cette terre avait, en effet, complètement fragmenté le récipient, entrainant sa désolidarisation lors du retrait du film de prélèvement.

Mobilier associé :

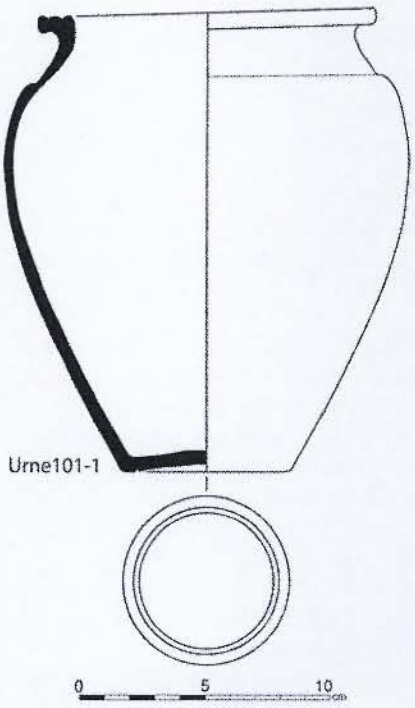
- *contenu dans le récipient :* 1 tige de clou en fer (type 1 probable), 5 tessons de panse en commune claire brûlé.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 7 tessons correspondant à la panse courbe d'un récipient en commune claire (cruche ou flacon) (céram 100-2), 1 tesson dont la facture riche en quartz et la pâte peu cuite en mode A évoque la période protohistorique (= élément résiduel dans ce contexte) et 1 fragment de teinte verte dont l'usure ne permet pas de déterminer la composition (verre ou plastique ?).

25 fragments de clous en fer (types 1, 3 et 5)

Céramique 100-2

Nombre de tessons : 12 fragments.
Dimensions : 0,2 à 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : petit vase à parfum probable, au vu du diamètre restitué de la panse.
Description : Les différents tessons recueillis correspondent tous à un même vase incomplet. Le remontage est possible pour certains d'entre eux uniquement et ne permet d'avoir une meilleure idée que de la courbure de la paroi et du diamètre de la panse.
Datation de la forme : antique d'après l'estimation de la forme et l'aspect de la pâte.
Observations particulières : L'aspect très fragmenté du vase et les traces d'incendie visibles de la pâte font penser à un récipient directement lié au rituel funéraire. Il faut, en effet, vraisemblablement y voir les éléments d'un vase à parfum ou à offrandes déposé dans le bucher avec le défunt, puis recueillis avec les restes d'ossements placés dans l'urne cinéraire ainsi que dans les terres cendreuses de comblement de la fosse.

Fait 101 (récipient prélevé durant la phase de diagnostic)
Total de tessons : 53 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu.

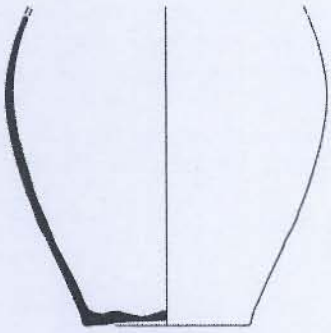


Urne 101-1 :
Nombre de tessons : 53 tessons.
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,8 cm de diamètre à la base ; 17,5 à 18 cm de hauteur totale ; 0,46 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, mais assez complet en dehors d'un manque important sur une zone de la panse près de l'épaulement (manque proportionnel à 1/6eme de la panse approximativement).
Type : pot de cuisson. (Inédit)
Description : Après remontage des fragments, le profil complet du vase se compose d'une base étroite à fond légèrement rentrant. La panse présente un profil ovoïde terminée par un épaulement courbe assurant la jonction (angulaire) avec un col court concave. Le récipient est enfin doté d'un bord à profil particulier, peu fréquent dans la région. Il se compose d'une lèvre éversée en méplat horizontal, dont le pan supérieur est orné de deux cannelures marquées. A ce niveau, le vase présente une légère déformation avant cuisson, à l'origine de la différence de hauteur (de 17.5 à 18cm).
Datation de la forme : antique, fin Ier – début IIème siècle à envisager[3].
Observations particulières : Urne prélevée lors du diagnostic mais traitée durant la fouille. Tout le pourtour du récipient porte les traces d'une sur-cuisson à l'origine de la teinte orangée de la surface externe. Cette dernière est difficile à interpréter. Cependant, il convient de remarquer les lignes de limite de cette oxydation bien visible en partie basse du vase, les trois derniers centimètres ayant conservé une couleur naturelle de teinte grise.

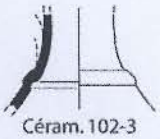
Mobilier associé : aucun.

[3] L'exemplaire le plus proche pour le moment a été découvert dans le comblement supérieur d'une fosse dépotoir du site du Parking Hoche à Rennes (fig. 11, p. 227). Cf. Labaune F., « Parking Hoche : Datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008.

Fait 102
Total de tessons : 106 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus


Urne 102-1

Céram. 102-2


Céram. 102-3

Urne 102-1 :
Nombre de tessons : 99 tessons.
Dimensions : 6,6 cm de diamètre à la base ; 9 cm de hauteur conservée ; 0,15 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : explosé « façon puzzle»[4]. La nature du comblement et les fortes variations saisonnières ont en effet provoqué une très forte fragilisation du récipient, accentué par la catégorie de céramique faisant partie des groupes moins cuits des productions antiques.
Type : pot ou gobelet à boire ?
Description : Le récipient repose sur un fond plat légèrement rentrant, comportant un ombilic central en interne.
Datation de la forme : antique. Si l'attribution au groupe de la céramique réductrice à pâte fine s'avère juste, la datation ne peut pas être antérieure à la fin du Ier siècle après J.-C., période à laquelle cette catégorie apparaît dans les ensembles céramiques locaux.
Observations particulières : Le récipient se distingue surtout par la forte altération de la pâte, à l'origine du fort taux de fragmentation en raison des contraintes mécaniques liées à l'enfouissement dans un substrat argileux, alternant un état meuble et mou en hiver à une dureté importante en période sèche. La finesse originelle du vase n'a pas résisté à ces variations, d'où l'impossibilité de remonter une partie des tessons.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* aucun en dehors des ossements et des cendres charbonneuses.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 7 tessons en céramique commune claire correspondant à un bord de cruche à lèvre en collerette moulurée et au col à base en bourrelet d'une seconde cruche et 2 fragments de tiges de clous en fer (type 1).

Céramique 102-2 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : 2,8 à 4,4 cm de diamètre sur la hauteur conservée ; 3,7 cm de hauteur conservée ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : cruche[5].
Description : Le tesson correspond à un goulot intact de cruche cassé dans la partie haute avant la lèvre et après le bourrelet marquant l'amorce de la panse. Il présente également la marque d'arrachement là où l'anse venait s'accrocher en partie inférieure.
Datation de la forme : faute d'élément de lèvre associé, il est difficile d'affiner la datation dans le courant de la période antique, ce type de goulot étant associé aux cruches apparaissant dans le courant de la première moitié du Ier siècle après J.-C. et présentant toujours ces mêmes caractéristiques sur les objets produits durant le IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : Il s'agit très certainement de l'un des récipients intervenant dans le rituel funéraire (libation ou parfum ?).

Céramique 102-3 :
Nombre de tessons : 6 tessons.

---

[4] Cet emprunt à Michel Audiard me paraît le mieux approprié pour décrire l'état de conservation de cette urne qui a demandé du temps d'étude pour un résultat plutôt minime.
[5] Cf. Cruche du puits 5011 du Campus Hoche à Rennes. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p. 156.

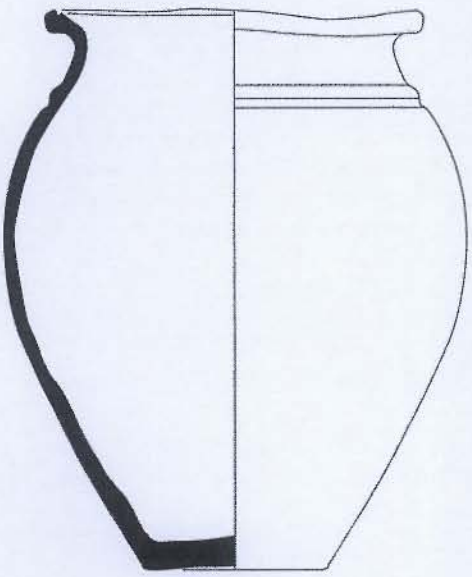
Dimensions : 4,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,7 cm de hauteur conservée ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : cruche
Description : Après remontage, tous les tessons sont issus de la même zone du récipient, à savoir le goulot et la lèvre. Cette dernière se présente en collerette débordante de section allongée, à pan interne oblique. Sa jonction avec le goulot étroit est soulignée par un bourrelet, de même que celle entre la base du goulot et le départ de l'épaule.
Datation de la forme : Ce type d'embouchure en collerette se rencontre plutôt dans des contextes céramiques rattachés à la fin du Ier siècle et le début du IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : cf. céramique 102-2.

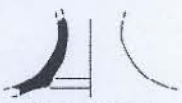
Fait 103
Total de tessons : 26 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne 103-1 :
Nombre de tessons : 26 tessons.
Dimensions : 5.4 cm de diamètre à la base ; environ 6 cm de hauteur conservée ; 0.3 à 0.7cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot (à cuire ?)
Description : La conservation de la fosse d'enfouissement n'a permis de recueillir que la partie basse du récipient. Après recollage des fragments, le profil du vase peut être restitué sur une hauteur de 6 cm environ (sous le diamètre maximal de la panse). La base étroite se compose d'un fond épais légèrement rentrant, pourvu près du bord externe d'un double sillon concentrique (marque de fabrique ?).
Datation de la forme : antique par la facture de la pâte, mais état de conservation insuffisant pour affiner la proposition.
Observations particulières : récipient très arasé (seuls les 6 cm de la base ont été récupérés).

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* quelques esquilles d'os dans le comblement conservé dans le fond du récipient.

Fait 104
Total de tessons : 83 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus


Urne 104-1


Céram 104-2

Céram 104-3

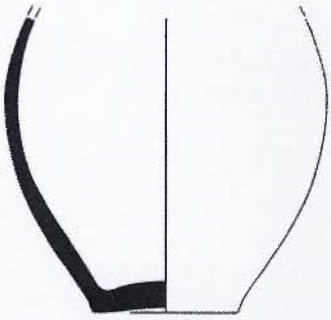
Urne 104-1 :
Nombre de tessons : 69 tessons.
Dimensions : 15 à 16 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,2 cm de diamètre à la base ; 22 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : entier, à l'exception de quelques manques au niveau du bord.
Type : pot à panse ovoïde.
Description : Après remontage de la totalité des tessons, le récipient montre un profil ovoïde reposant sur une base étroite à fond plat épais. L'épaulement est orné d'un bourrelet arrondi, suivi d'une cannelure assez large, peu profonde. Au dessus du col court concave, se développe une lèvre éversée en bourrelet rond. Une fine cannelure orne le pan interne à quelques millimètres de l'extrémité.
Datation de la forme : 1er – IIème siècles après J.-C. (Inédit).
Observations particulières : L'objet ne présente aucune trace pouvant témoigner d'une utilisation antérieure. Par contre, il montre d'importantes déformations aux niveaux du diamètre d'ouverture et dans le haut de la panse, antérieurs à la cuisson du vase.

La deuxième remarque tient à la forme du vase à la fouille. Le vidage par moitié de la fosse d'enfouissement a, en effet, permis de mettre en évidence un écrasement particulier du vase, au niveau de la moitié supérieure. Cet écrasement résulte certainement d'un affaissement du comblement supérieur de la fosse. Celui-ci peut dû à un remplissage incomplet de l'urne ou peut-être à la présence dans celle-ci d'un élément en matériau périssable n'ayant laissé aucune trace visible à la fouille.

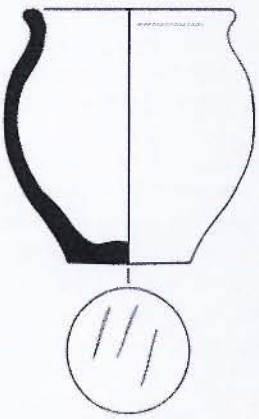
Mobilier associé :
contenu dans le récipient : 1 fragment de panse en commune claire brûlé
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 13 fragments de céramique commune claire issus d'un même récipient (fond et goulot), 10 fragments appartenant à l'urne et 13 fragments de clous (8 NMI).

Céramique 104-2 :
Nombre de tessons : 14 tessons.
Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base ; 1,8 cm de hauteur conservée pour le fond ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : cruche.
Description : Les tessons présents dans le comblement de la fosse et de l'urne possèdent une pâte homogène, permettant de les rattacher à un même récipient. Les éléments de formes conservés en dehors des éclats de panse, sont un morceau de goulot assez étranglé et la moitié du fond à petit pied annulaire.
Datation de la forme : faute d'élément de lèvre associé, il est difficile d'affiner la datation dans le courant de la période antique, ce type de goulot étant associé aux cruches apparaissant dans le courant de la première moitié du Ier siècle après J.-C. et présentant toujours ces mêmes caractéristiques sur les objets produits durant le IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : Les traces de chauffe importantes de la pâte et l'importante fragmentation témoignent de la présence du vase dans le bûcher de crémation du défunt, puis de leur ramassage avec les résidus osseux.

Fait 105
Total de tessons : 77 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus
Agencement : Urnes doubles emboîtées.

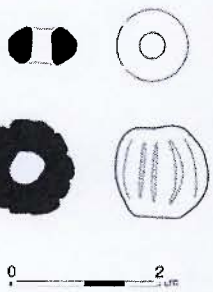

Urne 105-1

Urne 105-1 :
Nombre de tessons : 33 tessons
Dimensions : 12,7 cm de diamètre maximal de la panse ; 5,7 cm de diamètre à la base ; 11,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre.
Etat : Fragmenté. Conservé du fond et trois quarts de la panse jusqu'à l'épaulement.
Type : pot de cuisson.
Description : Le vase se compose d'un fond plat très épais (1,1 cm d'épaisseur), très légèrement rentrant. La paroi assez fine de la panse définit une forme ovoïde, pourvue d'un épaulement arrondi dans la partie supérieure conservée. Aucun élément de bord n'a été mis au jour.
Datation de la forme : antiquité.
Observations particulières : moitié inférieure conservée.


Ceram 105-2

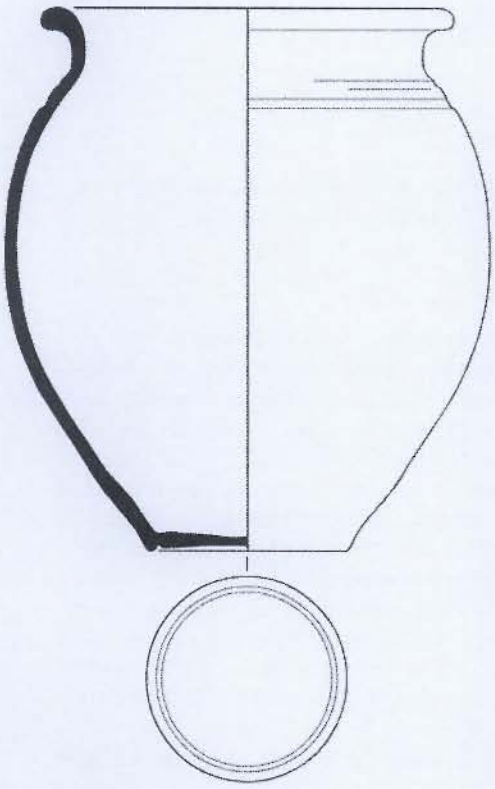
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* second récipient entier en céramique commune sombre tournée.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* deux perles en pâte de verre de type Meloneperlen (Riha 11.1.1)[6], en usage du Ier au IIIe siècle après J.-C.

Urne 105-2 :
Nombre de tessons : 44 tessons.
Dimensions : 8,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,8 cm de diamètre à la base ; 9,9 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté mais presque entier sauf le bord.
Type : petit pot de cuisson ou gobelet ? (Inédit)
Description : De forme globulaire, le récipient est doté de parois assez épaisses et repose sur un fond plat étroit. L'épaulement du vase se poursuit par un col court concave et un bord court à lèvre arrondie éversée. La surface externe présente une fine croûte de suie sur la totalité de la hauteur du récipient.
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : entier, fragmenté mais conservé en connexion par la protection du premier vase.
Présence d'un graffiti sur le fond externe, sous forme de trois griffures obliques, plus ou moins parallèles. (marque de propriété ?)

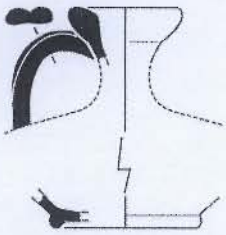


Perles en verre de la tombe 105 (© F. Labaune-Jean)

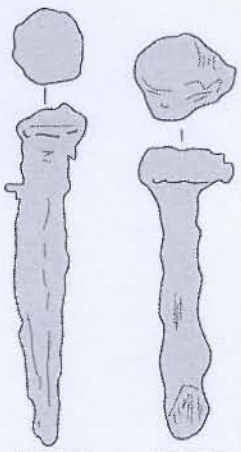
[6] Cf. Riha E., « Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst », *Forschungen in Augst 10,* Augst 1990. p. 80 et svtes.



Urne 106-1



Céram 106-2



M106-42 M106-26

Fait 106
Total de tessons : 162 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 106-1 :
Nombre de tessons : 89 tessons.
Dimensions : 16,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8 cm de diamètre à la base ; 20,8 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : entier mais fragmenté.
Type : pot de cuisson. (inédit)
Description : Le pot repose sur un fond plat orné d'une cannelure périphérique sur la face externe. Le profil de la panse est globulaire à parois relativement fines et régulières. L'épaulement est souligné par une cannelure assez peu profonde, suivie de deux bourrelets peu marqués. Le col court vertical est prolongé par une lèvre éversée en bourrelet rond.
Datation de la forme : Ier siècle après J.-C.[7]
Observations particulières : le vase présente un profil irrégulier, lui donnant un diamètre plus ou moins ovale suivant les hauteurs observées. La surface est également assez érodée en partie basse, avec disparition de l'état de surface (effet dû à un usage antérieur ?)

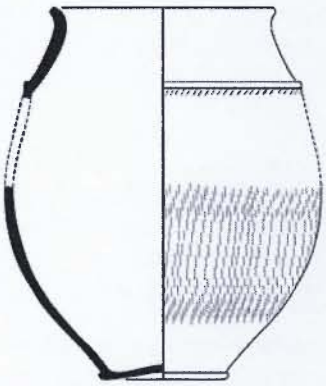
Mobilier associé :
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :
29 fragments de clous en fer (types I et 6) et 72 tessons de commune claire appartenant à un vase d'accompagnement, ainsi qu'un tesson isolé de facture protohistorique (isolat n°10 du terrain).

Céramique 106-2 :
Nombre de tessons : 72 tessons.
Dimensions : 4,6 cm de diamètre à l'ouverture ; 6 cm de diamètre à la base ; hauteur impossible à restituer ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : extrêmement fragmenté.
Type : petite cruche.
Description : Les éléments de forme conservés correspondent au fond plat à pied annulaire et au goulot associé à une lèvre en bourrelet de section triangulaire. Une petite anse en bandeau plat à sillon externe vient de fixer sous le rebord et sur l'épaulement. Le taux de fragmentation rend la restitution de la forme difficile. Cependant la taille des éléments montre qu'il s'agit d'un récipient de petite taille, de type cruche miniature, vraisemblablement destiné à contenir des parfums.
Datation de la forme : Première moitié du Ier siècle après J.-C. pour le type d'embouchure.
Observations particulières : Deux des fragments ont été recueillis dans le comblement supérieur de l'urne. La forte fragmentation du vase montre qu'il a certainement été associé à la crémation du défunt.

Mobilier associé dans le comblement de la fosse :
Signalons également la présence d'un tesson de panse présentant une pâte brune riche en particules de quartz, dont le type caractérise généralement les productions protohistoriques de la région.

[7] Cette forme de lèvre et de décor se retrouve sur un vase de type jatte du Campus Hoche à Rennes, contexte Us. 1155. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p. 136.

Fait 108
Total de tessons : 71 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus


Urne 108-1

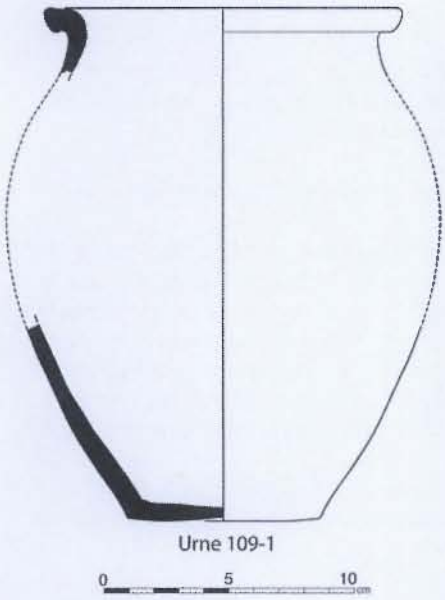
0 5 10 cm

Urne 108-1 :
Nombre de tessons : 70 tessons.
Dimensions : 8,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,1 cm de diamètre à la base ; 14,3 cm de hauteur restituée ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique réductrice à pâte fine.
Etat : fragmenté, profil restitué.
Type : gobelet à boire. (Inédit)
Description : La fosse renfermant ce vase est relativement arasée, d'où le mauvais état de conservation de ce dernier. Le fort taux de fragmentation et la fragilité de la pâte n'ont pas permis de remonter rapidement la base du vase, cependant les collages ont été poussés de manière à offrir la plus grande hauteur possible. Celle-ci correspond à la base d'un gobelet à base étroite légèrement écrasée, d'où la présence d'un petit bourrelet avant le fond plat et fin. Le départ de panse est très oblique et courbé de manière à former une vasque globulaire. La surface externe est entièrement recouverte d'une succession de lignes guillochées obliques, sur toute la hauteur conservée. Les tessons recueillis en surface ont permis de retrouver deux fragments issus de la partie haute et permettant de restituer le profil général du vase. Après une carène très angulaire, se développe un col courbe assez haut et rentrant, dans le prolongement duquel est placée la lèvre en fin bourrelet externe.
Datation de la forme : 60/70 après J.-C. à deuxième moitié du IIème siècle après J.-C. à partir de la pâte.
Observations particulières : arasée (seule la base du récipient est conservée).

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* néant en dehors de petits éclats en surface correspondant à la détérioration du vase.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 éclat de céramique commune sombre tournée (brûlée ?). (objet 3 du zonage terrain) et 9 fragments de clous en fer (types 1 et 3).

Fond de l'urne 105-1 avec détail du décor guilloché (© F. Labaune-Jean)

Fait 109
Total de tessons : 99 fragments.
Nombre de récipients estimé : 1 individu.



Urne 109-1 :
Nombre de tessons : 99 tessons.
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,6 cm de diamètre à la base ; 20 cm de hauteur totale restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot de cuisson[8].
Description : Le récipient a été fragilisé par des parois assez fines et une cuisson moyenne. La partie supérieure du vase a disparu en dehors de quelques tessons résiduels en surface du comblement de la fosse. Ils montrent une lèvre à profil caractéristique, éversé en méplat mouluré. Après remontage, seule subsiste la partie basse du vase. Elle se compose d'une base à diamètre moyen et fond plat, légèrement rentrant dans la partie centrale. Le départ de panse oblique porte sur la face externe la limite de teinte liée à l'enfournement de cuisson du vase. La présence de cette marque bien visible indique que la surcuisson générale du vase (orange au lieu d'être brun) est un accident lié à la cuisson d'origine et non à la présence du vase dans le bûcher. Cette dernière hypothèse aurait entraîné des déformations supplémentaires que l'on n'observe sur aucun des tessons conservés.
Datation de la forme : fin du Ier – premier quart du IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 fragment de clou en fer dans la passe 1 de fouille du comblement.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 4 clous en fer.

[8] Cette forme de pot et surtout sa lèvre en méplat moulurée caractérise le vaisselier des contextes d'habitat au cours du dernier quart du Ier siècle et le tout début du IIème siècle après J.-C., comme le montrent les nombreuses découvertes rennaises. Il peut être décliné en plusieurs formes : pot à cuire comme ici à profil haut, mais aussi jatte, pichet large, pichet haut étroit ou encore grand vase de stockage. Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Fait 110
Total de tessons : 60 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 110-1

0 5 10 cm

M110-5

0 5 cm

Urne 110-1 :
Nombre de tessons : 57 tessons.
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,3 cm de diamètre à la base ; 11 cm de hauteur conservée en connexion ; 18 cm de hauteur totale restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, incomplet mais forme générale restituable en relevé.
Type : pot de cuisson[9].
Description : Les différents tessons composant le vase permettent de restituer le profil plus ou moins complet du récipient original. Ce dernier repose sur un fond plat à base assez étroite. La panse est globalement ovoïde, avec une légère carène dans le tiers supérieur, où se retrouve l'arrachement d'une anse plate moulurée. Le remontage montre que le diamètre maximal de la panse est légèrement écrasé, donc de section ovale. La lèvre associée possède un profil en méplat épais mouluré sur le pan supérieur.
Datation de la forme : fin du Ier siècle –début IIeme siècle après J.-C.
Observations particulières : incinération arasée, seul le fond était conservé en connexion et en place.

Mobilier associé :
contenu dans le récipient : un fragment de terre cuite indéterminée et un morceau de récipient de facture plus ancienne (protohistorique : tesson résiduel ramassé avec les restes de crémation ?) et 1 fragment de clou en fer.
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 2 tessons de céramique commune claire (seuls restes d'un récipient d'accompagnement) et 4 fragments de clous en fer.

Fond d'urne 110-1 en cours de remontage, montrant l'usure des tessons (érosion des tranches) (© F. Labaune-Jean)

[9] Cf. urne 109-1 ci-dessus.

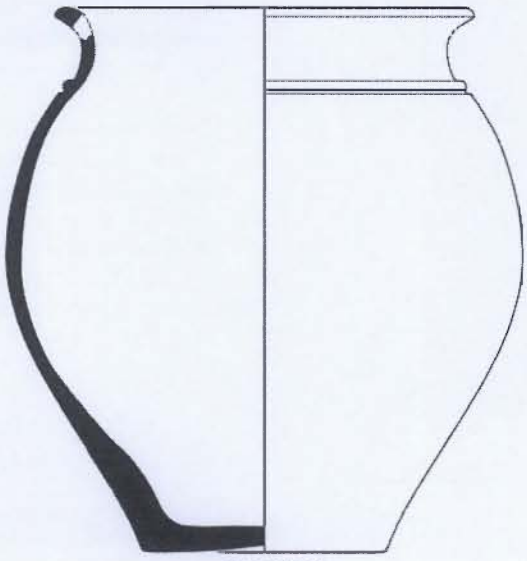
Fait 111
Total de tessons : 102 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 111-1 :
Nombre de tessons : 95 tessons.
Dimensions : 16.5 cm de diamètre estimé à l'ouverture ; 9,5 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet aux trois quarts. Toute la partie supérieure a été arrachée anciennement au niveau du retour de la lèvre, certainement en raison de la proximité avec la surface exploitée du terrain.
Type : pot de cuisson (inédit).
Description : La forme se compose d'un fond plat, très légèrement rentrant et épais. La panse est globulaire et régulière, à parois assez fines. Sa jonction avec le col courbe est soulignée par un petit bourrelet accolé d'une gorge. Un unique petit fragment de bord a permis de restituer la lèvre en profil effilé éversé vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C. probable.
Observations particulières : Le récipient porte des fortes traces de chauffe et des restes de suie, qui semblent indiquer un usage antérieur comme vase culinaire.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 2 tiges de clous et 3 tessons d'un récipient fin en céramique commune claire.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :*

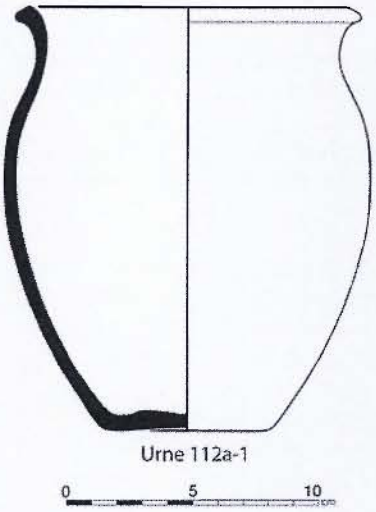
3 tessons en céramique commune claire (n°8 et 9 du relevé) et 1 fragment à pâte granuleuse (céramique protohistorique ? n°4). 5 fragments de clous en fer.

Céramique 111-2 :
Nombre de tessons : 6 tessons
Dimensions : 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune claire.
Etat : fragmentaire
Type : fiole à parfum ?
Description : Les quelques tessons appartiennent à la panse d'un récipient à paroi fine globulaire ou courbe. Seul un fragment correspond à la jonction goulot-épaulement. Le très faible diamètre indique un récipient de petite taille de type vase à parfum. (non illustré)
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : aucune.



Urne 111-1

Fait 112
Total de tessons : 162 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus



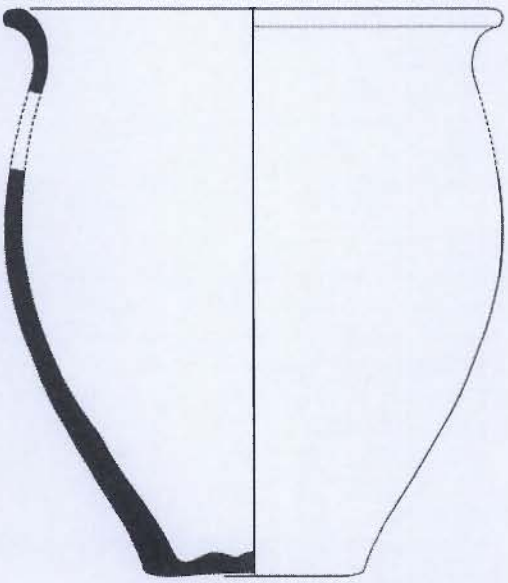
Urne 112-1 (=A) :
Nombre de tessons : 75 tessons.
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,5 cm de diamètre à la base ; 16,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire et incomplet
Type : pot à cuire (inédit).
Description : Le pot est restituable graphique car le taux de fragmentation est important et les cassures usées ne permettent pas un remontage durable de la pièce. Le vase se compose d'un fond plat très légèrement rentrant, constituant une base moyenne à partir de laquelle se développe la panse ovoïde. Le col courbe ne présente aucune rupture avec la panse et il est terminé par une lèvre éversée, légèrement effilée en crochet.
Datation de la forme : antique, Ier-IIème siècles après J.-C. probable.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :*
2 clous en fer (type 1) et 6 tessons en commune claire présents dans le comblement inférieur de l'urne.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :*
1 tesson en céramique commune claire (n°26 du relevé) et 1 fragment de clous en fer (type 1).

Urne 112-2 (=B) :
Nombre de tessons : 79 tessons.
Dimensions : 20 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,8 cm de diamètre à la base ; 22 cm de hauteur estimée ; 0,7cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot de cuisson.
Description : Le récipient se compose d'un fond plat légèrement rentrant à face interne moulurée. La panse est ovoïde à parois assez épaisse dans les deux tiers inférieurs. Le col est courbe et terminé par une lèvre éversée à extrémité arrondie définissant une large ouverture d'un diamètre égal au diamètre maximal de la panse.
Datation de la forme : forme commune durant le Ier siècle après J.-C[10].
Observations particulières : le récipient présente sur une de ces faces une marque ovale décolorée correspondant à une forte chauffe. Difficile de savoir si cette dernière est liée au positionnement du vase près du buffet ou à une utilisation antérieure comme pot de cuisson.

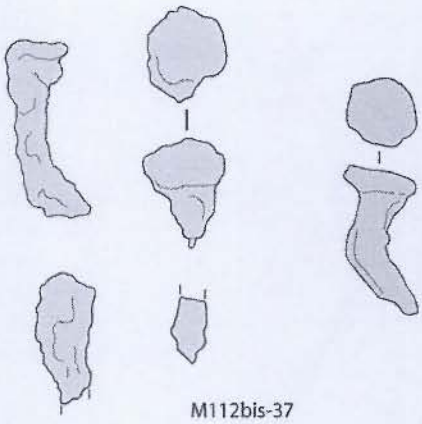
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 10 fragments de clous dont un complet, 1 éclat de céramique commune claire et 1 éclat de terre cuite (tuile ?)
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 fragment de tuile plate (*tegula*), 2 tessons en céramique commune claire (n°26 du relevé) et 2 tessons en commune sombre tournée (n°27) appartenant à un récipient différent. 18 fragments de clou en fer.

[10] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.



Urne 112b-1

0 5 10 cm

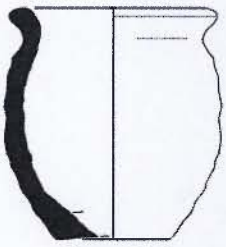


M112bis-37

0 5 cm

Fait 113
Total de tessons : 37 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 113-1


Céram 113-2

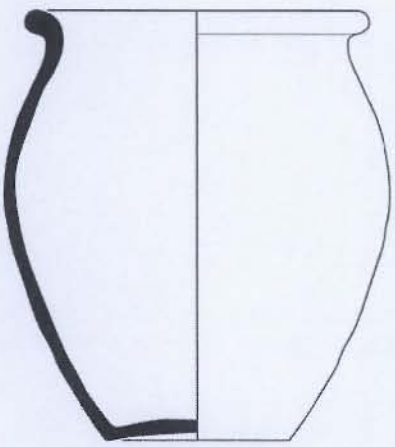
Urne 113-1 :
Nombre de tessons : 19 fragments.
Dimensions : 3,6 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot de cuisson ou gobelet ?
Description : Seule la base du vase a été retrouvée dans le comblement. Elle possède un fond étroit, très légèrement rentrant. L'amorce de la panse à parois assez fines part très à l'oblique. On notera la présence d'une bande lissée horizontale à environ 1 cm de hauteur de la base.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Céramique 113-2 :
Nombre de tessons : 18 tessons.
Dimensions : 8,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,6 cm de diamètre à la base ; 9 cm de hauteur totale ; 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire. Vase archéologiquement complet, conservé sur à peu près 1/3 de la surface d'origine.
Type : petit gobelet.
Description : Après remontage, le récipient montre une forme singulière de petite taille. Le petit fond plat et épais se poursuit par une panse globulaire, prolongée par une lèvre courte, éversée, aussi épaisse que le reste de la paroi.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : Ce vase montre par sa couleur orange et par des traces grises qu'il a vraisemblablement été en contact proche d'une zone de chauffe, vraisemblablement le foyer de crémation. Il faut alors peut-être y voir un vase à offrande, alors que le fond 113-1 encore en position debout constitue certainement le vase de dépôt des ossements.

Fond de l'urne 113-1
(© F. Labaune-Jean)

Gobelet (113-2) (© F. Labaune-Jean)

Fait 114
Total de tessons : 125 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus


Urne 114-1

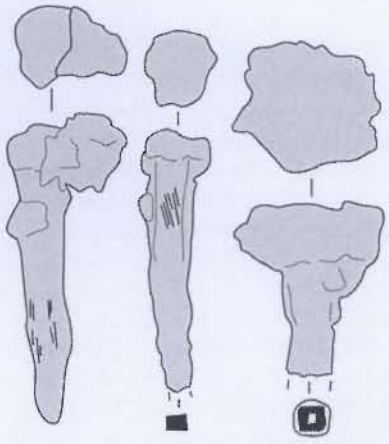
Urne 114-1 :
Nombre de tessons : 105 tessons.
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,1 cm de diamètre à la base ; 16,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire mais complet.
Type : pot à cuire. (Inédit)
Description : Le bord se compose d'une lèvre en bourrelet arrondi éversée, placée dans le prolongement d'un col court concave. La paroi assez fine définit une panse globulaire, reposant sur un fond assez fin rentrant.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C[11].
Observations particulières : le récipient porte des traces de suie sur le bord externe indique un usage antérieur comme pot de cuisson. On notera également la présence d'un bloc de grès plus ou moins centré en surface de l'urne en place. La présence de ce bloc pourrait peut-être correspondre au blocage d'un couvercle aujourd'hui disparu ? (bois possible).

Céram 114-2

0 5 10 cm

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* plusieurs éclats de céramique commune claire
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 32 fragments de clou en fer (type1). Fragments de céramique commune claire et 2 tessons issus d'un autre vase en commune sombre tournée. (isolats terrain n°15 et 29).

Céramique 114-2 :
Nombre de tessons : 16 tessons.
Dimensions : 3 cm de diamètre au goulot ; 5,2 cm de diamètre à la base ; 2 et 3,5 cm de hauteur conservée ; 0,2 à 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmentaire et incomplet.
Type : vase à parfum (type lagène)[12]
Description : Les tessons épars correspondent à différentes parties d'un même vase. Le fond se compose d'un disque plat à bourrelet externe débordant, donnant une base écrasée. Le départ de panse est assez oblique, à paroi moyenne. D'autres fragments correspondent à l'épaulement de fine épaisseur et au goulot étroit. Un dernier fragment montre que le récipient était doté d'une petite anse de section ovale. Aucun fragment de bord n'a été découvert.
Datation de la forme : Ier-IIIème siècles après J.-C. (par la pâte).
Observations particulières : Cette disposition ainsi que les effets de surcuisson visibles sur les tessons confirment l'utilisation de ce récipient lors de la crémation du corps et son interprétation comme vase à parfum.



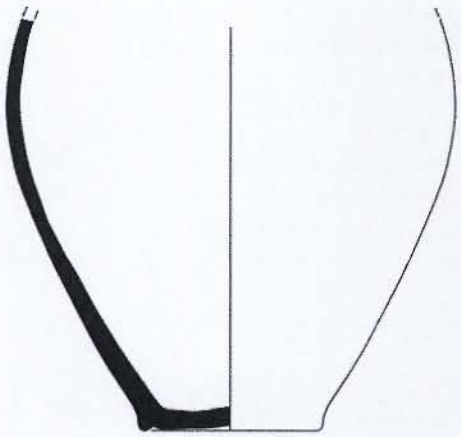
Céramique 114-3 :
Nombre de tessons : 4 tessons.
Dimensions : 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre non tournée.
Etat : incomplet.
Type : indéterminé.

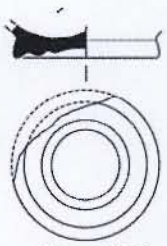
[11] Ce type de vase existe en milieu domestique urbain dans des contextes datés par le mobilier associé à partir du Ier siècle après J.-C. Information inédite faisant référence aux collections de mobilier du site d'Ambroise Paré (publication en c ours).

[12] Cf. forme Selles 3428, Cam. 135. Selles H. , « Céramiques gallo-romaines à Chartres et en Pays carnute », *16° supplément à la Revue archéologique du centre de la France*, Chartres 2001, p.210.

Description : ces quelques tessons présentent une facture de façonnage et une pâte permettant de les distinguer des précédents vases, mais n'apportant aucune indication quant à leur présence ici.
Datation de la forme : antiquité (mais possibilité d'attribution à la protohistoire également, comme éléments résiduels).
Observations particulières : il semble vraisemblable, vu l'emplacement de leur découverte, que ces tessons soient à distinguer de l'incinération.

Fait 115
Total de tessons : 42 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus


Urne 115-1

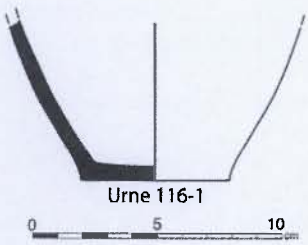

Céram 115-2

Urne 115-1 :
Nombre de tessons : 35 tessons.
Dimensions : 17,5 cm de diamètre maximal pour la panse ; 7,1 cm de diamètre à la base ; 16,2 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire, conservé sur les deux tiers de la hauteur.
Type : pot de cuisson.
Description : Toute la partie supérieure de l'urne a été arasée. Restent la panse à profil ovoïde et la base à fond plat, légèrement rentrant. La face externe de ce dernier est pourvue d'une cannelure bordant le bord externe.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : le vase présente une croûte plus ou moins épaisse de suie visible sur la face interne du récipient. Cette couche est visible sur la partie médiane du vase avec une ligne de démarcation bien nette à 5 cm du fond, au-dessous de laquelle il n'y a aucun résidu de suie.

Mobilier associé :
contenu dans le récipient : 2 clous en fer, 2 fragments de céramique commune claire.
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 5 tessons de céramique commune claire.

Céramique 115-2 :
Nombre de tessons : 7 tessons.
Dimensions : 5,8 cm de diamètre à la base ; 1,2 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : cruche ?
Description : Les deux tessons de l'urne appartiennent à un fond reposant sur un petit pied annulaire. La face externe est pourvue d'une dépression centrale et de deux cannelures concentriques. Les autres tessons recueillis dans le comblement de la fosse présentent des similitudes de pâte permettant de les rattacher au même récipient. Il s'agit principalement de fragments de panse et d'un morceau de goulot. Les tessons sont insuffisants pour trancher entre une petite cruche ou un vase à parfum.
Datation de la forme : Ier – IIIème siècles après J.-C.
Disposition dans l'urne : La fouille par tamisage du comblement s'est faite à partir de la motte de terre, la plupart des tessons de l'urne étant tombés au retrait du film de prélèvement. Ce phénomène a permis de faire apparaître le fond de vase placé à la base de ce comblement, placé à plat au fond (face externe vers le haut).
Observations particulières : La déformation des tessons et la coloration de la pâte montrent que le récipient a été placé dans le buffet lors de la crémation du corps du défunt.

Fait 116
Total de tessons : 22 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

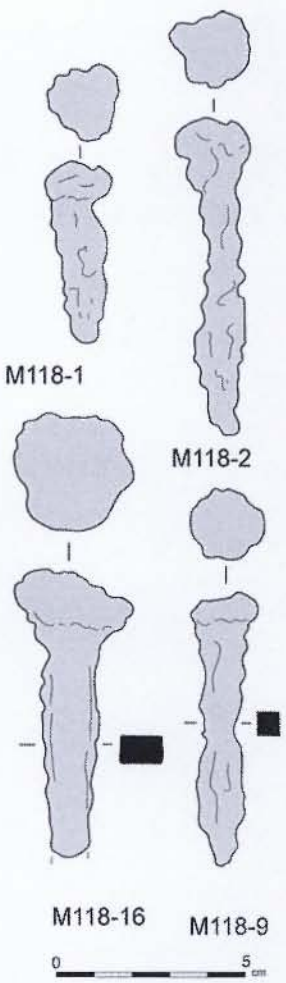


Urne 116-1 :
Nombre de tessons : 22 tessons.
Dimensions : 5,9 cm de diamètre à la base ; 6 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune sombre.
Etat : incomplet.
Type : pot
Description : Le récipient repose sur un fond plat de même épaisseur que les parois de la panse courbe (ovoïde ?). Seul le tiers inférieur est conservé, ne livrant donc ainsi aucune précision sur le reste du récipient d'origine.
Datation de la forme : antique.
Disposition dans la fosse : plus ou moins centrée dans la fosse très arasée.
Observations particulières : aucune.

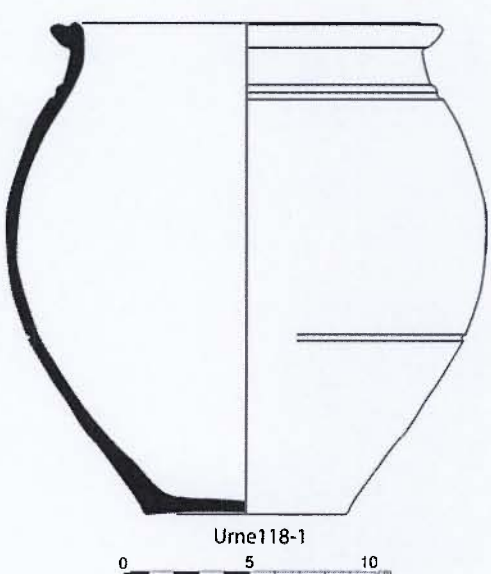
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 tesson (+ éclats) de céramique commune claire (vase à parfum ?).
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 tige de clou.

Fait 118
Total de tessons : 116 fragments.
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 118-1 :
Nombre de tessons : 84 tessons.
Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8 cm de diamètre à la base ; 19,3 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : entier mais fragmenté. Quelques petits manques dans la panse.
Type : pot de cuisson.
Description : La lèvre est de section triangulaire courte avec le pan supérieur doté d'une rainure peu profonde. Elle se poursuit par un col court vertical. La jonction de ce dernier avec la panse globulaire est soulignée par un bourrelet arrondi au relief peu prononcé. Le diamètre maximal est marqué par un faible décrochement de l'épaisseur sur la surface externe, donnant une ligne bien visible. Au niveau du tiers inférieur de la hauteur, on observe également une petite cannelure horizontale en faible relief. Le récipient repose sur un fond plat peu épais et légèrement rentrant. L'ensemble du vase se caractérise par une faible épaisseur des parois.
Datation de la forme : fin du Ier – premier quart du IIème siècle après J.-C.[13]
Observations particulières : Le récipient présente de fortes traces de chauffe ayant modifié la couleur de la surface externe. En l'absence de traces de suie associées, il est difficile de trancher entre les marques d'un usage antérieur ou une position du vase à proximité du foyer lors de la crémation.

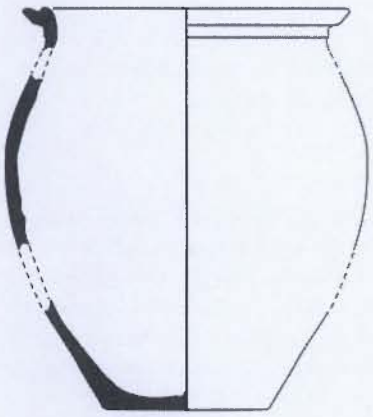


Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 31 fragments de panse d'un récipient fortement brûlé en céramique commune claire (mais ne permettant pas de restituer la forme du récipient), 1 tesson de facture indéterminée (protohistorique ?), 23 fragments de clous en fer et 1 éclat de terre cuite.



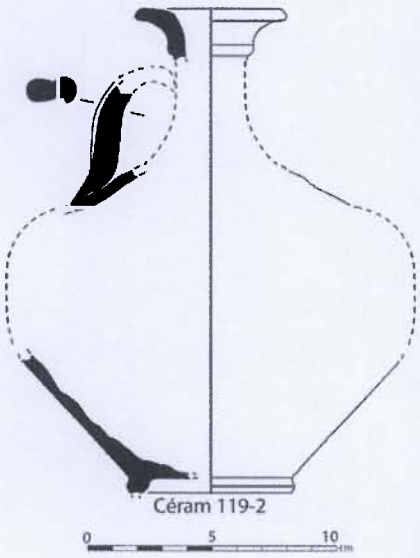
[13] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Fait 119
Total de tessons : 186 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus



Urne 119-1 :
Nombre de tessons : 114 tessons.
Dimensions : 12,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,2 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur totale estimée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : complet mais très fragmenté. Pâte fragilisée avec micro-fissures.
Type : pot à lèvre en gouttière.
Description : La forme restituée permet d'identifier un pot à base moyenne reposant sur un fond plat à petit ombilic central interne. La panse ovoïde est prolongée par un col court vertical et par un bord à lèvre éversée de section triangulaire à méplat supérieure pourvue d'une cannelure peu profonde, pouvant permettre de caler un couvercle.
Datation de la forme : fin du Ier siècle après J.-C. / premier quart du IIème siècle après J.-C.[14]
Observations particulières : vase non remonté, car trop fragilisé.

Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 72 tessons de céramique commune claire appartenant à un même récipient (petite cruche) et 14 fragments de clous en fer.
- *retrouvé dans le comblement de l'urne :* 1 tesson de céramique dont la pâte est similaire au vase d'accompagnement (119-2).



Céramique 119-2 :
Nombre de tessons : 72 tessons.
Dimensions : 6 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,5 cm de diamètre à la base ; 19 cm de hauteur estimée ; 0,3 / 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : cruche[15]
Description : La totalité des tessons recueillis correspond aux différents niveaux du vase et permet de proposer un profil complet probable du récipient d'origine. Le vase possède un bord à lèvre effilée en collerette, formant une embouchure en « trompette ». Elle se place au-dessus d'un col étroit cylindrique orné d'une moulure externe. Une petite anse plate à sillon central vient se fixer sur l'épaulement horizontal et venait certainement s'accrocher sous la moulure du col. A la base, la paroi assez fine est très évasée à l'oblique et repose sur un fond à pied annulaire, marqué d'une rainure sur le pan de contact. Les dimensions des différents éléments permettent de restituer une hauteur probable d'environ 19 cm.
Datation de la forme : fin Ier- début IIème siècle après J.-C.
Disposition dans la fosse : dispersée près de l'urne par tas dans la fosse circulaire, avec des éléments de fond dans le quart nord-est et une concentration dans l'angle sud-est.
Observations particulières : Les tessons ont été relativement érodés par les lessivages et ne permettent donc pas d'assurer des collages effectifs.

[14] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.
[15] Cf. lot de la fosse dépotoir 3445 du Parking Hoche, dans Labaune F., « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.210-249.

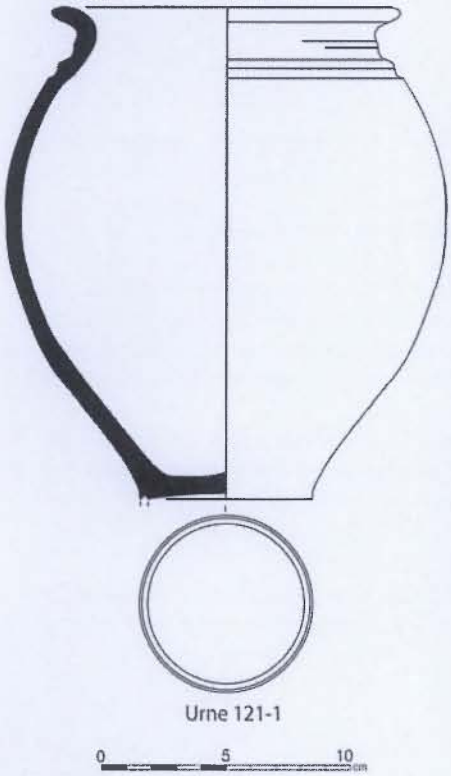
Fait 120
Total de tessons : 57 fragments
Nombre de récipients estimé : individu

Urne 120-1

Urne 120-1 :
Nombre de tessons : 57 tessons.
Dimensions : 11.5 cm de diamètre au bord et 6 cm de diamètre à la base ; 3,2 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot à cuire ? (inédit).
Description : Le récipient très abîmé n'a conservé que son fond et la base de la panse ovoïde (?). Le fond plat est fin et orné d'une cannelure sur le pourtour externe. S'y ajoute la moitié du bord récupéré en surface de la fosse, avec des tessons épars. L'ouverture se définit par une lèvre éversée en petit bourrelet rond, placée dans le prolongement d'un col court rentrant. La transition avec l'épaule courbe de la panse est soulignée par un léger angle concave.
Datation de la forme : antique. Ier siècle après J.-C. probable.
Observations particulières : aucun.

Mobilier associé :
1 fragment de terre cuite indéterminée et 1 bloc de quartz gris pris dans la terre du prélèvement. Impossible de savoir si à l'origine dans ou à côté de l'urne.

Fragments conservés de l'urne 120-1
(© F. Labaune-Jean)



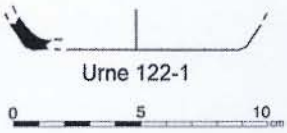
Fait 121 (diagnostic)
Total de tessons : 27 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne 121-1 :
Nombre de tessons : 27 tessons.
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 7 cm de diamètre à la base ; 19,2 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet mais fragmenté.
Type : pot à cuire (inédit).
Description : Après remontage, le vase s'avère complet. Il se compose d'un fond plat assez étroit et très légèrement rentrant. Une fine cannelure circulaire souligne sa périphérie. La panse à parois d'épaisseur régulière (0,5 cm) présente un profil globulaire prononcé. La panse à surface lisse est soulignée au niveau de l'épaule et de la transition avec le col courbe par une succession horizontale cannelure – moulure arrondie. Le col est également marqué d'un petit bourrelet horizontal peu prononcé sur la face externe. Le bord est défini par une lèvre effilée et éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : 1er – IIe siècles après J.-C. probable.
Observations particulières : aucun mobilier associé en dehors des clous dispersés dans le comblement de la fosse et la présence de trois petits blocs de grès en surface du récipient (reste de calage d'un couvercle en matériau périssable ??)

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 3 fragments de clous.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 15 fragments de clous en fer. (2 types présents : T 1 et 3)

Clous de type 3 non corrodés issus de la tombe 121 (© F. Labaune-Jean)

Fait 122 (diagnostic)
Total de tessons : 26 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

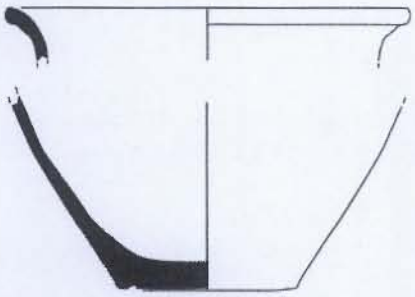


Urne 122-1 :
Nombre de tessons : 22 tessons.
Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 1,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, incomplet. Pâte fragilisée par forte chauffe.
Type : pot.
Description : Les éléments recueillis ici ne livrent que peu d'information quant à la forme d'origine du récipient utilisé comme urne. Les éléments de forme correspondent à la base de l'urne avec un fond plat et l'amorce de la panse oblique. L'ensemble se caractérise par une épaisseur fine et constante.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : récipient vraisemblablement placé près du bûcher en raison des fortes traces de combustion visibles sur les tessons (ou alors réemploi après un usage comme pot de cuisson).

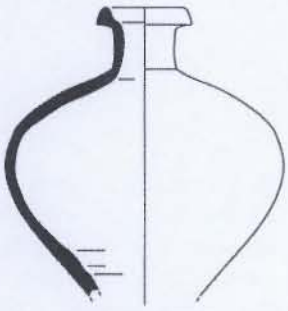
Mobilier associé :

- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 3 fragments de clous en fer.(2 NMI) et 4 fragments de céramique commune claire (restes d'un vase d'accompagnement)

Fait 123 (diagnostic)
Total de tessons : 70 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus


Urne 123-1

Urne 123-1 :
Nombre de tessons : 29 tessons.
Dimensions : 7 cm de diamètre à la base ; 7,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot.
Description : Seul le fond encore en place dans la fosse a été récupéré. Il se compose d'une galette plate assez épaisse, complété par la base d'une panse à paroi fine définissant une forme ovoïde. La similitude de la pâte du fragment de bord trouvé à proximité de la fosse F123 permet de compléter la forme générale du vase. L'ouverture était donc délimitée par une lèvre fine, à extrémité arrondie, éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier – IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : néant.


Ceram 123-2

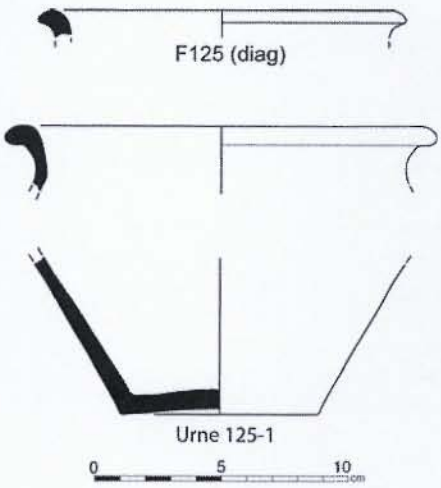
Mobilier associé :
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 41 tessons permettant de restituer le profil presque complet d'un vase d'accompagnement en céramique commune claire (céram 123-2).

Céramique 123-2 :
Nombre de tessons : 41 tessons.
Dimensions : 3,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 11,2 cm de hauteur restituée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : bouteille. (inédit)[16]
Description : Grâce aux différents fragments recueillis à la fouille de cette espace, il est possible de restituer graphiquement la presque totalité de ce petit vase d'accompagnement. Il se compose d'une embouchure étroite délimitée par une petite lèvre en bourrelet de section triangulaire courte, à pan interne formant une petite gouttière. Le vase est doté d'un goulot court et étroit, qui se poursuit par une panse très globulaire à épaule marquée. Ensuite, le vase se rétrécie rapidement en direction du fond (non conservé).
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : forte rubéfaction du vase ayant modifié la structure et la couleur d'origine du vase. Fragilisation (pâte très friable). Cette observation témoigne de l'utilisation du récipient lors du rituel de crémation. Ce récipient ayant une destination d'origine attestée comme vase à liquide a sans doute servi à un usage précis : libation ou utilisation possible comme vase à parfum (?).

Fait 124 (diagnostic)
Absence d'élément céramique dans le comblement de cette sépulture, cependant la présence de charbons de bois associés à des ossements brûlés peut évoquer la possibilité d'un dépôt dans un contenant en matériau périssable.

[16] Ce type de petite bouteille à col étroit existe dans des contextes de consommation du bassin rennais (Cesson Sévigné, par exemple) mais avec une réalisation dans une autre catégorie de céramique. Les contextes sont datés de la seconde moitié du Ier siècle au IIème siècle après J.-C. Information inédite.

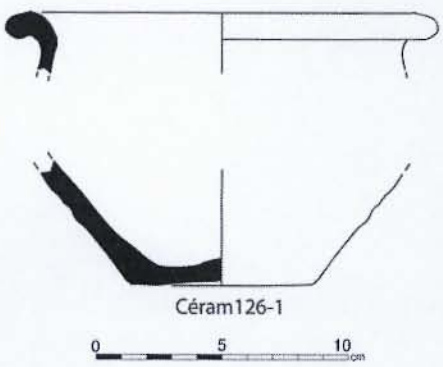
Fait 125 (récipient prélevé durant la phase de diagnostic)
Total de tessons : 41 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus



Urne 125-1 :
Nombre de tessons : 37 tessons
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,8 cm de diamètre à la base ; 6 cm de hauteur conservée pour le fond et 2,5 cm pour le bord ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : urne fragmentée et incomplète.
Type : pot de cuisson.
Description : L'urne se compose de deux parties conservées : le fond plat avec un départ de panse oblique et deux éléments de bord. Ce dernier se compose d'un col courbe court et d'une lèvre en bourrelet rond éversé vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier – IIeme siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* une tête de clou de type 1 petit module.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 3 tessons en céramique commune sombre tournée correspondant à un individu différent de l'urne en raison de la pâte (type 4) mais sans précision possible et 1 éclat de panse de récipient en commune claire (cruche ?) entièrement brûlé et fortement corrodé. 2 fragments de clous en fer (type 1)

Fait 126
Total de tessons : 37 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus.



Urne 126-1 :
Nombre de tessons : 29 tessons
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,2 cm de diamètre à la base ; 2,5 et 5 cm de hauteurs conservées ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : très fragmenté. Cassures anciennes, très érodées (remontage difficile)
Type : pot.
Description : Les fragments retrouvés permettent de remonter la partie basse d'un récipient à fond plat de diamètre moyen, avec un départ de panse assez oblique. Les deux fragments de lèvres découverts dans le comblement de la fosse, se rattachent par la similitude de la pâte au même récipient.
Datation de la forme : antique, sans précision possible.
Observations particulières : néant, en dehors d'un fort arasement de la structure.

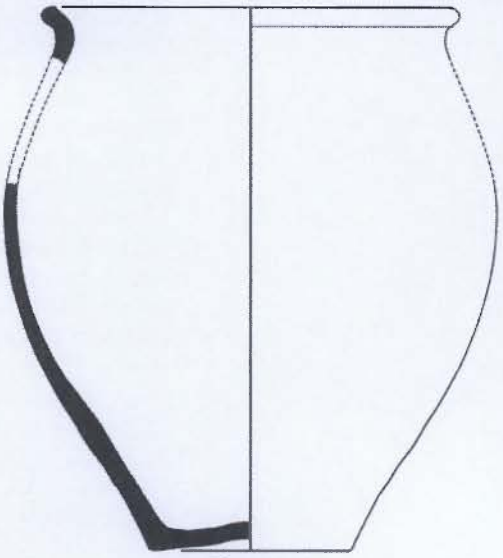
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 8 petits éclats d'un récipient en céramique commune claire indéterminé.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* néant en dehors d'un tesson appartenant à l'urne.

Fait 127 (récipient prélevé durant la phase de diagnostic)
Total de tessons : 65 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 127-1 :
Nombre de tessons : 63 tessons.
Dimensions : diamètre à l'ouverture indéterminé (16 cm restituables ?) ; 8 cm de diamètre à la base ; 14,5 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, conservée sur les deux tiers inférieurs.
Type : pot à cuire. (inédit).
Description : L'enfouissement a fortement fragilisé la pâte, rendant le remontage difficile dans la moitié supérieure du vase. La portion conservée montre un profil ovoïde, terminé par une base moyenne à fond légèrement rentrant. L'ouverture est illustrée par un unique petit tesson de bord à lèvre éversée arrondie, dans le prolongement d'un petit col courbe. Ce tesson est sans connexion conservée avec le reste du vase, ne permettant pas d'estimer la hauteur d'origine.
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C..
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* un petit fragment de panse de commune claire, associé à un autre fragment retrouvé en surface du récipient. (+ un fragment de terre cuite indéterminée). + deux éclats en commune claire au tamisage des ossements.
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 3 fragments de clous en fer (type 1).

Céramique 127-2 :
Nombre de tessons : 4 tessons.
Dimensions : 2,5 cm de diamètre au goulot ; 1,7 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune claire.
Etat : fragmentaire.
Type : vase à parfum.
Description : Les deux tessons se rapportant à ce vase sont trop petits pour être illustrés, cependant la présence d'un morceau de goulot étroit permet de les rattacher plutôt à un petit vase à col étroit de type vase ou fiole à parfum.
Datation de la forme : antique.
Disposition dans la fosse : trouvé en surface de l'urne et au tamisage dans le comblement.



Urne 127-1

0 5 10 cm

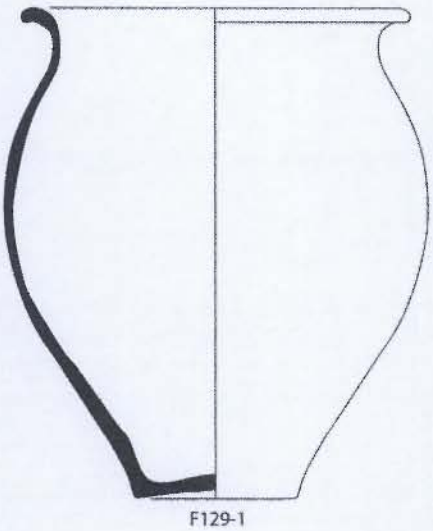
Fait 129
Total de tessons : 123 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

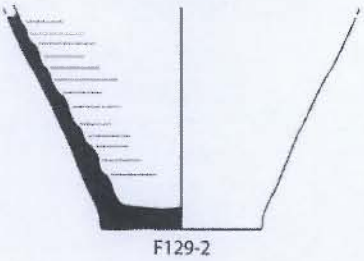
Urne 129-1 :
Nombre de tessons : 109 tessons.
Dimensions : 16.5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : assez complet mais fragmenté. Manque 1/3 entre le diamètre maximal et le bord du vase.
Type : pot à cuire (inédit).
Description : Après remontage, le récipient se compose d'un fond plat assez fin et légèrement rentrant. La panse possède un profil ovoïde offrant une grande contenance au vase (18 cm de diamètre maximal).
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

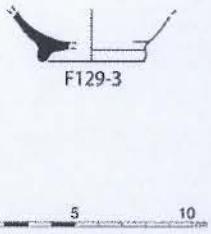
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 4 tessons appartenant à un fond de récipient retrouvé couché sur le côté dans la moitié supérieure du comblement, avec ossements à l'intérieur.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 10 fragments appartenant à un même récipient (n°1 du zonage) et 23 fragments de clous en fer.

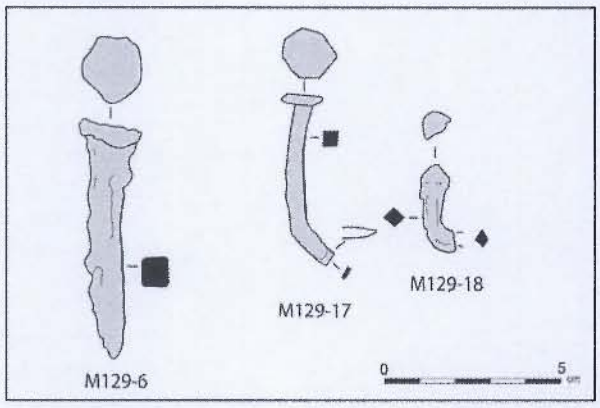
Urne 129-2 :
Nombre de tessons : 4 tessons.
Dimensions : 7 cm de diamètre à la base ; 9,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 à 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : incomplet, vase réutilisé cassé dans le tiers inférieur.
Type : pot à cuire.
Description : seule la base a été utilisée comme second contenant placé à l'intérieur de l'urne plus complète. Il s'agit d'un fond de vase à base assez étroite, fond plat avec traces de découpe à la ficelle. La panse se développe à l'oblique et s'amincie progressivement vers le haut conservé.
Datation de la forme : antique.
Disposition: dans la moitié supérieure de l'urne 129-1.
Observations particulières : quelques ossements du défunt placés à l'intérieur.

Céramique 129-3 :
Nombre de tessons : 10 tessons.
Dimensions : 4,5 cm de diamètre à la base ; 2 cm de hauteur conservée ; 0,25 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : incomplet.
Type : cruche miniature ou vase à parfum ?
Description : Extrêmement fragilisé par une forte cuisson de la pâte (position dans le bûcher ?), le récipient est juste conservé sur sa base. Le fond est manquant, mais repose sur un pied annulaire. Le départ de la panse fine est assez oblique. La petite taille du vase indique que l'on est en présence soit d'une cruche miniature, soit d'un petit flacon de type vase à parfum. Dans les deux cas, il s'agit d'un récipient d'accompagnement du rituel.
Datation de la forme : antique.
Disposition dans la fosse : dans le comblement de l'urne cinéraire.
Observations particulières : la forte combustion de la pâte a transformé la texture de cette dernière lui donnant une teinte gris beige et un aspect feuilleté friable.









Fait 130
Total de tessons : 88 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne 130-1 :
Nombre de tessons : 88 tessons
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,1 cm de diamètre à la base ; 19,7 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot de cuisson.
Description : Le vase se compose d'un fond de diamètre moyen, en disque plat rentrant. La panse s'évase pour former un contenant ovoïde de 17,5 cm de diamètre maximal. L'usure des tessons ne permet pas de remonter l'épaulement du vase, mais il peut être restitué graphiquement. Après un col court vertical à pan concave, le récipient se termine par un bord à lèvre de section triangulaire dont le méplat supérieur est mouluré.
Datation de la forme : ce type de lèvre est en usage régionalement dans les contextes de la fin du Ier siècle au premier quart du IIème siècle après J.-C.[17]
Observations particulières : aucune

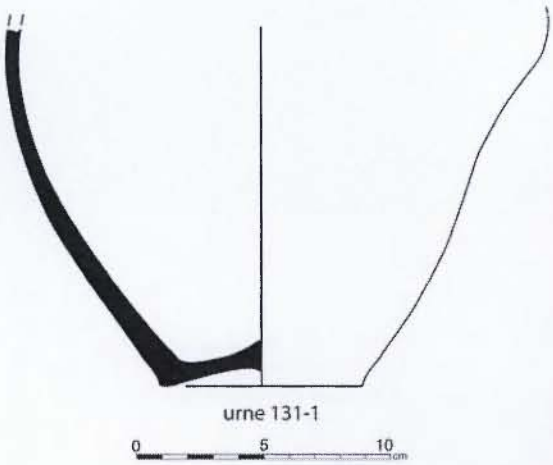
Mobilier associé :
retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération : 18 fragments de clous de plusieurs types (T1, 2, 5 et 3 ?)

[17] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Fait 131
Total de tessons : 15 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 131-1 :
Nombre de tessons : 13 tessons
Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 14,5 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot de cuisson.
Description : Le vase se compose d'un fond circulaire rentrant à ombilic central. La paroi assez épaisse s'évase pour constituer une panse ovoïde. Cette dernière est très irrégulière avec un enfoncement au niveau du diamètre maximal et une fissure importante d'origine, due à une malfaçon à la cuisson.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : Au vu de l'importante déformation du vase, il est vraisemblable qu'il s'agit d'un pot neuf utilisé directement comme urne cinéraire.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 tesson de l'urne et une tête de clou en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 clou en fer et 2 tessons de panse en céramique commune claire appartenant à un même récipient ? (petite cruche ou vase à parfum ?).

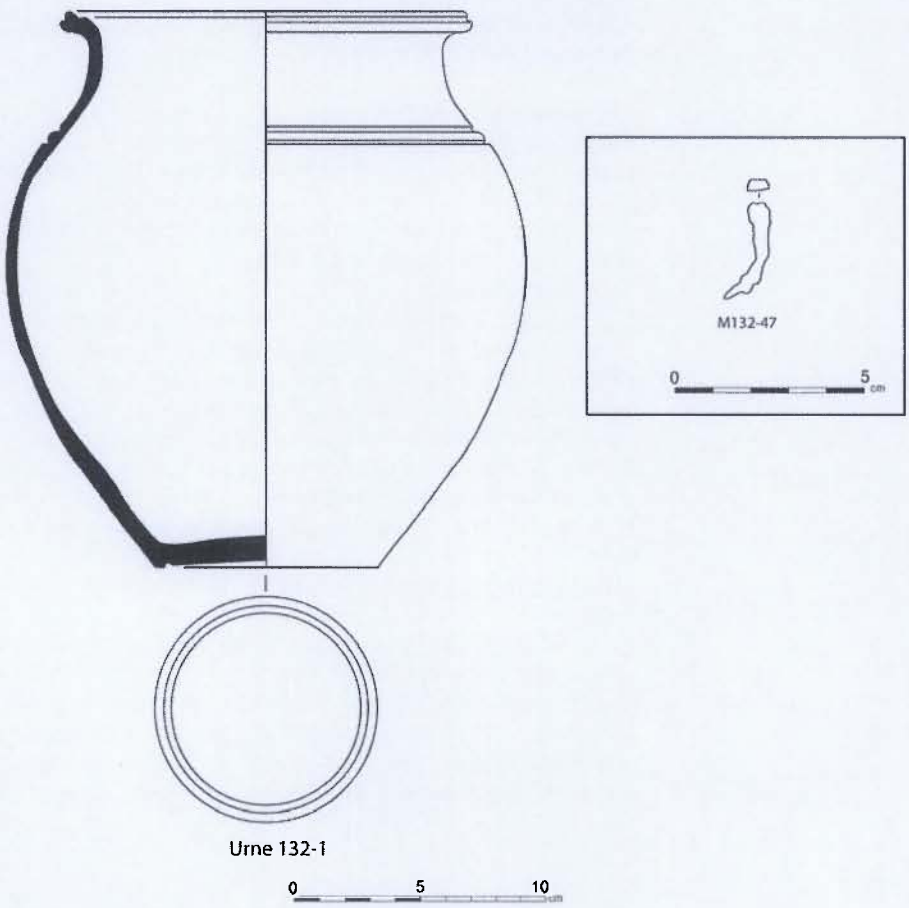


Fond de l'urne 131-1 montrant la déformation du vase et détail de la fissure témoignant d'un défaut à la réalisation du vase (© F. Labaune-Jean)

Fait 132
Total de tessons : 41 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 132-1 :
Nombre de tessons : 39 tessons
Dimensions : 17.5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8.5 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale ; 0.4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complète à l'exception d'un manque au niveau du bord.
Type : pot de cuisson. Inédit.
Description : Le vase possède une panse ovoïde à parois bombées, terminée par un fond assez étroit et plat à rainure externe. Après un épaulement souligné par une alternance de deux cannelures et d'une moulure, le col courbe s'évase pour constituer un bord à lèvre éversée. Cette dernière, en section, est de profil rectangulaire, avec une cannelure aménagée sur le pan interne et une autre à l'extrémité.
Datation de la forme : Ier- IIème siècles après J.-C. (probable).
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 fragment de panse en céramique commune claire (vase accompagnement) et 3 petits fragments de clous en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 fragment correspondant au bord de l'urne (n°54 du zonage), 1 éclat de panse de récipient en céramique commune claire (n°51), 1 bloc de pierre brulé (n°56) et 14 fragments de fer dont 3 clous entiers (types 1 et 3).



Fait 133
Total de tessons : 194 fragments
Nombre de récipients estimé : 4 individus

Urne 133-1 :
Nombre de tessons : 109 tessons.
Dimensions : 10,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,7 cm de diamètre à la base ; 13,7 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique réductrice à pâte fine.
Etat : complet, fragmenté. Les quelques manques présents dans la panse après remontage correspondent pour la plupart à des zones où les tessons étaient extrêmement fragilisés et donc difficiles à recoller.
Type : pot à épaulement marqué.
Description : Le remontage permet de restituer la forme complète du récipient utilisé comme urne cinéraire. Il repose sur une base assez étroite à fond plat. La panse montre une paroi courbe à épaisseur régulière relativement fine. Au niveau du tiers supérieur de la hauteur, elle possède une inflexion angulaire très marquée pour devenir oblique et rentrante. Elle se termine par une petite lèvre en bourrelet rond. Ce type de profil est comparable à la forme Menez 137b[18].
Datation de la forme : cette forme se rencontre dans des contextes datés entre 40 et 70 après J.-C.
Observations particulières : fond de la céramique n°2 trouvé en place sur le dessus de l'urne, pour une utilisation comme couvercle.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* néant, en dehors des tessons de fond présent en surface pour faire office de couvercle.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 85 tessons de céramique fortement brûlés appartenant à trois individus différents et 7 fragments de clous en fer. Aucune organisation visible dans l'éparpillement des tessons dans le comblement.

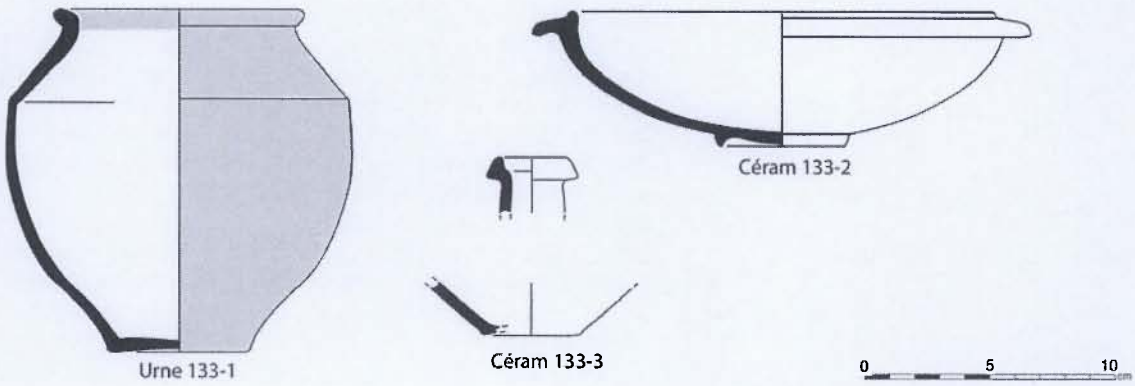
Céramique 133-2 :
Nombre de tessons : 59 tessons.
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 5 cm de diamètre à la base ; 5,2 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune (réductrice fine ? *terra nigra ?*).
Etat : fragmentée, déformée par le feu.
Type : coupelle à marli.
Description : Le récipient est difficile à remonter physiquement du fait d'une déformation due à l'action du feu. Cependant les éléments sont suffisants pour en restituer graphiquement le profil complet. Le récipient repose sur un fond plat à petit pied annulaire. La panse est évasée, à courbure et épaisseur régulières. Dans la partie supérieure, la paroi se redresse à la verticale et est terminée par une lèvre en marli courbe, doté d'une petite extrémité en bourrelet rond au niveau du pourtour interne. Ce type de profil est comparable aux coupelles en *terra nigra* de type Menez 118a.
Datation de la forme : la forme en *terra nigra* est en usage entre 30 et 70 après J.-C[19].
Disposition dans la fosse : tessons éparpillés dans l'épaisseur et sur toute la surface du comblement de la fosse.
Observations particulières : A la fouille de l'urne, une partie des tessons constituant le fond de la coupe a été retrouvé fragmenté mais encore en connexion, placée sur l'ouverture de l'urne. La dispersion dans le comblement, notamment des éléments de lèvre, montre que seule cette

[18] Menez Y., «Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule », *Cahiers de Quimper antique n°2*, Quimper 1985.
[19] Idem note ci-dessus.

partie du fond a été utilisée pour fermer le vase funéraire et protéger ainsi les ossements. Fissures et déformation de la paroi due à l'action du feu.

Céramique 133-3 :
Nombre de tessons : 26 tessons.
Dimensions : 3,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,4 cm de diamètre à la base ; 11,7 cm de hauteur totale restituée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : petite bouteille.
Description : Les éléments épars de ce récipient peuvent être associés par la similitude de la pâte. Ils comprennent, entre autres, un morceau de fond à départ de panse oblique, un fragment d'épaule montrant les traces d'arrachement d'une anse et un goulot étroit terminé par une petite lèvre en bourrelet externe de section triangulaire. Forme peut-être à rapprocher des petites cruches de type Ritt. 55. (Cf. Selles, Chartres, n°3421-3)[20]
Datation de la forme : si la comparaison est confirmée, ces récipients sont en usage sous les règnes de Claude à Néron.
Disposition dans la fosse : tessons éparpillés dans le comblement de la fosse, avec une concentration plus importante en surface.
Observations particulières : variations de surface indiquant la présence dans le bûcher ou à proximité.

Céramique 133-4 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragment.
Type : pot ?
Description : fragment de panse brûlé retrouvé dans le comblement de la fosse (n° d'isolat : 28 du relevé de terrain)
Datation de la forme : antique.
Disposition dans la fosse : quart sud-ouest.



[20] Selles H. – *Céramiques gallo-romaines à Chartres et en Pays Carnute. 16) supplément à la revue archéologique du Centre de la France.* Chartres 2001.

Fait 134
Total de tessons : 71 fragments
Nombre de récipients estimé : 4 individus

Urne 134-1 :
Nombre de tessons : 40 tessons.
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 9.5 cm de diamètre à la base ; 23 cm de hauteur totale ; 0.7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet mais fragmenté. Manques au niveau du col et de la lèvre.
Type : pot de cuisson.
Description : Le vase complet est de bonne qualité d'exécution. Il repose sur un fond plat assez large et épais. La panse ovoïde se compose de parois épaisses. Elle se resserre légèrement au niveau du col vertical à paroi courbe, terminé par une lèvre éversée à extrémité arrondie, délimitant une ouverture légèrement plus étroite que le diamètre maximal du vase. Le récipient possède dans la moitié supérieure, un décor à base de cannelures en faible relief. Elles sont disposées par deux lignes superposées à l'horizontale au dessus du diamètre maximal de la panse et à la base du col.
Datation de la forme : Ier siècle après J.-C[21].
Observations particulières : L'absence de trace d'usage semble laisser entendre l'emploi d'un récipient neuf comme urne.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* deux tessons de céramique et trois fragments de clous.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 33 fragments de clous (types 1, 2 et 5) et 26 tessons de céramique commune réductrice à pâte fine.

Urne 134-2 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : 7,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,5 cm de diamètre à la base ; 8,8 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne estimée.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : intact, à l'exception d'un morceau de la lèvre.
Type : gobelet.
Description : Son mode d'enfouissement a permis de le protéger des agressions extérieures. Le fond se compose d'un disque étroit, formant une base en bourrelet à l'amorce de la panse. Cette dernière présente un profil globulaire régulier, rétrécie par un col court concave et une lèvre éversée en petit bourrelet arrondi légèrement étiré.
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : Le manque de la lèvre semble indiquer qu'il s'agit ici du réemploi d'un récipient usagé mais encore utilisable.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 éclat de céramique issu d'un autre vase en céramique commune sombre tournée non déterminable.

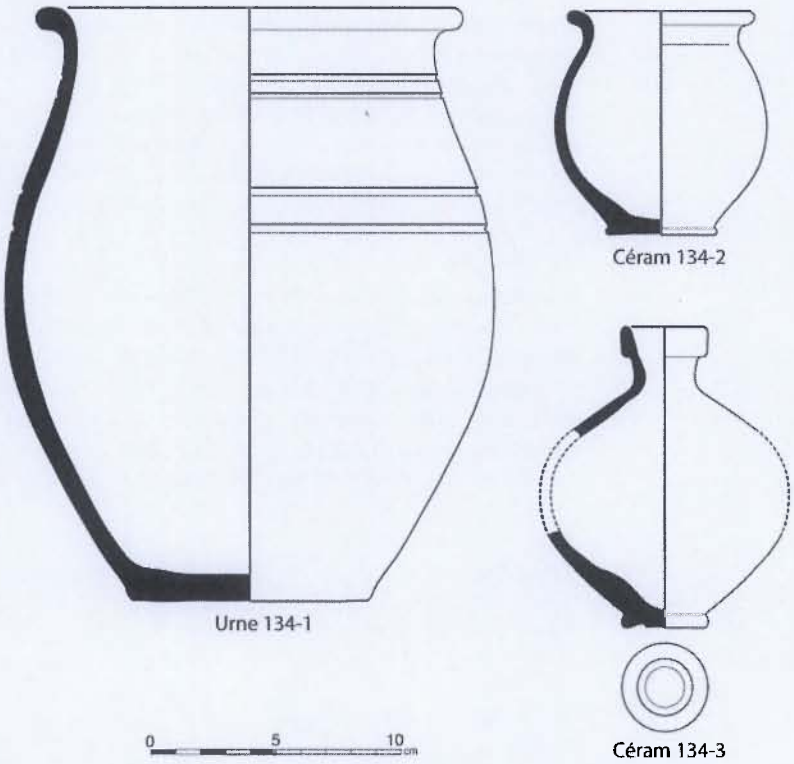
Céram 134-3 :
Nombre de tessons : 28 tessons.
Dimensions : 3,4 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,5 cm de diamètre à la base ; 11/12 cm de hauteur estimée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune réductrice à pâte fine.
Etat : très fragmentée, en dehors des parties plus épaisses du vase.
Type : petite bouteille. (inédit).
Description : La fouille a permis de recueillir de nombreux fragments issus d'un même récipient mais la fragilisation de la pâte due à l'enfouissement rend le remontage hasardeux. La forme générale peut cependant être

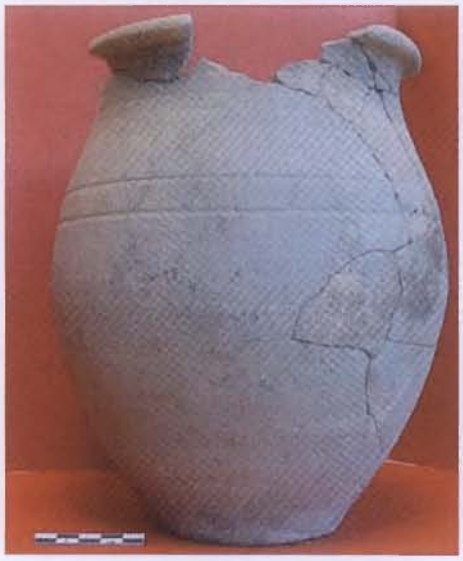
[21] Contextes domestiques inédits de Rennes.

restituée. Le vase repose sur un petit fond étroit en bourrelet. La face externe est cernée d'une cannelure assez large et profonde pour définir un petit disque central en relief, légèrement rentrant par rapport à l'anneau du pied. Le départ de la panse est assez épais et très oblique, délimitant une panse globulaire, légèrement écrasée. L'épaulement reprend le même axe d'oblique pour se réduire en un petit goulot très étroit, vertical. Une fine lèvre en bandeau vertical vient délimiter l'embouchure de petit diamètre.

Datation de la forme : type apparaissant à partir du milieu du Ier siècle après J.-C.

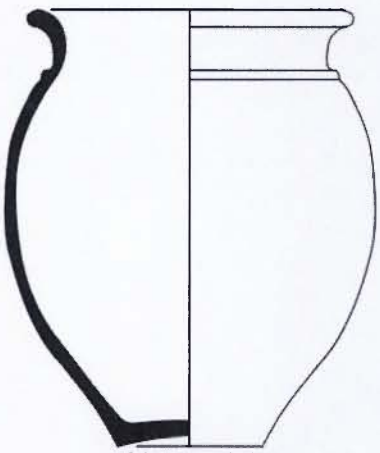
Observations particulières : Les tessons découverts dans le comblement de la fosse sont à associer aux deux fragments de panse présents dans celui de l'urne I.



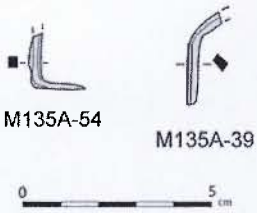


Urne 134-1 avec gobelet découvert à l'intérieur (134-2) et restes brûlés du vase d'accompagnement en commune claire (© F. Labaune-Jean)

Fait 135A
Total de tessons : 67 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus



Urne 135A-1 :
Nombre de tessons : 50 tessons.
Dimensions : 12,5 à 13 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,6 cm de diamètre à la base ; 16,8 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet jusqu'au col. Bord conservé avec un seul tesson.
Type : pot de cuisson. (inédit)
Description : Le récipient restitué se compose d'un fond étroit concave, d'une panse à parois fines et à profil ovoïde, assez irrégulier sur le pourtour. Au niveau du départ de col courbe, la transition est soulignée par deux fines cannelures peu prononcées encadrant un bourrelet arrondi. La lèvre est simplement éversée vers l'extérieur, avec une extrémité arrondie.
Datation de la forme : Ier –IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : quelques traces de suie sur l'épaulement externe. Déformation présente au remontage avec une fente verticale et une déformation générale des tessons indiquant une fissuration ancienne du vase. Pâte relativement fragile, avec micro-fissures.



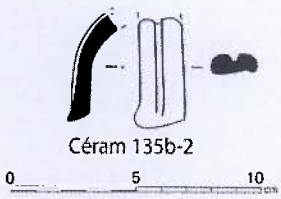
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 15 fragments plus éclats appartenant à la panse d'un récipient fin en céramique commune claire. Vase du rituel dont la forme ne peut être déterminée (bouteille ou cruche ?).
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 2 tessons de céramique commune claire (panse près du fond) d'un petit récipient type cruche ou bouteille (?) et de 29 fragments de clous plus ou moins bien conservés (tous du type 1, sauf un exemplaire probable du type 5).

Fait 135B
Total de tessons : 81 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

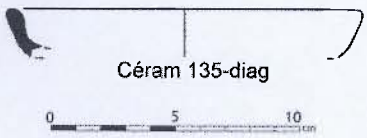
Urne 135B-1 :
Nombre de tessons : 67 tessons.
Dimensions : 14,8 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,2 cm de diamètre à la base ; 21 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire et incomplet.
Type : pot. (inédit) ;
Description : Conservé sur la moitié de sa hauteur, le vase repose sur un fond plat à cannelure externe. La panse globulaire présente une paroi à épaisseur régulière. La transition avec le col courbe est soulignée par une superposition de deux bourrelets encadrant une cannelure de même largeur. Le vase se termine par une lèvre éversée en bourrelet. Le pan interne est marquée d'une large cannelure, ayant pu servir à caler un couvercle.
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* passe 2 : 1 fragment de bord de l'urne et deux fragments appartenant à un couvercle. Passe 1 : 2 tessons (1 pour urne et autre pour le couvercle) *et* 4 fragments de clous.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 7 tessons de céramique commune claire (n° d'isolats terrain : 43, 44, 84 et 87) dont une petite anse de récipient fermé (petite cruche ou vase à parfum ?). Les différences de pâtes (beige pour 1 tesson et orangé pour les autres) semblent indiquer la présence originelle de deux individus.

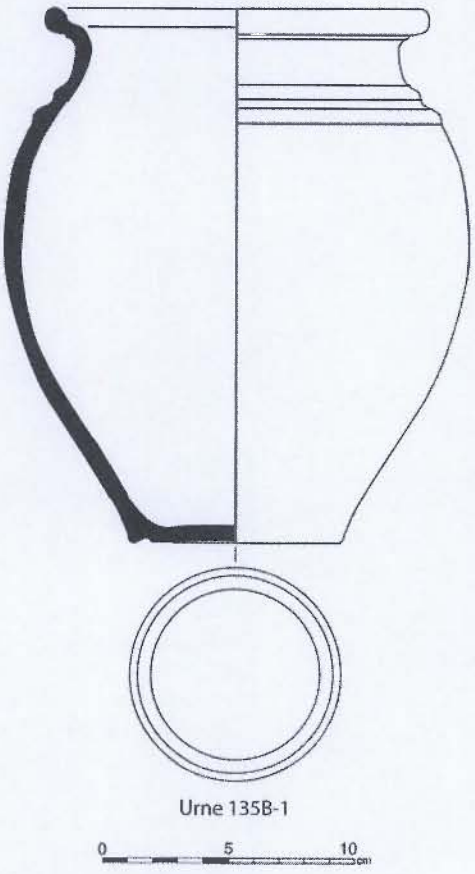
17 fragments de clous en fer plus ou moins bien conservés, souvent fortement corrodés. Type 1 à priori majoritaire.



Céramique 135b-2 :
Nombre de tessons : 7 tessons.
Dimensions : non mesurables.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : vase à liquide.
Description : comme évoqué ci-dessus, les éléments sont trop épars pour une identification précise.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

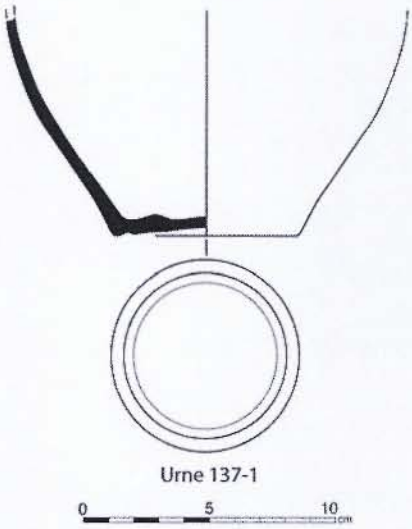


Céramique 135b-3 :
Nombre de tessons : 5 tessons.
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : écuelle[22].
Description : Coupe à lèvre verticale à extrémité arrondie et panse oblique après une carène de transition.
Datation de la forme : fin du Ier siècle – début IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : vase très certainement utilisé comme couvercle pour l'urne 135b-1. (Isolat terrain : n°14 et n°4 passe 2 + passe 1 et effondrement + 1 tesson au diagnostic)



[22] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p. 18-160 et p.210-249.

Fait 137
Total de tessons : 37 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu



Urne 137-1 :
Nombre de tessons : 37 tessons.
Dimensions : 7,3 cm de diamètre à la base ; 8,8 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : incomplet et fragmenté.
Type : pot à cuire ?
Description : Le récipient a été arasé à peu près à mi-panse. Il repose sur un fond plat légèrement rentrant, marqué d'une ramure concentrique à la périphérie. La paroi ovoïde est très régulière en épaisseur.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : aucune.

Fait 138
Total de tessons : supérieur à 279 fragments
Nombre de récipients estimé : 7 individus

Urne 138-1 :
Nombre de tessons : 215 fragments.
Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,7 cm de diamètre à la base ; 13,2 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : indéterminée.
Etat : très fragmenté, mais complet. (Remontage non terminé).
Type : Gobelet. (Inédit).
Description : Le récipient se compose d'une base étroite à fond légèrement rentrant, marqué par une cannelure circulaire jouxtant le pourtour. La panse à paroi régulière est très évasée et se termine par une épaule très arrondie. Le col est inexistant et le récipient se termine par une courte lèvre ronde.
Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle après J.-C.
Observations particulières : vase très fragmenté par les conditions de conservation.

Mobilier associé :

- *contenu dans le récipient :* deux gobelets en parois fines entiers, un fragment de tige métallique (clou en fer) et les éclats d'un troisième récipient en céramique commune claire.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 15 fragments de clous, des éclats et un fragment de fond correspondant à un troisième gobelet en paroi fine, le fond d'un vase ouvert ayant pu servir de couvercle et un fragment de bord de pot en céramique commune sombre tournée.

Céramique 138-2 :

Nombre de tessons : 54 tessons.
Dimensions : 6,2 cm de diamètre à l'ouverture ; 2,7 cm de diamètre à la base ; 7,1 cm de hauteur totale ; 0,1 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
Etat : entier mais fragmenté.
Type : gobelet à boire[23].
Description : Il s'agit là d'un très petit module d'une forme de gobelet à boire courante. Reposant sur une panse rentrante étroite, le corps du vase possède un profil ovoïde, terminé par une petite lèvre éversée de section triangulaire.
Datation de la forme : Seconde moitié du Ier siècle – IIème siècle après J.-C.
Disposition dans l'urne : vase planté à l'envers dans le comblement de l'urne 138-1, apparaissant dès l'ouverture.
Observations particulières : vase retrouvé entièrement vide. Surface externe très usée (par les conditions d'enfouissement ?).

Céramique 138-3 :

Nombre de tessons : 1 tesson (vase conservé en l'état en vue d'une analyse du comblement).
Dimensions : 6,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 3,5 cm de diamètre à la base ; 7,2 cm de hauteur totale ; 0,2 cm d'épaisseur moyenne estimée.
Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
Etat : entier, fragmenté.
Type : gobelet à boire.
Description : similaire au précédent.
Datation de la forme : Seconde moitié du Ier siècle – IIème siècle après J.-C.
Disposition dans l'urne : placé sous le précédent, légèrement basculé sur le côté ouverture vers le haut, dans un axe perpendiculaire au vase 138-2.
Observations particulières : à voir (comblement maintenu pour analyse.)

Mobilier associé :

- *contenu dans le récipient :* à voir.

Céramique 138-4 :

Nombre de tessons : 3 tessons (+ petits éclats)
Dimensions : 3,5 cm de diamètre à la base ; 1 cm de hauteur conservée; 0,2 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : parois fines à couverte à reflet métallique.
Etat : fragmentaire.
Type : gobelet à boire.
Description : Seule la base de ce gobelet est conservée. Elle se compose d'un fond très fin, dont l'amorce est légèrement rentrante.
Datation de la forme : Seconde moitié du Ier siècle – IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : aucune. Isolat terrain n°4.

Céramique 138-5 :

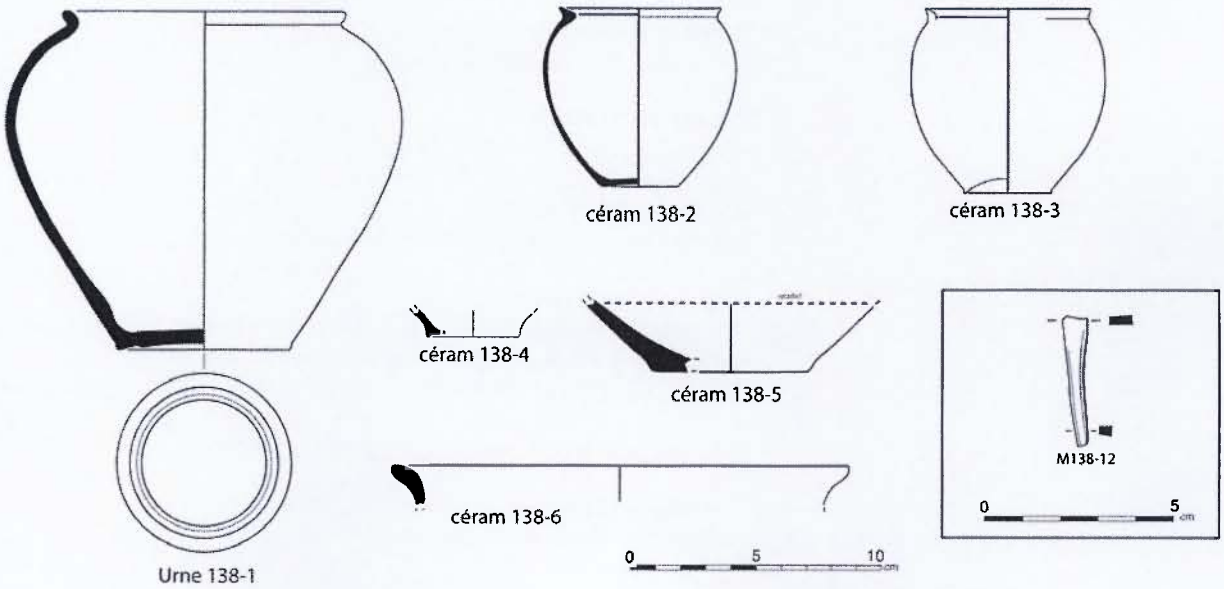
Nombre de tessons : 6 tessons.

[23] Symonds R. P., «Rhenish wares. Fine dark coloured Pottery from Gaul and Germany », *Oxford university Committee for Archaeology, Monograph No 23,* Oxford 1992.

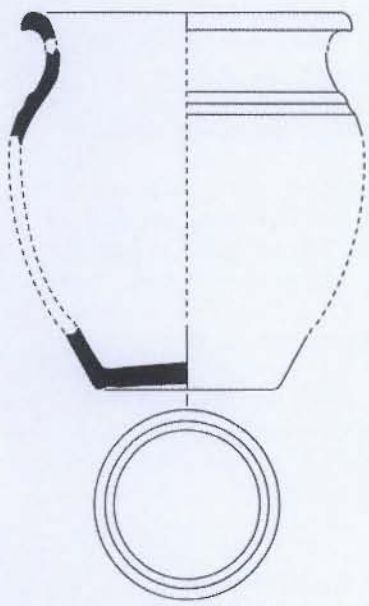
Dimensions : 6,2 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire.
Type : pot ou forme ouverte ?
Description : seule la base du récipient est conservée. Elle se compose d'un fond plat et d'une amorce de paroi oblique.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : Possibilité d'aménagement au niveau de la cassure supérieure : tesson retaillé (?) pour être utilisé comme couvercle ? (isolat terrain n° 3)

Céramique 138-6 :
Nombre de tessons : 2 tessons.
Dimensions : 18 cm de diamètre à l'ouverture ; 1,5 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : fragmentaire.
Type : pot de cuisson
Description : Seul le bord d'un autre récipient a été retrouvé. Il est doté d'une lèvre éversée, simplement épaissie par rapport à l'amorce de la paroi.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : pâte assez proche de la céramique 138-5 mais difficile à associer en l'état.

Céramique 138-7 :
Nombre de tessons : lot d'éclats plus ou moins grands.
Dimensions : néant.
Pâte : commune claire.
Etat : très partiel.
Type : cruche ou bouteille ?
Description : impossible, les éclats étant trop petits pour une identification précise. Seul l'aspect de la pâte permet de déterminer la présence d'un récipient supplémentaire ayant vraisemblablement été utilisé durant le rituel de crémation.
Datation de la forme : antique
Disposition dans l'urne : éclats retrouvés au tamisage avec les quelques ossements présents dans les 2 cm de comblement au niveau du fond de l'urne.
Observations particulières : aucune.



Fait 139
Total de tessons : 216 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu



Urne 139-1

Urne 139-1 :
Nombre de tessons : 216 tessons.
Dimensions : 13 cm de diamètre à la base ; 7,2 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur restituée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée. (Inédit).
Etat : très fragmenté et fragilisé par les conditions d'enfouissement. Faute de temps, ce vase a été prélevé en ordre mais n'a été remonté que par parties du fait de la très petite taille des éléments. Cependant, le profil complet peut être proposé en l'état et sera à valider lors d'un remontage ultérieur.
Type : pot de petit module.
Description : Le récipient possède un petit fond plat, très légèrement rentrant et orné d'une cannelure sur le pourtour externe. Les éléments de panse montrent leur association à un profil ovoïde. Le haut du vase, après un rétrécissement et une épaule soulignée d'une succession cannelure / moulure horizontale, se compose d'un col court et courbe et d'une lèvre éversée en collerette courte.
Datation de la forme : Ier – IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

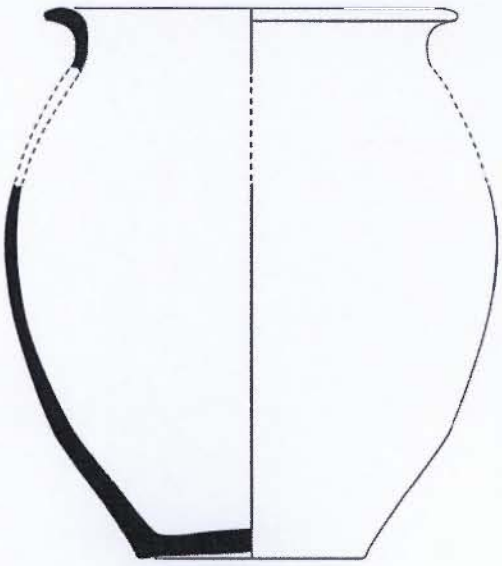
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 tige de clou en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 2 fragments de clous très corrodés et un morceau de grès tertiaire avec inclusions de quartz. Cet élément lithique porte des traces d'usure sur les deux faces (forme générale rappelant celle des haches polies), indiquant une utilisation mais impossible à identifier en l'état.

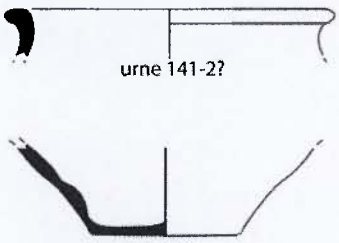
Fait 140
Total de tessons : 75 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 140-1 (vase A du terrain):
Nombre de tessons : 19 tessons. (+ 7 tessons au diagnostic)
Dimensions : 9 cm de diamètre à la base ; 14,7 cm de hauteur conservée ; 0,3 à 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : Conservé sur les deux tiers inférieurs avec quelques manques.
Type : pot (Inédit).
Description : Le fond plat assez épais et légèrement rentrant montre une jonction en angle ouvert avec la panse ovoïde, largement évasé dans le tiers médian du vase, avec des parois qui s'affinent de plus en plus dans la hauteur. Un fragment de bord à lèvre effilée éversée vers l'extérieur retrouvé lors du diagnostic au repérage de la fosse d'enfouissement est certainement à lui associer du fait d'une similitude de la pâte.
Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.
Observations particulières : présence d'une zone rougie et légèrement déformée en vue de profil, état dû à une surchauffe du vase. Utilisation antérieure pour la cuisson ou phénomène lié à la proximité du récipient avec l'espace de crémation ?

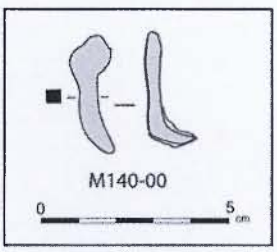
Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :*
8 fragments de clous corrodés. Les éléments complets correspondent à des clous de quincaillerie de type 1 (moyen et plus).

Urne 140-2 (vase B du terrain) :
Nombre de tessons : 49 tessons.
Dimensions : 6 cm de diamètre à la base ; 3,7 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : très incomplet et fragmenté.
Type : pot
Description : Conservé sur une hauteur de moins d'un quart du vase d'origine, ce récipient n'est plus qu'illustré que par un fond assez fin à ombilic central interne et par une paroi assez fine délimitant un départ de panse évasé. Comme pour l'urne 140-1, il faut peut-être lui associé un fragment de bord découvert lors du diagnostic, constitué d'une lèvre en petit bourrelet et d'un col court courbe.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : la pâte peu cuite est très fragilisée par les conditions de conservation, le vase n'a pas pu être remonté.


urne 141-1


urne 141-2?

urne 141-2


M140-00

Fait 141
Total de tessons : 88 fragments
Nombre de récipients estimé : 4 individus

Urne 141-1 :
Nombre de tessons : 61 tessons
Dimensions : (15 cm de diamètre à l'ouverture si bord associé) ; 7 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : Complet sur les deux tiers de la hauteur.
Type : pot (Inédit).
Description : Le fond assez fin est rentrant avec une cannelure jouxtant le pourtour externe. La paroi fine définit une panse globulaire, prolongeant la base étroite.
Datation de la forme : fin Ier –début IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : compte tenu de la disposition encore verticale lors de la découverte, il faut sans doute interpréter l'usure observée sur une des faces comme découlant d'un facteur antérieur à l'enfouissement (usage culinaire possible).

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 2 extrémités de tige de clou de type 3 en fer. (passe 1) *et* 4 tessons de bord en commune claire appartenant à la céramique 141-2. (passe 2).
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 12 tessons appartenant à un fond à pied annulaire et à la base du goulot d'un vase en céramique commune claire (cruche). 12 fragments de clous en fer et 7 fragments de fer indéterminés.

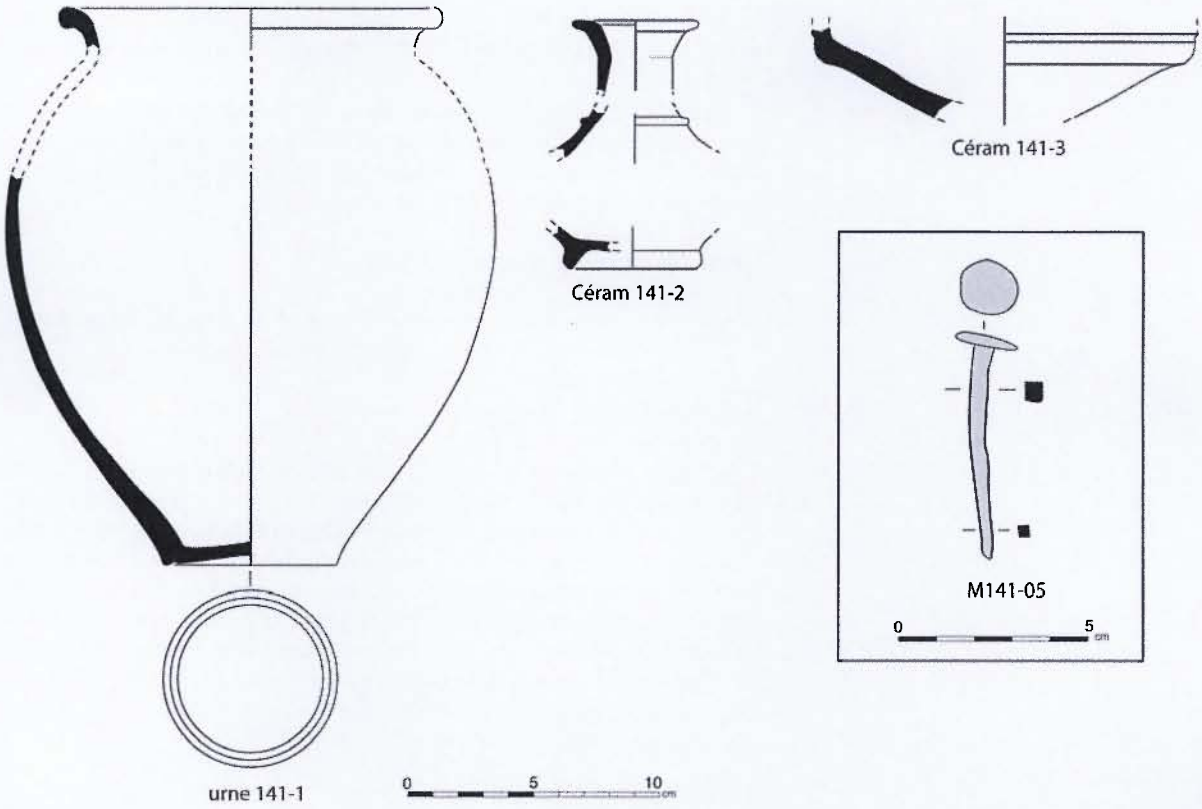
Céramique 141-2 :
Nombre de tessons : 16 tessons.
Dimensions : 5 cm de diamètre pour le bord ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 1,7 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : cruche.
Description : Les éléments mis au jour dans le comblement de la fosse lors du diagnostic et à la fouille appartiennent à un même récipient. Seules les parties les plus épaisses ont résisté. Il s'agit de la jonction épaule/goulot soulignée d'une moulure horizontale, ainsi que du fond à pied annulaire. Les deux pièces sont caractéristiques d'un récipient de type cruche. La fouille de l'urne a permis de découvrir un fragment de bord qui leur est très certainement associé en raison d'une même pâte. Le goulot étroit se terminerait donc par une lèvre courte, effilée et éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier –IIIe siècles après J.-C.
Observations particulières : vase brisé avant dépôt.

Céramique 141-3 :
Nombre de tessons : 2 tessons.
Dimensions : 15 cm de diamètre médian ; 3,5 cm de hauteur conservée ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : écuelle à lèvre verticale cannelée[24].
Description : Les deux morceaux de panse permettent d'avoir une idée du profil générale de l'écuelle. La panse très ouverte est délimitée par une paroi épaisse constante, définissant une vasque très ouverte. En milieu de hauteur, elle change d'orientation avec une carène angulaire. Le pan supérieur se

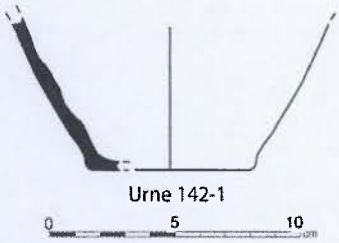
[24] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

poursuit de manière verticale. La présence d'une cannelure horizontale juste avant la cassure permet d'identifier la forme originelle du vase.
Datation de la forme : fin Ier – premier quart du IIeme siècle après J.-C.
Observations particulières : Le rapprochement entre les diamètres de l'écuelle et du bord de l'urne montre qu'il faut peut-être envisager un positionnement d'origine comme couvercle à l'image de l'incinération F133. Il ne faut toutefois pas négliger également la possibilité d'une utilisation primaire comme coupelle à boire lors du rituel.

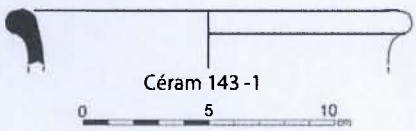
Céramique 141-4 (non illustrée) :
Nombre de tessons : 9 tessons.
Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot.
Description : fragments de panse dont la pâte permet de déterminer la présence d'un autre individu.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : découverts lors du diagnostic, il n'est pas possible de savoir si l'attribution au fait F141 est certaine ou à mettre en connexion avec un récipient voisin.



Fait 142 (récipient prélevé durant la phase de diagnostic)
Total de tessons : 144 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu.

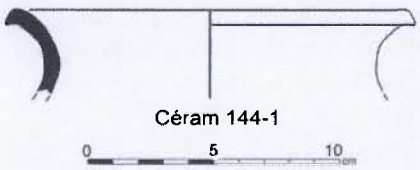


Urne 142-1 :
Nombre de tessons : 144 tessons
Dimensions : 6,3 cm de diamètre à la base ; 6,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : très fragmenté et incomplet.
Type : pot (de cuisson ?)
Description : Les morceaux les mieux conservés remontés permettent de restituer la seule partie conservée de l'urne, à savoir sa base. Elle se compose d'un fond plat très fin (dont le centre est manquant) et le départ oblique d'une panse à paroi assez fine. Les deux petits éclats présents dans le comblement de la fosse montrent que le récipient était doté d'une toute petite lèvre en bourrelet arrondi[25] .
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : compte tenu du fort taux de fragmentation et du temps de post-fouille, seuls les fragments importants ont fait l'objet d'un remontage pour le moment. Fragilisation de la pâte due aux conditions d'enfouissement et à la forte chauffe du vase (disposition près du bûcher ou utilisation primaire comme vase de cuisson ?)



Fait 143 (diagnostic)
Total de tessons : 4 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

La disposition légèrement décentrée vers le sud de cette fosse par rapport au reste de la nécropole ne permet pas de savoir si elle a servi ou non de sépulture. Elle a de plus été très fortement arasée et n'a livré que 4 tessons de céramique correspondant à deux individus différents à partir des pâtes (type 1 et 3). Le fragment de bord présent est toutefois similaire à celui de certaines urnes, avec une lèvre en bourrelet arrondi et l'amorce d'un col droit. (comparaison avec urne F106-1).



Fait 144 (diagnostic)
Total de tessons : 1 fragment
Nombre de récipients estimé : 1 individu

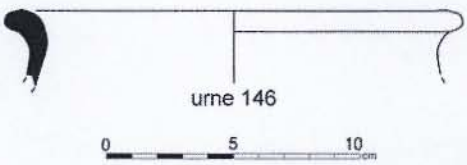
Comme le fait précédent, les données recueillies ici ne permettent pas de savoir si l'on est en présence d'un résidu d'urne ou pas. Le fragment découvert ici est réalisé dans une pâte en commune sombre de type 3 et présente un profil de lèvre effilée et éversée, placée dans le prolongement d'un col courbe appartenant certainement à un récipient comparable aux urnes F111-1 et 206-1. s'y ajoutent 2 fragments de clous en fer (type 1).

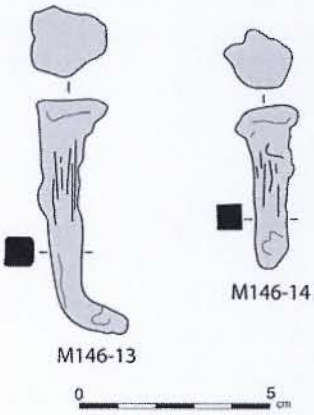
25 La taille de ces fragments ne permet pas leur restitution graphique.

Fait 145
Total de tessons : 13 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne 145-1 :
Nombre de tessons : 13 tessons.
Dimensions : 9,5 cm de diamètre à la base ; 1 cm de hauteur conservée ; 0,5 à 0,9 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : incomplet et fragmentaire.
Type : pot (à cuire ?)
Description : Les tessons recueillis en surface de cette fosse permettent de remonter la moitié d'un fond plat, d'épaisseur inégale. De petits éclats correspondent à des fragments de la panse assez fine. Rien ne permet de reconstituer la forme d'origine.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : ces tessons ont été prélevés et inventoriés sur le terrain avec le mobilier de la fosse 111. Le relevé montre qu'il s'agit en fait des restes du récipient présent dans la fosse F145. Difficile ici de trancher sur l'utilisation comme urne ou vase d'accompagnement ? Présence d'un fragment de tige de clou en fer de type 1 dans le comblement de la fosse.

Fait 146
Total de tessons : 10 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus



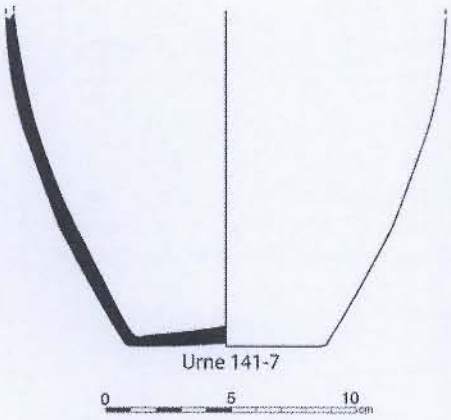


Compte tenu de la découverte, il est difficile de savoir si l'on est face à un dépôt sans récipient ou bien fortement arasé, dont il ne subsiste que des traces infimes. Le fragment de bord recueilli lors de la phase de diagnostic pourrait correspondre à un récipient à usage funéraire mais aucun élément associé n'a été retrouvé en place à la fouille pour permettre de valider cette interprétation. Il ne fera donc ici l'objet que d'une simple description céramologique.

Urne 146-1 ?:
Nombre de tessons : 3 tessons.
Dimensions : 18 cm de diamètre à l'ouverture ; 2,8 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot
Description : Seuls deux tessons appartenant à un même bord ont été retrouvés. Le morceau de panse associé ne permet pas de préciser la forme. L'ouverture se compose d'une lèvre épaissie éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 2 tessons d'un vase en commune claire au tamisage du comblement.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 5 tessons appartenant à la base d'un petit récipient (cruche ?) à fond plat et pied annulaire. 23 fragments de clous en fer correspondant principalement à des tiges de clous de quincaillerie du type 1.

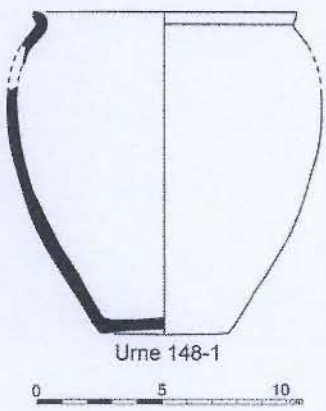
Fait 147
Total de tessons : 43 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus (+ 1 éclat vase moderne)



Urne 147-1 :
Nombre de tessons : 38 tessons.
Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet du fond jusqu'à la moitié de la hauteur.
Type : pot
Description : Le fond plat assez fin sur le pourtour et à renflement central présente un léger rentré vers l'intérieur. Il est associé à une panse à parois assez fines et à profil ovoïde.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles.
Observations particulières : pour des questions d'usure de la pâte, la jonction fond / panse n'a pu être recollée.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* quelques morceaux appartenant à l'urne présents en surface du comblement, 3 éclats de commune claire en passe 3, 1 tige de clou en fer de petite taille. (type indéterminé)
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 éclat de récipient de facture moderne (panse d'assiette à glaçure marron XVIIe siècle au plus tôt)., 1 bloc de pierre calé contre la céramique., 1 éclat de panse d'un récipient en céramique commune claire (forme indéterminée)., 7 clous en fer (type 1)

Fait 148
Total de tessons : 94 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus



Urne 148-1 :
Nombre de tessons : 76 tessons.
Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture ; 5 cm de diamètre à la base ; 12,5 cm de hauteur totale estimée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune réductrice à pâte fine.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot ou gobelet.
Description : Le récipient repose sur un fond plat légèrement rentrant. La panse de profil ovoïde est délimitée par une paroi régulière. Après une épaule courbe, le vase se termine par une courte lèvre en bourrelet rond.
Datation de la forme : postérieure aux années 60 après J.-C.[26]
Observations particulières : Ce type de profil correspond à des gobelets en usage dans la région et possédant généralement une surface externe entièrement lissée. Cet état de surface a ici complètement disparu en raison des conditions de conservation.

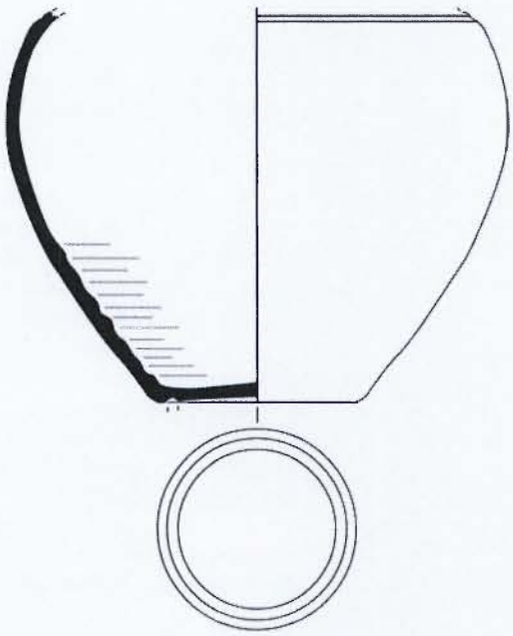
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 3 tessons correspondant à un morceau de paroi d'une amphorette à pâte brune de type Gauloise 5 vraisemblable, en provenance des ateliers de Gaule du Centre Ouest (groupe de Thésée - Pouillé) et quelques éclats en commune claire au tamisage du sédiment.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 15 tessons appartenant à la panse fine d'un récipient en céramique commune claire (forme indéterminée : cruche ou flacon ?) (isolats terrain n°3 et 6)
2 fragments de clous en fer correspondant à une tête de clou de quincaillerie du type 1. (isolats terrain n°4 et 9)

[26] Cf. Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Fait 149
Total de tessons : 39 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

Urne 149-1 :
Nombre de tessons : 37 tessons.
Dimensions : 8,3 cm de diamètre à la base ; 15,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot à panse évasée.
Description : Après remontage, les tessons offrent le profil d'un vase à paroi ovoïde assez évasée et épaule courbe. Le vase repose sur un fond plat à sillon décoratif. La paroi montre une épaisseur constante sur toute sa hauteur.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 2 éclats de panse de céramique commune claire et 1 clou en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 5 tessons en céramique commune claire (récipient d'origine indéterminé : cruche, flacon ?) et 6 fragments de clous en fer

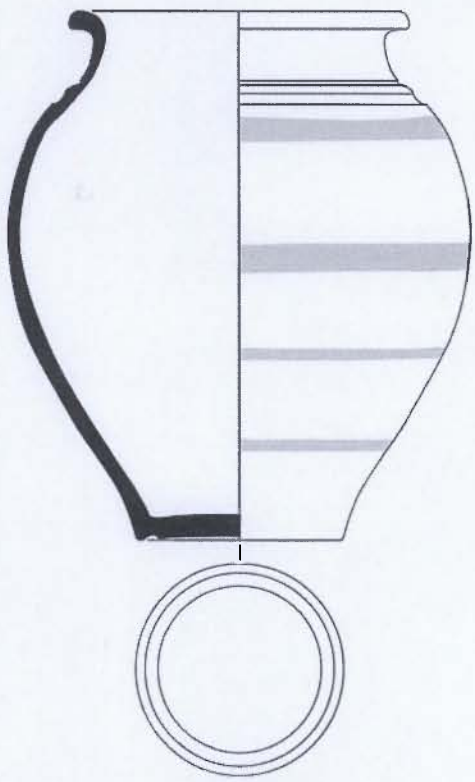


Urne 149-1

Fait 150
Total de tessons : 134 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 150-1 :
Nombre de tessons : 129 tessons.
Dimensions : 13,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 8,4 cm de diamètre à la base ; 20,7 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : presque entier mais fragmenté. Bord conservé approximativement sur la moitié du diamètre.
Type : pot de cuisson. Inédit.
Description : Reposant sur un fond plat très légèrement rentrant et orné d'une cannelure près du pourtour, le vase possède une panse globulaire, décorée au niveau de l'épaulement d'une succession horizontale cannelure/moulure en faible relief. Le col vertical est assez court et prolongé par une lèvre éversée, formant un bourrelet débordant. Le vase porte en plus un décor à base de quatre bandes lissées horizontales répartis à des intervalles irréguliers sur la hauteur de la panse.
Datation de la forme : IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : néant.

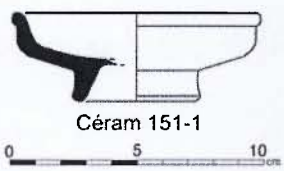
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 4 éclats de panse en commune claire dans la passe 1, 1 tesson de l'urne dans la passe 2 (isolat n°2) et deux fragments de clous en fer (isolat n°3) dans la même passe.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 1 éclat résiduel de panse d'un pot à beurre de type « rose-bleu » de Laval (XVe-XVIe siècle) et 6 fragments de clous en fer.



Urne 150-1

0 5 10 cm

Fait 151 (diagnostic)
Total de tessons : 11 fragments
Nombre de récipients estimés : 1 individu

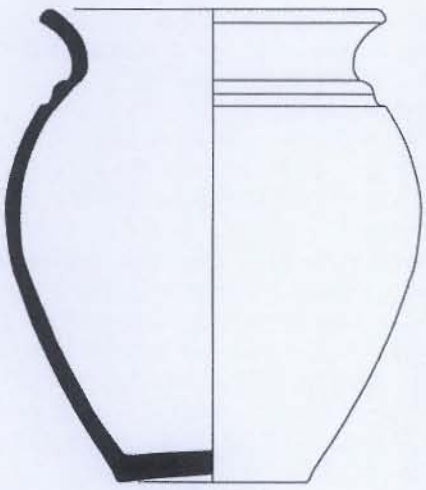


Céramique 151-1 :
Nombre de tessons : 11 fragments.
Dimensions : 9,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 5 cm de diamètre à la base ; 3,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : sigillée de La Graufesenque.
Etat : fragmenté et incomplet mais profil archéologiquement complet.
Type : coupelle.
Description : Les éléments retrouvés ici permettent de restituer le profil complet d'un vase d'accompagnement. Reposant sur un pied annulaire surélevé, le fond plat n'est pas conservé sur toute son épaisseur au centre. Il se poursuit par une panse courbe, de faible hauteur, terminée par une petite lèvre en bourrelet arrondi. Il s'agit d'un vase de petit module.
Datation de la forme : Drag. 18a en usage entre 15 et 60 après J.-C.[27]
Observations particulières : **Sans urne associée.** Découverte lors du diagnostic, ce récipient vraisemblablement utilisé comme offrande à l'origine, a été retrouvé seul, sans qu'il soit possible par la suite de lui rattacher une urne funéraire.

Fragments du vase d'accompagnement en sigillée du fait 151-1
(© F. Labaune-Jean)

[27] Passelac M., Vernhet A. , « Céramique sigillée sud-gauloise », In : Py M. (dir.) *Lattara 6, Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée Nord-Occidentale*, Lattess 1996.

Fait 190
Total de tessons : 112 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus



Urne 190-1

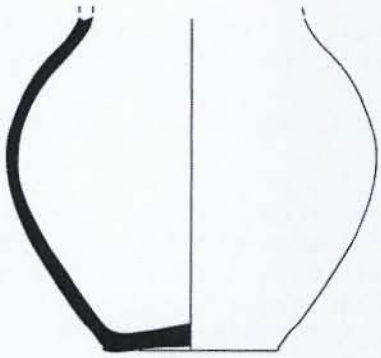
Urne 190-1 :
Nombre de tessons : 97 tessons
Dimensions : 15 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 18 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté mais profil restituable malgré l'absence de connexion bord / épaule.
Type : pot. (Inédit).
Description : Le récipient repose sur un fond assez épais à surface externe rentrante. La panse régulière partant à l'oblique se recourbe pour donner un profil ovoïde. La base du col courbe est ornée d'une superposition horizontale de de deux cannelures assez larges encadrant un bourrelet. L'embouchure est définie par une lèvre effilée éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 éclat de tige de clou en surface (de type chaussure ?) et 2 tessons de céramique réductrice à pâte fine en passes 1 et 3.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 12 tessons d'un récipient brûlé à pâte fine (céramique réductrice fin ou commune claire ?). Le fragment de fond plat de ce lot plaide en faveur de la première hypothèse. 9 fragments de clous en fer (types 1 et 3).

Céramique 190-2 :
Nombre de tessons : 14 tessons.
Dimensions : 5 cm de diamètre à la base ; 1 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique réductrice à pâte fine ?.
Etat : fragmenté.
Type : gobelet ?.
Description : Tous les tessons découverts correspondent à des morceaux de panse courbe à paroi fine, à l'exception de deux morceaux issus d'un fond plat sans aménagement.
Datation de la forme : Seconde moitié du Ier siècle – IIème siècle après J.-C. probable.
Observations particulières : pâte peu cuite ayant subi les effets d'une forte chaleur. Dépôt en offrande sur le bûcher ?

Céramique 190-3 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : non illustré car éclat de panse.
Pâte : commune claire..
Etat : fragmenté.
Type : cruche ou flacon.
Description : éclat de panse trop petit pour une description.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Fait 192
Total de tessons : 76 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus


Urne 192-1

Céram 192-2

Céram 192-3

Urne 192-1 :
Nombre de tessons : 49 tessons.
Dimensions : diamètre à l'ouverture indéterminé ; 6,8 cm de diamètre à la base ; 13 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet. Le récipient écrêté est conservé sur tout son volume pour la moitié inférieure. Par contre, il peut être complété de façon lacunaire pour la partie haute avec les tessons recueillis lors du diagnostic.
Type : pot.
Description : De petite taille, le vase se compose d'un fond plat très légèrement rentrant. La jonction fond-base est très angulaire. La panse est globulaire, puis légèrement rentrante en direction du col (manquant). Un fragment de lèvre issu du diagnostic appartient certainement au même vase en raison des similitudes de la pâte, cependant les tessons conservés ne permettent pas de retrouver les connexions. Le bord se compose d'une lèvre courbe éversée à extrémité effilée.
Datation de la forme : Ier-IIe siècles après J.-C.
Observations particulières : Lors du diagnostic, un fond (retaillé ?) (céram 192-2) a été découvert. Assez complet, il faut sans doute émettre l'hypothèse d'une utilisation comme couvercle à l'origine du dépôt. Maintenant, l'état d'arasement de la structure n'offre pas d'indices complémentaires pour valider cette proposition.

Mobilier associé :
contenu dans le récipient : 22 tessons de l'urne dans les trois premières passes et 9 tessons d'un récipient en céramique commune claire (répartis dans les passes 1, 2, 4, 6 et 8). 4 fragments de tiges de clous en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 2 clous en fer (type 4 et indéterminé).

céramique 192-2 :
Nombre de tessons : 6 tessons.
Dimensions : 8 cm de diamètre à la base ; 2,2 cm de hauteur totale ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot ?
Description : Les tessons isolés par l'aspect de leur pâte appartiennent à un même récipient dont il ne subsiste que le disque du fond et le départ de la panse. Le récipient repose sur un fond plat assez épais, avec bourrelet et creux central interne. L'amorce de la panse est assez épaisse et oblique indiquant l'appartenance vraisemblable à un vase ovoïde. Il est possible que ce fond ait servi de moyen de fermeture de l'urne cinéraire lors de son dépôt dans la fosse.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : pâte très cuite, à la limite du grésage.

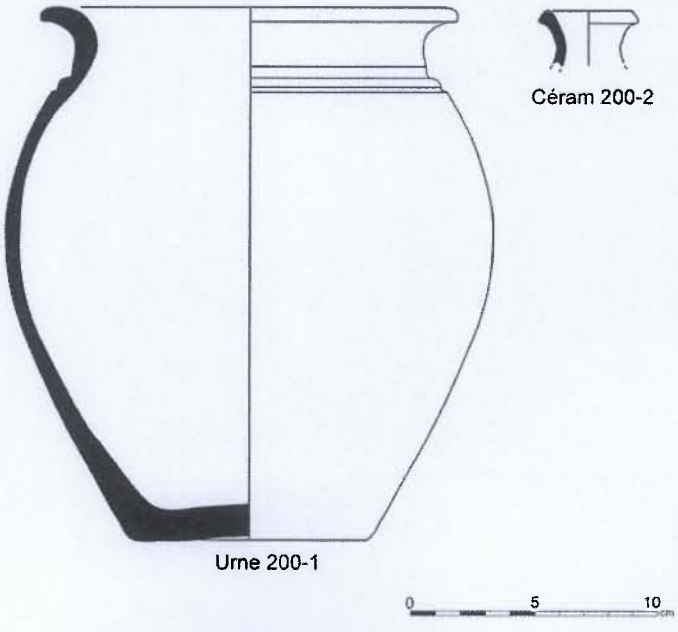
céramique 192-3 :
Nombre de tessons : 21 tessons.
Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : cruche ou bouteille ?
Description : le lot se compose uniquement de fragments de panse ne permettant pas de restituer l'aspect général du vase d'origine.
Datation de la forme : Ier –IIIème siècles après J.-C.
Observations particulières : récipient non illustré.

Fait 200
Total de tessons : 126 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

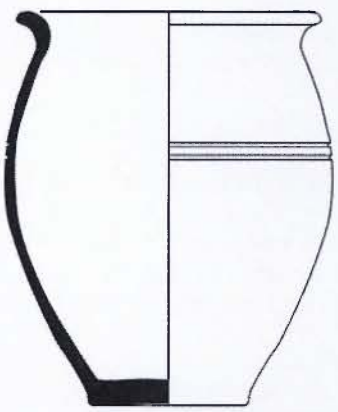
Urne 200-1 :
Nombre de tessons : 75 tessons.
Dimensions : 17,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 9,3 cm de diamètre à la base ; 21,5 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : presque entier, fragmenté.
Type : pot de cuisson. (inédit).
Description : Après reconstitution, le vase se compose d'un fond plat et épais, très légèrement rentant au centre. Epaisses à la base, les parois diminuent très rapidement pour délimiter une panse ovoïde régulière. La jonction épaule-col est soulignée par un bourrelet en faible relief encadré de deux cannelures horizontales. Le col courbe assez épais se poursuit par une lèvre effilée éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : Les deux tiers inférieurs présentent en surface externe un changement de teinte de la pâte, relatif à une forte chauffe du récipient. Cette particularité associée à la présence de traces de graisses de cuisson carbonisées conservées sur la surface interne, va en faveur une utilisation antérieure de type culinaire, et donc d'un réemploi funéraire du récipient.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 4 fragments de clous en fer (type 1)
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 3 fragments de panse d'un récipient en céramique commune claire de forme indéterminée. 10 fragments de fer corrodés appartenant à des clous. (type 1 ?)

céramique 200-2 :
Nombre de tessons : 51 tessons.
Dimensions : 2 cm de diamètre à la base ; 2,2 cm de hauteur conservée pour le col ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : vase à liquide.
Description : Les éléments de forme identifiables correspondent à un goulot étroit à paroi courbe, terminé par une petite lèvre éversée de section triangulaire.
Datation de la forme : Ier-IIIeme siècles après J.-C.
Observations particulières : micro-fragmentation des tessons due en partie à une surcuisson : présence dans le bûcher vraisemblable.



Fait 201
Total de tessons : 54 fragments
Nombre de récipients estimé : 7 individus



Urne 201-1 :
Nombre de tessons : 44 tessons.
Dimensions : 12 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,1 cm de diamètre à la base ; 15,3 cm de hauteur totale ; 0,35 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : fragmenté mais entier.
Type : Pot de petit module. (Inédit).
Description : Après remontage, le vase présente une forme assez fuselée reposant sur une base étroite à fond plat assez épais. La paroi ovoïde peu prononcée possède une épaisseur régulière et fine sur toute la hauteur du récipient. La jonction entre les tiers médian et supérieur est ornée de deux fines cannelures horizontales, superposées, espacées d'un demi-centimètre. Après un col court et courbe, se développe une petite lèvre simplement éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : Les deux tiers inférieurs de la panse externe présentent un changement de coloration dû à une forte chauffe du vase. Ce phénomène est sans doute lié à un premier usage du vase comme pot de cuisson, comme en témoignent les traces de suie visibles en surface.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 petit éclat de tige de clou en fer de type indéterminé et de très petits éclats de panse d'un vase d'accompagnement en commune claire.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 2 fragments de panse d'un petit récipient fin en céramique commune claire (terrain n°19 et 24), 2 fragments en céramique commune sombre bien cuite (pâte type 1) appartenant à un raté de cuisson (en raison des déformations visibles) (= urne 131-1).

6 fragments de clous en fer. Le seul élément complet est un clou de type 1 de petit module.
1 bouton en alliage cuivreux à décor de fleur à 5 pétales dont la facture ne correspond pas à une production antique mais plutôt moderne, voire contemporaine.

A signaler que les tessons isolés à la fouille comme associés à ce fait, appartiennent en réalité à l'urne 131-1 pour les isolats n°12 et 13 et à l'urne 132-1 pour l'isolat n°14

Fait 202
Total de tessons : 66 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 202-1 :
Nombre de tessons : 57 tessons.
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 6,5 cm de diamètre à la base ; 20 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté. Moitié inférieure remontée et éléments de la moitié supérieure permettant la restitution du profil général.
Type : pot. (Inédit).
Description : Le vase possède un fond plat d'épaisseur moyenne, très légèrement rentrant, se poursuivant par une panse ovoïde. L'embouchure assez large est délimitée par un col courbe prolongé par une lèvre éversée à extrémité arrondie.
Datation de la forme : Ier –IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : Les éléments de la moitié supérieure présentent une usure de surface moins importante que le reste du vase, sans qu'il soit pour autant possible d'expliquer cette différentiation. Traces de chauffe en partie basse due à une possible utilisation antérieure comme vase de cuisson.

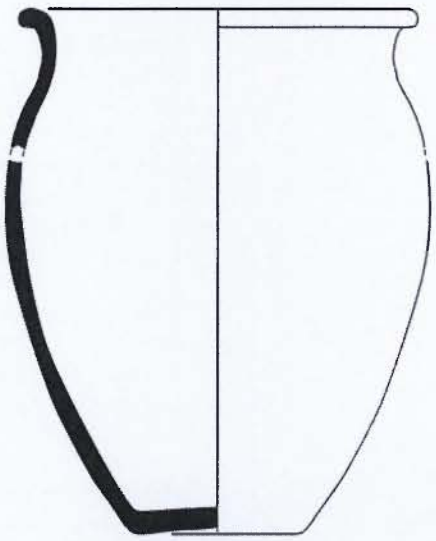
Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 4 tessons de panse appartenant à l'urne (dont 2 en passe 2, isolat anthropo n°8) et 1 fragment de goulot de cruche en céramique commune claire en passe 0 (isolat n°3).
3 clous en fer (passes 0, 1 et 2)
3 perles en fritte de verre bleu turquoise de type « meloneperlen[28] » (passes 2, 3 et 5, isolats 6, 9 et 10). On notera la présence d'un grand module de 2 cm de haut aux côtés des deux autres de taille moyenne plus classique (1,2 cm de haut). Eléments de collier ?
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 7 fragments de panse d'un récipient en céramique commune claire (cruche ?) et 1 morceau de terre cuite indéterminée (n°36). Le numéro d'isolat n°44 associé sur le terrain à ce fait appartient en réalité au bord de l'urne 201.
11 fragments de fer correspondant à des clous de petite taille à priori (types 1 et 5 ?)

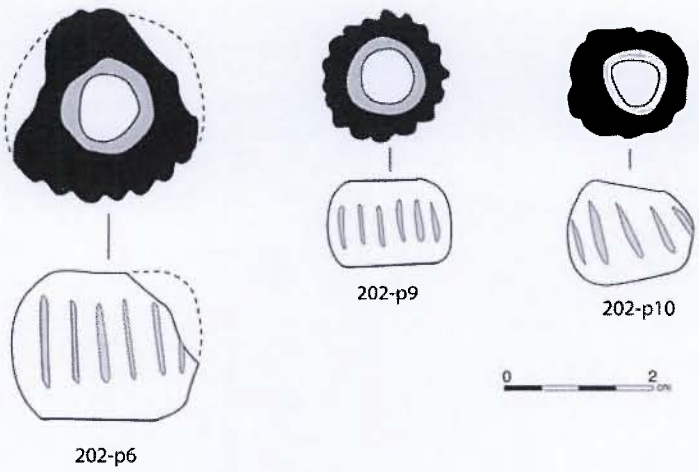
Céramique 202-2 :
Nombre de tessons : 8 tessons.
Dimensions : 3 cm de diamètre au goulot ; 1,2 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : vase à liquide.
Description : aux côtés des tessons de panse, on remarque la présence d'un goulot à base orné d'un cordon. Ce dernier permet de rapprocher cet élément d'une forme de cruche. En l'absence de morceau de bord associé, il n'est pas possible d'affiner la forme ni la datation.
Datation de la forme : Seconde moitié du Ier siècle – IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : les éléments de panse associés ayant brûlé, il est vraisemblable que cet objet ait été associé au rituel funéraire et jeté dans le bûcher.

Le troisième individu correspond à un morceau de panse dont la pâte possède toutes les caractéristiques d'une production à rattacher à la période protohistorique. Découvert dans le comblement de la fosse, il s'agit d'un

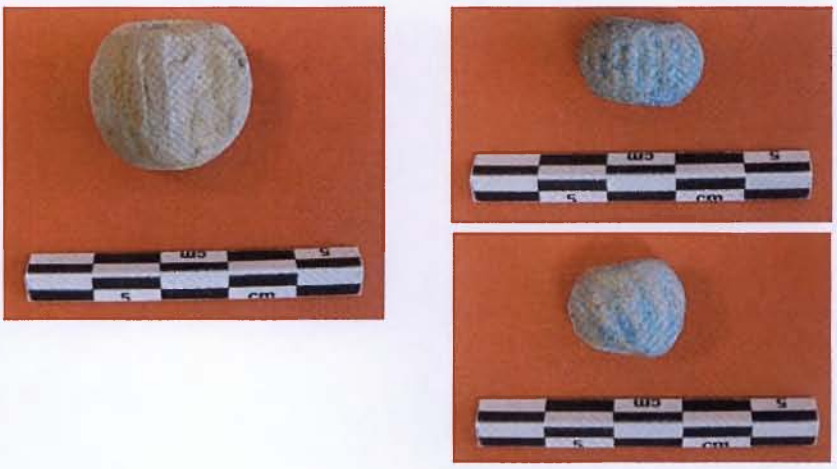
[28] Riha E., « Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst », *Forschungen in Augst 10*, Augst 1990. p. 80 et svtes.

élément résiduel ramené soit avec la terre de comblement, ou encore présent lors dans un aménagement antérieur au creusement de la fosse. Un dernier tesson a été retiré de ce comptage car il appartient en réalité à l'urne 201.





Perles en verre de la tombe 202 (© F. Labaune-Jean)



Fait 204
Total de tessons : 11 fragments.
Nombre de récipients estimé : 1 individu.

Céramique 204-1 (non illustrée) :
Nombre de tessons : 11 fragments.
Dimensions : 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot ???.
Description : Les éléments retrouvés correspondent à des fragments de panse d'un récipient pour lequel il est impossible de préciser s'il s'agit des traces ténues d'une urne ou d'une autre vase.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : prélevé à la fouille, il est impossible come tenu de l'état de conservation de ce récipient, de savoir si ces tessons ont appartenu à une urne ou à un récipient d'accompagnement avant arasement du terrain.

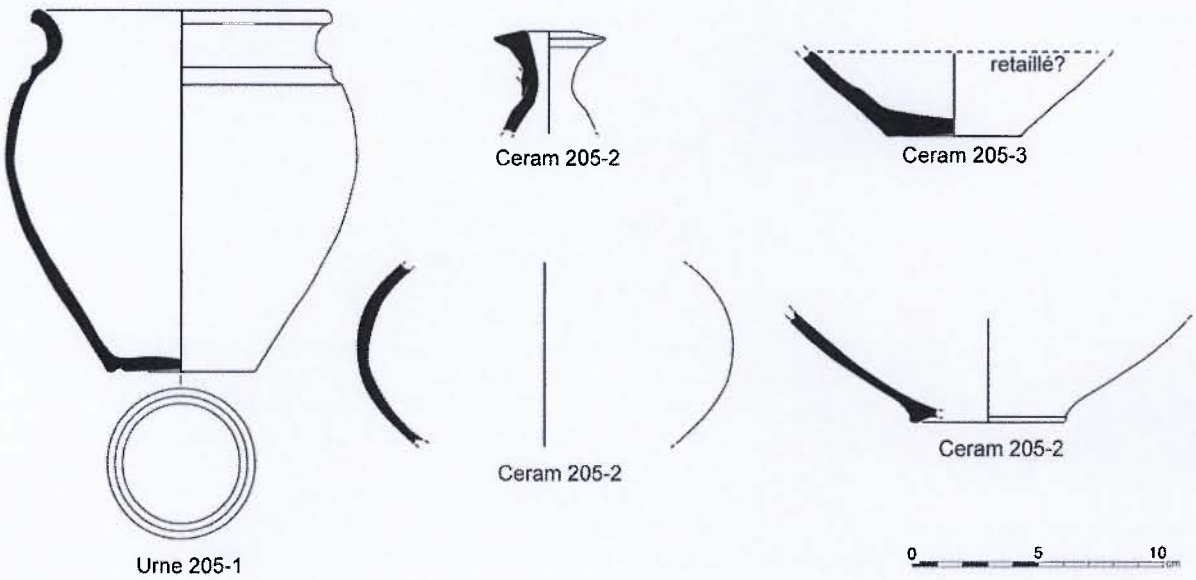
Fait 205
Total de tessons : 108 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 205-1 :
Nombre de tessons : 61 tessons
Dimensions : 12 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,9 cm de diamètre à la base ; 14 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : entier mais fragmenté. Un seul manque au niveau du haut de panse et du bord situé dans le prolongement.
Type : pot de petit module. (Inédit).
Description : Le vase est constitué d'un fond plat assez fin et régulier, doté d'une cannelure sur le pourtour externe. La base étroite s'évase régulièrement pour délimiter une panse de profil ovoïde. L'épaule du récipient est marquée d'une large cannelure horizontale peu profonde (de 0,8 cm de large pour 0,15 cm de profond). Le bord se compose d'une lèvre fine, légèrement éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : seconde moitié du Ier – IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : présence d'un fond retaillé (?) utilisé comme couvercle.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 fragment de fond en commune sombre tournée et 4 fragments de clou en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 46 tessons appartenant à un ou plusieurs récipients en céramique commune claire. 24 fragments de clous en fer.

Céramique 205-2 :
Nombre de tessons : 46 tessons.
Dimensions : 5 cm de diamètre à l'ouverture ; 6 cm de diamètre à la base ; 4 et 5 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : petite cruche ou flacon ?.
Description : Le lot éparpillé dans le comblement de la fosse réunit des tessons de panse principalement, parmi lesquels se trouvent toutefois, un goulot avec lèvre de section triangulaire et un morceau de fond à pied annulaire. Difficile à remonter, les morceaux de panse montrent une courbure très prononcée, pouvant peut-être correspondre à un individu différent de celui dont on conserve le fond.
Datation de la forme : Ier siècle – IIème siècle après J.-C. [29]
Observations particulières : vase retrouvé entièrement vide. Surface externe très usée (par les conditions d'enfouissement ?).

Céramique 205-3 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : 5,2 cm de diamètre à la base ; 3,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : fragmenté en un morceau.
Type : pot ou coupe ?
Description : Il s'agit là d'un fond plat légèrement rentrant, et d'un départ de panse assez évasé. Difficile en l'état, de trancher entre une forme d'origine ouverte ou fermée, même si l'inclinaison évoque plus la première solution.
Datation de la forme : Ier siècle – IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : Fond de vase présentant peut-être au niveau de la cassure de la panse les traces d'une taille pour un réemploi du fragment comme couvercle pour obturer l'urne.



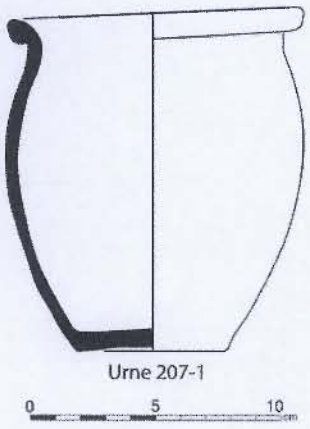
[29] Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Fait 206
Total de tessons : 57 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu (+ 2 éclats vase d'accompagnement incertain)

Urne 206-1 :
Nombre de tessons : 55 fragments.
Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base ; 11,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : incomplet et fragmenté.
Type : pot globulaire.
Description : Retrouvée fragmentée, l'urne après remontage permet de restituer le profil complet d'un petit récipient jusqu'à la jonction panse –col. Le fond plat épais et très légèrement rentrant est doté d'une cannelure peu profonde longeant le pourtour externe. Ensuite, la paroi de la panse est relativement fine et régulière. Elle définie une courbure délimitant une paroi globulaire. Un éclat de bord découvert dans le comblement de la fosse permet de compléter le profil du vase avec une lèvre éversée à extrémité arrondie.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 3 fragments d'une tige en fer (clou vraisemblable), 1 scorie et 3 tessons appartenant à l'urne.
+ 2 éclats de céramique indéterminable au tamisage des ossements.

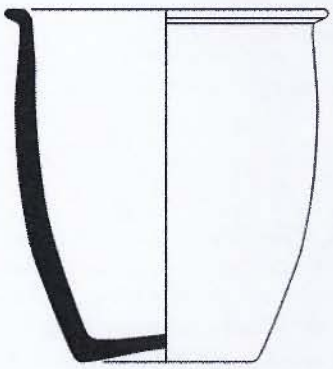
Fait 207
Total de tessons : 22 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu.

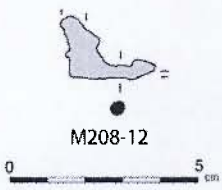


Urne 207-1 :
Nombre de tessons : 22.
Dimensions : 11,7 cm de diamètre à l'ouverture ; 6 cm de diamètre à la base ; 13 à 13,5 cm de hauteur totale ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : complet à l'exception d'un éclat du bord.
Type : pot globulaire. (Inédit)
Description : Relativement bien conservé, le récipient se compose d'un fond plat définissant une base assez étroite. La panse de profil globulaire est délimitée par des parois assez fines et régulières. Après un col court courbe, le bord se compose d'une lèvre éversée en bourrelet arrondi.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : bonne composition générale du vase, avec aucune érosion par rapport aux autres vases de la nécropole. Importantes traces de suie sur la surface externe et sur le rebord interne.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 1 petit éclat de terre cuite (fragment de tuile probable) dans le dégagement de la passe 2 et 4 fragments de clous en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 3 éclats de panse d'un récipient en céramique commune claire (n°14 et 16 du relevé de la fosse) et 24 clous en fer (quincaillerie surtout et peut-être deux clous de chaussure)

Fait 208
Total de tessons : 24 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus

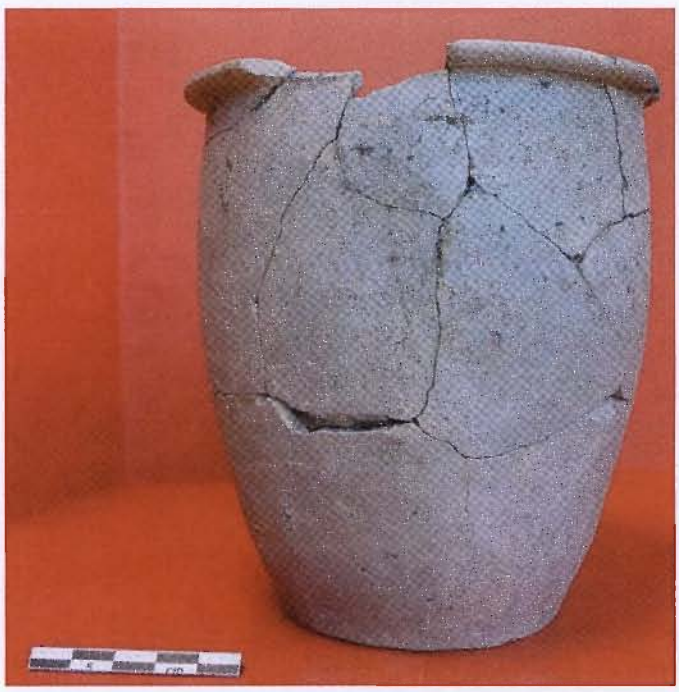




Urne 208-1 :
Nombre de tessons : 18 tessons.
Dimensions : 13 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 13,7 cm de hauteur totale ; 0,8 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : Entier, fragmenté avec un manque correspondant à la moitié du tiers supérieur du récipient.
Type : pot cylindrique.
Description : Caractérisé par des parois épaisses régulières, le récipient utilisé comme urne se compose d'une base à fond plat, légèrement rentrant au centre. La panse légèrement courbe en partie basse définit un corps cylindrique, terminé par une courte lèvre éversée en petite collerette horizontale. La surface externe est entièrement lissée, voire lustrée, alors que l'intérieur montre de fines stries horizontales parallèles, sans doute liées à l'utilisation d'un outil pour le montage de la forme.
Datation de la forme : fin 1er siècle - début du IIème siècle après J.-C.[30]
Observations particulières : traces de suie sur le haut de la panse externe et sur un centimètre à l'intérieur, au niveau de la lèvre.

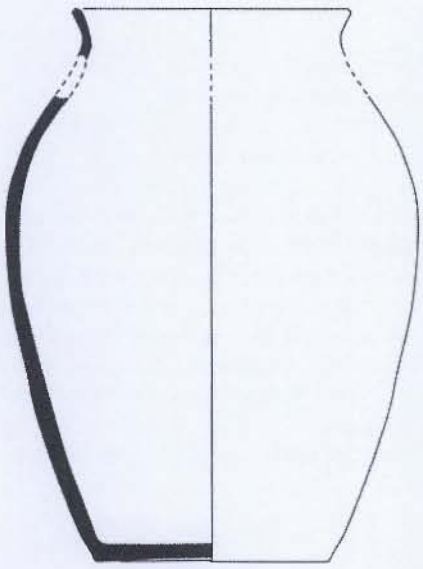
Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 12 fragments plus ou moins complets de clous en fer et 6 éclats de panse d'un récipient en céramique commune claire indéterminable. (Vase d'accompagnement ?). Parmi les fragments de fer, il convient d'isoler un morceau qui, malgré la corrosion, présente une forme qui ne semble pas correspondre à un clou mais peut-être plutôt à un angle de boucle.

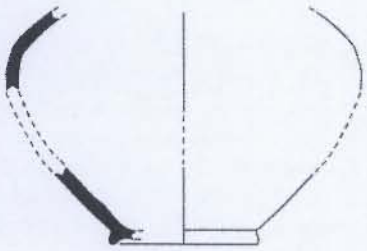
Vase complet de la tombe 208
(© F. Labaune-Jean)



[30] Ce vase trouve uen comparaison avec un autre exemplaire complet découvert récemment sur le site de la ZAC des Touches à Pacé, dans un dépotoir calé chronologiquement de la fin du Ier-tout début du IIème siècle après J.-C. Inédit. Cf. Labaune F., « Volume 2 : Etudes des différents ensembles mobiliers : ceramiques, verreries, mobilier métallique, objets lithiques », In : Paez-Rezende L., L'ensemble 1 de la ZAC des Touches à Pacé (35) », *Rapport fianl d'opération*, Rennes 2009.

Fait 209
Total de tessons : 106 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus


Urne 209-1


Céram 209-2

Urne 209-1 :
Nombre de tessons : 89 tessons.
Dimensions : 11 cm de diamètre à l'ouverture (proposition) ; 9,3 cm de diamètre à la base ; 18 cm de hauteur conservée (21,5 cm de hauteur restituée proposée) ; 0,4/0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre (tournée ou modelée lissée ?).
Etat : incomplet et fragmenté.
Type : pot de cuisson. (Inédit).
Description : Après remontage, le vase peut être restitué sur une bonne partie de sa hauteur jusqu'à l'amorce du col. Reposant sur un fond plat, il possède une panse presque cylindrique, avec une épaisseur de paroi très régulière (0,4 / 0,5 cm). La partie supérieure montre une courbure légèrement rentrante pour assurer la transition avec le col disparu. Deux petits éclats indiquent que le vase se terminait par une petite lèvre effilée, légèrement éversée. Des traces sur la surface externe témoignent d'une chauffe différentielle du récipient, difficile à interpréter : usage antérieur comme pot de cuisson ou marques laissées par la proximité avec le bûcher lors de la crémation du corps ?
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : disposition particulière du comblement : comblement supérieur très compact et argileux, puis vers le milieu de la hauteur, un fond de petit pot en commune claire placé debout, face interne vers le haut, avec dessous un clou et ensuite l'épaisseur des ossements avec peu de terre. Vers le fond, on retrouve un tesson de panse du récipient posé à plat sur le fond de l'urne.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 17 fragments d'un petit pot en commune claire (vase à parfum ou petite cruche) et 1 clou en fer.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 6 tessons épars appartenant à l'urne funéraire, quelques petits éclats de la cruche en commune claire et 12 fragments de clous en fer.

Céramique 209-2 :
Nombre de tessons : 17 tessons.
Dimensions : 6 cm de diamètre à la base ; 3 cm de hauteur conservée ; 0,3 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : incomplet et fragmenté. Forte usure de la surface, pâte très fragilisée.
Type : cruche de petit module.
Description : Les tessons appartiennent à un même vase. Ils correspondent à un morceau d'épaule du récipient et à la totalité de la base sur une hauteur de 3 cm. A ce niveau, seul le disque central du fond a disparu.
Datation de la forme : Ier-IIIe siècle après J.-C.
Observations particulières : pâte très fragilisée (présence à proximité du bûcher possible mais pas attestée).

Fait 210
Total de tessons : 148 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 210-1 :
Nombre de tessons : 66 tessons.
Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : importante fragmentation due à la finesse de la paroi.
Type : pot. (Inédit)
Description : Ce vase repose sur un fond plat légèrement rentrant dans sa partie centrale et doté d'un bombement interne à dépression centrale. La panse globulaire se caractérise par des parois relativement fines sur toute la hauteur du récipient. Le tiers supérieur est souligné par une légère carène angulaire, amorçant la transition en direction du rétrécissement du col. Le vase se termine par un bord à lèvre fine, éversée en collerette vers l'extérieur. L'extrémité est oblique, alors que les pans internes et externes sont pourvus d'une cannelure peu profonde.
Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle – début du IIème siècle après J.-C.[31]
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 2 clous en fer (type 1 et 4) dans les passes 1 et 2 de l'urne.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 39 tessons en céramique commune claire appartenant à un même individu (céram 210-2)

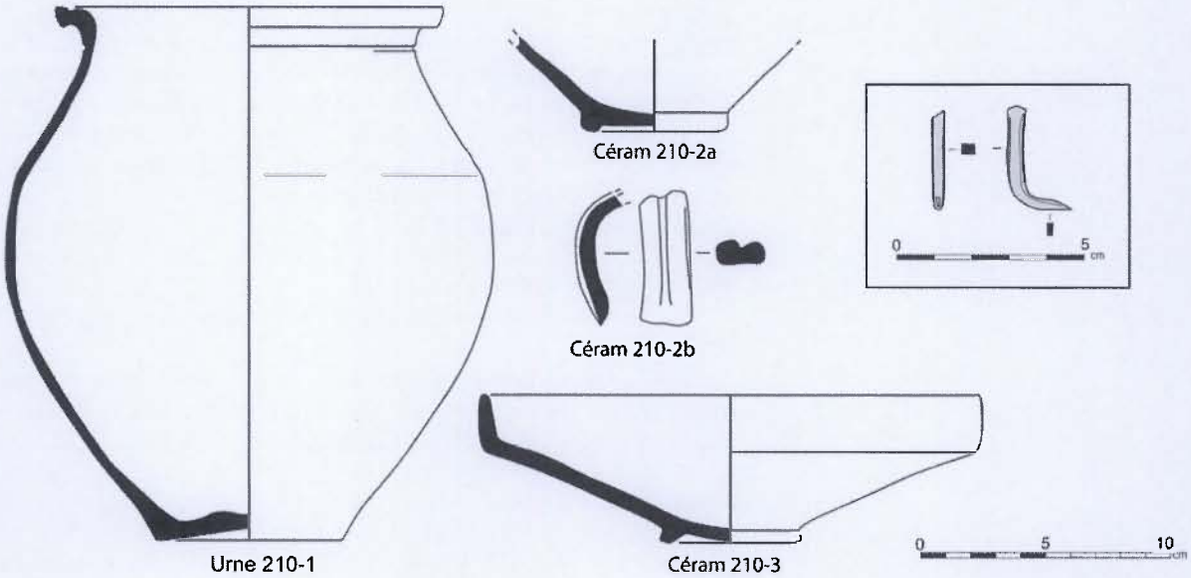
28 fragments plus ou moins complets de clous en fer appartenant principalement au type 1. Tous possèdent malgré la corrosion une tige assez fine et les exemplaires complets montrent que l'on est surtout en présence du type 1 petit module avec des pièces n'excédant pas les 5 cm. Le clou intact le mieux conservé (absence de corrosion) montre le profil effilé du type 3 avec une extrémité aplatie biseautée.
1 morceau de grès tertiaire avec inclusions de quartz. Cet élément lithique porte des traces d'usure sur les deux faces (forme générale rappelant celle des haches polies), indiquant une utilisation mais impossible à identifier en l'état.

céramique 210-2 :
Nombre de tessons : 39 tessons.
Dimensions : 5,5 cm de diamètre à la base ; 4 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : petite cruche.
Description : Tous les tessons présentent une même pâte permettant de les attribuer à un seul individu. La totalité du vase n'est pas restituable. Seules les parties les plus épaisses sont identifiables, à savoir un fond à petit pied annulaire et une anse à section à un sillon central.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

céramique 210-3 :
Nombre de tessons : 43 tessons.
Dimensions : 20 cm de diamètre à l'ouverture ; 5,5cm de diamètre à la base ; 5,5 cm de hauteur totale ; 0,55 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, complet à l'exception de quelques éclats.

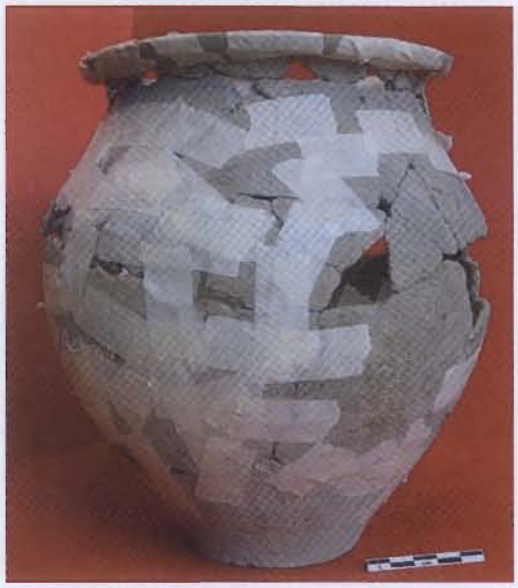
[31] Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

Type : écuelle.
Description : Reposant sur un fond à court pied annulaire, le vase comporte une panse éversée à l'oblique définissant une large vasque assez peu profonde. Après une carène à angle droit, le vase se termine par un bord droit à extrémité arrondie amincie.
Datation de la forme : Seconde moitié Ier –début IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : vase utilisé comme couvercle pour l'urne 210-1.



Couvercle entier en céramique commune sombre tournée (210-3)
(© F. Labaune-Jean)

Urne 210-1 en cours de remontage
(© F. Labaune-Jean)

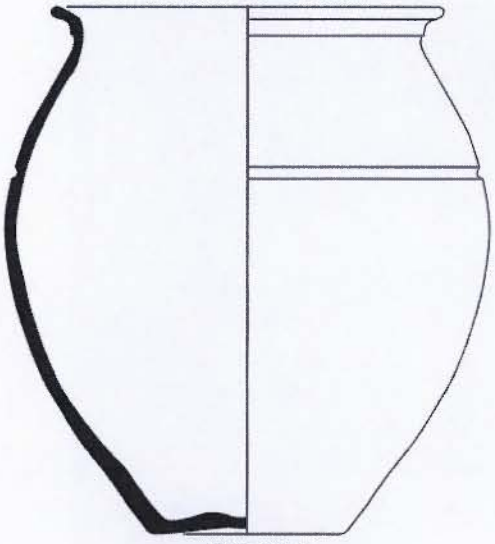


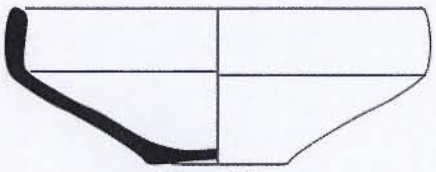
Fait 211
Total de tessons : 108 fragments
Nombre de récipients estimé : 3 individus

Urne 211-1 :
Nombre de tessons : 89 tessons.
Dimensions : 15,5 cm de diamètre à l'ouverture ; 7,5 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : Fragmenté mais assez entier.
Type : pot. (Inédit)
Description : Le fond plat de ce vase est très légèrement rentrant, avec un surcreusement central interne. La paroi fine et régulière présente un profil globulaire. Juste au dessus du diamètre maximal, la panse est soulignée par une cannelure horizontale simple. Le col courbe présent, quant à lui, un léger décrochement angulaire. La lèvre effilée est éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier –IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : néant.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 3 tessons en céramique commune claire dans la passe 5.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 5 tessons constituant les seuls résidus issus du vase d'accompagnement en commune claire et 1 morceau de *tegula*. 21 fragments de clous en fer.

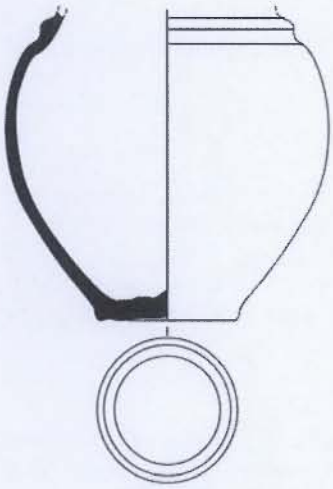
céramique 211-2 :
Nombre de tessons : 11 tessons.
Dimensions : 16,5 cm de diamètre à la base ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 6,25 cm de hauteur totale ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : écuelle.
Description : Reposant sur un fond légèrement rentrant, terminant une base étroite, le récipient se compose d'une vasque ouverte de profondeur moyenne à paroi régulière. Une carène à angle droit assure la transition avec le bord très légèrement renflé et à extrémité arrondie.
Datation de la forme : Ier-IIIeme siècles après J.-C.
Observations particulières : présence de suie interne et externe, indiquant un usage antérieur comme vase de cuisson.


Urne 211-1


Céram 211-2

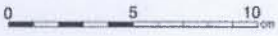
0 5 10 cm

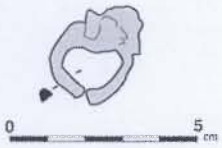
Fait 212
Total de tessons : 66 fragments
Nombre de récipients estimé : 2 individus



Urne 212-1

Céram 212-2



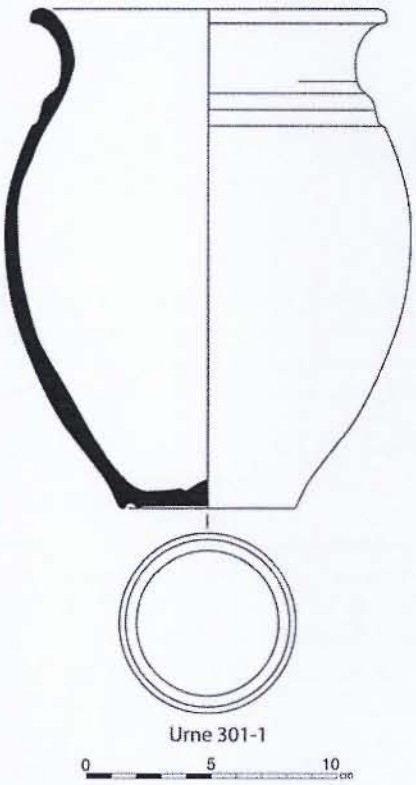


Urne 212-1 :
Nombre de tessons : 22 tessons.
Dimensions : 10 cm de diamètre au départ du col ; 5,5 cm de diamètre à la base ; 12 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune sombre tournée.
Etat : entière jusqu'au départ du col.
Type : pot (Inédit).
Description : Reposant sur une base étroite à cannelure sur le pourtour externe, le récipient se poursuit par une panse globulaire. En partie haute, la forme se resserre à l'amorce du col soulignée par une large cannelure suivie d'un bourrelet en demi-cercle. Le récipient possède une paroi fine régulière, ainsi qu'un aspect soigné.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* 11 tessons de panse correspondant au col de l'urne. (passe 1) *et* 1 anneau en fer (passe 2) pouvant peut-être correspondre à une bague à chaton mais actuellement difficilement lisible du fait de la corrosion du métal et des concrétions intégrant des esquilles d'os.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 44 fragments d'un récipient en céramique commune claire. 5 fragments de clous en fer.

Céramique 212-2 :
Nombre de tessons : 44 tessons.
Dimensions : 5,2 cm de diamètre à la base ; 2 cm de hauteur conservée (pour le fond) ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : commune claire.
Etat : fragmenté.
Type : cruche probable.
Description : Les éléments recueillis ne sont pas suffisants pour restituer le profil complet du vase d'origine. Ils comprennent essentiellement des morceaux de panse assez fin et courbe, ainsi qu'un fond complet plat à pied annulaire.
Datation de la forme : Ier-IIIème siècle après J.-C.
Observations particulières : isolats terrain n° 2, 3, 5, 8, 9, 10 et nettoyage.

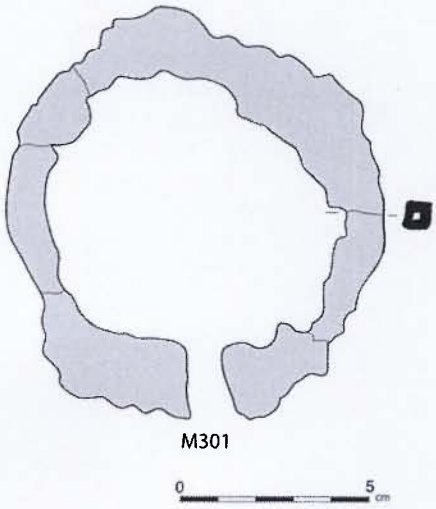
Elément en fer corrodé découvert dans le comblement de l'urne 212-1 (bague ?) (© F. Labaune-Jean)



Fait 301 (diagnostic)
Total de tessons : 76 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne 301-1 :
Nombre de tessons : 76 tessons.
Dimensions : 7,5 cm de diamètre à la base ; 10/12 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : Commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot. (Inédit).
Description : Les éléments découverts sont issus de la base d'un même vase à fond plat et cannelure sur le pourtour externe, panse oblique et amorce de col courbe.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : l'usure des traces rend le remontage du récipient très difficile.

Mobilier associé :
- *contenu dans le récipient :* Objet circulaire fragmenté en 10 morceaux. La corrosion de surface ne permet pas d'identifier la forme d'origine. Radiographie à prévoir dans le cadre d'une publication du site.
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 5 fragments de clous en fer (type 1).



Fait HS (diagnostic)
Total de tessons : 20 fragments
Nombre de récipients estimé : 1 individu

Urne HS-1 :
Nombre de tessons : 20 tessons.
Dimensions : 17 cm de diamètre à l'ouverture ; 4,2 cm de hauteur conservée ; 0,45 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot à lèvre rainurée.
Description : L'élément de forme présent correspond à la partie haute du récipient définie par un col vertical et une lèvre éversée. Le vase est cassé au niveau de la transition avec le départ de panse, zone soulignée par une cannelure horizontale décorative. Sur le pan interne, près de l'extrémité, la lèvre possède une petite cannelure étroite.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : vase ayant brûlé.

Mobilier associé :
- *retrouvé dans le comblement de la fosse d'incinération :* 5 clous en fer (type 1 et indéterminés)

2.2. Complément du catalogue

Lors des travaux de voierie du futur lotissement du Hameau du Fresne, Mr G. Chesnel[32], prospecteur sur la commune, est intervenu pour récupérer les céramiques sur la zone détruite de la nécropole. Il nous a donc confié gracieusement les vases sauvés pour qu'ils figurent avec le reste de la collection. Il s'agit d'un vase complet (vidé de son contenu), deux urnes assez complètes et de trois fonds d'urne, ces derniers lots ayant encore leur comblement en place. S'y ajoutent des fragments épars d'autres vases et du mobilier métallique (clous et boucle).

Bien que non localisées par rapport au reste des vases, ils apportent toutefois des informations complémentaires et font donc, à ce titre, l'objet d'une présentation individuelle similaire, avec une attribution de numéro arbitraire.

Urne prospection -1 :
Nombre de tessons : 16 fragments.
Dimensions : 16 cm de diamètre à l'ouverture ; 8 cm de diamètre à la base ; 20,5 cm de hauteur totale ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté. Profil complet au niveau de la base, puis archéologiquement complet jusqu'au bord.
Type : pot ovoïde.
Description : Le vase possède un fond plat légèrement rentrant, une panse ovoïde à parois régulières, un col court courbe, prolongé par une lèvre en bourrelet éversé vers l'extérieur.
Datation de la forme : Ier-IIeme siècles après J.-C.
Observations particulières : aucune trace d'usure pouvant indiquer un usage antérieur.

Urne prospection -2 :
Nombre de tessons : 15 tessons.
Dimensions : 9 cm de diamètre à la base ; 19,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 à 0,7 cm d'épaisseur moyenne.

32 Son intervention est à l'origine de la mise en place de cette opération archéologique.

Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté mais vase entier jusqu'au départ de col.
Type : pot.
Description : Le vase présente la particularité d'avoir un fond plat déformé et perforé, correspondant à un raté avant cuisson. Le reste de la panse possède un profil assez élancé et légèrement ovoïde.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : Présence de deux tessons appartenant au fond à pied annulaire d'un vase d'accompagnement de type cruche ou flacon en céramique commune claire présents dans le comblement de l'urne.

Urne prospection -3 :
Nombre de tessons : 29 tessons.
Dimensions : 8,2 cm de diamètre à la base ; 11 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : incomplet, conservé sur le tiers inférieur.
Type : pot.
Description : Les éléments recueillis appartiennent à un fond plat assez épais légèrement rentrant et à la base d'une panse évasée correspondant à un profil ovoïde.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Urne prospection -4 :
Nombre de tessons : 32 tessons.
Dimensions : 9 cm de diamètre à la base ; 7 cm de hauteur conservée ; 0,6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, conservé sur le tiers inférieur.
Type : pot.
Description : base moyenne à fond plat régulier et assez fin et départ de panse ovoïde à paroi régulière.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : les tessons sont fortement usés et ne permettent pas un remontage fiable.

Urne prospection -5 :
Nombre de tessons :
Dimensions : 7,5 cm de diamètre à la base ; 16,5 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet (deux tiers inférieurs conservés)
Type : pot (de cuisson ?)
Description : le vase se compose d'une base assez étroite se prolongeant par une panse globulaire.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : néant.

Urne prospection -6 :
Nombre de tessons : 91 tessons.
Dimensions : 11,5 cm de diamètre à la base ; 17 cm de hauteur conservée ; 0.6 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, mais entier sur les deux tiers inférieurs.
Type : pot.
Description : Le vase se compose d'un fond plat assez fin à ombilic central interne. La base large se poursuit par une panse à paroi peu évasée délimitant un profil ovoïde.
Datation de la forme : Ier-IIème siècles après J.-C.
Observations particulières : urne recueillie par le SRA Bretagne, lors du déplacement sur place pour estimation du site.

Les vases qui suivent ne sont représentés que par des tessons isolés.

Urne prospection -7 :
Nombre de tessons : 10 tessons.
Dimensions : 12 cm de diamètre à l'ouverture ; 12,5 cm de hauteur conservée ; 0,7 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté.
Type : pot ovoïde.
Description : Les éléments recueillis montrent un vase avec un profil ovoïde assez fuselé. Le fragment de bord correspond à une lèvre placée directement dans le prolongement de la panse et simplement éversée vers l'extérieur.
Datation de la forme : antique.
Observations particulières : de très fines incisions forment une sorte de décoration sur l'extrémité de la lèvre. Longues de 2mm, elles sont disposées verticalement en une succession irrégulière.

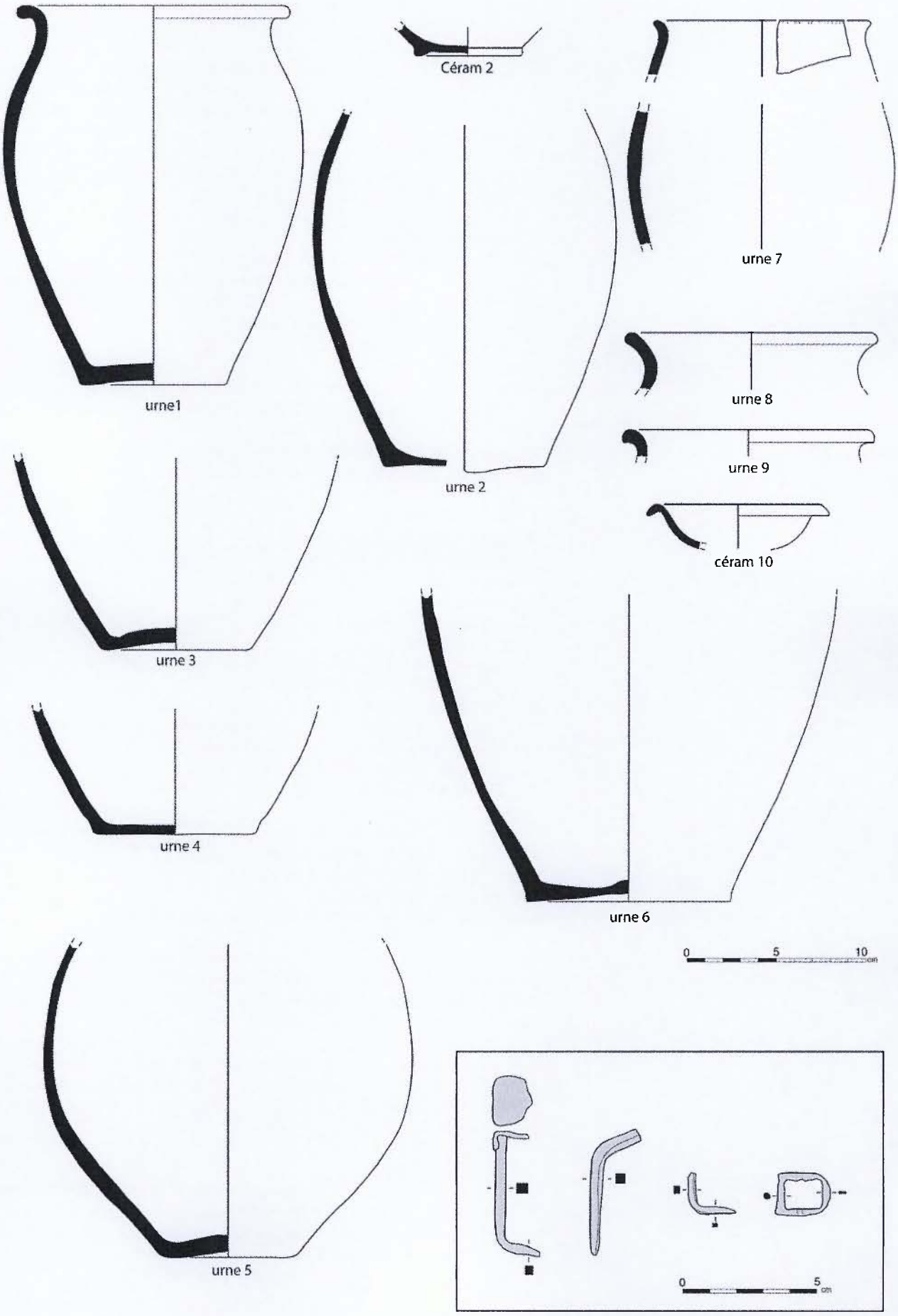
Urne prospection -8 :
Nombre de tessons : 2 fragments.
Dimensions : 14 cm de diamètre à l'ouverture ; 3 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté et incomplet.
Type : pot de cuisson.
Description : seul le bord du vase est conservé. Il s'agit d'une lèvre éversée à extrémité légèrement aplatie, placée dans le prolongement d'un col courbe.
Datation de la forme : Ier – IIe siècle après J.-C.
Observations particulières : traces de suie sur le rebord externe.

Urne prospection -9 :
Nombre de tessons : 4 tessons.
Dimensions : 14 cm de diamètre à l'ouverture ; 1,4 cm de hauteur conservée ; 0,5 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, incomplet.
Type : pot à cuire.
Description : Seul le bord est illustré, avec une lèvre arrondie, éversée vers l'extérieur et le haut d'un col courbe.
Datation de la forme : Ier – IIe siècle après J.-C.
Observations particulières : présence de suie sur le rebord pouvant indiquer une utilisation première comme vase culinaire.

Céramique prospection -10 :
Nombre de tessons : 1 tesson.
Dimensions : 10 cm de diamètre à l'ouverture ; 2,5 cm de hauteur conservée ; 0,4 cm d'épaisseur moyenne.
Pâte : céramique commune sombre tournée.
Etat : fragmenté, incomplet.
Type : coupelle Drag. 35, en provenance des ateliers de Gaule du Sud (groupe de La Graufesenque).
Description : L'unique tesson trouvé permet de restituer le profil de cette petite coupelle sur les deux tiers de sa hauteur, cassée au départ du fond.
Datation de la forme : seconde moitié du Ier siècle au début du IIème siècle après J.-C.
Observations particulières : La céramique porte les changements de coloration liés à une forte chauffe du récipient. Il est donc possible qu'elle ait été dans ou près du bûcher. En l'état, il est impossible de savoir si le récipient a été déposé cassé avec l'incinération associée mais inconnue, ou entier comme vase d'accompagnement.

Lot prospection -11 :
Enfin, il faut signaler encore trois autres tessons de panse trop lacunaires pour une étude. (1 éclat de bord brûlé en commune sombre, 1 panse en commune sombre et 1 fragment de panse épaisse issu d'une amphore gauloise ou d'un vase de stockage).

Mobilier associé :
10 clous en fer dont 3 sans corrosion (type 1 et 3) et 1 boucle en alliage cuivreux (antique ?)



2.3. Apports de l'étude céramique

Ce paragraphe n'est qu'une première amorce des observations qui ont pu être faites lors de l'étude des récipients et qui demandent à être reprises et développées dans le cadre d'une publication plus générale du lot. Dans la plupart des cas, les lots évoqués ici comprennent la totalité du mobilier mis au jour à savoir celui de la fouille, celui du diagnostic et les éléments recueillis par prospection à la découverte du site.

2.3.1. Les groupes techniques

L'observation des pâtes, sans analyse pétrographique pour le moment, montre la présence de plusieurs groupes d'argile notamment pour la céramique commune sombre tournée. Dans cette catégorie, six types ont été isolés. Plusieurs lots possèdent une pâte à cuisson moyenne, ayant généralement des marques d'usure importantes liées aux conditions d'enfouissement. Un autre ensemble se distingue par une pâte très cuite, à la limite du grésage et donc, généralement, avec des récipients mieux conservés que les précédents.

Les urnes ont été individualisées selon ce classement, mais le résultat de ce travail n'est pas présenté dans le cadre de ce rapport, dans l'attente d'une validation par des analyses pétrographiques, qui vont être vraisemblablement entreprises conjointement avec celles des pâtes rencontrés sur le site proche du Bourg Saint-Pair (étude en cours). Il conviendra également de préciser si la répartition de ces pâtes s'accorde avec la typologie des vases rencontrés et s'il est possible d'utiliser ce classement des pâtes comme un caractère chronologique éventuel du mobilier en usage sur le secteur à la période antique.

D'une manière générale, les récipients possèdent des pâtes de nature siliceuse avec des inclusions de quartz plus ou moins denses et de taille plus ou moins grosse (inférieure à 1 mm à plus de 2 mm). Pour certaines, on remarque également la présence de fines paillettes de mica.

2.3.2. Les formes

Le mobilier céramique mis au jour dans cette nécropole se répartit en cinq catégories céramiques distinctes : la sigillée, les vases à parois fines, la céramique commune claire, la céramique réductrice à pâte fine, la céramique commune sombre tournée. Si les trois premières ne concernent que les vases d'accompagnement ou à offrandes, les deux autres, à cuisson réductrice, sont utilisées pour les récipients funéraires, avec une représentation moindre pour la céramique réductrice à pâte fine.

Cette dernière n'est présente, en effet, que pour trois faits attestés (F. 108, 120 et 133) et un quatrième possible (F. 148). Ces récipients sont tous de petite taille et correspondent à des gobelets à boire. L'exemplaire du fait 148 est rattaché à ce groupe par l'aspect de son profil, mais malheureusement il a fait l'objet d'une surchauffe importante, ayant complètement modifié la teinte de sa pâte (devenue orangée) et ne peut donc être formellement attestée. Les deux exemplaires (F. 120 et 133) ne correspondent pas à des formes couramment utilisées dans la région, mais plutôt à des imitations de vases en céramique commune sombre tournée classique. Le dernier récipient constitue, quant à lui, le seul individu à décor « important ». En effet, la majeure partie de la surface externe conservée présente les restes d'une décoration guillochée. D'une façon générale, ces vases sont moins bien conservés car plus fragiles du fait d'une cuisson à température moindre, donc plus sensibles aux conditions d'enfouissement.

Comme sur la plupart des découvertes locales et régionales, la céramique commune sombre tournée constitue le vase de prédilection pour un emploi funéraire. Si l'on met de côté les urnes non localisées (urnes 1 à 11) et les tessons trop résiduels pour attester d'un usage funéraire[33], cette

[33] En effet, les structures arasées F. 113, 143, 144 et 204 ont fourni des tessons trop peu nombreux et sans ossement associé ne permettant pas de les classer de façon certaine comme des fosses ayant disparu avec l'érosion du terrain.

catégorie concerne ici 57 récipients. Comme pour les pâtes, la typologie amorcée dans le cadre de cette étude ne sera pas précisée ici mais à poursuivre dans le cadre de la publication. On notera toutefois qu'il s'agit toujours de récipients hauts et fermés, ou toutefois à embouchure jamais supérieure au diamètre maximal de la panse. Une partie de ces récipients ne semble pas avoir eu un usage antérieur comme récipient culinaire, au vu de l'absence d'usure, de traces de chauffe ou de restes de caramels de cuisson (suies internes). On remarquera, dans plusieurs cas, le recours à des vases déformés typiques des ratés de cuisson d'un atelier de production. Ces déformations sont visibles par des irrégularités au niveau du bord, des dépressions dans la panse ou encore des perforations accidentelles au niveau du fond. La majorité de ces formes est plutôt simple et peu décorée à l'exception de cannelures/moulures sur l'épaulement de certains vases ou encore les bandes lissées visibles sur la surface externe d'un seul individu. Il convient de signaler la présence de marques récurrentes sur une partie des récipients mis au jour. Il a ainsi été possible de remarquer l'association systématique d'une cannelure localisée près du diamètre externe du fond des pots le plus souvent bien cuits. Il faut vraisemblablement voir dans cette association systématique, les marques d'un même potier ou d'un même site de production restant à localiser.

2.3.3. Les dispositions et les assemblages

Si l'on se place au niveau des aménagements particuliers, on remarque que plusieurs faits ont livré des dépôts multiples sous forme de vases gigognes, ou avec des vases associés dans un même creusement.

Dans le premier cas, l'emboîtement fait appel à deux types de modules de vases, un premier de taille moyenne ou grande dans lequel on a placé un récipient plus petit. Sur les quatre exemples reconnus, il s'agit pour trois cas d'un petit gobelet, type vase à boire, forme que l'on ne rencontre sur le site que dans ces trois faits (F. 105, 113, 134). Le quatrième vase renferme, quant à lui, un fond de vase cassé au niveau du tiers inférieur et dans lesquels les ossements ont été regroupés (Fait 129).

Pour le second groupe, il s'agit des plusieurs vase associés dans une fosse pour laquelle il n'a pas été possible de distinguer, à la fouille, des différences de comblement pouvant indiquer plusieurs étapes de creusement. Ces dernières ne sont pas toutefois à écarter mais, faute de preuve, il est également possible d'envisager un dépôt de plusieurs individus en une même étape. Il s'agit des ensembles F. 135 et 140.

Enfin, il convient de faire une répartition des découvertes en fonction de la présence de vases multiples au sein d'un même fait.

- 16 faits ont livré des vases isolés (ou tout au moins sans vase d'accompagnement attesté). Parmi eux, on notera toute de même un individu dont le comblement interne a livré deux perles en verre (F. 105) et un second avec un objet en fer circulaire (bracelet ?) (F. 301).

- 32 récipients fonctionnent avec les restes plus ou moins bien conservés d'un vase d'accompagnement, la plupart du temps en céramique commune claire. Pour beaucoup de cas, il faut envisager une association au rituel funéraire, du fait des fortes traces de chauffe des tessons découverts, avec parfois un changement total de la coloration d'origine du vase. Les formes reconnues sont de deux types principaux : des cruches toujours de petit module et des petits flacons à panse globulaire et embouchure très étroite, évoquant des formes contenant des liquides de type parfum.

Signalons ici les deux découvertes, malheureusement hors contexte, de vases en sigillée. La forme de coupelle (Drag. 18 pour le F. 151 et Drag. 35 pour le bord issu de la prospection) qui entrent très certainement dans ce groupe d'accompagnement mais sans qu'il soit possible de leur attribuer une structure d'origine. A noter toutefois qu'à

la différence des flacons et petits pichets en commune claire, les deux récipients ne présentent pas de traces de chauffe, indiquant un éventuel passage sur le bûcher.

- Le fait 102 montre la présence d'au moins deux vases d'accompagnement en céramique commune claire.

- Au sein du lot, le fait 138 fait figure d'exception avec la présence de trois gobelets à boire en parois fines, deux dans le comblement de l'urne et le fond d'un troisième dans celui de la fosse. Il faut encore y ajouter un fragment de fond (ayant pu servir de couvercle ?) et un bord associé pour lequel il est difficile d'attester l'association à la fosse ou à un autre fait aujourd'hui disparu.

- Enfin, six associations attestées et une autre probable montrent la présence d'un couvercle pour fermer le vase ossuaire. Il s'agit des faits 133, 135-2, 141, 205, 210 et 211, et du fait 192 possible. A chaque fois, le vase utilisé pour cet usage ne correspond pas à un véritable couvercle. Il s'agit d'un récipient de type écuelle, dont l'usage culinaire est double : vase de cuisson ouvert et couvercle pour les formes fermées, comme le prouvent les traces de cuisson et de suie observables sur les découvertes similaires en contexte d'habitat.

- Signalons encore les faits 124 et 136 qui ont livré des restes d'ossements mais sans vases associé.

2.3.4. La chronologie

L'ensemble des récipients mis au jour montre une assez grande homogénéité chronologique, si l'on met de côté les quelques éléments résiduels, soit plus anciens et donc vraisemblablement liés au ramassage des restes après crémation ou à d'éventuelles structures antérieures aujourd'hui non perceptibles. Il faut également mettre de côté les rares tessons plus récents issus de perturbations modernes, lors de l'aménagement des parcelles concernées (système parcellaires).

La fourchette chronologique fournit par les récipients utilisés tant comme urne qu'en vase d'accompagnement donne une durée de vie de la nécropole au sens large à placer entre le Ier siècle de notre ère et e début du IIe siècle après J.-C. L'essentiel du vaisselier est constitué d'éléments d'usage quotidien en céramique commune, et notamment de productions spécifiques à ce secteur géographique encore peu abordé d'un point de vue archéologique. Il est donc nécessaire de faire des comparaisons faisant appel, pour le moment, à des contextes de consommation plus éloignés tels que ceux reconnus en milieu urbain, comme ceux de Rennes[34]. Ces comparaisons, telles qu'elles apparaissent dans le corps de l'étude, permettre de resserrer une partie de la datation entre la seconde moitié du Ier siècle après J.-C. et le tout début du IIème siècle après J.-C. Cette même période est validée par les rares éléments en sigillée mis au jour ainsi que par la présence de quelques catégories céramiques apparaissant dans cette même fourchette (parois fines, amphore gauloise et céramique réductrice fine). Maintenant, une partie de ces formes va sans doute trouver des précisions chronologiques à la fin de l'étude céramique menée sur le mobilier découvert sur le site d'habitat du Bourg Saint-Pair, situé à peu de distance de la nécropole (rapport en cours de réalisation).

Toutefois, une partie des formes présente des spécificités, rencontrées pour le moment uniquement sur cet ensemble, qui permettent d'envisager une production potière particulière à la commune, proposition que de prochaines interventions archéologiques sur le secteur permettront peut-être de valider.

---

[34] Labaune F., « Datations fournies par le mobilier du campus Hoche » et « Parking Hoche : datations et étude du mobilier », In : Pouille D., *Rennes antique*, Rennes 2008, p.118-160 et p.210-249.

3. L'étude du mobilier métallique

3.1. La méthodologie

Cette partie ne vaut que si l'on garde en mémoire qu'elle repose uniquement sur une observation des éléments ferreux avant tout traitement de conservation ou de restauration et sans radiographie. Une grande partie des objets se présente donc avec sa gangue de corrosion plus ou moins importante selon les vestiges, ce qui explique qu'une partie des objets n'a pu être attribuée à un type précis et que le lot « indéterminé » constitue donc une part importante du lot total. D'autre part, de façon inexplicable, quelques objets ont été découverts, dans leur état d'origine, sans aucune altération visible, facilitant ainsi grandement la tâche d'enregistrement. Le classement s'est donc fait en fonction de la silhouette générale de chaque pièce, permettant ou non son intégration dans un groupe individualisé.

L'ensemble du lot métallique a donc fait l'objet d'un classement précis (en fonction des réserves d'état évoquées ci-dessus) tenant compte comme premier critère de sa localisation de découverte (association à un fait précis et pointage sur le terrain avec attribution d'un numéro d'isolat). Ces deux éléments ont été conservés pour l'étude et constituent le moyen d'archivage de l'objet. Chaque objet métallique est donc numéroté par un M (pour métal), suivi de 3 chiffres arabes correspondant au numéro de fait, puis après un tiret, figure le numéro d'objet attribué sur le terrain et figurant sur le relevé de la structure. Pour les clous découverts dans le comblement internes des urnes, un « U » vient s'intercaler avant ce numéro d'objet[35].

3.2. Les données recueillies

Ce domaine est malheureusement souvent peu abordé dans le cadre des publications consacrées à l'étude de nécropoles à incinérations. Il est donc difficile en l'état de savoir si les données recueillies sur le site de Bais se situent dans la norme de ce que l'on rencontre habituellement ou si des critères particuliers s'en dégagent. La rareté des exemples de découvertes antérieures réalisées dans la région ne permet pas de trancher plus précisément.

Sur le site (fouille et diagnostic compris), le total du mobilier métallique s'élève à 721 fragments d'objets en fer correspondant presque exclusivement à des pièces de quincaillerie, soit 284 individus si l'on ne se base que sur la présence d'une tête. 136 clous semblent avoir conservés leur état entier. Ils sont présents dans 55 faits à plus ou moins forte densité, de 1 clou à une trentaine d'individus.

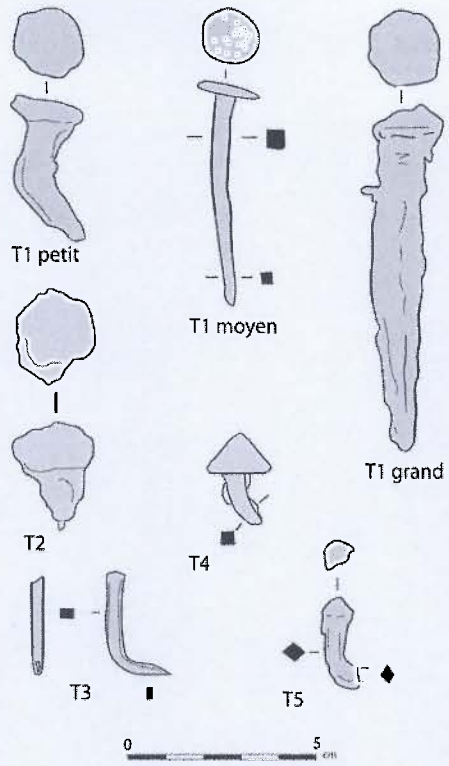
Au terme de l'inventaire, environ 414 clous ont pu être classés selon un groupe typologique défini. Reprenant et complétant les types établis pour la nécropole de la ZAC de Mi-voie à Saint-Jacques de la Lande[36], le lot regroupe 5 types différents (avec des sous-groupes notamment pour le type T1).

---

[35] On obtiendra ainsi, par exemple, l'identification suivante : M210-U2 pour un clou trouvé dans le comblement interne de l'urne 210 en passe 2.

[36] Labaune 2009. Cf note n°2.

Typologie des clous de la nécropole de Bais (F. Labaune-Jean)



Le **type 1** se présente sous la forme d'une tige effilée vers la pointe et de section carrée sur le reste de sa hauteur. Le clou est doté d'une tête plate plus ou moins circulaire. Il est présent dans tous les faits ayant livré du mobilier métallique. 363 fragments à classer dans ce groupe, avec une répartition par taille :
32 exemplaires de petite taille (soit inférieur à 4 cm de longueur).
74 exemplaires de taille moyenne, comprise entre 4 et 6 cm de longueur.
33 exemplaires de grand format, au-delà de 6 cm. Les plus longs atteignent 8,5 cm.
224 sont de type 1 mais sans précision possible pour la taille, car incomplets.

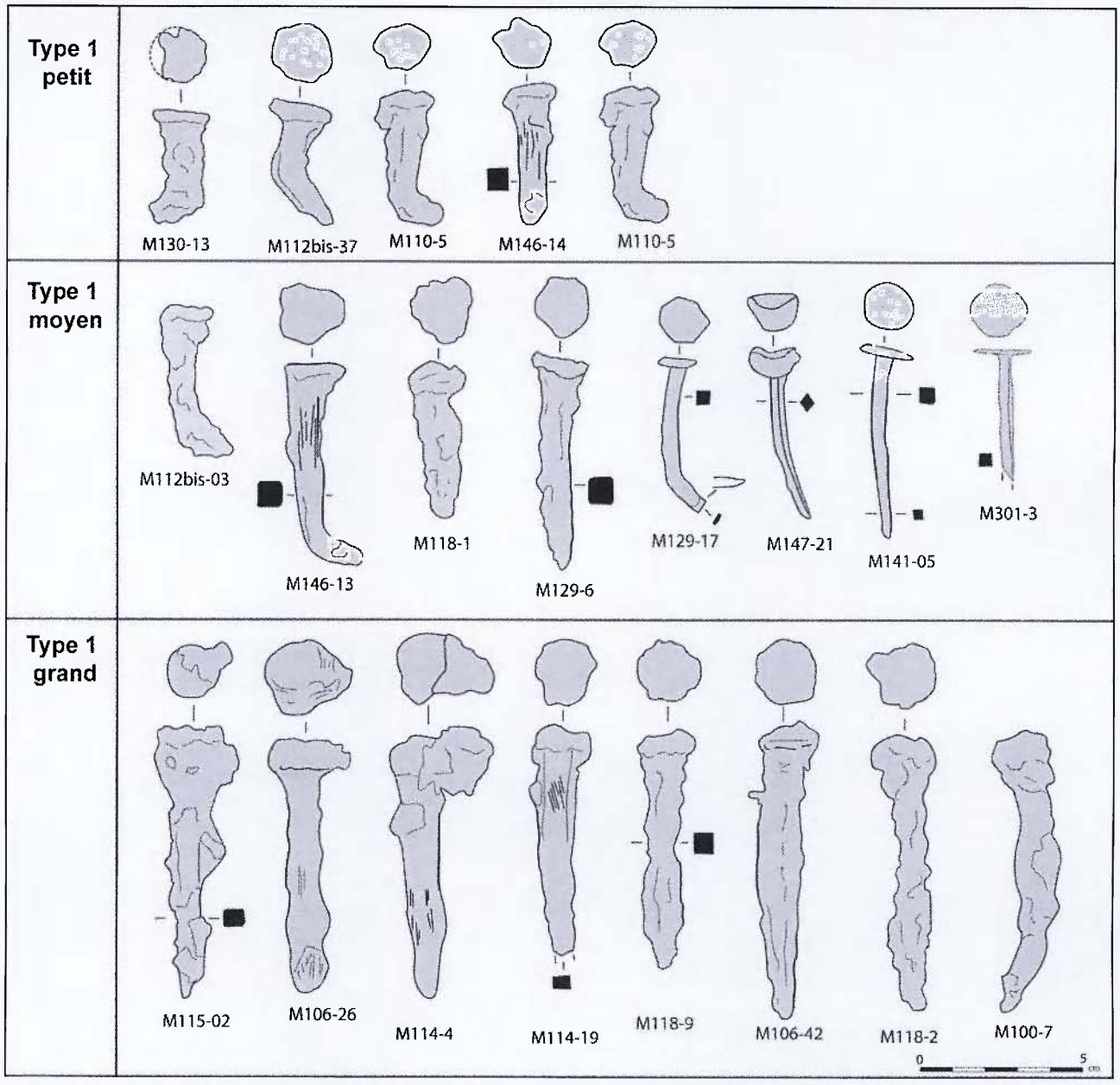
Le **type 2** est une variante de la forme précédente dans sa version courte. Au lieu d'une tête plate, il semble doté cette fois d'une tête ronde ou en cloche. Il n'est recensé qu'à cinq exemplaires (faits 130, 134, 135B et 138).

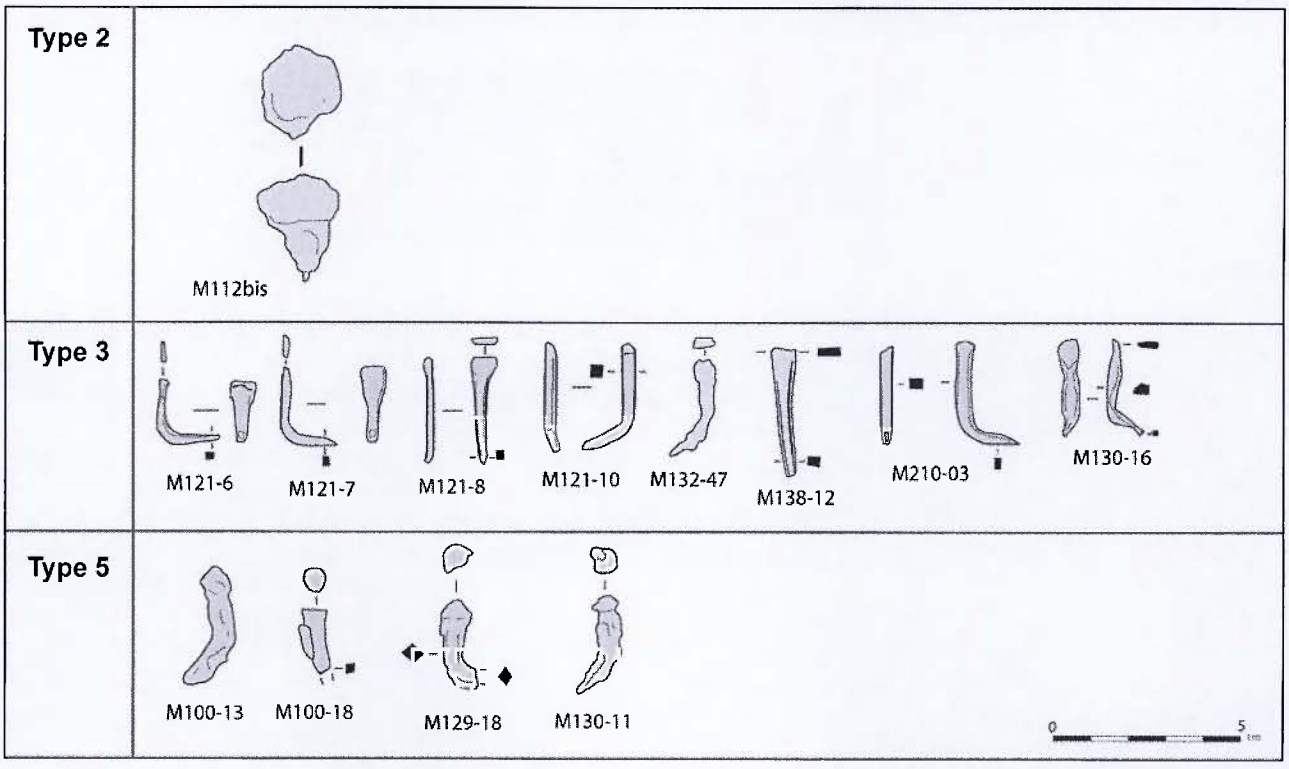
Le **type 3** possède une forme différente. Il s'agit d'un clou généralement fin et long de 2 à 4 cm, avec une section rectangulaire et une tête quadrangulaire plus ou moins débordante du corps. On le retrouve à un ou deux exemplaires dans 17 faits, à l'exception du fait 121 qui en contient 5. (cf. tableau ci-dessous).

Le **type 4** correspond à de très petits clous à tige courte et tête conique. Plus facilement identifiable, ils correspondent à un type utilisé comme clou de chaussure. Leur présence nous livre donc des informations complémentaires sur la nature de l'habillement du défunt lors de la crémation. Neuf clous de ce type ont été comptabilisés dans 7 faits (cf tableau ci-dessous) et ils sont présents à un exemplaire sauf dans l'urne 207 qui en compte 3.

Le dernier **type, le n°5**, est à rapprocher du type 3, pour sa tige assez fine de section plus ou moins rectangulaire. Il s'en distingue par la présence d'une tête circulaire, plate (ou bombée ?). On le trouve dans 12 faits à 1 ou 2 exemplaires. (cf. tableau ci-dessous).

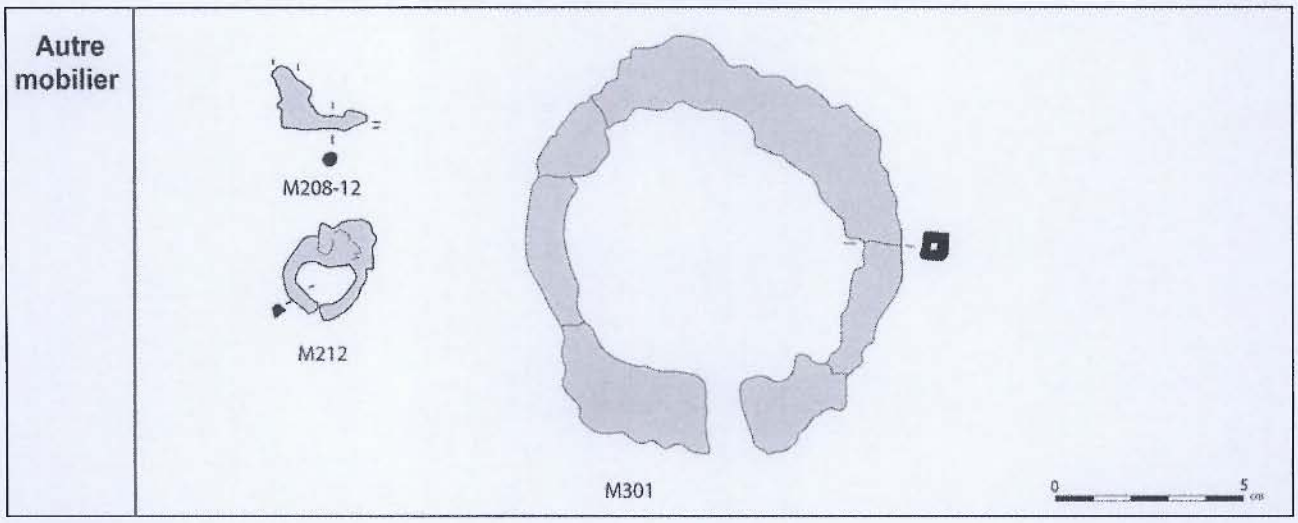
Enfin, 35 individus n'ont pu être classés dans un de ces groupes.


Type 1 petit
M130-13
M112bis-37
M110-5
M146-14
M110-5
Type 1 moyen
M112bis-03
M146-13
M118-1
M129-6
M129-17
M147-21
M141-05
M301-3
Type 1 grand
M115-02
M106-26
M114-4
M114-19
M118-9
M106-42
M118-2
M100-7
0
5
cm


Type 2
M112bis
Type 3
M121-6
M121-7
M121-8
M121-10
M132-47
M138-12
M210-03
M130-16
Type 5
M100-13
M100-18
M129-18
M130-11
0
5
cm

A ce corpus de clous, s'ajoutent les fragments d'une pièce de fer recueillis à la fouille de l'urne 301, prélevée lors du diagnostic. Lors de la fouille anthropologique de l'urne, est apparu dans le comblement un objet constitué d'un anneau plus ou moins circulaire de fer. L'objet est fragmenté en 4 morceaux, ce qui permet d'observer dans la corrosion qui le recouvre, la section de la tige de fer qui le compose[37]. Enfin, un dernier petit élément issu de l'incinération F. 212 correspond à un élément circulaire, qui demande à être radiographié lui aussi, de manière à voir s'il peut s'agir d'un anneau de type bague.

Autres objets métalliques de la nécropole de Bais (F. Labaune-Jean)



Comme pour les informations céramiques, et avant toute interprétation, le temps disponible a été consacré à la réalisation d'un important travail de comptage, mesure et répartition. Réalisé lors de la post-fouille, il n'a pu être exploité convenablement dans le corps de cette étude mais sera intégré lors de la publication de la nécropole. A partir des informations recueillies, il sera possible de faire des graphiques de répartition par taille et par type, des répartitions par fait également, de repérer des concentrations par rapport à la forme du vase et aux modes d'enfouissement repérés sur le terrain, de les reporter sur le plan du site pour voir si des zones se dégagent, si des aménagements ou contenants cloués de type coffre, coffret ou calage en bois apparaissent …

Comme évoqué ci-dessus, le classement s'est fait à partir des pièces non radiographiées ni restaurées. Cependant, malgré la corrosion, la silhouette des clous restait généralement assez reconnaissable pour permettre de distinguer quelques grands types, en restant dans les normes mises en place sur les sites funéraires de la région[38].

Si l'on met de côté les clous non localisés recueillis en prospection et les quelques éléments hors structure et que l'on reporte les données en nombre de fragments par type et par urnes, il est alors possible d'obtenir la répartition suivante :

---

[37] Voir descriptif catalogue urne 301.

[38] Cf. étude des clous découverts lors de l'intervention de diagnostic sur la ZAC de Mi-Voie, à Saint-Jacques de la Lande (35). Labaune F., 2009 – « Etude du mobilier antique », In : Pouille D. « Saint-Jacques de la Lande /Noyal Châtillon sur Seiche. ZA Mi-voie (Ille-et-Vilaine) », *Rapport de diagnostic.* Inrap – SRA Bretagne, Rennes, 2009 et celle du site de Chantepie : Simon L. – « Mobilier métallique », In : Blanchet S. et al. – « Chantepie, Les Rives du Blosne (35) », *Rapport final d'opération,* Inrap – SRA Bretagne, Rennes 2004.

Répartition des clous par type et par tombe (F. Labaune-Jean)

Tombe	Type1			taille	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	indét.	*total par urne*
	petit	moyen	grand	indét.						
100	3	3	2	8		1		1	7	*25*
102	1			1						*2*
104	4	5							4	*13*
106		8	5	11				2	3	*29*
108		2				2			5	*9*
109				3		1			1	*5*
110	1			3		1				*5*
111		2		5						*7*
112		5	2	9					12	*28*
112bis	1	10		11					6	*28*
114		11	6	15						*32*
115			2	1						*3*
116				1						*1*
118		5	5	8		1		2	2	*23*
119	1		6	3	1			1	2	*14*
121	1	2		4		5		2	4	*18*
122				3						*3*
125				3						*3*
127				3						*3*
129	1	5		12				3	2	*23*
130	4	1		9	1	1		1	1	*18*
131		1		1						*2*
132			4	4		1			8	*17*
133				1					6	*7*
134		5	1	19	2				6	*33*
135	1									*1*
135a		5	1	18				1	4	*29*
135b	3	4		9	1				4	*21*
138		1		7	1	1			6	*16*
139						1			3	*4*
140		3		3		1			2	*9*
141	1	7		2		2			7	*19*
142				2						*2*
144				2						*2*
145				1						*1*
146	1	3	1	14					4	*23*
147		2		3					4	*9*
148				1					1	*2*
149			2	4					1	*7*
150				5		2			1	*8*
190			1	3		1	1		4	*10*
192							1		5	*6*
200	1			12		1				*14*
201	1				1				5	*7*
202	2			6			1	2	3	*14*
203			1						2	*3*
204									1	*1*
205	1	3		12					10	*26*
206				3						*3*
207	1	5	1	6			3		11	*27*
208		1	5	2					4	*12*
209	1	2	2	1			3	1	3	*13*
210	5	2		12		1	1		9	*30*
211		2	1	8		4			6	*21*
212				4					1	*5*
301				5						*5*
Total	***35***	***105***	***48***	***283***	***7***	***27***	***10***	***16***	***170***	***701***

(Données en nombre de fragments)

En l'état, c'est surtout la forte proportion de clous de type 1 qui prédomine, phénomène tout à fait logique et classique au regard des quelques exemples où les clous ont fait l'objet d'une présentation[39]. Ce groupe représentant les clous utilisés en quincaillerie, il est normal qu'ils soient les mieux illustrés en contexte funéraire comme ils le sont en contexte d'habitat, puisqu'il s'agit de la forme la plus courante d'assemblage tant en construction (portes, fenêtres, charpentes pour les plus grands) que pour le mobilier (coffres, coffrets et autres meubles). Dans ce type de contexte, ces clous peuvent alors soit entrer dans la constitution d'aménagements propres au rituel sous la forme de construction liée au bûcher ou comme trace ultime d'un cercueil. Mais ils peuvent provenir aussi de bois de construction utilisé comme combustible. Comme sur les sites funéraires similaires, les données archéologiques du site ne permettront pas de trancher en faveur de l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Pour le type 4, caractérisant les clous de chaussures, on remarque qu'à chaque fois, ils ne sont retrouvés qu'à très peu d'exemplaires. Ces clous permettent de protéger et de renforcer toute la surface de la semelle de la chaussure (en cuir ou en bois)[40]. Dans ce but, ils sont donc normalement présents en un nombre important sur toute cette surface concernée. Ils sont utilisés pour trois formes de chaussures antiques : les *caligae*, les *calcei*, les *solae* (et plus rarement sur les *carbatinae*). Avec toutes les réserves de rigueur, il est peut-être possible ici de les attribuer plus à un ramassage sélectif au même titre que les ossements du défunt, et donc à une position primaire dans l'habillement de celui-ci et non en dépôt secondaire après la crémation[41].

La courte taille à tête proéminente des clous de type 2 fait envisager une utilisation plus décorative que fonctionnelle, à l'image des clous ornant les vantaux de porte, les pentures ou les coffre(t)s. Mais en l'état, cette hypothèse ne peut être certifiée pour le moment. La recherche bibliographique est encore en cours pour trouver des interprétations ou des comparaisons.

Le type 5 reste à valider par radiographie pour vérifier si la distinction actuelle est réelle après analyse, ou s'il s'agit d'une variante du type 3. Pour ce dernier, l'interprétation reste également difficile. Seuls les individus non corrodés permettent de voir qu'ils servent à faire des assemblages non visibles en surface, du fait de l'absence de tête véritable pour ce type. Pour le moment, la seule comparaison bibliographique retrouvée correspond également à un contexte funéraire avec incinérations, mais cette publication ancienne ne propose pas d'interprétation pour l'usage de ces clous[42].

Au final, cette évocation du mobilier métallique ne correspond qu'à un premier état de la recherche et à une première évocation des pistes d'interprétations envisagées en vue d'une étude plus approfondie à venir et si possible d'une meilleure compréhension de la gestuelle en usage dans la région en comparaison avec les autres découvertes de même nature.

---

[39] Cf. Berthon A.A. - « Les clous en fer de la nécropole des Dunes de Poitiers (Vienne, F) : contenants et pratiques rituelles en contexte funéraire antique », *Instrumentum n°29,* Chauvigny 2009, p.13-15. Riquier S., Salé Ph. – « La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire) », *Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, n°29,* Tours 2006, p. 7-108.

[40] Collectif – « Galoches de bois et bottines de cuir. Se chausser de l'Antiquité à l'aube de la Renaissance », *Catalogue d'exposition du musée de Sarrebourg,* Sarrebourg 2004.

[41] La même remarque est avancée dans l'étude du mobilier de la nécropole d'Avenches « En Chaplix » pour les découvertes en contexte d'incinération, à la différence des inhumations où les clous plus nombreux permettent parfois par leur disposition conservée de restituer le cloutage des semelles, voire de déterminer ainsi le type d'agencement en fonction de la forme de la chaussure. Cf. Castella D., Martin Pruvot C., Amrein H., Duchauvelle A., Koenig F.E. – « La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix ».. Fouilles 1987-1992. Volume 2 Etude du mobilier », *Cahiers d'Archéologie romande n°78,* Lausanne 1999.

[42] Ce profil effilé caractéristique est signalé pour quelques clous de la tombe 38 de la nécropole de la Calade à Cabasse. Berard G. – « La nécropole gallo-romaine de la Calade, à Cabasse (Var). Deuxième campagne de fouilles (1962) », *Gallia,* tome 21, Paris 1963, p. 295-306.

III. Inventaires techniques

Conditionnement des mobiliers et prélèvements

- Cagette 1 (réf. 21020) : Faits 100, 101, 102, 103 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 2 (réf. 21020) : Faits 104, 105, 106 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 3 (réf. 21020) : Faits 108, 109, 110,111 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 4 (réf. 21020) : Faits 112, 113, 114, 115, 116 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 5 (réf. 21020) : Faits 1118, 119, 120, 126, 127, 129 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 6 (réf. 21020) : Faits 130, 131, 132 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 7 (réf. 21020) : Fait 135 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 8 (réf. 21020) : Faits 133, 134, 137 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 9 (réf. 21020) : Faits 138, 139, 140 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 10 (réf. 21020) : Faits 141, 142, 145, 146, 147, 148 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 11 (réf. 21020) : Faits 149, 150, 190, 192 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 12 (réf. 21020) : Faits 200, 201, 202, 203, 204, 205 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 13 (réf. 21020) : Faits 206, 207, 208, 209, 212 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 14 (réf. 21020) : Faits 210, 211 (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 15 (réf. 21020) : Urnes prospection (céramiques, clous et lithiques)
- Cagette 16 (réf. 21020) : Tous Faits (charbons de bois).
- Cagette XX (réf. 21020) : Ossements .Faits XXX

Inventaire du mobilier archéologique

Fait	Anti...	Cér. i...	Total tessons	Fer clou	Fer autre	Fer indét.	Verre	Datation proposée	N° cagette
chesnel 1	16		**16**					antiquité	15
chesnel 2	17		**17**					antiquité	15
chesnel 3	29		**29**					Ier-IIe ap. J.-C.	15
chesnel 4	32		**32**					Ier-IIe ap. J.-C.	15
chesnel 5	1		**1**					antiquité	15
chesnel 6	91		**91**	3				antiquité	15
chesnel 7	10		**10**					antiquité	15
chesnel 8	2		**2**					Ier-IIe ap. J.-C.	15
chesnel 9	4		**4**					Ier-IIe ap. J.-C.	15
chesnel 10	1		**1**					fin Ier ap. J.-C - début IIe ap. J.-C.	15
chesnel 11	2	1	**3**	10				insuffisant	15
100	60	1	**61**	25				Ier-IIe ap. J.-C.	1
101	53		**53**					Ier-IIe ap. J.-C.	1
102	106		**106**	2				Ier-IIe ap. J.-C.	1
103	26		**26**					Ier-IIe ap. J.-C.	1
104	83		**83**	13				Ier-IIe ap. J.-C.	2
105	77		**77**				2 perles	Ier-IIe ap. J.-C.	2
106	161	1	**162**	29				1ère moitié Ier ap. J.-C.	2
108	71		**71**	9				fin Ier-début IIe siècle ap. J.-C.	3
109	99		**99**	5				Ier-IIe ap. J.-C.	3
110	59	1	**60**	5				Ier-IIe ap. J.-C.	3
111	101	1	**102**	7				Ier-IIe ap. J.-C.	3
112	162		**162**	56				Ier-IIe ap. J.-C.	4
113	34		**34**					Ier-IIe ap. J.-C.	4
114	125		**125**	32				Ier-IIe ap. J.-C.	4
115	42		**42**	3				antiquité	4
116	23		**23**	1				antiquité	4
118	115	1	**116**	23				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	5
119	186		**186**	14				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	5
120	57		**57**					Ier ap. J.-C.	5
121	27		**27**	18				Ier-IIe ap. J.-C.	diag
122	26		**26**	3				antiquité	diag
123	70		**70**					Ier-IIe ap. J.-C.	diag
125	41		**41**	3				Ier-IIe ap. J.-C.	diag
126	37		**37**					Ier-IIe ap. J.-C.	5
127	67		**67**	3				Ier-IIe ap. J.-C.	5
129	123		**123**	23				Ier-IIe ap. J.-C.	5
130	88		**88**	18				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	6
131	15		**15**	2				antiquité	6

Fait	Anti...	Cér. i...	Total tessons	Fer clou	Fer autre	Fer indet	Verre	Datation proposée	N° cagette
132	41		**41**	14				Ier-IIe ap. J.-C.	6
133	135	59	**194**	7				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	8
134	70	1	**71**	34				Ier-IIe ap. J.-C.	8
135a	67		**67**	29				fin Ier ap. JC-début IIe ap. J.-C.	7
135b	81		**81**	17				Ier-IIe ap. J.-C.	7
135	1		**1**	1				antiquité	7
137	37		**37**					Ier-IIe ap. J.-C.	8
138	282		**282**	16				2e moitié Ier ap. JC	9
139	216		**216**	2				Ier-IIe ap. J.-C.	9
140	75		**75**	9				Ier-IIe ap. J.-C.	9
141	88		**88**	19		7		Ier-IIe ap. J.-C.	10
142	144		**144**					antiquité	10
143	4		**4**					antiquité	diag
144	1		**1**	2				antiquité	diag
145	13		**13**	1				antiquité	10
146	10		**10**	23				antiquité	10
147	42	1	**43**	9				Ier-IIe ap. J.-C.	10
148	94		**94**	2				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	10
149	39		**39**	7				Ier-IIe ap. J.-C.	11
150	133	1	**134**	8				IIe ap. J.-C.	11
151	11		**11**					Ier ap. J.-C.	diag
190	112		**112**	9				Ier-IIe ap. J.-C.	11
192	76		**76**	6		1		Ier-IIe ap. J.-C.	11
200	126		**126**	14				Ier-IIe ap. J.-C.	12
201	54		**54**	7				Ier-IIe ap. J.-C.	12
202	65		**65**	11			3 perles	Ier-IIe ap. J.-C.	12
203				3				insuffisant	12
204	11		**11**	1				antiquité	12
205	108		**108**	26				Ier-IIe ap. J.-C.	12
206	56	1	**57**	3 (1nmi)				Ier-IIe ap. J.-C.	13
207	22		**22**	27				Ier-IIe ap. J.-C.	13
208	24		**24**	12				IIe ap. J.-C.	13
209	106		**106**	13				Ier-IIe ap. J.-C.	13
210	148		**148**	30				2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	14
211	108		**108**	21				Ier-IIe ap. J.-C.	14
212	66		**66**	5				Ier-IIe ap. J.-C.	13
301	76		**76**	5	10			Ier-IIe ap. J.-C.	diag
HS	20		**20**					2e moitié Ier-début IIe ap. J.-C.	diag
prospect				10				antiquité	15
hs				6				antiquité	15

Documents graphiques et photographiques

Fig. 1 Localisation de la nécropole (Tr. 1) dans le parcellaire actuel (D. Pouille, 2009)
Fig. 1bis Limites de l'emprise de fouille.
Fig. 3 Localisation des tranchées du diagnostic de 2008 dans le parcellaire figurant sur le cadastre napoléonien.
Fig. 4 Carte archéologique de la commune de Bais. En vert l'emprise du diagnostic de 2008.
Fig. 5 Les limites de l'espace funéraire.
Fig. 6 Dépôt de l'urne 140-1 après démontage du vase en céramique.
Fig. 7 Plan de la nécropole à incinérations.
Fig. 8 La fosse F 100 en cours de fouille.
Tab. 1 Tombe 100 – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 9 F 100 – Plan et coupe.
Tab. 2 Tombe 101 – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 10 F 101 – Plan et coupe.
Fig. 11 La fosse F 102 en cours de fouille.
Fig. 12 F 102 – Plan et coupe.
Tab. 3 Tombe 102 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 13 La fosse F 103 en cours de fouille.
Fig. 14 Urne cinéraire de la tombe F 103.
Tab. 4 Tombe 103, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 15 F 103 – Plan et coupe.
Fig. 16 La fosse F 104 en fin de fouille.
Tab. 5 Tombe 104, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 17 F 104 – Plans et coupe.
Fig. 18 La fosse F 105 en cours de fouille.
Fig. 19 Tombe F 105 – Double contenant en urne.
Fig. 20 F 104 – Plan et coupe.
Fig. 21 La fosse F 106 en cours de fouille.
Fig. 22 F 106 – Détail de l'urne cinéraire 106 1.
Fig. 23 Tombe F 106 – Urne en céramique après remontage.
Tab. 6 Tombe 106, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 24 F 106 – Plan et coupes.
Fig. 25 La fosse F 108 en cours de fouille.
Fig. 26 Tombe 108 – Niveau supérieur de l'ossuaire.
Tab. 7 Tombe 108, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 27 F 108 – Plan et coupe.
Fig. 28 La fosse F 109 en cours de fouille.
Fig. 29 Tombe 109 – Ossuaire en cours de fouille (relevé 5).
Tab. 7bis Tombe 109, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 30 La fosse F 110 en cours de fouille.
Tab. 8 Tombe 110, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 31 F 110 – Plan et coupe.
Fig. 32 La fosse F 111 en fin de fouille.
Tab. 9 Tombe 111 – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 33 F 111 – Plan et coupe.
Fig. 34 La fosse F 112 A en cours de fouille.
Tab. 10 Tombe 112 A – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 35 F 112 A et F 112 B – Plans et coupes.
Fig. 36 La fosse F 112 B en fin de fouille.
Tab. 11 Tombe 112 B – Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 37 La fosse F 113 en cours de fouille.
Fig. 38 F 113 – Plan.
Fig. 39 La fosse F 114 en cours de fouille.

Tab. 12 Tombe 114, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 40 F 114 – Plan et coupe.
Fig. 41 La fosse F 115 en cours de fouille.
Fig. 42 F 115 – Plan et coupe.
Fig. 43 La fosse F 116 en cours de fouille.
Fig. 44 F 116 – Plan et coupe.
Fig. 45 La fosse F 118 en cours de fouille.
Fig. 46 Détail de l'urne cinéraire 118-1.
Tab. 15 Tombe 118, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 47 F 118 – Plan et coupe.
Fig. 48 F 119 – Fosse et dépôt cinéraire.
Tab. 16 Tombe 119, représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 49 F 119 – Plans et coupe.
Fig. 50 La fosse F 120 en cours de fouille.
Tab. 17 Tombe 120, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 51 F 120 – Plan et coupe.
Fig. 52 F 121 – Plan et coupe.
Fig. 53 Tombe 121 – Présence de deux fragments de clous en fer dans le comblement supérieur de l'ossuaire.
Tab. 18 Tombe 121 – eprésentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 54 F 122 – Plan et coupe.
Fig. 55 F 122 – Plan.
Fig. 56 F 124 – Plan et coupe.
Tab. 19 Tombe 124, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 57 F 125 – Plan et coupe.
Tab. 20 Tombe 125, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 58 La fosse F 126 en cours de fouille.
Tab. 21 Tombe 126, représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 59 F 126 – Plan et coupe.
Fig. 60 F 127 – Plan et coupe.
Tab. 22 Tombe 127 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 61 La fosse F 129 en cours de fouille.
Fig. 62 F 129 – Second vase déposé au sein de l'ossuaire contenant également des ossements.
Tab. 23 Tombe 129, vase 129-1 Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Tab. 24 Tombe 129, vase 129-2 Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Tab. 25 Tombe 129, vases 129-1 et 129-2 Représentation pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 63 F 129 – Plan et coupe.
Fig. 64 La fosse F 130 en cours de fouille.
Tab. 26 Tombe 130 – Représentation pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 65 F 130 – Plan et coupe.
Fig. 66 La fosse F 131 en cours de fouille.
Tab. 27 Tombe 131 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.
Fig. 67 F 131, F132, F201 et F 202 – Plans et coupes.
Fig. 68 La fosse F 132 en cours de fouille.
Tab. 28 Tombe 132 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.
Fig. 69 La fosse F 133 en cours de fouille.
Fig. 70 Détail d l'urne cinéraire 133-1.
Fig. 71 F 133 – Plans et coupe.
Tab. 29 Tombe 133 – Répartition pondérale et proportionnelle par région anatomique.
Fig. 72 La fosse F 134 en cours de fouille.
Fig. 73 F 134 – Plan et coupe.
Fig. 74 Ossuaire en cours de fouille (relevé 4) : un second vase (134-2) repose verticalement au sein de l'urne. © A. Nové-Josserand
Tab. 30 Tombe 134 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 75 Les fosses F 135 A, à gauche, et F 135 B.
Tab. 31 Tombe 135 A – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 76 F 135 A-F 135 B – Passées 1 et 2.
Fig. 77 F 135 A-F 135 B – Plan en fin de fouille et coupe.
Fig. 78 La fosse F 137.
Fig. 79 F 137 – Plan et coupe.
Fig. 80 La fosse F. 138.
Fig. 81 Détail de l'urne cinéraire 138-1.

Fig. 82 F 138 – Plan et coupe.
Tab. 34 Tombe 138 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 83 La fosse F 139.
Fig. 84 Détail de l'urne cinéraire 139-1.
Tab. 35 Tombe 139 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 85 F 139 – Plan et coupe.
Fig. 86 La fosse F 140.
Fig. 87 F 140 – Plan et coupe.
Fig. 88 Ossuaire de l'urne 140-1 en cours de fouille.
Tab. 36 Tombe 140 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 89 La fosse F 141.
Tab. 37 Tombe 141 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 90 F 141 – Plan et coupe.
Tab. 38 Tombe 142 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 91 F 142 – Plan et coupe.
Tab. 39 Tombe 146 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 92 F 146 – Plan et coupe.
Tab. 40 Tombe 147 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 93 F 147 – Plan et coupe.
Fig. 94 La fosse F 148, à droite.
Tab. 41 Tombe 148 – Répartition pondérale par région anatomique. de l'amas osseux
Fig. 95 F 148 – Plan et coupe.
Fig. 96 La fosse F 149, à gauche.
Tab. 42 Tombe 149 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 97 La fosse F 150.
Tab. 43 Tombe 150 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 98 F 150 – Plan et coupe.
Fig. 99 La fosse F 190.
Tab. 44 Tombe 190 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 100 F 190 – Plan et coupe.
Fig. 101 La fosse F 192.
Fig. 102 F 192 – Plan et coupe.
Fig. 103 La fosse F 200.
Fig. 104 F 200 – Plan et coupe.
Fig. 105 Ossuaire contenu dans l'urne 200-1 en cours de fouille.
Tab. 46 Tombe 200 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 106 La fosse F 201.
Tab. 47 Tombe 201 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 107 F 201-F 202 – Plans et coupes.
Fig. 108 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.
Fig. 109 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.
Fig. 110 Les urnes cinéraires 202-1, à droite, et 201-1.
Tab. 48 Tombe 202 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 111 La fosse F 205.
Fig. 112 Détail de l'urne cinéraire 205-1.
Fig. 107 F 205 – Plans et coupe.
Fig. 113 F 205 – Plans et coupe.
Fig. 114 La fosse F 206.
Tab. 50 Tombe 206 – Répartition pondérale de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 115 F 206 – Plan et coupe.
Tab. 51 Tombe 207 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 116 F 207 – Plan et coupe.
Fig. 117 Vue de la fosse F 208.
Tab. 52 Tombe 208 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 118 F 208 – Plan et coupe.
Fig. 119 La fosse F 209.
Tab. 53 Tombe 209 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 120 F 209 – Plan et coupe.
Fig. 121 La fosse F 210.
Fig. 122 Ossuaire de l'urne 210-1 en cours de fouille.

Tab. 54 Tombe 210 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 123 F 210 – Plan et coupe.
Fig. 124 La fosse F 211.
Fig. 125 Ossuaire de l'urne 211-1 en cours de fouille.
Tab. 55 Tombe 211 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 126 F 211 – Plan et coupe.
Tab. 56 Tombe 212 – Répartition pondérale et proportionnelle de l'amas osseux par région anatomique.
Fig. 127 F 212 – Plans et coupe.
Fig. 128 F 301 – Plan et coupe.
Fig. 129 F 138 – Dépôt d'une couche de résidus de bûcher sous le vase ossuaire.
Fig. 130 F 129 – Résidus de bûcher placé au-dessus du dépôt cinéraire.
Fig. 131 Cartographie des vases d'accompagnements : « offrandes » primaires.
Fig. 132 Répartition des défunts selon les différentes classes d'âge.
Fig. 133 Répartition des classes d'âge des enfants.

Fig. 134 Quantification pondérale des ossements des sujets adultes.
Fig. 135 Quantification pondérale des ossements des sujets immatures.
Tab. 57 Masse théorique d'un squelette adulte.
Fig. 136 Part relative du squelette céphalique dans les ossuaires des sujets adultes.
Fig. 137 Part relative du squelette céphalique des enfants.
Fig. 138 Part relative de la région du tronc des sujets adultes.
Fig. 139 Part relative de la région du tronc des enfants.
Fig. 140 Part relative des membres supérieurs et inférieurs des adultes.
Fig. 141 Part relative des membres supérieurs et inférieurs des enfants.
Fig. 142 Plan du bâtiment situé au sud de la nécropole et structures environnantes (d'après Pouille, 2009 a.
Fig. 143 Hypothèse de contrainte spatiale.
Fig. 144 Cartographie des données de datation.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication

ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Chronologie
Antiquité romaine :
Haut-Empire

Sujets et thèmes
Édifice religieux,
structure funéraire,
sépulture

Mobilier
Céramique, objet
métallique, habillement,
verre

Inrap
Grand Ouest
37 rue du Bignon, CS 67737, 35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40

www.inrap.fr